



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1402

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1994

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1402

1985

I. Nos. 23441-23450

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 2 July 1985 to 10 July 1985*

	<i>Page</i>
No. 23441. United Nations (United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East) and Cyprus:	
Exchange of letters constituting an agreement relating to the assignment of UNRWA staff to Cyprus. Vienna, 26 June 1985, and Nicosia, 5 July 1985	3
No. 23442. Belgium and Romania:	
Convention relating to extradition and judicial assistance in criminal matters (with exchange of letters and additional protocol of 26 March 1982). Signed at Bucharest on 14 October 1976	9
No. 23443. Belgo-Luxembourg Economic Union and Senegal:	
Agreement in the field of merchant marine. Signed at Dakar on 1 December 1982	57
No. 23444. Belgo-Luxembourg Economic Union and United Arab Emirates:	
Agreement on economic and technical co-operation. Signed at Brussels on 22 May 1984	69
No. 23445. Japan and China:	
Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol and exchanges of notes). Signed at Beijing on 6 September 1983	79
No. 23446. Japan and Malaysia:	
Agreement for the exchange of international money orders. Signed at Tokyo on 18 November 1983	215
No. 23447. Japan and Peru:	
Cultural Agreement. Signed at Lima on 15 March 1984	221

*Traité et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1402

1985

1. N° 23441-23450

TABLE DES MATIÈRES

1

*Traité et accords internationaux
enregistrés du 2 juillet 1985 au 10 juillet 1985*

	<i>Pages</i>
N° 23441. Organisation des Nations Unies (Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient) et Chypre :	
Échange de lettres constituant un accord relatif à l'affectation de personnel de l'UNRWA à Chypre. Vienne, 26 juin 1985, et Nicosie, 5 juillet 1985 ..	3
N° 23442. Belgique et Roumanie :	
Convention relative à l'extradition et à l'entraide judiciaire en matière pénale (avec échange de lettres et protocole additionnel du 26 mars 1982). Signée à Bucarest le 14 octobre 1976	9
N° 23443. Union économique belgo-luxembourgeoise et Sénégal :	
Accord en matière de marine marchande. Signé à Dakar le 1 ^{er} décembre 1982 ..	57
N° 23444. Union économique belgo-luxembourgeoise et Émirats arabes unis :	
Accord de coopération économique et technologique. Signé à Bruxelles le 22 mai 1984	69
N° 23445. Japon et Chine :	
Accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole et échanges de notes). Signé à Beijing le 6 septembre 1983	79
N° 23446. Japon et Malaisie :	
Accord concernant l'échange de mandats de poste internationaux. Signé à Tokyo le 18 novembre 1983	215
N° 23447. Japon et Pérou :	
Accord culturel. Signé à Lima le 15 mars 1984	221

No. 23448. Japan and Union of Soviet Socialist Republics:

Protocol on procedures and conditions for Japanese salmon fishing in the north-west Pacific Ocean in 1984. Signed at Moscow on 7 May 1984 237

No. 23449. Japan and Union of Soviet Socialist Republics:

Agreement on mutual relations in the field of fishing off the sea frontages of both countries. Signed at Tokyo on 7 December 1984 259

No. 23450. Japan and Union of Soviet Socialist Republics:

Agreement on co-operation in the field of fisheries. Signed at Moscow on 12 May 1985 279

ANNEX A. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations

No. 4789. Agreement concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts. Done at Geneva on 20 March 1958:

Application by Austria of Regulation No. 40 annexed to the above-mentioned Agreement 314

No. 6119. Convention for the establishment of the Intergovernmental Bureau for Informatics. Signed at Paris on 6 December 1951:

Modification of the above-mentioned Convention 315

No. 6362. Statute of the European School. Signed at Luxembourg on 12 April 1957:

Ratifications by Ireland, Italy and Luxembourg in respect of the Agreement amending the annex to the Statute of the European School laying down the regulations for the European Baccalaureate, signed at Luxembourg on 19 June 1978 343

No. 9715. Agreement between Japan and the Federal Republic of Germany for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and to certain other taxes. Signed at Bonn on 22 April 1966:

Second Protocol modifying and supplementing the above-mentioned Agreement. Signed at Bonn on 17 February 1983 353

No. 13176. Treaty concerning the establishment and the statute of a Benelux Court of Justice. Signed at Brussels on 31 March 1965:

Protocol amending article 1 of the above-mentioned Treaty. Concluded at Brussels on 10 June 1981 362

	Pages
N° 23448. Japon et Union des Républiques socialistes soviétiques :	
Protocole concernant les procédures et les conditions relatives à la pêche du saumon par le Japon dans le secteur nord-ouest du Pacifique en 1984. Signé à Moscou le 7 mai 1984	237
N° 23449. Japon et Union des Républiques socialistes soviétiques :	
Accord relatif aux relations mutuelles en matière de pêche au large des côtes des deux pays. Signé à Tokyo le 7 décembre 1984	259
N° 23450. Japou et Union des Républiques socialistes soviétiques :	
Accord de coopération en matière de pêche. Signé à Moscou le 12 mai 1985 ..	279
ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 4789. Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur. Fait à Genève le 20 mars 1958 :	
Application par l'Autriche du Règlement n° 40 annexé à l'Accord susmentionné ..	314
N° 6119. Convention instituant le Bureau intergouvernemental pour l'informatique. Signée à Paris le 6 décembre 1951 :	
Modification de la Convention susmentionnée	315
N° 6362. Statut de l'École européenne. Signé à Luxembourg le 12 avril 1957 :	
Ratifications de l'Irlande, de l'Italie et du Luxembourg à l'égard de l'Accord relatif à la modification de l'annexe au Statut de l'École européenne portant règlement du baccalauréat européen, signé à Luxembourg le 19 juin 1978	343
N° 9715. Convention entre le Japon et la République fédérale d'Allemagne tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et de certains autres impôts. Signée à Bonn le 22 avril 1966 :	
Deuxième Protocole modifiant et complétant la Convention susmentionnée. Signé à Bonn le 17 février 1983	355
N° 13176. Traité relatif à l'institution et au statut d'une Cour de Justice Benelux. Signé à Bruxelles le 31 mars 1965 :	
Protocole modifiant l'article 1 ^{er} du Traité susmentionné. Conclu à Bruxelles le 10 juin 1981	359

No. 15502. Convention between the Kingdom of Belgium and the Socialist Republic of Romania concerning mutual legal assistance in civil and commercial matters. Signed at Bucharest on 3 October 1975:	
Additional Protocol to the above-mentioned Convention (with annex). Signed at Bucharest on 30 October 1979	372
No. 18961. International Convention for the Safety of Life at Sea, 1974. Concluded at London on 1 November 1974:	
Rectification of the authentic English, French, Russian and Spanish texts of the amendments of 20 November 1981 to the above-mentioned Convention	375
No. 20378. Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 18 December 1979:	
Ratifications by Belgium and the Federal Republic of Germany	376
Objection by the Federal Republic of Germany to reservations made by Bangladesh upon accession, by Brazil upon signature and confirmed upon ratification, by Egypt upon signature and confirmed upon ratification, by Jamaica upon ratification, by Mauritius upon accession, and by the Republic of Korea upon ratification	378
No. 21052. Agreement establishing the African Development Bank, as amended. Concluded at Lusaka on 7 May 1982:	
Admission by Argentina to membership in the Bank in accordance with the general rules governing participation of non-regional countries	380
No. 21618. European Agreement on main international traffic arteries (AGR). Concluded at Geneva on 15 November 1975:	
Accession by Romania	381
No. 23432. Constitution of the United Nations Industrial Development Organization. Concluded at Vienna on 8 April 1979:	
Notifications by Hungary and Zaire under article 25	382

	<i>Pages</i>
N° 15502. Convention entre le Royaume de Belgique et la République socialiste de Roumanie relative à l'entraide judiciaire en matière civile et commerciale. Signée à Bucarest le 3 octobre 1975 :	
Protocole additionnel à la Convention susmentionnée (avec annexe). Signé à Bucarest le 30 octobre 1979	364
N° 18961. Convention internationale de 1974 pour la sauvegarde de la vie humaine en mer. Conclue à Londres le 1^{er} novembre 1974 :	
Rectification des textes authentiques anglais, français, russe et espagnol des amendements du 20 novembre 1981 à la Convention susmentionnée	375
N° 20378. Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 18 décembre 1979 :	
Ratifications de la Belgique et de la République fédérale d'Allemagne	376
Objection par la République fédérale d'Allemagne aux réserves formulées par le Bangladesh lors de l'adhésion, le Brésil lors de la signature et confirmée lors de la ratification, l'Égypte lors de la signature et confirmée lors de la ratification, la Jamaïque lors de la ratification, Maurice lors de l'adhésion et la République de Corée lors de la ratification	378
N° 21052. Accord portant création de la Banque africaine de développement, tel que modifié. Conclu à Lusaka le 7 mai 1982 :	
Admission de l'Argentine en qualité de membre de la Banque conformément aux règles générales régissant la participation des pays non-régionaux	380
N° 21618. Accord européen sur les grandes rontes de trafic international (AGR). Conclu à Genève le 15 novembre 1975 :	
Adhésion de la Roumanie	381
N° 23432. Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel. Conclu à Vienne le 8 avril 1979 :	
Notifications de la Hongrie et du Zaïre en vertu de l'article 25	382

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97(I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 2 July 1985 to 10 July 1985

Nos. 23441 to 23450

Traité et accords internationaux

enregistrés

du 2 juillet 1985 au 10 juillet 1985

N° 23441 à 23450

No. 23441

UNITED NATIONS
(UNITED NATIONS RELIEF AND WORKS AGENCY
FOR PALESTINE REFUGEES IN THE NEAR EAST)
and
CYPRUS

Exchange of letters constituting an agreement relating to
the assignment of UNRWA staff to Cyprus. Vienna,
26 June 1985, and Nicosia, 5 July 1985

Authentic text: English.

Registered ex officio on 5 July 1985.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
(OFFICE DE SECOURS ET DE TRAVAUX
DES NATIONS UNIES POUR LES RÉFUGIÉS
DE PALESTINE DANS LE PROCHE-ORIENT)
et
CHYPRE

Échange de lettres constituant un accord relatif à l'affectation de personnel de l'UNRWA à Chypre. Vienne, 26 juin 1985, et Nicosie, 5 juillet 1985

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 5 juillet 1985.

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹
BETWEEN THE UNITED NATIONS (UNITED NATIONS
RELIEF AND WORKS AGENCY FOR PALESTINE REFUGEES
IN THE NEAR EAST) AND THE GOVERNMENT OF CYPRUS
RELATING TO THE ASSIGNMENT OF UNRWA STAFF TO
CYPRUS

I

OFFICE OF THE COMMISSIONER-GENERAL

Vienna, 26 June 1985

(OR 120/3(L-1)

Your Excellency,

The United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East (UNRWA) would wish to assign to Cyprus a limited number of its staff. Their function would be to provide administrative and logistical support for UNRWA operations in Lebanon. The assignment would be temporary in nature and the need for it will be reviewed from time to time by UNRWA taking into account the situation in Lebanon.

I should be grateful for confirmation that this is acceptable to Your Excellency's Government. I should also be grateful for confirmation that the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations, 1946,² shall apply to UNRWA and its staff and, further, that the UNRWA unit in Cyprus shall be accorded treatment no less favourable than that accorded to any other organ of the United Nations in Cyprus.

In the event of a favourable response from Your Excellency and in view of UNRWA's operational needs I would propose that UNRWA staff enter upon their duties in Larnaca, Cyprus, soon. The head of the UNRWA unit would be Mr. Mogens Friis, now UNRWA's Field Administration Officer in Lebanon.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

[Signed]

ROBERT S. DILLON
Deputy Commissioner-General
UNRWA

His Excellency Mr. George Iacovo
Minister for Foreign Affairs
Nicosia, Cyprus

¹ Came into force on 5 July 1985 by the exchange of the said letters.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

II

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
Minister's Office

Nicosia, 5th July 1985

Ref. No. 1079/68/1

Sir,

With reference to your letter of 26th June 1985 on the assignment to Cyprus of a small part of the staff of the United Nations Relief and Works Agency, I would like to inform you that the Government of the Republic of Cyprus agrees to your request and confirms the following:

- a) That the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations, 1946, shall apply to UNRWA and its staff, and
- b) That the UNRWA unit in Cyprus shall be accorded treatment no less favourable than that accorded to any other organ of the United Nations in Cyprus.

The Protocol Division of the Ministry of Foreign Affairs has been requested to render such assistance and make such arrangements as are necessary to facilitate the work of the unit that is to be assigned to Cyprus.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

[Signed]

GEORGE IACOVOU
Minister

Mr. Robert S. Dillon
Deputy Commissioner-General
UNRWA

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES (OFFICE DE SE-
COURS ET DE TRAVAUX DES NATIONS UNIES POUR LES
RÉFUGIÉS DE PALESTINE DANS LE PROCHE-ORIENT) ET
CHYPRE RELATIF À L'AFFECTATION DE PERSONNEL DE
L'UNRWA À CHYPRE

I

BUREAU DU COMMISSAIRE GÉNÉRAL

Vienne, le 26 juin 1985

OR 120/3(L-1)

Monsieur le Ministre,

L'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient souhaiterait affecter à Chypre un nombre réduit de fonctionnaires, qui auraient pour tâche de fournir un appui administratif et logistique aux opérations de l'Office au Liban. Ces affectations auraient un caractère provisoire et leur renouvellement ferait l'objet d'un examen périodique de la part de l'Office, compte tenu de la situation au Liban.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir confirmer l'agrément de votre Gouvernement. Je vous serais également reconnaissant de bien vouloir confirmer que la Convention de 1946 sur les priviléges et immunités des Nations Unies² s'appliquera à l'Office et à son personnel et que le bureau de l'Office à Chypre bénéficiera d'un traitement qui ne soit pas moins favorable que celui dont bénéficie tout autre organisme des Nations Unies à Chypre.

Au cas où une suite favorable serait donnée à notre requête et compte tenu des besoins opérationnels de l'Office, je propose que lesdits fonctionnaires occupent à bref délai leur poste à Larnaka (Chypre). Le Directeur du bureau serait M. Mogens Friis, actuellement fonctionnaire d'administration de l'Office hors Siège au Liban.

Veuillez agréer, etc.

Le Commissaire général adjoint, UNRWA

[Signé]

ROBERT S. DILLON

Son Excellence Monsieur George Iacovo
Ministre des affaires étrangères
Nicosie (Chypre)

¹ Entré en vigueur le 5 juillet 1985 par l'échange desdites lettres.

² Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 1, p. 15.

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Cabinet du Ministre

Nicosie, le 5 juillet 1985

Ref. N° 1079/68/1

Monsieur le Commissaire général adjoint,

Me référant à votre lettre du 26 juin 1985 concernant l'affectation, à Chypre, d'un noyau de personnel de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient, j'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement chypriote accède à votre requête et confirme que :

- a) La Convention de 1946 sur les priviléges et immunités des Nations Unies s'applique à l'Office et à son personnel;
- b) Le Bureau de l'Office à Chypre bénéficiera d'un traitement qui ne soit pas moins favorable que celui dont bénéficie tout autre organisme des Nations Unies à Chypre.

Le Service du protocole du Ministère des affaires étrangères a été prié de fournir toute assistance et de prendre toutes les dispositions nécessaires pour faciliter les activités des fonctionnaires devant être affectés à Chypre.

Veuillez agréer, etc.

Le Ministre,

[Signé]

GEORGE IACOVO

Monsieur Robert S. Dillon

Commissaire général adjoint de l'Office de secours
et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés
de Palestine dans le Proche-Orient

No. 23442

**BELGIUM
and
ROMANIA**

**Convention relating to extradition and judicial assistance in
criminal matters (with exchange of letters and addi-
tional protocol of 26 March 1982). Signed at Bucharest
on 14 October 1976**

*Authentic texts: Dutch, French and Romanian.
Registered by Belgium on 10 July 1985.*

**BELGIQUE
et
ROUMANIE**

**Convention relative à l'extradition et à l'entraide judiciaire
en matière pénale (avec échange de lettres et proto-
cole additionnel du 26 mars 1982). Signée à Bucarest
le 14 octobre 1976**

*Textes authentiques : néerlandais, français et roumain.
Enregistrée par la Belgique le 10 juillet 1985.*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

**OVEREENKOMST TUSSEN HET KONINKRIJK BELGIË EN DE
SOCIALISTISCHE REPUBLIEK ROEMENIË BETREFFENDE
UITLEVERING EN WEDERZIJDSE RECHTSHULP EN STRAF-
ZAKEN**

Zijne Majesteit de Koning der Belgen en
De President van de Socialistische Republiek Roemenië,

Verlangend bij te dragen tot de ontwikkeling van de vriendschappelijke betrekkingen tussen de twee landen op grond van de beginselen van eerbiediging van de soevereiniteit en de nationale onafhankelijkheid, van de niet- inmenging in de binnenlandse aangelegenheden, van de gelijkheid van de wederzijdse rechten en voorzieningen; verlangend in gemeen overleg de kwesties betreffende uitlevering en wederzijdse rechtshulp in strafzaken te regelen,

Hebben besloten deze Overeenkomst te sluiten en hebben daartoe als Gevolmachtigden aangewezen :

Zijne Majesteit de Koning der Belgen : de Heer Renaat Van Elslande, Minister van Buitenlandse Zaken,

De President van de Socialistische Republiek Roemenië : de Heer George Macovescu, Minister van Buitenlandse Zaken,

die na hun in goede en behoorlijke vorm bevonden respectieve volmachten te hebben uitgewisseld, zijn overeengekomen als volgt :

TITEL I. UITLEVERING

Artikel 1. De Overeenkomstsluitende Partijen verbinden zich ertoe onder de voorwaarden bepaald bij deze overeenkomst, de personen die zich op het grondgebied van een van beide Staten bevinden en die door de rechterlijke overheden van de andere Staat wegens een misdrijf worden vervolgd of met het oog op de tenuitvoerlegging van een straf worden opgespoord, aan elkaar uit te leveren.

Artikel 2. Tot uitlevering kunnen leiden :

- a. Het of de feiten welke volgens de wet van beide Staten worden aangemerkt als een misdrijf waarop een vrijheidsstraf met een maximum van ten minste twee jaar, of een zwaardere straf is gesteld.
- b. De veroordelingen tot een vrijheidsstraf van ten minste een jaar, uitgesproken door de verzoekende Staat wegens misdrijven bedoeld onder a. van dit artikel.

Artikel 3. De aangezochte Staat levert zijn onderdanen niet uit, noch de Staatlozen die hun woonplaats hebben op zijn grondgebied, noch de personen die op zijn grondgebied asiel hebben verkregen.

Artikel 4. Uitlevering wordt niet toegestaan :

- a. Indien hat strafbaar feit waarvoor zij wordt verzocht, door de aangezochte Partij als een politiek misdrijf of als een daarmee samenhangend misdrijf wordt

beschouwd. De aanslag tegen het leven van een Staatshoofd of van een lid van de familie wordt niet als een dergelijk misdrijf beschouwd.

- b. Indien het strafbaar feit waarvoor de uitlevering wordt gevraagd door de aangezochte Partij wordt beschouwd als een militair misdrijf dat geen misdrijf van gemeen recht is.
- c. Voor de delicten inzake douane, belastingen, retrituties en deviezen. Daaromtrent kan evenwel bij wisseling van brieven, anders worden besloten voor sommige van die delicten of groep van delicten.

Artikel 5. Geen uitlevering wordt toegestaan :

- a. Indien het misdrijf op het grondgebied van de aangezochte Staat is gepleegd;
- b. Indien het misdrijf waarvoor zij wordt verzocht, buiten het grondgebied van de verzoekende Staat is gepleegd en de wet van de aangezochte Staat de vervolging van gelijkaardige buiten zijn grondgebied gepleegde misdrijven niet toelaat;
- c. Indien, volgens de wet van beide Staten, strafvervolging afhankelijk is gesteld van het indienen van een klacht door een privaat persoon.
- d. Indien volgens de wet van de aangezochte of van de verzoekende Staat de verjaring van de strafvordering of van de straf is ingetreden;
- e. Indien in een van beide Staten amnestie is verleend
- f. Indien in de aangezochte Staat ten aanzien van de persoon wiens uitlevering is verzocht reeds een in kracht van gewijsde gegane beslissing is gegeven voor hetzelfde misdrijf.

Artikel 6. De uitlevering wordt niet toegestaan indien de opgevraagde persoon in de aangezochte Staat wordt vervolgd voor het misdrijf waarvoor uitlevering is verzocht of indien de bevoegde overheid van die Staat beslist heeft geen vervolging in te stellen of de vervolgingen die zij voor dat misdrijf heeft ingesteld te staken.

Artikel 7. Indien het feit ter zake waarvan de uitlevering wordt gevraagd door de wet van de verzoekende Partij met de doodstraf wordt gestraft, mag voor de uitlevering de voorwaarde worden gesteld dat de verzoekende Partij door de aangezochte Partij voldoende geachte waarborgen biedt, dat de doodstraf niet zal worden ten uitvoer gelegd.

Artikel 8. Inzake uitlevering richten de Verdragsluitende Partijen zich tot elkaar langs de diplomatische weg, tenzij deze Overeenkomst anders bepaalt.

Artikel 9. I. Het verzoek tot uitlevering van een vervolgd persoon gaat vergezeld van het origineel of de authentieke uitgifte van een bevel tot aanhouding of van elke andere akte met dezelfde rechtskracht, gegeven in de door de wet van de verzoekende Staat voorgeschreven vormen. In dat stuk, of in een ander daarbij te voegen stuk, uitgaande van de rechterlijke overheid, dient opgave te worden gedaan van de omstandigheden waarin het misdrijf is gepleegd, van het tijdstip waarop en de plaats waar het is begaan, van de wettelijke omschrijving ervan, van de verwijzingen naar de wetsbepalingen, en in het geval waarin het misdrijf materiële schade heeft veroorzaakt, alle mogelijke bijzonderheden over de aard en de omvang ervan.

2. Het verzoek tot uitlevering van een veroordeeld persoon gaat vergezeld van het origineel of van een authentieke uitgave van het in kracht van gewijsde gegane vonnis.

3. In beide gevallen gaat het verzoek vergezeld van de tekst van de wettelijke bepalingen die op het misdrijf van toepassing zijn en, zo mogelijk, van het signalement en de foto van de persoon, alsmede van iedere aanwijzing dienstig om zijn identiteit en zijn nationaliteit vast te stellen.

Artikel 10. 1. In geval van spoed kan de rechterlijke overheid van de verzoekende Staat met het oog op uitlevering de voorlopige aanhouding van de gezochte persoon vragen.

2. Het verzoek tot voorlopige aanhouding vermeldt het strafbaar feit dat werd begaan, de duur van de straf, de tijd en de plaats waarop het feit werd begaan, alsmede voor zover mogelijk, het signalement van de gezochte persoon.

3. Dit verzoek wordt aan de rechterlijke overheid van de aangezochte Staat gericht, hetzij rechtstreeks over de post of per telegraaf, hetzij langs de Internationale Organisatie voor Criminele Politie (INTERPOL) om, hetzij door elk ander dienend middel.

4. Blijkt het verzoek gerechtvaardigd, dan wordt eraan gevolg gegeven door de rechterlijke overheid van de aangezochte Staat overeenkomstig de wet van deze laatste.

5. Aan de verzoekende Partij wordt onverwijd medegedeeld welk gevolg aan haar verzoek tot voorlopige aanhouding is gegeven. Aan deze laatste kan een einde worden gemaakt, indien binnen de termijn van achttien dagen na de aanhouding, de aangezochte Partij het verzoek tot uitlevering en de in artikel 9 vermelde stukken niet heeft ontvangen.

6. De invrijheidstelling is geen beletsel voor een nieuwe aanhouding, wanneer het verzoek toekomt na het verstrijken van de in de vorige paragraaf gestelde termijn.

Artikel 11. Indien de door de verzoekende Staat verstrekte inlichtingen onvoldoende blijken te zijn om het de aangezochte Staat mogelijk te maken een beslissing ter uitvoering van deze Overeenkomst te nemen, kan deze Staat langs diplomatische weg aanvullende inlichtingen vragen, alvorens het verzoek af te wijzen. Hij kan een termijn stellen binnen welke deze verkregen moeten zijn.

Artikel 12. Na ontvangst van het verzoek tot uitlevering of van het verzoek tot voorlopige aanhouding en indien de voorwaarden gesteld bij titel I van deze Overeenkomst vervuld zijn, neemt de aangezochte Partij alle dienende maatregelen om de opgevraagde persoon op te sporen en, indien daartoe grond bestaat, aan te houden.

Artikel 13. 1. De aangezochte Partij geeft binnen een redelijke termijn aan de verzoekende Partij kennis van haar beslissing omtrent het verzoek tot uitlevering.

2. Indien de aangezochte Partij het verzoek tot uitlevering volledig of gedeeltelijk afwijst, verwijst zij naar de bepalingen van deze Overeenkomst waarop haar beslissing is gevestigd.

3. Wordt de uitlevering toegestaan, dan geeft de aangezochte Partij aan de verzoekende Partij kennis van de plaats en de datum van de overdracht van de

opgevraagde persoon alsmede van de duur van de hechtenis die hij heeft ondergaan.

4. De Overeenkomstsluitende partijen kunnen, wanneer een van beiden daartoe tijdig een verzoek indient en wanneer de omstandigheden zulks rechtvaardigen, in gemeen overleg een nieuwe termijn en, in voorkomend geval, een nieuwe plaats vaststellen voor de overdracht van de opgevraagde persoon.

5. Indien de verzoekende Partij de persoon niet overneemt op de plaats en de dag vastgesteld volgens de §§ 3 of 4 van dit artikel, wordt hij na het verstrijken van een termijn van vijf dagen in vrijheid gesteld. Op een verzoek van de verzoekende Partij, gesteund op uitzonderlijke omstandigheden, kan die termijn op vijftien dagen worden gebracht. Een nieuw verzoek voor hetzelfde feit, kan worden afgewezen.

6. De mededelingen voor de toepassing van de §§ 4 en 5 van dit artikel kunnen zo nodig op een van de wijzen bedoeld in artikel 10, § 3 van deze Overeenkomst geschieden.

7. De bepalingen van dit artikel zijn van overeenkomstige toepassing in geval transport door de lucht.

Artikel 14. 1. Indien de uitlevering gelijktijdig door verschillende Staten wordt aangevraagd, hetzij voor hetzelfde feit, hetzij voor onderling verschillende feiten, beslist de aangezochte Staat vrij over die verzoeken, met inachtneming van alle omstandigheden en onder meer van de nationaliteit van de opgevraagde persoon, van de ernst van de feiten en van de plaats waar zij gepleegd zijn, alsmede van de datum van de ontvangst van de verzoeken.

2. In het geval bedoeld in het vorige lid, kan de aangezochte Partij bij de inwilliging van de uitlevering, aan de verzoekende Partij toestemming verlenen om de persoon wiens uitlevering haar is toegestaan, uit te leveren aan de derde Staat die hem gelijktijdig heeft opgevraagd.

Artikel 15. 1. Indien de opgevraagde persoon in de aangezochte Staat vervolgd wordt of veroordeeld is wegens een ander misdrijf dan dat waarop het uitleveringsverzoek steunt, beslist die Staat niettemin over dat verzoek en deelt zij aan de andere Partij haar beslissing over de uitlevering mede, overeenkomstig het bepaalde in artikel 13.

De overdracht van de opgevraagde persoon kan worden uitgesteld totdat hij aan het gerecht van de aangezochte Staat heeft voldaan.

2. De overdracht geschieht op de dag die overeenkomstig de bepalingen van artikel 13 is vastgesteld.

Artikel 16. 1. De Overeenkomstsluitende Partij waaraan de opgevraagde persoon is overgedragen, deelt aan de andere Overeenkomstsluitende Partij de uitslag mede van de tegen die persoon ingestelde strafvervolging.

2. In geval van vertoordeling wordt een uitgifte van het in kracht van gewijsde gegane vonnis toegezonden.

Artikel 17. De uitgeleverde persoon mag wegens enig ander vóór de overdracht gepleegd misdrijf, dan dat waarop de uitlevering steunt niet worden vervolgd, berecht, in hechtenis genomen met het oog op de tenuitvoerlegging van een straf, noch aan enige andere beperking van zijn persoonlijke vrijheid worden

onderworpen of aan een derde Staat worden uitgeleverd, behalve in de volgende gevallen :

- a. Wanneer de aangezochte Staat daarin toestemt;
- b. Wanneer de uitgeleverde persoon niet binnen dertig dagen die op zijn definitieve invrijheidstelling volgen het grondgebied van de verzoekende Staat verlaat; in die termijn is niet de tijd begrepen tijdens welke de uitgeleverde persoon het grondgebied van die Staat niet heeft kunnen verlaten om redenen die onafhankelijk zijn van zijn wil;
- c. Wanneer de persoon na het grondgebied van de Staat waaraan hij was uitgeleverd te hebben verlaten, daarin vrijwillig is teruggekeerd.

Artikel 18. 1. Wanneer de toestemming van de aangezochte Partij gevraagd wordt met het oog op vervolging of de tenuitvoerlegging van een straf wegens een ander voor de overdracht gepleegd feit, dan dat waarop het verzoek tot uitlevering steunt, dient de verzoekende partij de bepalingen van de artikelen 8 en 9 van deze Overeenkomst in acht te nemen.

2. Wanneer de toestemming van de aangezochte Partij gevraagd wordt met het oog op de verderlevering van de uitgeleverde persoon aan een derde Staat, richt de verzoekende Partij het door de derde Staat ingediend verzoek tot uitlevering aan de aangezochte Partij, onder toevoeging van alle stukken met betrekking daartoe.

Artikel 19. Wanneer de omschrijving, die aan het telastegelegde feit is gegeven in de loop van de procedure wordt gewijzigd, wordt de uitgeleverde persoon slechts vervolgd of berecht, voor zover de elementen van het op een andere wijze omschreven misdrijf uitlevering zouden gedogen.

Artikel 20. 1. Wanneer de uitlevering is toegestaan, worden de voorwerpen die voor het plegen van het misdrijf hebben gediend of afkomstig zijn van het misdrijf of verkregen zijn in ruil voor ervan afkomstige voorwerpen, aan de verzoekende Partij overgedragen.

2. De voorwerpen bedoeld in het vorige lid worden overhandigd, zelfs wanneer tot de uitlevering niet kan worden overgegaan in verband met het overlijden of de ontvluchting van de opgevraagde persoon of om enige andere reden.

3. De rechten van de derden op voornoemde voorwerpen blijven echter voorbehouden. Aan het einde van de rechtspleging worden deze laatste teruggegeven aan de persoon aan wie zij toebehoren. In geval de identiteit van die persoon niet kan worden vastgesteld, worden zij aan de aangezochte Partij teruggezonden.

4. Indien de aangezochte Partij zulks voor een strafvordering nodig acht kan zij de in het eerste lid bedoelde voorwerpen tijdelijk aan zich houden.

Zij kan de teruggevraagde voorwerpen vragen door zich ertoe te verbinden ze terug te sturen zodat dit volgens de stand van de op haar grondgebied gevolgde rechtspleging mogelijk is.

5. De aangezochte Partij is niet gehouden tot teruggevraagde voorwerpen bedoeld in het vorige lid wanneer haar overheden de verbeurdverklaring of de vernieling ervan hebben gelast.

Artikel 21. 1. Elke Verdragsluitende Partij staat op verzoek van de andere Partij doortocht door haar grondgebied toe van een door een derde Staat aan die laatste Partij uitgeleverde persoon Tot ondersteuning van dat verzoek worden de stukken overgelegd Waaruit blijkt dat het een misdrijf betreft waarvoor volgens deze Overeenkomst uitlevering mogelijk is. Met de bepalingen van artikel 2 betreffende de hoogte van de strafmaat wordt echter geen rekening gehouden.

2. De aangezochte Partij staat de doortocht toe met het vervoermiddel en op de wijze die haar het best past.

3. De Overeenkomsts-luitende Partijen zijn niet gehouden doortocht toe te staan van personen wier uitlevering volgens deze Overeenkomst niet mag geschieden.

Artikel 22. 1. De door de uitlevering veroorzaakte kosten komen ten laste van de Staat op wiens grondgebied zij werden gedaan.

2. De kosten veroorzaakt door de doortocht komen ten laste van de verzoekende Partij.

TITEL II. WEDERZIJDSE RECHTSHULP

Artikel 23. De Overeenkomsts-luitende Partijen verbinden zich om, volgens de regels bepaald bij deze overeenkomst, elkander wederzijds in zo ruim mogelijke mate rechtshulp te verlenen in elke procedure die betrekking heeft op strafbare feiten, inzonderheid wat betreft de uitvoering van de ambtelijke opdrachten, de mededeling van de gerechtelijke stukken en de uitwisseling van uittreksels uit het strafregister.

Artikel 24. De bepalingen van titel II van deze Overeenkomst zijn niet van toepassing :

- a. Op misdrijven die door de aangezochte Partij beschouwd worden als een politiek misdrijf of een daarmee samenhangend misdrijf, een militair misdrijf of een fiscaal delict;
- b. Indien de aangezochte Partij van mening is dat de uitvoering van het verzoek tot rechtshulp afbreuk kan doen aan haar soevereiniteit, veiligheid of openbare orde.

Artikel 25. De mededeling van stukken betreffende de in deze titel bedoelde wederzijdse rechtshulp geschieht rechtstreeks tussen de Ministeries van Justitie.

Artikel 26. 1. De Verdragsluitende Partijen doen, in de vormen bepaald bij de wetgeving van de aangezochte Staat, de ambtelijke opdrachten betreffende een strafzaak uitvoeren die door de overheden van een van hen gericht worden tot de overheden van de andere Partij en die tot doel hebben het verrichten van handelingen van onderzoek alsmede de toezending van stukken van overtuiging, van dossiers of van documenten.

2. In de ambtelijke opdrachten worden de telastelegging en het onderwerp van het verzoek vermeld en wordt een kort overzicht van de feiten gegeven.

3. Ambtelijke opdrachten met het oog op opsporing of inbeslagneming worden slechts uitgevoerd wanneer het gaat om een van de feiten waarvoor op grond van deze Overeenkomst uitlevering mogelijk is.

4. Voor de overdracht van voorwerpen kan als voorwaarde worden gesteld dat ze zullen teruggezonden worden zodra zij voor de rechtsbedeling geen belang meer hebben.

Artikel 27. 1. De overheid die wordt aangezocht om een gerechtelijk stuk mede te delen, doet dit door overhandiging zonder meer aan de geadresseerde, voor zover de verzoekende overheid geen andere vorm van mededeling vraagt.

2. Het bewijs van de mededeling wordt geleverd door middel van een door de geadresseerde gedagtekend en getekend ontvangstbewijs of van een verklaring van de aangezochte overheid waarin de vorm en de datum van de mededeling worden vastgesteld, dan wel de weigering van de geadresseerde om het stuk in ontvangst te nemen.

3. Indien de mededeling niet kan geschieden, zendt de aangezochte overheid onverwijld het stuk terug aan de verzoekende overheid met opgave van de reden waarom de mededeling niet heeft plaatsgehad.

4. Wanneer een dagvaarding om te verschijnen die aan een getuige of aan een deskundige is gericht, een strafbepaling inhoudt voor niet-verschijning, laat de aangezochte overheid aan de geadresseerde weten dat die bepaling te zijnen opzichte geen uitwerking heeft.

Artikel 28. 1. Indien de verzoekende Partij in een strafzaak de persoonlijke verschijning van een getuige of deskundige voor haar rechterlijke overheid bijzonder nodig acht, vermeldt zij zulks in het verzoek tot afgifte van de dagvaarding; de aangezochte Partij laat aan de verzoekende partij weten of de getuige of de deskundige voornemens is te verschijnen.

2. De getuige of de deskundige heeft recht op de terugbetaling van de reis- en verblijfkosten, alsmede op een billijke vergoeding, die ten laste komen van de verzoekende Partij.

Artikel 29. Een getuige of deskundige, van welke nationaliteit ook, die zijn verblijf heeft op het grondgebied van een van de Partijen en op een tot hem gerichte dagvaarding voor de overheden van de andere partij verschijnt, kan niet worden vervolgd noch aan enige beperking van zijn persoonlijke vrijheid worden onderworpen wegens enig vóór zijn aankomst gepleegd feit, tenzij hij binnen dertig dagen na het beëindigen van zijn activiteit als getuige of als deskundige, het grondgebied van de verzoekende Partij niet heeft verlaten, hoewel hij daartoe de mogelijkheid had.

Artikel 30. Iedere Overeenkomstsluitende Partij doet ten minste eens per jaar de andere Partij mededeling van de beslissingen die ten aanzien van onderdanen van deze laatste zijn getroffen en die in het strafregister zijn ingeschreven. Op uitdrukkelijk verzoek wordt een afschrift van de getroffen beslissing gezonden.

Artikel 31. 1. Inlichtingen uit het strafregister die in een strafzaak worden gevraagd, worden in dezelfde mate verstrekt alsof deze door een rechterlijke overheid van de aangezochte Partij zouden zijn gevraagd.

2. De verzoeken die van een burgerlijke rechtbank of van een administratieve overheid uitgaan, moeten met redenen zijn omkleed.

Daaraan wordt gevolg gegeven overeenkomstig de eigen wets- en bestuursrechtelijke bepalingen van de aangezochte Partij.

Artikel 32. De verzoeken tot wederzijdse rechtshulp die strekken tot kennisgeving van gerechtelijke stukken tot dagvaarding van getuigen of deskun-

digen, tot verkrijging van uittreksels uit het strafregister of tot mededeling van loutere inlichtingen, vermelden :

- a. De autoriteit waarvan het verzoek uitgaat;
- b. Het onderwerp van het verzoek;
- c. Het feit waarop het verzoek steunt;
- d. De naam, de voornaam, de plaats en datum van geboorte en, zo mogelijk, de nationaliteit van de betrokken persoon;
- e. Zo nodig, de naam en het adres van de geadresseerde.

Artikel 33. 1. Iedere Overeenkomstsluitende Partij kan aan de andere Partij, met het oog op vervolging, aangifte doen van misdrijven, op haar grondgebied gepleegd door de onderdanen van de andere Staat die naar het grondgebied van bedoelde Staat zijn teruggekeerd.

2. Daartoe worden de dossiers, inlichtingen en voorwerpen betreffende het misdrijf kosteloos overgezonden.

3. De aangezochte Partij geeft de verzoekende Partij kennis van het gevolg dat aan haar verzoek is gegeven.

Artikel 34. De aangezochte Partij vraagt de terugbetaling niet van de kosten veroorzaakt door enige rechtshulp verleend op grond van titel II van deze Overeenkomst, met uitzondering van de kosten en het ereloon van deskundigen.

Artikel 35. 1. Wanneer de aangezochte overheid niet bevoegd is, zendt zij het verzoek tot rechtshulp door naar de bevoegde overheid.

2. Indien de aangezochte overheid het verzoek tot rechtshulp niet kan uitvoeren, geeft zij daarvan onmiddellijk kennis aan de verzoekende overheid, onder opgave van de redenen waarom de uitvoering niet heeft plaatsgevonden.

TITEL III. GEMEENSCHAPPELIJKE BEPALINGEN

Artikel 36. Voor de toepassing van dit Verdrag :

1. Gaan de inzake uitlevering over te leggen stukken, alsmede de ambtelijke opdrachten vergezeld van een vertaling in de taal of in een van de talen van de aangezochte Partij;

2. Gaan de gerechtelijke stukken vergezeld van een vertaling in de taal of in een van de talen van de aangezochte Partij, tenzij zij bestemd zijn voor de onderdanen van de verzoekende Partij;

3. Maken de Ministeries van Justitie in hun betrekkingen gebruik van hun eigen taal en gaan hun mededeling, zo nodig, vergezeld van een Franse vertaling.

TITEL IV. SLOTBEPALINGEN

Artikel 37. 1. Iedere Overeenkomstsluitende Partij geeft aan de andere kennis van de vervulling van de bij haar Grondwet opgelegde formaliteiten voor het van kracht worden van deze Overeenkomst. Deze laatste heeft uitwerking op de eerste dag van de tweede maand die volgt op de laatste van die kennisgevingen.

2. Bij de inwerkingtreding van deze Overeenkomst wordt de overeenkomst betreffende de uitlevering gesloten tussen België en Roemenië op 15 augustus 1880 opgeheven.

Artikel 38. 1. Deze Overeenkomst wordt gesloten voor onbepaalde duur.

2. Iedere Overeenkomstsluitende Partij kan ten allen tijde deze Overeenkomst opzeggen; deze opzegging heeft uitwerking zes maanden na de datum waarop de andere Overeenkomstsluitende Partij daarvan kennisgeving ontvangt.

GEDAAN te Boekarest, op 14 oktober 1976, in twee exemplaren, in het Nederlands, in het Frans en in het Roemeens zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek.

Voor het Koninkrijk België :

Minister van Buitenlandse Zaken,
[Signed — Signé]
 RENAAT VAN ELSLANDE

Voor de Socialistische
 Republiek Roemenië :

Minister van Buitenlandse Zaken,
[Signed — Signé]
 GEORGE MACOVESCU

EXCHANGE OF LETTERS — ÉCHANGE DE LETTRES

I

SOCIALISTISCHE REPUBLIEK VAN ROEMENIË
 MINISTERIE VAN BUITENLANDSE ZAKEN

Boekarest, 14 oktober 1976.

Mijnheer de Minister,

Tijdens de onderhandelingen voor het sluiten van de overeenkomst betreffende uitlevering en wederzijdse rechtshulp in strafzaken tussen de Socialistische Republiek Roemenië en het Koninkrijk België, die op heden is ondertekend, is er overeengekomen dat de aangezochte Staat, wanneer het verzoek om uitlevering steunt op een misdrijf van kapeng van een vliegtuig voor de toepassing van de bepalingen van artikel 4, beslist rekening houdend met de omstandigheden en de gevolgen van dat misdrijf.

Wanneer de uitlevering wordt geweigerd, verbindt de aangezochte Staat zich ertoe om de zaak voor te leggen aan de autoriteiten die met de strafvervolging zijn belast onder de voorwaarden bepaald in zijn wetgeving.

Ik heb de eer U voor te stellen dat deze brief en uw antwoord erop het akkoord tussen de twee partijen omtrent deze aangelegenheid zullen vormen.

Met bijzondere hoogachting,

Minister van Buitenlandse Zaken,
[Signed — Signé]
 GEORGE MACOVESCU

Aan Zijne Excellentie De Heer Renaat Van Elslande
 Minister van Buitenlandse Zaken
 van het Koninkrijk België

II

KONINKRIJK BELGIË
MINISTERIE VAN BUITENLANDSE ZAKEN

Boekarest, 14 oktober 1976.

Mijnheer de Minister,

U hebt heden het volgende schrijven tot mij gericht :

[See letter I — Voir lettre I]

Ik heb de eer U ter kennis te brengen dat Uw bovenvermelde brief en dit antwoord het akkoord tussen de twee partijen omtrent deze aangelegenheid vormen.

Met bijzondere hoogachting,

Minister van Buitenlandse Zaken,

[Signed — Signé]

RENAAT VAN ELSLANDE

Aan Zijne Excellentie De Heer George Macovescu
Minister van Buitenlandse Zaken
van de Socialistische Republiek van Roemenië

AANVULLEND PROTOCOL TOEGEVOEGD AAN DE OVEREENKOMST
INZAKE UITLEVERING EN RECHTSHULP IN STRAFZAKEN GES-
LOTEN TUSSEN HET KONINKRIJK BELGIË EN DE ROEMEENSE
SOCIALISTISCHE REPUBLIEK OP 14 OKTOBER 1976 TE BOE-
KAREST

Zijne Majesteit de Koning der Belgen en

De President van de Socialistische Republiek Roemenië

Erom bezorgd de toepassing van de Overeenkomst inzake uitlevering en rechtshulp in strafzaken tussen de Roemeense Socialistische Republiek en het Koninkrijk België, opgemaakt te Boekarest op 14 oktober 1976, hierna genoemd de Overeenkomst, te vergemakkelijken,

Hebben besloten het voorliggend Protocol af te sluiten en daartoe als hun gevollmachtigden aan te wijzen :

Voor Zijne Majesteit de Koning der Belgen : de Heer Léo Tindemans, Minister van Buitenlandse Betrekkingen;

Voor de President van de Socialistische Republiek Roemenië : de Heer Iulian Vacarel, buitengewoon en gevollmachtigd Ambassadeur van de Socialistische Republiek Roemenië;

Die, na hun respectieve volmachten te hebben uitgewisseld en ze in goede en behoorlijke vorm te hebben bevonden, zijn overeengekomen nopens wat volgt :

Artikel 1. Voor zover zij in de hiernavolgende strafrechtelijke bepalingen worden omschreven of in internationale Overeenkomsten, waarvan beide Staten Partij zijn, werden opgenomen, zijn de misdrijven die het voorwerp uitvallen van artikel 2 van de Overeenkomst de volgende :

<i>Misdrijven</i>	<i>Roemeense wetgeving</i>	<i>Belgische wetgeving</i>
1. Doodslag.	S. W. art. 174 tot 177.	S. W. art. 393 tot 397.
2. Lichamelijk letsel en schade aan de gezondheid.	S. W. art. 182 en 183.	S. W. art. 400 tot 404 en 406 tot 410.
3. Aanslag op de persoonlijke vrijheid en op de onschendbaarheid van de woning.	S. W. art. 192, al. 2, en art. 266 tot 268.	S. W. art. 344 <i>bis</i> , 434 tot 438, 440, 442.
4. Vervalsing van munten en andere waarden.	S. W. art. 282 tot 287.	S. W. art. 160 tot 162, 168, 169 al. 1, 171 tot 177.
5. Valsheid in geschriften en gebruik ervan.	S. W. art. 288 tot 293.	S. W. art. 193 tot 197, 200 tot 202 al. 2 tot 4, 204, 206 al. 1, 207 tot 209, 211, 212.
6. Vals getuigenis.	S. W. art. 260 en 261.	S. W. art. 215 tot 218, 220 tot 224.
7. Omkoping, verduistering begaan door ambtenaren, knevelarij.	S. W. art. 168, 223, 242 al. 1 en 3, 254, 255 en 272.	S. W. art. 240 al. 1, 241, 243 tot 245, 247 tot 252.
8. Vereniging van misdaigers.	S. W. art. 323	S. W. art. 322 tot 324.
9. Dubbel huwelijk.	S. W. art. 303.	S. W. art. 391.
10. Kinderverlating.	S. W. art. 314.	S. W. art. 355 tot 360.
11. Ontvoering en verbergen van een minderjarige.	S. W. art. 189 en 306.	S. W. art. 368 tot 370.
12. Verkrachting.	S. W. art. 197 al. 2 tot 5.	S. W. art. 375 tot 377.
13. Openbare Zeden-schennis.	S. W. art. 198, 202 en 321.	S. W. art. 372, 372 <i>bis</i> , 373, 376, 377, 385 al. 2, 386.
14. Souteneurschap en bederf van minderjarigen.	S. W. art. 329.	S. W. art. 379, 380, 380 <i>bis</i> , 380 <i>ter</i> .
15. Diefstal, Oplichting en afpersing.	S. W. art. 194, 208, 209, 211, 214, 215, 224, 225, 228, 229 en 257.	S. W. art. 461, 463, 464, 467 tot 475, 496 en 497.
16. Misbruik van vertrouwen.	S. W. art. 227.	S. W. art. 491 en 493.

<i>Misdrijven</i>	<i>Roemeense wetgeving</i>	<i>Belgische wetgeving</i>
17. Vernieling of beschadiging van goederen.	S. W. art. 217 al. 2 tot 5, 218, 219 al. 3 en 4, 231, 232 en art. 43 van de Wet n° 7/1974.	S. W. art. 510 tot 523, 525, 527 tot 532, 533 al. 2, 534 tot 536, 538 en 547.
18. Misdrijven tegen de veiligheid van het spoorverkeer.	S. W. art. 273 tot 276.	S. W. art. 406 tot 408 en 422 al. 2 en 3.
19. Onwettige verhandeling van verdovende middelen.	S. W. art. 312 en art. 17 van de Wet n° 73/1969.	Art. 2 <i>bis</i> , 3 en 8, § 2, van de Wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van de giftstoffen, slaapmiddelen, verdovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica gewijzigd bij de Wet van 9 juli 1975.
20. Heling van goederen bekomen door middel van een misdrijf dat overeenkomstig de Overeenkomst aanleiding geeft tot uitlevering.	S. W. art. 221 en 234.	S. W. art. 505 en 506.
21. Misdrijven in verband met de zeevaart.	S. W. art. 113, 115, 117, 118 en 123 van het Decreet n° 443/172.	Art. 14, 18, 19, 20 al. 2, 21, 24, 26 al. 2, 28, 29, 31 tot 37, 63 tot 69 van de wet van 5 juni 1928 houdende herziening van het Tucht- en Strafwetboek voor de koopvaardij en de zeevisscherij.
22. Elk misdrijf dat overeenkomstig de bepalingen van andere internationale overeenkomsten waarvan beide Staten Partij zijn, aanleiding kan geven tot uitlevering.		

Artikel 2. Beide Verdragsluitende Staten kunnen, met eenvoudige briefwisseling, overeenkomen de bepalingen van artikel 1 te wijzigen of dit Protocol op te heffen.

Artikel 3. Voorliggend Protocol maakt volledig deel uit van de Overeenkomst. Het zal bekrachtigd worden. De uitwisseling der bekrachtigingsoorkonden van de Overeenkomst en van het Protocol zal gelijktijdig plaats hebben. Het Protocol en de Overeenkomst zullen tegelijk van kracht worden.

OPGEMAAKT in twee exemplaren te Brussel, op 26 maart 1982, in het Nederlands, het Frans en het Roemeens, de drie teksten zijn even rechtskrachtig.

Voor België :
LEO TINDEMANS

Voor Roemenië :
IULIAN VACAREL

CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME DE BELGIQUE ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE RELATIVE À L'EXTRADITION ET À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

Sa Majesté le Roi des Belges et

Le Président de la République Socialiste de Roumanie,

Désireux de contribuer au développement des relations amicales entre les deux pays sur le fondement des principes du respect de la souveraineté et de l'indépendance nationale, de la non-ingérence dans les affaires intérieures, de l'égalité des droits et avantages réciproques;

Désireux de régler d'un commun accord les questions relatives à l'extradition et à l'entraide judiciaire en matière pénale,

Ont résolu de conclure la présente Convention et ont désigné comme Plénipotentiaires à cet effet :

Sa Majesté le Roi des Belges : Monsieur Renaat Van Elslande, Ministre des Affaires Etrangères,

Le Président de la République Socialiste de Roumanie : Monsieur George Macovescu, Ministre des Affaires Etrangères,

lesquels, après avoir échangé leur pleins pouvoirs respectifs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE I. EXTRADITION

Article 1. Les Parties contractantes s'engagent à se livrer réciproquement, dans les conditions prévues par la présente Convention, les individus qui, se trouvant sur le territoire de l'un des deux Etats, sont poursuivis pour une infraction ou recherchés en vue de l'exécution d'une peine par les autorités judiciaires de l'autre Etat.

Article 2. Donnent lieu à l'extradition :

- a. Le ou les faits qui, aux termes des législations des deux Etats, constituent des infractions punies d'une peine privative de liberté d'un maximum d'au moins deux ans ou d'une peine plus sévère;
- b. Les condamnations à une peine privative de liberté d'au moins un an prononcées par les tribunaux de l'Etat requérant pour les infractions visées à la lettre a du présent article.

Article 3. L'Etat requis n'extraire pas ses nationaux, ni les apatrides qui sont domiciliés sur son territoire, ni les personnes bénéficiant de l'asile sur son territoire.

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} septembre 1984, soit le premier jour du deuxième mois ayant suivi l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Neptun (Roumanie) le 31 juillet 1984, conformément au paragraphe 1 de l'article 37.

Article 4. L'extradition n'est pas accordée :

- a. Si l'infraction pour laquelle elle est demandée est considérée par la Partie requise comme une infraction politique ou connexe à une telle infraction. Ne sera pas considéré comme une telle infraction l'attentat à la vie d'un chef d'Etat ou des membres de sa famille;
- b. Si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est considérée par la Partie requise comme une infraction militaire qui ne constitue pas une infraction de droit commun;
- c. Pour les infractions en matière de douanes, d'impôts, de taxes et de change. Toutefois, il pourra en être décidé autrement par échange des lettres pour certaines de ces infractions ou catégories d'infractions.

Article 5. L'extradition n'est pas accordée :

- a. Si l'infraction a été commise sur le territoire de l'Etat requis;
- b. Si l'infraction pour laquelle elle est demandée a été commise hors du territoire de l'Etat requérant et que la législation de l'Etat requis n'autorise pas la poursuite des infractions de même nature commises hors de son territoire, ou n'autorise pas l'extradition pour l'infraction qui fait l'objet de la demande d'extradition;
- c. Si, selon la législation des deux Etats, les poursuites pénales sont subordonnées à l'existence d'une plainte d'une personne privée;
- d. Si, d'après la législation de l'un ou de l'autre Etat, la prescription de l'action publique ou de la peine est acquise;
- e. Si une amnistie est intervenue dans l'un des deux Etats;
- f. Si, dans l'Etat requis, une décision passée en force de chose jugée est déjà intervenue pour la même infraction à l'égard de l'individu réclamé.

Article 6. L'extradition peut ne pas être accordée si l'individu réclamé fait l'objet dans l'Etat requis de poursuites pour l'infraction à raison de laquelle l'extradition est demandée ou si les autorités compétentes de cet Etat ont décidé de ne pas engager de poursuites ou de mettre fin aux poursuites qu'elles ont exercées pour cette infraction.

Article 7. Si le fait à raison duquel l'extradition est demandée est puni de la peine capitale par la loi de la Partie requérante, l'extradition peut n'être accordée qu'à la condition que la Partie requérante donne des assurances jugées suffisantes par la Partie requise que la peine capitale ne sera pas exécutée.

Article 8. En matière d'extradition et à moins que la présente Convention n'en dispose autrement, les Parties contractantes communiquent entre elles par la voie diplomatique.

Article 9. 1. La demande d'extradition d'un individu poursuivi est accompagnée de l'original ou de l'expédition authentique d'un mandat d'arrêt ou de tout autre acte ayant la même force et décerné dans les formes prescrites par la loi de l'Etat requérant. Ce document doit indiquer ou être accompagné d'un autre document émanant des autorités judiciaires indiquant les circonstances dans lesquelles l'infraction a été perpétrée, le temps et le lieu où elle a été commise, la qualification légale et les références aux dispositions légales et, dans le cas où l'infraction a entraîné des dommages matériels, toutes précisions possibles sur leur nature et leur importance.

2. La demande d'extradition d'un individu condamné est accompagnée de l'original ou d'une expédition authentique du jugement passé en force de chose jugée.

3. Dans les deux cas, la demande est accompagnée du texte des dispositions légales applicables à l'infraction et, si possible, du signalement de l'individu et de sa photographie, ainsi que de toute indication de nature à établir son identité et sa nationalité.

Article 10. 1. En cas d'urgence, les autorités judiciaires de l'Etat requérant peuvent, en vue de l'extradition, demander l'arrestation provisoire de l'individu recherché.

2. La demande d'arrestation provisoire mentionnera l'infraction commise, la durée de la peine encourue ou prononcée, le temps et le lieu où l'infraction a été commise ainsi que, dans la mesure du possible, le signalement de l'individu recherché.

3. Elle est transmise aux autorités judiciaires de l'Etat requis, soit directement par voie postale ou télégraphique, soit par l'Organisation Internationale de Police Criminelle (INTERPOL) soit par tout autre moyen approprié.

4. Si la demande est considérée comme justifiée, il y est donné suite par les autorités judiciaires de l'Etat requis conformément à la loi de ce dernier.

5. La Partie requérante est informée sans délai de la suite donnée à la demande d'arrestation provisoire. Celle-ci peut prendre fin si, dans le délai de dix-huit jours après l'arrestation, la Partie requise n'a pas été saisie de la demande d'extradition et des documents mentionnés à l'article 9.

6. La mise en liberté ne s'oppose pas à une nouvelle arrestation si la demande parvient après l'expiration des délais fixés au paragraphe précédent.

Article 11. Si les informations communiquées par l'Etat requérant se révèlent insuffisantes pour permettre à l'Etat requis de prendre une décision en application de la présente Convention, ce dernier Etat demande, par la voie diplomatique, le complément d'informations nécessaires avant de rejeter la demande. Il peut fixer un délai pour l'obtention de ces informations.

Article 12. Après réception de la demande d'extradition ou de la demande d'arrestation provisoire et si les conditions prévues par le titre I de la présente Convention sont remplies, la Partie requise prendra toutes mesures appropriées en vue de rechercher l'individu réclamé et, s'il y a lieu, le mettre en état d'arrestation.

Article 13. 1. La Partie requise informe dans un délai raisonnable la Partie requérante de sa décision sur la demande d'extradition.

2. Si la Partie requise rejette la demande d'extradition entièrement ou en partie, elle fait connaître les dispositions de la présente Convention sur lesquelles elle fonde sa décision.

3. Si l'extradition est accordée, la Partie requise informe la Partie requérante du lieu et de la date de la remise de l'individu réclamé ainsi que de la durée de la détention subie.

4. Les Parties contractantes peuvent, sur demande présentée en temps utile par l'une d'elles et lorsque les circonstances le justifient, fixer d'un commun accord un nouveau délai et, éventuellement, un nouveau lieu pour la remise de l'individu réclamé.

5. Si la Partie requérante ne prend pas en charge l'individu au lieu et à la date fixés aux paragraphes 3 ou 4 du présent article, il sera mis en liberté à l'expiration d'un délai de cinq jours; sur demande de la Partie requérante, se fondant sur des circonstances exceptionnelles, ce délai peut être porté à quinze jours. Si la demande d'extradition est renouvelée pour le même fait, elle peut être rejetée.

6. Si besoin est, les communications pour l'application des paragraphes 4 et 5 du présent article peuvent être effectuées par les voies prévues à l'article 10, paragraphe 3 de la présente Convention.

7. Les dispositions du présent article sont également applicables dans le cas de transport par la voie aérienne.

Article 14. 1. Si l'extradition est demandée concurremment par plusieurs Etats, soit pour le même fait soit pour des faits différents, la Partie requise statue librement, compte tenu de toutes les circonstances et notamment de la nationalité de l'individu réclamé, du lieu et de la gravité de l'infraction et des dates respectives des demandes.

2. Dans le cas prévu au paragraphe précédent, la Partie requise peut, en accordant l'extradition, autoriser la Partie requérante à livrer l'individu dont l'extradition lui est accordée à l'Etat tiers qui l'a réclamé concurremment.

Article 15. 1. Si l'individu réclamé est poursuivi ou condamné dans l'Etat requis pour une infraction autre que celle motivant la demande d'extradition, ce dernier Etat statue néanmoins sur cette demande et fait connaître à l'Etat requérant sa décision sur l'extradition dans les conditions prévues à l'article 13. La remise de l'individu réclamé peut être différée jusqu'à ce qu'il ait satisfait à la justice de l'Etat requis.

2. La remise est effectuée à une date qui est déterminée conformément aux dispositions de l'article 13.

Article 16. 1. La Partie contractante à laquelle a été remis l'individu réclamé informe l'autre Partie contractante des résultats de la procédure pénale suivie contre celui-ci.

2. En cas de condamnation, une expédition du jugement passé en force de chose jugée est transmise.

Article 17. La personne extradée ne peut être poursuivie, jugée, détenue en vue de l'exécution d'une peine, ni soumise à aucune autre restriction de sa liberté individuelle ni livrée à un Etat tiers pour une infraction antérieure à la remise autre que celle ayant motivé l'extradition, sauf dans les cas suivants :

- a. Si l'Etat requis y consent;
- b. Si la personne extradée ne quitte pas le territoire de l'Etat requérant dans les trente jours qui suivent son élargissement définitif; ce délai ne comprend pas le temps durant lequel l'individu livré n'a pu quitter le territoire de cet Etat pour des raisons indépendantes de sa volonté;
- c. Si, après l'avoir quitté, la personne est retournée volontairement sur le territoire de l'Etat auquel elle a été livrée.

Article 18. 1. Lorsque le consentement de la Partie requise est demandé aux fins de poursuites ou d'exécution d'une peine pour une infraction antérieure à la remise autre que celle ayant motivé la demande d'extradition, la Partie requé-

rante est tenue de se conformer aux dispositions des articles 8 et 9 de la présente Convention.

2. Lorsque le consentement de la Partie requise est demandé en vue de la remise de l'individu extradé à un Etat tiers, la Partie requérante adressera à la Partie requise la demande d'extradition présentée par l'Etat tiers, accompagnée de toutes les pièces y relatives.

Article 19. Si la qualification donnée au fait incriminé est modifiée au cours de la procédure, l'individu extradé n'est poursuivi ou jugé que dans la mesure où les éléments constitutifs de l'infraction autrement qualifiés permettraient l'extradition.

Article 20. 1. Lorsque l'extradition est accordée, les objets ayant servi à la perpétration de l'infraction ou provenant de l'infraction ou acquis en contrepartie d'objets en provenant sont remis à la Partie requérante.

2. Toutefois, les objets visés au paragraphe précédent sont remis même si l'extradition ne peut s'accomplir par suite du décès de l'individu réclamé, de son évasion ou pour toute autre cause.

3. Sont cependant réservés les droits des tiers sur lesdits objets. A la fin de la procédure, ceux-ci sont rendus à la personne à laquelle ils appartiennent. Dans le cas où l'identité de cette personne ne peut être établie, ils sont renvoyés à la Partie requise.

4. La Partie requise peut retenir temporairement les objets visés au paragraphe 1 du présent article si elle les juge nécessaires pour une procédure pénale. Elle peut demander la restitution des objets transmis en s'engageant à les renvoyer dès que la procédure suivie sur son territoire le permettra.

5. La Partie requise n'est pas tenue de remettre les objets visés au paragraphe précédent lorsque ses autorités en ont ordonné la confiscation ou la destruction.

Article 21. 1. Chaque Partie contractante accorde, sur demande de l'autre Partie, le transit à travers son territoire d'un individu livré à cette dernière par un Etat tiers. A l'appui de cette demande sont fournies les pièces établissant qu'il s'agit d'une infraction donnant lieu à extradition selon la présente Convention. Toutefois, il n'est pas tenu compte des dispositions de l'article 2 relatives au montant des peines.

2. La Partie requise autorise le transit par le moyen de transport et selon les modalités qui lui conviennent le mieux.

3. Les Parties contractantes ne sont pas obligées d'autoriser le transit des personnes dont l'extradition ne peut avoir lieu d'après la présente Convention.

Article 22. 1. Les frais occasionnés par l'extradition sont à la charge de l'Etat sur le territoire duquel ils ont été effectués.

2. Les frais occasionnés par le transit sont à la charge de la Partie requérante.

TITRE II. ENTRAIDE JUDICIAIRE

Article 23. Les Parties contractantes s'engagent réciproquement à se prêter l'aide judiciaire la plus large possible en matière d'infraction dans les conditions prévues par la présente Convention et notamment en ce qui concerne

l'exécution des commissions rogatoires, la communication des actes judiciaires et l'échange d'extraits de casier judiciaire.

Article 24. Les dispositions du titre II de la présente Convention ne s'appliquent pas :

- a. Aux infractions considérées par la Partie requise, soit comme des infractions politiques ou connexes à de telles infractions, soit comme des infractions militaires, soit comme des infractions fiscales;
- b. Lorsque la Partie requise estime que l'exécution de la demande d'aide judiciaire est de nature à porter atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité ou à son ordre public.

Article 25. Les transmissions relatives à l'entraide judiciaire visée au présent Titre font l'objet de communications directes entre les Ministères de la Justice.

Article 26. 1. Les Parties contractantes font exécuter, dans les formes prévues par la législation de l'Etat requis, les commissions rogatoires relatives à une affaire pénale qui sont adressées par les autorités de l'une d'elles aux autorités de l'autre Partie et qui ont pour objet l'accomplissement d'actes d'instruction, ainsi que la communication de pièce à conviction de dossiers ou de documents.

2. Les commissions rogatoires mentionnent l'inculpation ainsi que l'objet de la demande et elles contiennent un exposé sommaire des faits.

3. Les commissions rogatoires tendant à faire opérer une perquisition ou une saisie ne sont exécutées que pour l'un des faits pouvant justifier l'extradition aux termes de la présente Convention.

4. La remise d'objets peut être subordonnée à la condition qu'ils soient renvoyés dès qu'ils ne présentent plus d'intérêt pour l'administration de la justice.

Article 27. 1. L'autorité requise en vue de la notification d'un acte judiciaire y fait procéder par simple remise au destinataire, pour autant que l'autorité requérante ne demande pas une autre forme de notification.

2. La preuve de la notification se fait au moyen d'un récépissé daté et signé par le destinataire ou d'une attestation de l'autorité requise constatant soit le fait, la forme et la date de la notification, soit le refus du destinataire de recevoir l'acte.

3. Si la notification ne peut se faire, l'autorité requise renvoie sans délai l'acte à l'autorité requérante en indiquant le motif qui a empêché la notification.

4. Lorsqu'une citation à comparaître destinée à un témoin ou à un expert contient une clause comminatoire en cas de non-comparution, il appartient à l'autorité requise de faire savoir au destinataire que cette disposition est sans effet à son égard.

Article 28. 1. Si, dans une affaire pénale, la Partie requérante estime que la comparution personnelle d'un témoin ou d'un expert devant ses autorités judiciaires est particulièrement nécessaire, elle en fait mention dans la demande de remise de la citation et la Partie requise recommande à ce témoin ou à cet expert de comparaître. La Partie requise fait savoir à la Partie requérante si le témoin ou l'expert entend comparaître.

2. Le témoin ou l'expert a droit au remboursement des frais de voyage et de séjour ainsi qu'à une indemnité équitable, qui sont à la charge de la Partie requérante.

Article 29. Aucun témoin ou expert, quelle que soit sa nationalité, qui, résidant sur le territoire de l'une des Parties, comparaît devant les autorités de l'autre Partie en vertu d'une citation qui lui a été adressée ne peut être poursuivi ni soumis à aucune autre restriction de sa liberté individuelle pour des faits ou condamnations antérieurs à son arrivée, à moins que, dans les trente jours qui suivent la cessation de son activité comme témoin ou comme expert, il n'ait pas quitté le territoire de la Partie requérante bien qu'il en ait eu la possibilité.

Article 30. Chacune des Parties contractantes communique à l'autre Partie, au moins une fois par an, les décisions intervenues à l'égard de nationaux de cette dernière et inscrites au casier judiciaire. Sur demande expresse, une copie de la décision intervenue est envoyée.

Article 31. 1. Les renseignements provenant du casier judiciaire, demandés dans une affaire pénale, sont communiqués comme s'ils étaient demandés par une autorité judiciaire de l'Etat requis.

2. Si ces demandes émanent d'une juridiction civile ou d'une autorité administrative, elles sont motivées. Il y est donné suite conformément aux dispositions légales ou réglementaires internes de l'Etat requis.

Article 32. Les demandes d'entraide judiciaire relatives à la notification d'actes judiciaires, à des citations à des témoins ou expert, à l'obtention d'extraits du casier judiciaire ou à la communication de simples renseignements contiennent les indications suivantes :

- a. L'autorité dont elles émanent;
- b. L'objet de la demande;
- c. Le fait motivant la demande;
- d. Le nom, prénom, lieu et la date de naissance et, si possible, la nationalité de la personne en cause;
- e. Le cas échéant, le nom et l'adresse du destinataire.

Article 33. 1. Chacune des Parties contractantes peut dénoncer à l'autre Partie, aux fins de poursuite, les infractions commises sur son territoire par les nationaux de l'autre Etat qui seront retournés sur le territoire de cet Etat.

2. A cet effet, les dossiers, informations et objets relatifs à l'infraction sont transmis gratuitement.

3. La Partie requise informe la Partie requérante de la suite qui aura été donnée à sa demande.

Article 34. La Partie requise ne demande pas le remboursement des frais occasionnés par l'aide judiciaire en application du titre II de la présente Convention, sauf en ce qui concerne les frais et honoraires d'experts.

Article 35. 1. Si l'autorité requise est incomptente, elle transmet la demande d'aide judiciaire à l'autorité compétente.

2. Si l'autorité requise ne peut exécuter la demande d'aide judiciaire, elle en informe immédiatement l'autorité requérante en indiquant les raisons pour lesquelles l'exécution n'a pas eu lieu.

TITRE III. DISPOSITIONS COMMUNES

Article 36. Pour l'application de la présente Convention :

1. Les pièces à produire en matière d'extradition ainsi que les commissions rogatoires sont accompagnées d'une traduction dans la ou l'une des langues de la Partie requise.

2. Les actes judiciaires sont accompagnés d'une traduction dans la ou l'une des langues de la Partie requise, à moins qu'ils ne soient destinés aux nationaux de la Partie requérante.

3. Dans leurs relations, les Ministères de la Justice correspondent chacun dans leur langue et, s'il y a lieu, leur communication est accompagnée d'une traduction en langue française.

TITRE IV. DISPOSITIONS FINALES

Article 37. 1. Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises par sa Constitution pour la mise en vigueur de la présente Convention. Celle-ci prendra effet le premier jour du deuxième mois suivant la date de la dernière de ces notifications.

2. Par l'entrée en vigueur de la présente Convention, la Convention d'extradition conclue entre la Belgique et la Roumanie le 15 août 1880 est abrogée¹.

Article 38. I. La présente Convention est conclue pour une durée illimitée.

2. Chacune des Parties contractantes pourra à tout moment la dénoncer et cette dénonciation prendra effet six mois après la date de la réception de sa notification par l'autre Partie contractante.

FAIT à Bucarest, le 14 octobre 1976, en double exemplaire en langues néerlandaise, française et roumaine, les trois textes faisant également foi.

Pour le Royaume
de Belgique :

Le Ministre des Affaires Etrangères,

[Signé]

RENAAT VAN ELSLANDE

Pour la République Socialiste
de Roumanie :

Le Ministre des Affaires Etrangères,

[Signé]

GEORGE MACOVESCU

¹ De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome VIII, p. 460.

ÉCHANGE DE LETTRES

I

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Bucarest, le 14 octobre 1976

Monsieur le Ministre,

Au cours des négociations pour la conclusion de la Convention entre la République Socialiste de Roumanie et le Royaume de Belgique relative à l'extradition et à l'entraide judiciaire en matière pénale, signée ce jour, il a été convenu que, pour l'application des dispositions de l'article 4, lorsque la demande d'extradition est fondée sur une infraction de détournement d'aéronef, l'Etat requis statue compte tenu des circonstances et des conséquences de cette infraction. Si l'extradition est refusée, l'Etat requis s'engage à soumettre l'affaire aux autorités chargées de la poursuite dans les conditions prévues par sa législation.

J'ai l'honneur de vous proposer que la présente lettre et la réponse que vous m'adresserez constituent l'accord entre les deux Parties à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

Le Ministre des Affaires Etrangères,
[Signé]
GEORGE MACOVESCU

Son Excellence Monsieur Renaat Van Elslande
Ministre des Affaires Etrangères
du Royaume de Belgique

II

**ROYAUME DE BELGIQUE
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES**

Bucarest, le 14 octobre 1976

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu m'adresser aujourd'hui la lettre suivante :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que votre lettre susmentionnée et cette réponse constituent l'accord entre nos deux Parties à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

Le Ministre des Affaires Etrangères,

[Signé]

RENAAT VAN ELSLANDE

Son Excellence Monsieur George Macovescu
Ministre des Affaires Etrangères
de la République Socialiste de Roumanie

**PROTOCOLE ADDITIONNEL À LA CONVENTION ENTRE LE ROYAUME
DE BELGIQUE ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE
RELATIVE À L'EXTRADITION ET À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE
EN MATIÈRE PÉNALE FAITE À BUCAREST LE 14 OCTOBRE 1976**

Sa Majesté le Roi des Belges et

Le Président de la République Socialiste de Roumanie

Désirant faciliter l'application de la Convention entre la République Socialiste de Roumanie et le Royaume de Belgique relative à l'extradition et à l'entraide judiciaire en matière pénale faite à Bucarest le 14 octobre 1976, ci-après dénommée la Convention,

Ont résolu de conclure le présent Protocole et ont désigné comme Plénipotentiaires à cet effet :

Pour Sa Majesté le Roi des Belges : Monsieur Léo Tindemans, Ministre des Relations extérieures;

Pour le Président de la République Socialiste de Roumanie : Monsieur Iulian Vacarel, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République Socialiste de Roumanie à Bruxelles,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs respectifs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Dans la mesure où elles sont prévues par les dispositions pénales qui sont mentionnées ci-après, ou par des Conventions internationales, auxquelles les deux Etats sont Parties, les infractions qui font l'objet de l'article 2 de la Convention sont les suivantes :

<i>Infractions</i>	<i>Législation roumaine</i>	<i>Législation belge</i>
1. Homicide.	Art. 174 à 177 du Code pénal.	Art. 393 à 397 du Code pénal.
2. Lésions corporelles ou atteinte à la santé.	Art. 182 et 183 du Code pénal.	Art. 400 à 404 et 406 à 410 du Code pénal.
3. Attentat à la liberté individuelle et à l'inviolabilité du domicile.	Art. 192, al. 2, et 266 à 268 du Code pénal.	Art. 347 bis, 434 à 438, 440 et 442 du Code pénal.
4. Falsification de monnaies et d'autres valeurs.	Art. 282 à 287 du Code pénal.	Art. 160 à 162, 168 et 169, al. 1, 171 à 177 du Code pénal.
5. Faux en écritures et usage de faux.	Art. 288 à 293 du Code pénal.	Art. 193 à 197, 200 et 201, 202, al. 2 à 4, 204, 206, al. 1, 207 à 209, 211, 212 du Code pénal.
6. Faux témoignage.	Art. 260 et 261 du Code pénal.	Art. 215 à 218, 220 à 224 du Code pénal.
7. Corruption et détournement commis par des fonctionnaires, concussion.	Art. 168, 223, 242, al. 1 et 3, 254, 255 et 272 du Code pénal.	Art. 240, al. 1, 241, 243 à 245, 247 à 252 du Code pénal.
8. Association de malfaiteurs.	Art. 323 du Code pénal.	Art. 322 à 324 du Code pénal.
9. Bigamie.	Art. 303 du Code pénal.	Art. 391 du Code pénal.
10. Abandon d'enfant.	Art. 314 du Code pénal.	Art. 355 à 360 du Code pénal.
11. Enlèvement et recel de mineur.	Art. 189 et 306 du Code pénal.	Art. 368 à 370 du Code pénal.
12. Viol.	Art. 197, al. 2 à 5, du Code pénal.	Art. 375 à 377 du Code pénal.
13. Attentat à la pudeur et attentat aux mœurs.	Art. 198, 202 et 321 du Code pénal.	Art. 372, 372 bis, 373, 376, 377, 385 al. 2 et 386 du Code pénal.
14. Proxénétisme et corruption de mineurs.	Art. 329 du Code pénal.	Art. 379, 380, 380 bis, et 380 ter du Code pénal.
15. Vol, escroquerie et extorsion.	Art. 194, 208, 209, 211, 214, 215, 224, 225, 228, 229 et 257 du Code pénal.	Art. 461, 463, 464, 467 à 475, 496 et 497 du Code pénal.
16. Abus de confiance.	Art. 277 du Code pénal.	Art. 491 et 493 du Code pénal.
17. Destruction ou dégradation de biens.	Art. 217 al. 2 à 5, 218, 219 al. 3 et 4, 231, 232 du Code pénal et art. 43 de la loi n° 7/1974.	Art. 510 à 523, 525, 527 à 532, 533 al. 2, 534 à 536, 538 et 547 du Code pénal.

<i>Infractions</i>	<i>Législation roumaine</i>	<i>Législation belge</i>
18. Infractions contre la sécurité ferroviaire.	Art. 273 à 276 du Code pénal.	Art. 406 à 408, 422 al. 2 et 3 du Code pénal.
19. Trafic illicite de stupéfiants.	Art. 312 du Code pénal et art. 17 de la loi n° 73/1969.	Art. 2 bis, 3 et 8 al. 2 de la loi du 24 février 1921 concernant le trafic de substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes ou antiseptiques, modifiée par la loi du 9 juillet 1975.
20. Recel d'objets obtenus à l'aide d'une infraction qui donne lieu à extradition aux termes de la Convention.	Art. 221 et 234 du Code pénal.	Art. 505 et 506 du Code pénal.
21. Infractions concernant la navigation maritime.	Art. 113, 115, 117, 118 et 123 du décret n° 443/172.	Art. 14, I8, 19, 20 al. 2, 21, 24, 26 al. 2, 28, 29, 31 à 37, 63 à 69 de la loi du 5 juin 1928 portant révision du Code disciplinaire et pénal pour la Marine marchande et la Pêche.
22. Toute infraction qui peut donner lieu à extradition aux termes d'autres Conventions internationales auxquelles les deux Etats sont Parties.		

Article 2. Les deux Etats contractants peuvent convenir, par un échange de lettres, de modifier les dispositions de l'article 1 ou d'abroger le présent Protocole.

Article 3. Le présent Protocole fait partie intégrante de la Convention. Il sera ratifié. L'échange des instruments de ratification de la Convention et du Protocole aura lieu simultanément. Le Protocole entrera en vigueur en même temps que la Convention.

FAIT à Bruxelles, le 26 mars 1982, en double exemplaire, en langues française, néerlandaise et roumaine, les trois textes faisant également foi.

Pour la Belgique :
LEO TINDEMANS

Pour la Roumanie :
IULIAN VACAREL

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

CONVENTIE ÎNTRE REGATUL BELGIEI ȘI REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA PRIVIND EXTRĂDAREA ȘI ASISTENȚA JUDICIARĂ ÎN MATERIE PENALĂ

Majestatea Sa Regele Belgiei și

Președintele Republicii Socialiste România,

Dorind să contribuie la dezvoltarea relațiilor de prietenie între cele două țări pe baza principiilor respectării suveranității și independenței naționale, neamestecului în treburile interne, egalității în drepturi și avantajului reciproc,

Dorind să reglementeze, de comun acord, problemele privind extrădarea și asistența judiciară în materie penală,

Au hotărît să încheie prezenta Convenție și au numit, în acest scop, ca împuñători ai lor:

Majestatea Sa Regele Belgiei pe: domnul Renaat Van Elslande, ministrul afacerilor externe,

Președintele Republicii Socialiste România pe: domnul George Macovescu, ministrul afacerilor externe,

care, după ce au schimbat deplinele lor puteri, recunoscute în bună și cuvenită formă, au convenit asupra următoarelor dispoziții:

TITLUL I. EXTRADAREA

Articolul 1. Părțile contractante se obligă să-și predea reciproc, în condițiile prevăzute de prezenta Convenție, persoanele care, aflându-se pe teritoriul unuia din cele două State, săn urmările pentru o infracțiune sau săn căutate în vederea executării unei pedepse, de autoritățile judiciare ale celuilalt Stat.

Articolul 2. Extrădarea se admite dacă:

- Fapta sau faptele care, potrivit legislațiilor celor două State, constituie infracțiuni pedeapsă privativă de libertate al cărei maximum este de cel puțin 2 ani sau cu o pedeapsă mai severă;
- condamnările privesc o pedeapsă privativă de libertate de cel puțin un an, pronunțată de instanțele judecătoarești ale Statului solicitant pentru infracțiunile menționate la litera a a prezentului articol.

Articolul 3. Statul solicitat nu extrădează cetățenii proprii, apatizii cu domiciliul pe teritoriul său, precum și persoanele care beneficiază de azil pe teritoriul său.

Articolul 4. Extrădarea nu se admite:

- Dacă infracțiunea pentru care se cere este considerată de Partea solicitată ca infracțiune politică sau ca infracțiune conexă la o asemenea infracțiune. Nu va fi considerat ca o astfel de infracțiune atentatul la viața unui șef de stat sau a membrilor familiei acestuia;

- b. Dacă infracțiunea pentru care se cere extrădarea este considerată de Partea solicitată ca infracțiune militară care nu constituie o infracțiune de drept comun;
- c. Pentru infracțiunile în materie vamală, de impozite, de taxe și de schimb valutar. Totuși, prin schimb de scrisori, se va putea decide în alt mod pentru anumite din aceste infracțiuni sau categorii de infracțiuni.

Articolul 5. Extrădarea nu se admite dacă:

- a. Infracțiunea a fost săvîrșită pe teritoriul Statului solicitat;
- b. Infracțiunea pentru care se cere extrădarea a fost săvîrșită în afara teritoriului Statului solicitant, iar legislația Statului solicitat nu autoriză urmărirea infracțiunilor de aceeași natură săvîrșite în afara teritoriului său, ori nu admite extrădarea pentru infracțiunea care face obiectul cererii de extrădare;
- c. Potrivit legislației celor două State, urmărirea penală este subordonată existenței unei plângeri a persoanei vătămate;
- d. Potrivit legislației unuia din cele două State, a intervenit prescripția acțiunii penale sau a pedepsei;
- e. În unul din cele două State a intervenit o amnistie;
- f. În Statul solicitat, împotriva persoanei a cărei extrădare se cere a fost pronunțată, pentru aceeași infracțiune, o hotărîre care a dobîndit autoritatea de lucru judecat.

Articolul 6. Extrădarea poate fi refuzată dacă persoana a cărei extrădare se cere face obiectul urmăririi în Statul solicitat pentru infracțiunea pentru care se cere extrădarea sau dacă autoritățile competente ale acestui Stat au hotărît să nu înceapă urmărirea sau să pună capăt urmăririi pe care au început-o pentru această infracțiune.

Articolul 7. Dacă fapta pentru care se cere extrădarea este pedepsită cu pedeapsa capitală potrivit legii Părții solicitante, extrădarea poate să nu fie admisă decât cu condiția ca Partea solicitantă să dea asigurări, apreciate de Partea solicitată ca fiind suficiente, că pedeapsa capitală nu va fi executată.

Articolul 8. În materie de extrădare și în măsura în care prezenta Convenție nu dispune altfel, Părțile contractante comunică între ele pe cale diplomatică.

Articolul 9. 1. Cererea pentru extrădarea unei persoane urmărite este însoțită de originalul sau copia certificată a mandatului de arestare sau de orice alt act având aceeași forță și emis în formele prevăzute de legea Statului solicitant. Acest document trebuie să arate sau să fie însoțit de un alt document, emanînd de la autoritățile judiciare, în care se menționează împrejurările săvîrșirii infracțiunii, data și locul unde aceasta a fost săvîrșită, calificarea legală și trimiterile la dispozițiile legale și, în cazul în care prin infracțiune au fost produse daune materiale, orice precizări posibile asupra naturii și importanței lor.

2. Cererea pentru extrădarea unei persoane condamnate este însoțită de originalul sau copia certificată a hotărîrii care a dobîndit autoritatea de lucru judecat.

3. În ambele cazuri, cererea este însoțită de dispozițiile legale aplicabile infracțiunii și, dacă este posibil, semnalamentele persoanei și de fotografia sa, precum și de orice indicație de natură să stabilească identitatea și cetățenia sa.

Articolul 10. 1. În caz de urgență, autoritățile judiciare ale Statului solicitant pot, în vederea extrădării, să ceară arestarea provizorie a persoanei căutate.

2. Cererea de arestare provizorie va menționa infracțiunea săvîrșită, durata pedepsei aplicabile sau pronunțate, data și locul unde infracțiunea a fost săvîrșită, precum și, în măsura în care este posibil, semnalamentele persoanei căutate.

3. Cererea este transmisă autorităților judiciare ale Statului solicitat, fie direct prin poștă sau telegrafic, fie prin intermediul Organizației Internaționale a Poliției Criminale (INTERPOL), fie prin orice alt mijloc potrivit.

4. Dacă cererea este considerată întemeiată, i se va da urmare de către autoritățile judiciare ale Statului solicitat, în conformitate cu legea acestuia.

5. Partea solicitantă este informată fără întîrziere despre urmarea dată cererii de arestare provizorie. Areștarea provizorie poate lua sfîrșit dacă, în termen de 18 zile de la arestare, Partea solicitată nu a primit cererea de extrădare și actele menționate în articolul 9.

6. Punerea în libertate nu împiedică o nouă arestare dacă cererea de extrădare este primită după expirarea termenului prevăzut la paragraful precedent.

Articolul 11. Dacă informațiile transmise de Statul solicitant se dovedesc insuficiente pentru a permite Statului solicitat să ia o hotărîre în aplicarea prezentei Convenții, acest din urmă Stat cere, pe cale diplomatică, informațiile suplimentare necesare, înainte de a respinge cererea. El poate stabili un termen pentru obținerea acestor informații.

Articolul 12. După primirea cererii de extrădare sau a cererii de arestare provizorie și dacă condițiile prevăzute în titlul I al prezentei Convenții sunt îndeplinite, Partea solicitată va lua toate măsurile necesare în vederea căutării persoanei cerute și, dacă este cazul, procedează la arestarea acesteia.

Articolul 13. 1. Partea solicitată informează, într-un termen potrivit, Partea solicitantă, despre hotărîrea sa privind cererea de extrădare.

2. Dacă Partea solicitată respinge cererea de extrădare în întregime sau în parte, ea face cunoscute dispozițiile prezentei Convenții pe care își întemeiază hotărîrea.

3. Dacă extrădarea este admisă, Partea solicitată informează Partea solicitantă asupra locului și datei predării persoanei cerute, precum și cu privire la durata detenției executate.

4. Părțile contractante pot, la cererea prezentată în timp util de una dintre ele și dacă împrejurările o justifică, să stabilească, de comun acord, un nou termen și, eventual, un nou loc pentru predarea persoanei cerute.

5. Dacă Partea solicitantă nu preia persoana la locul și data stabilite în paragraful 3 sau 4 al prezentului articol, aceasta va fi pusă în libertate la expirarea unui termen de 5 zile; la cererea Părții solicitante, întemeiată pe împrejurări exceptionale, acest termen poate fi prelungit la 15 zile. Dacă cererea de extrădare este reînnoită pentru aceeași faptă, ea poate fi respinsă.

6. Dacă este necesar, comunicările privind aplicarea paragrafelor 4 și 5 ale prezentului articol pot fi efectuate pe căile prevăzute în articolul 10, paragraful 3, al prezentei Convenții.

7. Dispozițiile prezentului articol sănt, de asemenea, aplicabile și în cazul transportului pe cale aeriană.

Articolul 14. 1. Dacă extrădarea este cerută concomitent de mai multe state, fie pentru aceeași faptă, fie pentru fapte diferite, Partea solicitată hotărăște liber, ținând seama de toate împrejurările și în special de cetățenia persoanei cerute, de locul și de gravitatea infracțiunii și de datele cererilor.

2. În cazul prevăzut în paragraful precedent, Partea solicitată poate, admitînd extrădarea, să permită Părții solicitante să predea persoana a cărei extrădare i-a fost admisă, unui stat terț, care a cerut-o concomitent.

Articolul 15. 1. Da că persoana cerută este urmărită sau condamnată în Statul solicitat pentru o altă infracțiune decât cea care a motivat cererea de extrădare, acest ultim stat hotărăște totuși cu privire la cerere și face cunoscut Statului solicitant hotărîrea sa asupra extrădării în condițiile prevăzute în articolul 13. Predarea persoanei cerute poate fi amînată pînă cînd aceasta va fi judecată în Statul solicitat.

2. Predarea se face la o dată care se stabilește conform dispozițiilor articolului 13.

Articolul 16. 1. Partea contractantă căreia i-a fost predată persoana cerută va informa celalătă Parte contractantă asupra rezultatului urmăririi penale pornită împotriva acesteia.

2. În caz de condamnare, se va transmite o copie a hotărîrii care a dobîndit autoritatea de lucru judecat.

Articolul 17. Persoana extrădată nu poate fi urmărită, judecată, deținută în vederea executării unei pedepse, nici supusă la vreo altă limitare a libertății sale personale, nici predată unui stat terț pentru o infracțiune anterioară predării, alta decât cea care a motivat extrădarea, decât în următoarele cazuri:

- Dacă Statul solicitat consimite la aceasta;
- Dacă persoana extrădată nu părăsește teritoriul Statului solicitant în 30 de zile de la eliberarea sa definitivă; acest termen nu cuprinde timpul cît persoana predată nu a putut părăsi teritoriul acestui Stat din motive independente de voința sa;
- Dacă, după ce l-a părăsit, persoana extrădată a revenit de bunăvoie pe teritoriul Statului căruia i-a fost predată.

Articolul 18. 1. Dacă consimțămîntul Părții solicitante este cerut în scopul urmăririi sau executării unei pedepse pentru o infracțiune anterioară predării, alta decât cea care a motivat cererea de extrădare, Partea solicitantă este ținută să se conformeze dispozițiilor articolelor 8 și 9 ale prezentei Convenții.

2. Dacă consimțămîntul Părții solicitante este cerut în vederea predării persoanei extrădate unui stat terț, Partea solicitantă va trimite Părții solicitante cererea de extrădare prezentată de statul terț, însotită de toate actele referitoare la aceasta.

Articolul 19. Dacă calificarea dată faptei încriminate este modificată în cursul procesului, persoana extrădată nu va fi urmărită sau judecată decât în măsura în care elementele constitutive ale infracțiunii altfel calificată permit extrădarea.

Articolul 20. 1. Dacă extrădarea este admisă, obiectele care au servit la săvîrșirea infracțiunii sau care provin din infracțiune ori sînt dobîndite în schimbul obiectelor care provin din aceasta sînt predate Părții solicitante.

2. Obiectele menționate la paragraful precedent se predau chiar dacă extrădarea nu poate avea loc ca urmare a decesului persoanei cerute, evadării acestia sau din orice altă cauză.

3. Drepturile terților asupra unor astfel de obiecte sînt totuși rezervate. La sfîrșitul procesului, acestea se restituie persoanei căreia îi aparțin. În cazul cînd identitatea acestei persoane nu poate fi stabilită, obiectele se restituie Părții solicitante.

4. Partea solicitată poate reține temporar obiectele menționate în paragraful 1 al prezentului articol dacă apreciază că acestea sînt necesare într-un proces penal. Ea poate cere restituirea obiectelor transmise, angajîndu-se să le înapoieze imediat ce procedura care se desfășoară pe teritoriul său o va permite.

5. Partea solicitată nu este ținută să predea obiectele menționate în paragraful precedent dacă autoritățile sale au dispus confiscarea sau distrugerea acestora.

Articolul 21. 1. Fiecare Partea contractantă admite, la cererea celeilalte Părți, tranzitul pe teritoriul său al persoanei predate acesteia din urmă Părți de un stat terț. În sprijinul acestei cereri sînt prezentate actele din care rezultă că este vorba de o infracțiune pentru care se admite extrădarea potrivit prezentei Convenții. Cu toate acestea, nu se va ține seama de dispozițiile articolului 2 referitoare la quantumul pedepselor.

2. Partea solicitată adrite tranzitul cu mijloacele de transport și potrivit modalităților care-i convin cel mai mult.

3. Părțile contractante nu sînt obligate să admită tranzitul persoanelor a căror extrădare nu poate avea loc potrivit prezentei Convenții.

Articolul 22. 1. Cheltuielile ocasionate de extrădare sînt în sarcina Statului pe teritoriul căruia au fost efectuate.

2. Cheltuielile ocasionate de tranzit sînt în sarcina Părții solicitante.

TITLUL II. ASISTENTA JUDICIARA

Articolul 23. Părțile contractante se obligă să-și acorde reciproc asistență judiciară cea mai largă posibil în materie de infracțiuni în condițiile prevăzute de prezenta Convenție și în special în ceea ce privește efectuarea de comisii rogatorii, transmiterea actelor judiciare și schimbul extraselor de cazier judiciar.

Articolul 24. Dispozițiile titlului II al prezenti Convenții nu se aplică:

a. Infracțiunilor considerate de Partea solicitată fie infracțiuni politice sau infracțiuni conexe la astfel de infracțiuni, fie infracțiuni militare, fie infracțiuni fiscale;

b. Dacă Partea solicitată apreciază că executarea cererii de asistență judiciară este de natură să aducă atingere suveranității, securitatei sau ordinii sale publice.

Articolul 25. Transmiterile referitoare la asistență judiciară prevăzută în prezentul titlu fac obiectul comunicărilor directe între ministerele de justiție.

Articolul 26. 1. Părțile contractante vor efectua, în formele prevăzute de legislația Statului solicitat, comisiile rogatorii referitoare la o cauză penală care sunt adresate de autoritățile uneia dintre ele autorităților celeilalte Părți și care au ca obiect îndeplinirea unor acte de instrucție, precum și transmiterea acelor care constituie mijloace de probă, a dosarelor sau a documentelor.

2. Comisiile rogatorii menționează inculparea, precum și obiectul cererii și cuprind o expunere sumară a faptelor.

3. Comisiile rogatorii prin care se urmărește efectuarea unei percheziții sau a unui sechestrul nu se efectuează decât pentru una din faptele care pot justifica extrădarea în condițiile prezentei Convenții.

4. Predarea obiectelor poate fi subordonată condiției ca acestea să fie restituite imediat ce nu mai prezintă interes pentru administrarea justiției.

Articolul 27. 1. Autoritatea solicitată în vederea transmiterii unui act judiciar va face aceasta printr-o simplă remitere către destinatar, în măsura în care autoritatea solicitantă nu a cerut o altă formă de transmitere.

2. Proba transmiterii se face cu ajutorul unei recipise datată și semnată de destinatar sau al unei atestări a autorității solicitante prin care se constată, fie faptul, forma și data transmiterii, fie refuzul destinatarului de a primi actul.

3. Dacă transmiterea nu se poate face, autoritatea solicitată va restituiri fără întârziere actul autorității solicitante, indicând motivul care a împiedicat transmiterea.

4. Dacă o cătușie destinată unui martor sau unui expert conține o clauză sancționatoare, în caz de neprezentare, autoritatea solicitată poate să comunice destinatarului că în ceea ce o privește această dispoziție este fără efect.

Articolul 28. 1. Dacă, într-o cauză penală, Partea solicitantă apreciază că prezentarea personală a unui martor sau expert în fața autorităților sale judiciare este în mod deosebit necesară, ea face mențiune despre aceasta în cererea de transmitere a cătușiei și Partea solicitată va recomanda martorului sau expertului să se prezinte. Partea solicitată face cunoscut Părții solicitante dacă martorul sau expertul încelejează să se prezinte.

2. Martorul sau expertul are dreptul la restituirea cheltuielilor de călătorie și de sedere, precum și la o indemnizație echitabilă, care sunt în sarcina Părții solicitante.

Articolul 29. Nici un martor sau expert, oricare ar fi cetățenia sa, având domiciliul pe teritoriul uneia din Părți, care se prezintă în fața autorităților celeilalte Părți în baza unei cătușii ce i-a fost adresată, nu poate fi urmărit, nici supus vreunei alte limitări a libertății sale personale pentru fapte sau condamnări anterioare sosirii sale, afară de cazul cînd, în termen de 30 de zile de la încetarea activității sale ca martor sau expert nu a părăsit teritoriul Părții solicitante, deși a avut posibilitatea să o facă.

Articolul 30. Fiecare dintre Părțile contractante comunică celeilalte Părți, cel puțin o dată pe an, hotărîrile pronunțate cu privire la cetățenii acesteia din urmă și înscrise în cazierul judiciar. La cerere expresă, se transmite o copie a hotărîrii pronunțate.

Articolul 31. 1. Informațiile rezultînd din cazierul judiciar, cerute într-o cauză penală, sănătatea și cum ar fi fost cerute de o autoritate judiciară a Statului solicitat.

2. Dacă aceste cereri emană de la o instanță civilă sau de la o autoritate administrativă, ele sănătatea și cum ar fi fost cerute de o autoritate judiciară a Statului solicitat.

Articolul 32. Cererile de asistență judiciară referitoare la transmiterea actelor judiciare, citațiilor pentru martori sau experti, obținerea de extrase de pe cazierul judiciar sau comunicarea de simple informații cuprind următoarele date:

- a. Autoritatea de la care emană;
- b. Obiectul cererii;
- c. Fapta pe care se întemeiază cererea;
- d. Numele, prenumele, locul și data nașterii și, dacă este posibil, cetățenia persoanei în cauză;
- e. Dacă este cazul, numele și adresa destinatarului.

Articolul 33. 1. Fiecare dintre Părțile contractante poate denunța celelalte, Părți, în vederea urmăririi, infracțiunile comise pe teritoriul său de către cetățenii celuilalt Stat, care se înapoiază pe teritoriul acestui Stat.

2. În acest scop, dosarele, informațiile și obiectele referitoare la infracțiuni se transmit gratuit.

3. Partea solicitată informează Partea solicitantă despre urmarea care s-a dat cererii sale.

Articolul 34. Partea solicitată nu va cere restituirea cheltuielilor ocasionate de asistență judiciară în aplicarea titlului II al prezenti Convenții, cu excepția celor care privesc cheltuielile și onorariile expertilor.

Articolul 35. 1. Dacă autoritatea solicitată nu este competentă, ea transmite cererea de asistență judiciară autorității competente.

2. Dacă autoritatea solicitată nu poate îndeplini cererea de asistență judiciară, ea informează imediat despre aceasta autoritatea solicitantă, arătînd motivele pentru care îndeplinirea nu a avut loc.

TITLUL III. DISPOZITII COMUNE

Articolul 36. Pentru aplicarea prezentei Convenții:

1. Actele produse în materie de extrădare, precum și comisiile rogatorii sănătatea și înscrise de o traducere în limba sau în una din limbile Părții solicitate.

2. Actele judiciare sănătatea și înscrise de o traducere în limba sau în una din limbile Părții solicitate, afară de cazul cînd sănătatea și destinate cetățenilor Părții solicitante.

3. În relațiile dintre ele, ministerele de justiție comunică fiecare în limba sa și, dacă este cazul, comunicările lor sănătatea și înscrise de o traducere în limba franceză.

TITLUL IV. DISPOZITII FINALE

Articolul 37. 1. Fiecare dintre Părțile contractante va notifica celelalte îndeplinirea procedurilor cerute de constituția sa pentru intrarea în vigoare a prezentei Convenții. Aceasta va intra în vigoare în prima zi a celei de a doua luni următoare datei ultimei notificări.

2. Prin intrarea în vigoare a prezentei Convenții, Convenția de extrădare încheiată între Belgia și România la 15 august 1880 se abrogă.

Articolul 38. 1. Prezenta Convenție se încheie pe o durată nelimitată.

2. Fiecare dintre Părțile contractante va putea, în orice moment, să o denunțe și această denunțare va intra în vigoare la 6 luni după data primirii notificării sale de către cealaltă Parte contractantă.

FĂCUTĂ la București, la 14 octombrie 1976, în două exemplare, în limbile neerlandeză, franceză și română, cele trei texte făcind egală credință.

Pentru Regatul Belgiei:

Ministrul afacerilor externe,

[*Signed — Signé*]

RENAAT VAN ELSLANDE

Pentru Republica Socialistă România:

Ministrul afacerilor externe,

[*Signed — Signé*]

GEORGE MACOVESCU

EXCHANGE OF LETTERS — ÉCHANGE DE LETTRES

I

REPUBLICA SOCIALISTĂ RÂMANIA
MINISTERUL AFACERILOR EXTERNE

București, 14 octombrie 1976

Domnule Ministru,

In cursul negocierilor pentru încheierea Convenției între Republica Socialistă România și Regatul Belgiei privind extrădarea și asistența judiciară în materie penală, semnată astăzi, s-a convenit că, în aplicarea dispozițiilor articolului 4, dacă cererea de extrădare se intemeiază pe o infracțiune de returnare de aeronavă, Statul solicitat va ține seama de circumstanțele și consecințele acestei infracțiuni. Dacă extrădarea este refuzată, Statul solicitat se obligă să supună cauza autorităților însărcinate cu urmărirea penală, în condițiile prevăzute de legislația sa.

Am onoarea de a vă propune ca prezenta scrisoare și răspunsul pe care mi-l veți adresa să constituie acordul între cele două Părți în această problemă.

Vă rog să primiți, Domnule Ministru, asigurările înaltei mele considerații.

Ministrul afacerilor externe,

[*Signed — Signé*]

GEORGE MACOVESCU

Excelenței Sale Domnului Renaat Van Elslande
Ministrul Afacerilor Externe
al Regatului Belgiei

II

REGATUL BELGIEI
MINISTERUL AFACERILOR EXTERNE

București, 14 octombrie 1976

Domnule Ministru,

Ați binevoit să-mi adresați, astăzi, o scrisoare cu următorul conținut:

[*See letter I — Voir lettre I*]

Am onoarea să vă aduc la cunoștință că scrisoarea dumneavoastră susmenționată și prezentul răspuns constituie acordul celor două Părți în această problemă.

Vă rog să primiți, Domnule Ministru, asigurările înaltei mele considerații.

Ministrul afacerilor externe,

[*Signed — Signé*]

RENAAT VAN ELSLANDE

Excelenței Sale Domnului George Macovescu
Ministrul Afacerilor Externe
al Republicii Socialiste România

**PROTOCOL ADITIONAL LA CONVENTIA DINTRE REGATUL BELGIEI
ȘI REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA PRIVIND EXTRĂDAREA
ȘI ASISTENȚA JURIDICĂ ÎN MATERIE PENALĂ, SEMNATĂ LA
BUCHUREȘTI LA 14 OCTOMBRIE 1976**

Majestatea Sa Regele Belgiei și

Președintele Republicii Socialiste România

Dorind să faciliteze aplicarea Convenției dintre Regatul Belgiei și Republica Socialistă România privind extrădarea și asistența juridică în materie penală,

semnată la Bucureşti la 14 octombrie 1976, denumită mai jos Convenție, au hotărît să încheie prezentul protocol și, în acest scop, au desemnat ca împuerniciți ai lor:

Majestatea Sa Regele Belgiei, pe Leo Tindemans, ministrul relațiilor externe al Regatului Belgiei,

Președintele Republicii Socialiste România, pe Iulian Vacarel, ambasador extraordinar și plenipotențiar al Republicii Socialiste România în Regatul Belgiei,

care, după ce au schimbat deplinele lor puteri, recunoscute în bună și cuvenită formă, au convenit asupra celor ce urmează:

Articolul 1. În măsura în care sunt prevăzute de dispozițiile penale menționate mai jos sau în convențiile internaționale, la care cele două state sunt părți, infracțiunile care formează obiectul art. 2 din Convenție sunt următoarele:

Nr. Denumirea crt. infracțiunilor	Legislația belgiană	Legislația română
1. Omuciderea	art. 393-397 Cod penal	art. 174-177 Cod penal
2. Leziunea corporală sau vătămarea sănătății	art. 400-404 și 406-410 Cod penal	art. 182 și 183 Cod penal
3. Atentalul contra libertății individuale și a inviolabilității domiciliului	art. 347 bis, 434-438, 440 și 442 Cod penal	art. 192 alin. 2 și 266-268 Cod penal
4. Falsificarea de monedă și de alte valori	art. 160-162, 168 și 169 alin. 1, 171, 172-177 Cod penal	art. 282-287 Cod penal
5. Falsul în înscrișuri și uzul de fals	art. 193-197, 200 și 201, 202 alin. 2-4, 204, 206 alin. 1, 207-209, 211 și 212 Cod penal	art. 288-293 Cod penal
6. Mărturie mincinoasă	art. 215-218, 220-224 Cod penal	art. 260 și 261 Cod penal
7. Corupția și delapidarea comise de funcționari și abuzul în serviciu	art. 240 alin. 1, 241, 243-245, 247-252 Cod penal	art. 168, 223, 242 alin. 1 și 3, 246, 254-255 și 272 Cod penal
8. Asocierea de infractori	art. 322-324 Cod penal	art. 323 Cod penal
9. Bigamia	art. 391 Cod penal	art. 303 Cod penal
10. Abandonarea unui copil	art. 355-360 Cod penal	art. 314 Cod penal
11. Răpirea și sechestrarea minorilor	art. 368-370 Cod penal	art. 189 și 306 Cod penal
12. Violul	art. 375-377 Cod penal	art. 197 alin. 2-5 Cod penal
13. Atentatul la pudoare și ultrajul contra bunelor moravuri	art. 372, 372 bis, 373, 376, 377, 385 alin. 2 și 386 Cod penal	art. 198, 202 și 321 Cod penal
14. Proxenetismul	art. 379, 380, 380 bis și 380 ter. Cod penal	art. 329 Cod penal

<i>Nr. Denumirea crt. infracțiunilor</i>	<i>Legislația belgiană</i>	<i>Legislația română</i>
15. Furtul, înșelăciunea și sătajul	art. 461, 463, 464, 467-475, 496 și 497 Cod penal	art. 194, 208, 209, 211, 214, 215, 224, 225, 228, 229 și 257 Cod penal
16. Abuzul de încredere	art. 491 și 493 Cod penal	art. 227 Cod penal
17. Distrugerea sau degradarea de bunuri	art. 510-523, 525, 527-532, 533 alin. 2, 534-536, 538 și 547 Cod penal	art. 217 alin. 2-5, 218, 219 alin. 3 și 4, 231, 232 Cod penal și art. 43 din Legea nr. 7/1974
18. Infracțiuni contra siguranței feroviare	art. 406-408, 422 alin. 2 și 3 Cod Penal	art. 273-276 Cod penal
19. Trafic ilicit de stupefiante	art. 2 bis, 3 și 8 alin. 2 din Legea din 24.02.1921 privind traficul de substanțe veninoase, soporifice, stupefiante, dezinfecțante sau antiseptice, modificată prin Legea din 09.07.1975	art. 312 Cod penal și art. 17 din Legea nr. 73/1969
20. Tăinuirea de bunuri obținute prin săvîrșirea unei infracțiuni care atrage extrădarea potrivit Convenției	art. 505 și 506 Cod penal	art. 221 și 234 Cod penal
21. Infracțiuni privind navigația maritimă	art. 14, 18, 19, 20 alin. 2, art. 21, 24, 26 alin. 2, 28, 29, 31-37, 63-69 din Legea din 05.06.1928 privind revizia Codului disciplinar și penal pentru Marina comercială și de pescuit	art. 113, 115, 117, 118 și 123 din Decretul nr. 443/1972
22. Orice alte infracțiuni care pot atrage extrădarea în condițiile prevăzute în alte convenții internaționale la care cele două state sunt părți.		

Articolul 2. Statele contractante pot conveni în orice moment, printr-un schimb de scrisori, să modifice dispozițiile articolului 1 ori să abroge prezentul protocol.

Articolul 3. Prezentul protocol face parte integrantă din Convenție. El va fi ratificat. Schimbul instrumentelor de ratificare va avea loc odată cu schimbul instrumentelor de ratificare a Convenției. Prezentul protocol va intra în vigoare la aceeași dată cu Convenția.

FĂCUT la Bruxelles la 26 martie 1982, în două exemplare originale, în limba franceză, limba neerlandeză și limba română, cele trei texte având aceeași valoare.

Pentru Regatul Belgiei:

[Signed — Signé]

LEO TINDEMANS

Pentru Republica Socialistă România:

[Signed — Signé]

IULIAN VACAREL

[TRANSLATION — TRADUCTION]

**CONVENTION¹ BETWEEN THE KINGDOM OF BELGIUM AND
THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA RELATING TO
EXTRADITION AND JUDICIAL ASSISTANCE IN CRIMINAL
MATTERS**

His Majesty the King of the Belgians and
The President of the Socialist Republic of Romania,

Desiring to contribute to the development of friendly relations between the two countries on the basis of the principles of respect for sovereignty and national independence, non-interference in internal affairs, equal rights and reciprocal benefits; desiring to regulate by common agreement questions relating to extradition and judicial assistance in criminal matters,

Have decided to conclude this Convention and have appointed as their plenipotentiaries for this purpose:

His Majesty the King of the Belgians: Mr. Renaat Van Elslande, Minister for Foreign Affairs,

The President of the Socialist Republic of Romania: Mr. George Macovescu, Minister for Foreign Affairs,

who, having exchanged their full powers, recognized in good and due form, have agreed on the following provisions:

TITLE I. EXTRADITION

Article 1. The Contracting Parties undertake to surrender to each other, in accordance with the conditions laid down in this Convention, persons in the territory of either State who are being proceeded against by the judicial authorities of the other State in respect of an offence or who are wanted by the said authorities for the carrying out of a sentence.

Article 2. Extradition shall be granted in respect of:

- (a) Acts which, under the law of both States, constitute offences punishable by deprivation of liberty for a maximum period of at least two years or by a more severe penalty;
- (b) Sentences involving deprivation of liberty for a period of at least one year imposed by the courts of the requesting State for the offences mentioned in sub-paragraph (a) above.

Article 3. The requested State shall not extradite its own nationals, Stateless persons who are resident in its territory or persons who have been granted asylum in its territory.

¹ Came into force on 1 September 1984, i.e., the first day of the second month following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Neptun, Romania, on 31 July 1984, in accordance with article 37 (1).

Article 4. Extradition shall not be granted:

- (a) If the offence for which it is requested is regarded by the requested Party as a political offence or an offence allied to a political offence. The taking or attempted taking of the life of a head of State or of members of his family shall not be deemed to be such an offence;
- (b) If the offence for which extradition is requested is regarded by the requested Party as a military offence which does not constitute an offence under ordinary law;
- (c) For offences in connection with customs, taxes, duties and exchange. However, it may be decided otherwise by an exchange of letters for some of these offences or categories of offences.

Article 5. Extradition shall not be granted:

- (a) If the offence was committed in the territory of the requested State;
- (b) If the offence for which extradition is requested was committed outside the territory of the requesting State and the law of the requested State does not authorize prosecution for offences of the same nature committed outside its territory or does not authorize extradition for the offence for which extradition is requested;
- (c) If, according to the law of either State, criminal proceedings are contingent upon the existence of a complaint by a private person;
- (d) If, according to the law of either State, the person claimed has become immune by reason of lapse of time from prosecution or punishment;
- (e) If an amnesty has been granted in either State;
- (f) If, in the requested State, a decision which has become *res judicata* has already been taken in respect of the same offence against the person claimed.

Article 6. Extradition may be refused if the person claimed is the subject of proceedings in the requested State in respect of the offence for which extradition is requested or if the competent authorities of that State have decided either not to institute or to terminate proceedings in respect of that offence.

Article 7. If the offence for which extradition is requested is punishable by death under the law of the requesting Party, extradition may be refused unless the requesting Party gives such assurance as the requested Party considers sufficient that the death penalty will not be carried out.

Article 8. In matters relating to extradition, the Contracting Parties shall communicate with each other through the diplomatic channel unless otherwise provided in this Convention.

Article 9. 1. The request for the extradition of a person against whom proceedings have been instituted shall be accompanied by the original or an authenticated copy of a warrant of arrest or other order having the same effect issued in accordance with the procedure laid down in the law of the requesting State. This document must indicate or be accompanied by another document issued by the judicial authorities indicating the circumstances in which the offence was committed, the time and place of its commission, its legal description and a reference to the relevant legal provisions, and, where the offence has entailed material damage, all possible details concerning the nature and scope of such damage.

2. The request for the extradition of a sentenced person shall be accompanied by the original or an authenticated copy of the sentence which has become *res judicata*.

3. In both cases, the request shall be accompanied by the text of the enactments relevant to the offence and, if possible, a description and photograph of the person concerned, together with any other information which will help to establish his identity and nationality.

Article 10. 1. In case of urgency, the judicial authorities of the requesting state may, for purposes of extradition, request the provisional arrest of the person sought.

2. The request for provisional arrest shall state the offence committed, the duration of the penalty incurred or pronounced, and when and where the offence was committed and shall, so far as possible, give a description of the person sought.

3. It shall be sent to the judicial authorities of the requested state, either direct by post or telegraph or through the International Criminal Police Organization (INTERPOL), or by any other appropriate means.

4. If the request is deemed to be justified, the judicial authorities of the requested State shall act upon it in accordance with the law of that State.

5. The requesting Party shall be informed without delay of the action taken with regard to its request for provisional arrest. Provisional arrest may be terminated if, within a period of 18 days after arrest, the requested Party has not received the request for extradition and the documents mentioned in article 9.

6. Release shall not prejudice rearrest if the request arrives after the expiry of the time-limits set in the preceding paragraph.

Article 11. If the information communicated by the requesting State is found to be insufficient to allow the requested State to make a decision in pursuance of this Convention, the latter State shall request, through the diplomatic channel, the necessary supplementary information before rejecting the request. It may fix a time-limit for the receipt of such information.

Article 12. After receiving the request for extradition or the request for provisional arrest and provided that the conditions laid down in title I of this Convention are fulfilled, the requested Party shall take all appropriate steps with a view to seeking the person claimed and, if appropriate, arresting him.

Article 13. 1. The requested Party shall inform the requesting Party of its decision with regard to the request for extradition within a reasonable period of time.

2. If the requested Party rejects the request for extradition wholly or in part, it shall indicate the provisions of this Convention on which it has based its decision.

3. If extradition is granted, the requested Party shall inform the requesting Party of the place and date of surrender of the person claimed and of the length of time for which that person was detained.

4. The Contracting Parties may, following a request submitted in due time by either Party and when justified by circumstances, agree on a new date, and, possibly, a new place for the surrender of the person claimed.

5. If the requesting Party does not take over the person in the place and on the date mentioned in paragraph 3 or 4 of this article, he shall be released after the expiry of five days: upon receipt of a request from the requesting Party citing unusual circumstances, the period may be extended to 15 days. If the request for extradition is renewed for the same offence, it may be rejected.

6. If necessary, communications relating to the implementation of paragraphs 4 and 5 of this article may be effected through the channels mentioned in article 10, paragraph 3, of this Convention.

7. The provisions of this article shall also be applicable in the case of transport by air.

Article 14. 1. If extradition is requested concurrently by more than one State, either for the same offence or for different offences, the requested Party shall make its decision freely, having regard to all the circumstances and especially the nationality of the person claimed, the place of commission and the seriousness of the offence and the respective dates of the requests.

2. In the case mentioned in the preceding paragraph, the requested Party may, in granting extradition, authorize the requesting Party to surrender the extradited person to the third State which requested him concurrently.

Article 15. 1. If the person claimed is the subject of proceedings or has been sentenced in the requested State for an offence other than the one giving rise to the request for extradition, the latter State shall none the less consider the request and inform the requesting State of its decision with regard to extradition, in the manner prescribed in article 13.

Surrender of the person claimed may be deferred until he has fulfilled the requirements of justice in the requested State.

2. Surrender shall take place on a date to be determined in accordance with the provisions of article 13.

Article 16. 1. The Contracting Party to whom the person claimed has been surrendered shall inform the Contracting Party of the outcome of the criminal proceedings instituted against that person.

2. If the person is convicted, an authenticated copy of the judgement which has become *res judicata* shall be transmitted.

Article 17. A person who has been extradited shall not be proceeded against, sentenced or detained with a view to the carrying out of a sentence, nor shall he be for any other reason restricted in his personal freedom or surrendered to a third State for an offence committed prior to surrender other than that for which extradition was requested, except in the following cases:

- (a) When the requested State consents;
- (b) When the extradited person does not leave the territory of the requesting State within 30 days of his final discharge; that period does not include the time during which the person surrendered was unable to leave the territory of that State for reasons beyond his control;
- (c) When the person has returned of his own free will to the territory of the State to which he was surrendered after having left it.

Article 18. I. When the consent of the requested Party is requested for the purpose of proceedings, or the carrying out of a sentence for an offence

committed prior to surrender other than that for which extradition was requested, the requesting Party shall conform with the provisions of articles 8 and 9 of this Convention.

2. When the consent of the requested Party is requested with a view to the surrender of the extradited person to a third State, the requesting Party shall address to the requested Party the request for extradition submitted by the third State, accompanied by all the relevant documents.

Article 19. When the description of the offence charged is altered in the course of proceedings, the extradited person shall only be proceeded against or sentenced in so far as the offence under its new description is shown by its constituent elements to be an offence which would allow extradition.

Article 20. 1. When extradition is granted, property which was used in the commission of the offence or was acquired as a result of the offence or in exchange for property so acquired shall be handed over to the requesting Party.

2. The property mentioned in the preceding paragraph shall, however, be handed over even if extradition cannot be carried out owing to the death or escape of the person claimed or for any other reason.

3. The rights which third parties have acquired in the said property shall be preserved. At the end of the proceedings, the property shall be returned to the person to whom it belongs. If the identity of that person cannot be established, the property shall be returned to the requested Party.

4. The requested Party may temporarily retain the property mentioned in paragraph 1 of this article if it deems it necessary for the purpose of criminal proceedings.

It may request that the property handed over be returned to it if it undertakes to return the property as soon as the proceedings instituted in its territory permit.

5. The requested Party shall not be obliged to return the property mentioned in the preceding paragraph when its authorities have ordered that it be confiscated or destroyed.

Article 21. 1. Each Contracting Party shall, at the request of the other Party, grant transit through its territory for a person surrendered to the latter party by a third State. The request shall be accompanied by supporting documents proving that the offence in question is extraditable under this Convention. However, no account shall be taken of the provisions of article 2 concerning the duration of the sentence.

2. The requested Party shall authorize transit by means of transport and according to the arrangements which suit it best.

3. The Contracting Parties shall not be obliged to authorize the transit of persons whose extradition may not take place under this Convention.

Article 22. 1. Expenses incurred by reason of extradition shall be borne by the State in whose territory they were occasioned.

2. Expenses incurred by reason of transit shall be borne by the requesting Party.

TITLE II. JUDICIAL ASSISTANCE

Article 23. The Contracting Parties undertake to afford each other the widest possible measure of judicial assistance in respect of offences in accordance with the conditions laid down in this Convention, especially with regard to the execution of letters rogatory, the service of judicial documents and the exchange of extracts from judicial records.

Article 24. The provisions of title II of this Convention shall not apply:

- (a) To offences which the requested Party considers political offences, offences connected with a political offence, military offences or fiscal offences;
- (b) When the requested Party considers that execution of the request for judicial assistance is likely to prejudice its sovereignty, security or *ordre public*.

Article 25. Communications concerning judicial assistance referred to in this title shall be transmitted direct between the Ministries of Justice.

Article 26. 1. The Contracting Parties shall cause to be executed, in the manner prescribed by the law of the requested State, any letters rogatory relating to a criminal matter addressed to the authorities of one Party by the authorities of the other Party whose purpose is the conduct of pre-trial proceedings or the transmittal of evidence, records or documents.

2. The letters rogatory shall indicate the nature of the charge as well as the purpose of the request and shall contain a brief statement of the facts in the case.

3. Letters rogatory which request the carrying out of a search or seizure shall be executed only if the offence in question is one in respect of which extradition may take place under the provisions of this Convention.

4. The handing over of property may be made subject to its being returned as soon as it is no longer required for the administration of justice.

Article 27. 1. An authority which has been requested to serve a judicial document shall, unless the requesting authority requests some other form of service, effect service by simple delivery of the document in question to the person named in it.

2. Proof of service shall consist of a receipt dated and signed by the person named or of a statement by the requested authority that service has been effected, with particulars of the form and date thereof, or that the person named refused to accept service.

3. If service cannot be effected, the requested authority shall return the document forthwith to the requesting authority, indicating the reason which prevented service from being effected.

4. Where a summons directing a person to appear as a witness or an expert provides for the use of measures of compulsion in the event of failure to appear, the requested authority shall have the responsibility of informing the said person that the provision in question does not apply in his case.

Article 28. 1. If, in a criminal matter, the requesting Party considers the personal appearance of a witness or expert before its judicial authorities especially necessary, it shall so mention in its request for service of the summons and the requested Party shall recommend to the witness or expert that he appear.

The requested Party shall inform the requesting Party whether the witness or expert intends to appear.

2. The witness or expert shall be entitled to reimbursement of his travelling and subsistence expenses, and to equitable compensation, which shall be paid by the requesting party.

Article 29. A witness or expert, whatever his nationality, who, being resident in the territory of one of the Parties, appears before the authorities of the other Party in compliance with a summons addressed to him, shall not be prosecuted or subjected to any other restriction of his personal liberty in respect of acts or convictions anterior to his arrival, unless, although he has had the opportunity to do so, he fails to leave the territory of the requesting Party within 30 days after ceasing to serve as witness or expert.

Article 30. Each Contracting Party shall notify the other Party at least once a year of decisions which have been rendered with respect to nationals of the latter Party and have been entered in the judicial records. If expressly requested, a copy of the decision shall be transmitted.

Article 31. 1. Where information from the judicial records is requested in a criminal matter, such information shall be provided as if it had been requested by a judicial authority of the requested State.

2. If these requests are made by a civil court or an administrative authority they shall be accompanied by a statement of the reasons for which they are made.

They shall be granted in accordance with the internal legislative provisions or administrative regulations of the requested State.

Article 32. Requests for mutual assistance in judicial matters relating to the service of judicial documents, summonses addressed to witnesses or experts, extracts from the judicial records or the provision of ordinary information shall contain the following particulars:

- (a) The name of the requesting authority;
- (b) The purpose of the request;
- (c) The offence in respect of which the request is made;
- (d) The family name, first name, place and date of birth and, where possible, the nationality of the person concerned;
- (e) Where appropriate, the name and address of the person to be served.

Article 33. 1. Each Contracting Party may notify the other Party, with a view to proceedings, of offences committed in its territory by nationals of the other State who have returned to the territory of the latter State.

2. To that end, files, information and property relating to the offence shall be transmitted free of charge.

3. The requested Party shall inform the requesting Party of the action taken with regard to its request.

Article 34. The requested Party shall waive refund of the cost of judicial assistance granted in application of title II of this Convention, except for the expenses and fees of experts.

Article 35. 1. Where the authority which receives a request for judicial assistance has no jurisdiction to comply therewith, it shall transmit the request to the competent authority.

2. If the requested authority cannot execute the request for judicial assistance, it shall immediately so inform the requesting authority, stating the reasons why the request could not be executed.

TITLE III. COMMON PROVISIONS

Article 36. For the implementation of this Convention:

1. Documents to be produced for purposes of extradition and letters rogatory shall be accompanied by a translation into the language or one of the languages of the requested Party.

2. Judicial documents shall be accompanied by a translation into the language or one of the languages of the requested Party, unless they are to be served on nationals of the requesting Party.

3. In their relations, the Ministries of Justice shall each correspond in their own language and, where necessary, their communications shall be accompanied by a translation into the French language.

TITLE IV. FINAL PROVISIONS

Article 37. 1. Each Contracting Party shall notify the other of the completion of the procedures required under its Constitution for the entry into force of this Convention. The Convention shall take effect on the first day of the second month following the date of the last of the notifications.

2. With the entry into force of this Convention, the Convention on Extradition concluded between Belgium and Romania on 15 August 1880 shall be abrogated.¹

Article 38. 1. This Convention is concluded for an unlimited period of time.

2. Each Contracting Party may denounce it at any time and the denunciation shall take effect six months after the date of receipt of its notification by the other Contracting Party.

DONE at Bucharest, on 14 October 1976, in duplicate, in the Dutch, French and Romanian languages, the three texts being equally authentic.

For the Kingdom of Belgium:

[Signed]

RENAAT VAN ELSLANDE
Minister for Foreign Affairs

For the Socialist Republic
of Romania:

[Signed]

GEORGE MACOVESCU
Minister for Foreign Affairs

¹ *British and Foreign State Papers*, vol. 7, p. 112 (Dutch, French and Romanian only).

EXCHANGE OF LETTERS

I

SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Bucharest, 14 October 1976

Sir,

During the negotiations for the conclusion of the Convention between the Socialist Republic of Romania and the Kingdom of Belgium relating to Extradition and Judicial Assistance in Criminal Matters, signed today, it was agreed that, for the purpose of implementing the provisions of article 4, when extradition is requested for the hijacking of an aircraft, the requested State shall consider the request in the light of the circumstances and consequences of the offence.

If extradition is refused, the requested State undertakes to refer the matter to its prosecuting authorities in accordance with the conditions laid down in its legislation.

I have the honour to propose to you that this letter and your reply shall constitute an agreement between the two Parties in this matter.

Accept, Sir, etc.

[*Signed*]

GEORGE MACOVESCU
Minister for Foreign Affairs

His Excellency Mr. Renaat Van Elslande
Minister for Foreign Affairs
of the Kingdom of Belgium

II

KINGDOM OF BELGIUM
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Bucharest, 14 October 1976

Sir,

Today you transmitted to me the following letter:

[*See letter I*]

I have the honour to inform you that your above-mentioned letter and this reply constitute an agreement between the two Parties in this matter.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

RENAAT VAN ELSLANDE
Minister for Foreign Affairs

His Excellency Mr. George Macovescu
Minister for Foreign Affairs
of the Socialist Republic of Romania

ADDITIONAL PROTOCOL TO THE CONVENTION BETWEEN THE KINGDOM OF BELGIUM AND THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA RELATING TO EXTRADITION AND JUDICIAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS DONE AT BUCHAREST ON 14 OCTOBER 1976

His Majesty the King of the Belgians and
The President of the Socialist Republic of Romania,

Desiring to facilitate the implementation of the Convention between the Socialist Republic of Romania and the Kingdom of Belgium relating to Extradition and Judicial Assistance in Criminal Matters, done at Bucharest on 14 October 1976, which shall hereinafter be referred to as the Convention,

Have decided to conclude this Protocol and have appointed as their Plenipotentiaries for this purpose:

His Majesty the King of the Belgians: Mr. Léo Tindemans, Minister for Foreign Affairs;

The President of the Socialist Republic of Romania: Mr. Iulian Vacarel, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Socialist Republic of Romania in Brussels,

who, having exchanged their full powers, recognized in good and due form, have agreed as follows:

Article 1. To the extent that they are provided for in the penal provisions mentioned below or in international conventions to which the two States are parties, the offences to which article 2 of the Convention refers are as follows:

<i>Offences</i>	<i>Romanian legislation</i>	<i>Belgian legislation</i>
1. Homicide	Articles 174 to 177 of the Penal Code	Articles 393 to 397 of the Penal Code
2. Physical injury or impairment of health	Articles 182 and 183 of the Penal Code	Articles 400 to 404 and 406 to 410 of the Penal Code
3. Offences against personal freedom or trespass	Article 192, paragraph 2, and articles 266 to 268 of the Penal Code	Articles 347 bis, 434 to 438, 440 and 442 of the Penal Code

<i>Offences</i>	<i>Romanian legislation</i>	<i>Belgian legislation</i>
4. Counterfeiting of currency and other securities	Articles 282 to 287 of the Penal Code	Articles 160 to 162, 168, 169, paragraph 1, and 171 to 177 of the Penal Code
5. Forgery and uttering what is forged	Articles 288 to 293 of the Penal Code	Articles 193 to 197, 200 and 201, 202, paragraphs 2 to 4, 204, 206, paragraph 1, 207 to 209, 211, and 212 of the Penal Code
6. False witness	Articles 260 and 261 of the Penal Code	Articles 215 to 218, and 220 to 224 of the Penal Code
7. Bribery, misappropriation of funds, extortion committed by public officials	Articles 168, 223, 242, paragraphs 1 and 3, articles 254, 255 and 272 of the Penal Code	Articles 240, paragraph 1, 241, 243 to 245 and 247 to 252 of the Penal Code
8. Conspiracy	Article 323 of the Penal Code	Articles 322 to 324 of the Penal Code
9. Bigamy	Article 303 of the Penal Code	Article 391 of the Penal Code
10. Abandoning a child	Article 314 of the Penal Code	Articles 355 to 360 of the Penal Code
11. Abduction and unlawful detention of minors	Articles 189 and 306 of the Penal Code	Articles 368 to 370 of the Penal Code
12. Rape	Article 197, paragraphs 2 to 5, of the Penal Code	Articles 375 to 377 of the Penal Code
13. Indecent assault and sex offences	Articles 198, 202 and 321 of the Penal Code	Articles 372, 372 <i>bis</i> , 373, 376, 377, 385, paragraph 2, and article 386 of the Penal Code
14. Procuring and corruption of minors	Article 329 of the Penal Code	Article 379, 380, 380 <i>bis</i> , and 380 <i>ter</i> of the Penal Code
15. Larceny, false pretences and extortion	Articles 194, 208, 209, 211, 214, 215, 224, 225, 228, 229 and 257 of the Penal Code	Articles 461, 463, 464, 467 to 475, 496 and 497 of the Penal Code
16. Breach of trust	Article 277 of the Penal Code	Articles 491 and 493 of the Penal Code
17. Destroying or causing damage to property	Article 217, paragraphs 2 to 5, 218, 219, paragraphs 3 and 4, 231 and 232 of the Penal Code and article 43 of Act No. 7/1974	Articles 510 to 523, 525, 527 to 532, 533, paragraph 2, 534 to 536, 538 and 547 of the Penal Code
18. Offences against railway security	Articles 273 to 276 of the Penal Code	Articles 406 to 408 and article 422, paragraphs 2 and 3, of the Penal Code

<i>Offences</i>	<i>Romanian legislation</i>	<i>Belgian legislation</i>
19. Illegal traffic in narcotic drugs	Article 312 of the Penal Code and article 17 of Act No. 73/1969	Articles 2 <i>bis</i> , 3 and 8, paragraph 2, of the Act of 24 February 1921 on traffic in poisonous, sleep-inducing, narcotic, disinfectant or antiseptic substances, amended by the Act of 9 July 1975
20. Receiving objects obtained through the commission of an extraditable offence under the terms of the Convention	Articles 221 and 234 of the Penal Code	Articles 505 and 506 of the Penal Code
21. Offences relating to maritime navigation	Articles 113, 115, 117, 118 and 123 of Decree No. 443/172	Articles 14, 18, 19, 20, paragraph 2, 21, 24, 26, paragraph 2, 28, 29, 31 to 37, and 63 to 69 of the Act of 5 June 1928 revising the Disciplinary and Penal Code for the Merchant Navy and Fisheries
22. Any offence which is extraditable under the terms of other international conventions to which the two States are parties.		

Article 2. The two Contracting States may agree, by an exchange of letters, to amend the provisions of article I or to abrogate this Protocol.

Article 3. This Protocol is an integral part of the Convention. It shall be ratified. The exchange of instruments of ratification of the Convention and the Protocol shall take place simultaneously. The Protocol shall enter into force at the same time as the Convention.

DONE at Brussels, on 26 March 1982, in duplicate in the Dutch, French and Romanian languages, the three texts being equally authentic.

For Belgium:

[Signed]

LEO TINDEMANS

For Romania:

[Signed]

IULIAN VACAREL

No. 23443

**BELGO-LUXEMBOURG ECONOMIC UNION
and
SENEGAL**

**Agreement in the field of merchant marine. Signed at Dakar
on 1 December 1982**

Authentic text: French.

Registered by the Belgo-Luxembourg Economic Union on 10 July 1985.

**UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE
et
SÉNÉGAL**

**Accord en matière de marine marchande. Signé à Dakar
le 1^{er} décembre 1982**

Texte authentique : français.

*Enregistré par l'Union économique belgo-luxembourgeoise le 10 juillet
1985.*

ACCORD¹ EN MATIÈRE DE MARINE MARCHANDE ENTRE L'UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE ET LA RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Le Gouvernement du Royaume de Belgique, tant en son nom qu'au nom du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, en vertu d'accords existants, d'une part, et

Le Gouvernement de la République du Sénégal, d'autre part,

En vue de développer les relations bilatérales entre les deux pays et de renforcer harmonieusement leur coopération dans le domaine des transports maritimes,

Désireux de contribuer au développement des échanges commerciaux entre les deux Parties contractantes,

Considérant l'assistance technique que la Belgique donne au Sénégal en vertu de la Convention Générale d'Assistance Technique signée à Dakar le 1^{er} juillet 1968,

Conformément aux principes de l'égalité et des avantages réciproques,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Le présent Accord s'applique aux territoires du Royaume de Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg, d'une part, et au territoire de la République du Sénégal, d'autre part.

Article 2. Aux fins du présent Accord :

a) Le terme « Autorité maritime compétente » désigne le Ministre chargé de la Marine marchande et les fonctionnaires auxquels il est délégué tout ou partie de ses attributions.

b) Le terme « navire d'une Partie contractante » désigne tout navire de commerce immatriculé dans le territoire de cette Partie et battant son pavillon, conformément à sa législation; ce terme ne comprend pas :

1. Les navires au service exclusif des forces armées;
2. Les navires de recherche hydrographique, océanographique et scientifique;
3. Les bateaux de pêche;
4. Les navires destinés à l'exercice du cabotage entre les ports de chaque Partie contractante et les navires réservés à la navigation intérieure;
5. Les navires destinés à l'exercice des services maritimes des ports, des rades et des plages, y compris le pilotage, le remorquage, le sauvetage et l'assistance en mer.

c) Le terme « armement national » désigne toute compagnie de navigation maritime reconnue comme telle par l'Autorité compétente de chaque Partie contractante.

¹ Entré en vigueur le 3 septembre 1974, date de la dernière des notifications (effectuées les 9 mai et 3 septembre 1984) par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 24.

d) Le terme « membre de l'équipage » désigne le capitaine et toute personne employée au service du navire, inscrite au rôle d'équipage et détentrice d'un document lui conférant la qualité de marin.

Article 3. Les Parties contractantes coopéreront de façon à éliminer tous les obstacles qui pourraient entraver le développement de la navigation entre les ports des deux pays et s'abstiendront de toute mesure susceptible de limiter les activités de leurs navires.

Article 4. 1) Les Parties contractantes réaffirment leur volonté de coopérer dans le domaine des transports maritimes dans l'esprit du code de conduite des Conférences maritimes.

2) En ce qui concerne le transport des marchandises échangées entre les pays des deux Parties par la voie maritime (lignes régulières), quel que soit le port d'embarquement ou de débarquement, le régime à appliquer par les Parties contractantes aux navires exploités par leurs compagnies maritimes nationales respectives reposera sur la clé de répartition 40/40/20, à l'égard des cargaisons en valeur du fret et en volume.

Article 5. Sans préjudice de ses engagements sur le plan international, chaque Partie contractante dispose souverainement des droits de trafic qui lui reviennent aux termes du présent Accord.

Article 6. En vue de parvenir aux résultats les plus satisfaisants possible, les armements nationaux désignés par les Autorités compétentes des Parties contractantes harmoniseront leurs activités et leur politique commerciale afin d'utiliser de façon optimale leur capacité de manière à participer aux transports entre les deux Parties sur une base équitable.

Article 7. Chacune des Parties contractantes assure dans ses ports aux navires de l'autre Partie le même traitement qu'à ses propres navires en ce qui concerne la perception des droits et taxes portuaires ainsi qu'en ce qui concerne l'accès aux ports, la liberté d'entrée, de séjour et de sortie, leur utilisation et toutes les commodités qu'elle accorde à la navigation et aux opérations commerciales pour les navires et leurs équipages, les passagers et les marchandises. Cette disposition vise notamment l'attribution des places à quai et les facilités de chargement et de déchargement.

Article 8. Les Parties contractantes, dans le cadre de leurs législations et leurs règlements portuaires, prendront les mesures nécessaires en vue de réduire, dans la mesure du possible, le temps de séjour des navires dans les ports et de simplifier l'accomplissement des formalités administratives, douanières et sanitaires en vigueur dans lesdits ports.

En ce qui concerne ces formalités, le traitement accordé dans un port national d'une des Parties contractantes à tout navire exploité par l'armement de l'autre Partie sera identique à celui qui est réservé aux navires exploités par l'armement de la première Partie.

Article 9. Les navires à propulsion nucléaire ou porteurs de substances nucléaires ou autres substances ou matériaux dangereux et nocifs, battant pavillon des Parties contractantes, adopteront les mesures adéquates pour prévenir, réduire ou contrôler la pollution de la mer territoriale et de la zone économique exclusive des Parties et respecteront à cet effet, les règles, normes, pratiques et procédures établies par les conventions internationales.

Article 10. 1) Les navires de chacune des Parties contractantes s'abstiendront de toute action qui pourrait porter atteinte à la paix, à l'ordre ou à la sécurité de l'Etat, ainsi que de toute autre activité qui ne serait pas directement en relation avec leur objet commercial.

2) Au cas où, pour des raisons de sécurité nationale, la navigation serait temporairement suspendue dans des zones déterminées de la mer territoriale de l'une des Parties contractantes, les navires de leurs flottes respectives ne feront l'objet d'aucune discrimination.

Article 11. Chaque Partie contractante reconnaîtra les documents d'identité de marin délivrés par les autorités compétentes de l'autre Partie. Ces documents d'identité sont :

- a) En ce qui concerne le Royaume de Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg :
 - Le « Zeemansboek » (le livret de marin);
- b) En ce qui concerne la République du Sénégal :
 - Le « Livret Professionnel Maritime »;
 - La « Carte d'Identité Spéciale de marin ».

Article 12. Les membres de l'équipage du navire d'une Partie contractante, peuvent descendre à terre et séjourner dans la localité du port où le navire fait escale ainsi que dans les communes limitrophes, à condition que la liste d'équipage soit remise aux autorités compétentes, conformément à la réglementation en vigueur dans ce port.

Lors de leur descente à terre et de leur retour à bord du navire, ces personnes doivent satisfaire aux contrôles réglementaires.

Article 13. 1. Les personnes titulaires des documents d'identité mentionnés à l'article 11 sont autorisées, quel que soit le moyen de locomotion utilisé :

- a) Après licenciement, à se rendre directement dans un pays où l'admission est assurée, pour autant que les frais de voyage soient assurés;
- b) A entrer sur le territoire d'une Partie contractante en vue d'un enrôlement sur un navire déterminé dans un port déterminé de ce pays;
- c) A transiter dans le territoire d'une Partie contractante soit en vue d'un enrôlement à bord d'un navire déterminé se trouvant dans un port déterminé, soit en vue d'être transféré d'un navire y faisant escale sur un navire se trouvant dans un port d'une Partie contractante ou dans un port à l'étranger.

2. Dans tous les cas cités au paragraphe 1, les documents d'identité doivent être revêtus du visa de l'autre Partie contractante. Ce visa est délivré dans les délais les plus brefs.

3. Lorsqu'un membre de l'équipage titulaire des documents d'identité visés au paragraphe 1 est débarqué dans un port de l'autre Partie contractante pour des raisons de santé, des circonstances de service ou pour d'autres motifs reconnus valables par les autorités compétentes, celles-ci donneront les autorisations nécessaires pour que l'intéressé puisse par n'importe quel moyen de transport soit regagner son pays d'origine, soit rejoindre un autre port d'embarquement.

4. Pour les mêmes buts que ceux énumérés au paragraphe 1 ci-dessus, les personnes titulaires des documents d'identité visés à l'article 11 qui ne possèdent pas la nationalité d'une des Parties contractantes recevront les visas d'entrée ou de transit requis pour le territoire de l'autre Partie contractante, à condition que la réadmission sur le territoire de la Partie contractante qui a délivré les documents d'identité soit garantie.

Article 14. 1. Sans préjudice des dispositions reprises aux articles 11 à 13, les dispositions en vigueur sur le territoire des Parties contractantes relatives à l'entrée, au séjour et à l'éloignement des étrangers restent applicables.

2. Les Parties contractantes se réservent le droit d'interdire l'entrée de leurs territoires respectifs aux personnes, en possession des documents de marin susmentionnés, qu'elles jugeraient indésirables.

Article 15. Lorsqu'un membre de l'équipage d'un navire de l'une des Parties contractantes se trouvant dans les eaux territoriales ou intérieures de l'autre Partie aura besoin, pour cause de maladie ou d'accident, de l'assistance médicale, pharmaceutique ou hospitalière que l'autre Partie dispense sur son territoire, cette assistance lui sera fournie, aux frais de son armement, dans les mêmes conditions que celles données aux équipages nationaux.

Article 16. Les certificats de jaugeage et autres papiers de bord émis ou reconnus par une des Parties contractantes sont également reconnus par l'autre Partie.

Les navires de chacune des Parties contractantes munis de certificats de jaugeage légalement émis sont dispensés d'un nouveau jaugeage dans les ports de l'autre Partie.

Article 17. 1. Les autorités judiciaires d'une des Parties contractantes ne peuvent connaître de procès civils portant sur le contrat d'engagement maritime d'un marin, en tant que membre de l'équipage d'un navire de l'autre Partie contractante, qu'avec l'accord de l'agent diplomatique ou consulaire compétent du pays dont ledit navire bat pavillon.

2. Lorsqu'un membre de l'équipage d'un navire d'une Partie contractante a commis à bord de ce navire une infraction pendant que le navire se trouve dans les eaux territoriales de l'autre Partie contractante, les autorités de l'Etat où le navire se trouve n'intendent pas de poursuites contre lui sans l'accord d'un fonctionnaire diplomatique ou consulaire compétent de l'Etat dont le navire bat pavillon, sauf si :

- a) Les conséquences de l'infraction affectent le territoire de l'Etat où le navire se trouve; ou
- b) L'infraction est de nature à compromettre l'ordre ou la sécurité publics; ou
- c) L'infraction constitue, selon la loi de l'Etat où le navire se trouve, un délit grave; ou
- d) L'infraction a été commise contre une personne étrangère à l'équipage; ou
- e) L'institution d'une poursuite est indispensable pour la répression du trafic de stupéfiants.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article ne portent pas atteinte aux droits des autorités compétentes pour tout ce qui concerne l'application de la législation et de la réglementation relatives à l'admission des étrangers, à la

douane, à la santé publique et les autres mesures de contrôle concernant la sécurité des navires et des ports, la sauvegarde des vies humaines et la sûreté des marchandises.

Article 18. 1. Au cas où un navire de l'une des Parties contractantes ferait naufrage, s'échouerait ou subirait toute avarie près des côtes de l'autre Partie, les autorités compétentes de ladite Partie :

- Informeront l'agent diplomatique ou le fonctionnaire consulaire de l'Etat dont ledit navire bat pavillon afin qu'il assume les fonctions qui lui incombent;
- Accorderont aux membres de l'équipage, aux passagers, au navire et à la cargaison les mêmes protection et assistance qu'à un navire battant son propre pavillon.

2. La cargaison et les provisions de bord d'un navire qui a subi une avarie ne soit possibles de droits de douane pour autant qu'elles ne soient pas livrées à la consommation ou utilisées sur place.

Article 19. Les bénéfices provenant de l'exploitation en trafic international de navires ne sont imposables que dans le territoire de la Partie contractante où le siège de la direction effective de l'entreprise qui possède ou affrète ces navires est situé.

Article 20. Chacune des Parties contractantes accorde aux entreprises de navigation maritime de l'autre Partie contractante le droit soit d'utiliser, pour y effectuer des paiements, les revenus et autres recettes réalisés sur le territoire de la première Partie contractante et résultant des transports maritimes, soit de transférer librement ces revenus et autres recettes à l'étranger.

Article 21. La Commission mixte, composée de représentants désignés par les Gouvernements intéressés, se réunira à la demande de l'une des Parties contractantes, à une date fixée de commun accord par la voie diplomatique, pour examiner les questions pouvant résulter de l'application ou de l'interprétation du présent Accord.

Cette Commission mixte est habilitée à présenter aux Parties contractantes toutes recommandations qu'elle juge utiles.

Article 22. Les Parties contractantes, dans la mesure où elles l'estimeront nécessaire, pourront procéder à la révision ou à la modification du présent Accord. Ces révisions ou modifications se feront par échange de notes, par voie diplomatique.

Article 23. Les différends relatifs à l'application ou à l'interprétation du présent Accord seront réglés au sein de la Commission mixte.

Article 24. Le présent Accord entrera en vigueur dès que chacune des Parties contractantes aura notifié à l'autre Partie, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises. Il prendra effet à la date de la dernière notification.

Le présent Accord est conclu pour une durée de cinq ans. Il est renouvelable par tacite reconduction chaque fois pour la durée d'un an, sauf dénonciation par la voie diplomatique par l'une des Parties contractantes, après un préavis de six mois.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à Dakar le 1^{er} décembre 1982, en double exemplaire, en langues française et néerlandaise¹, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Union économique
Belgo-Luxembourgeoise :

[*Signé — Signed*]

Son Excellence Monsieur ALAIN RENS
Ambassadeur du Royaume de Belgique
à Dakar

Pour la République
du Sénégal :

[*Signé — Signed*]

ASSANE SECK
Ministre d'Etat,
chargé de l'Equipement

¹ L'Accord a été conclu en langue française uniquement (renseignement fourni par le Gouvernement belge).

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ IN THE FIELD OF MERCHANT MARINE BETWEEN THE BELGO-LUXEMBOURG ECONOMIC UNION AND THE REPUBLIC OF SENEGAL

The Government of the Kingdom of Belgium, on its own behalf and on behalf of the Government of the Grand Duchy of Luxembourg, pursuant to existing agreements, on the one hand, and

The Government of the Republic of Senegal, on the other,

With a view to developing the bilateral relations between the two countries and harmoniously strengthening their co-operation in the field of maritime transport,

Desiring to contribute to the development of trade between the two Contracting Parties,

Considering the technical assistance which Belgium is giving to Senegal under the General Convention on Technical Assistance signed at Dakar on 1 July 1968,

In accordance with the principles of equality and mutual advantage,

Have agreed as follows:

Article 1. This Agreement shall apply to the territories of the Kingdom of Belgium and of the Grand Duchy of Luxembourg, on the one hand, and to the territory of the Republic of Senegal, on the other.

Article 2. For the purposes of this Agreement:

(a) The term "competent maritime authority" means the minister responsible for the merchant marine and the civil servants to whom all or a part of his responsibilities are delegated.

(b) The term "ship of a Contracting Party" means any merchant vessel registered in the territory of that Party and flying its flag, in accordance with its laws; this term shall not include:

1. Ships exclusively in the service of the Armed Forces;
2. Hydrographic, oceanographic and scientific research ships;
3. Fishing vessels;
4. Ships intended to engage in coastal traffic between the ports of each Contracting Party and ships exclusively for inland navigation; and
5. Ships intended to carry out maritime services for ports, roadsteads and beaches, including pilotage, towage, rescue and assistance.

¹ Came into force on 3 September 1984, the date of the last of the notifications (effected on 9 May and 3 September 1984) by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 24.

(c) The term "national shipping line" means any maritime navigation company recognized as such by the competent authority of each Contracting Party.

(d) The term "crew member" means the master and any person employed in the service of the ship, included in the crew list and in possession of a document giving him the title of mariner.

Article 3. The Contracting Parties shall co-operate in such a way as to remove all obstacles which might hinder the development of navigation between the ports of the two countries and shall refrain from any measure likely to limit the activities of their ships.

Article 4. 1. The Contracting Parties reaffirm their desire to co-operate in the field of maritime transport in the spirit of the Code of Conduct for Liner Conferences.

2. For the transport of goods traded between the two Parties by sea (regular lines), whatever the port of loading or unloading, the system to be applied by the Contracting Parties to the ships operated by their respective national maritime companies shall be based on a 40-40-20 distribution of cargo in terms of value and volume.

Article 5. Without prejudice to its international commitments, each Contracting Party shall enjoy the sovereign traffic rights to which it is entitled under this Agreement.

Article 6. With a view to achieving the most satisfactory results possible, the national shipping lines nominated by the competent authorities of the Contracting Parties shall harmonize their activities and commercial policy so as to make optimum use of their capacity and participate in transport between the two Parties on an equitable basis.

Article 7. Each Contracting Party shall accord to ships of the other Party in its ports the same treatment as it accords to its own ships in respect of the levying of port dues and charges, access to ports, freedom of entry, stay and departure and the use of the ports and all the facilities it provides for navigation and commercial operations, to ships and their crews, passengers and cargoes. This provision refers in particular to the allocation of berths and loading and unloading facilities.

Article 8. The Contracting Parties shall, as part of their laws and port regulations, take the necessary measures to reduce, as far as possible, the length of stay of ships in ports and to simplify the completion of administrative, customs and health formalities applicable in such ports.

As regards those formalities, the treatment accorded in a national port of either Contracting Party to any ship used by the shipping line of the other Contracting Party shall be that reserved for ships used by the shipping line of the first Contracting Party.

Article 9. Nuclear powered ships or ships carrying nuclear substances or other dangerous and noxious substances or materials and flying the flag of either of the Contracting States, shall take appropriate measures to prevent, reduce or control pollution of the territorial waters and the exclusive economic zone of the Parties and shall, to that end, respect the rules, norms, practices and procedures established by international conventions.

Article 10. 1. The ships of each Contracting Party shall refrain from any action which might adversely affect the peace, order or security of the State, and any other activity not directly related to their commercial purpose.

2. Where, for reasons of national security, shipping is temporarily suspended in specified areas of the territorial waters of one of the Contracting Parties, the ships of their respective fleets shall not be the subject of any discrimination.

Article 11. Each Contracting Party shall recognize the seafarer's identity documents issued by the competent authorities of the other Contracting Party. Those identity documents shall be:

- (a) In the case of the Kingdom of Belgium and the Grand Duchy of Luxembourg:
 - The *Zeemansboek* (seafarer's book);
- (b) In the case of the Republic of Senegal;
 - The *Livret professionnel maritime* (maritime professions book);
 - The *Carte d'identité spéciale de marin* (seafarer's special identity card).

Article 12. The crew members of the ship of a Contracting Party may disembark and stay in the area of the port of call and in the neighbouring districts on condition that the crew list is submitted to the competent authorities in accordance with the regulations in force at that port.

When they disembark and re-embark, such persons must satisfy the statutory controls.

Article 13. 1. Persons holding the identity documents mentioned in article 11 shall, regardless of the means of transport used, be entitled:

- (a) After being paid off, to go directly to a country where admission is guaranteed, as long as travel costs are met;
- (b) To enter the territory of a Contracting Party with a view to signing on a specific ship in a specific port of that country; and
- (c) To pass through the territory of a Contracting Party either with a view to signing on a specific ship in a specific port, or with a view to transferring from a ship putting into port to a ship in a port of a Contracting Party or in a foreign port.

2. In all the cases referred to in paragraph 1, the identity documents must bear the visa of the other Contracting Party. The visa shall be issued as quickly as possible.

3. If a crew member holding the identity documents referred to in paragraph 1 is put ashore in a port of the other Contracting Party for health or service reasons or for other reasons recognized as valid by the competent authorities, the said authorities shall provide the person concerned with the necessary permits either to return to his country of origin or to proceed to another port of embarkation by any means of transport.

4. For the same purposes as those listed in paragraph 1 above, persons holding the identity documents referred to in article 11 who are not nationals of one of the Contracting Parties shall be granted the entry or transit visas required for the territory of the other Contracting Party, on condition that re-

admission to the territory of the Contracting Party which issued the identity documents is guaranteed.

Article 14. 1. Without prejudice to the provisions of articles 11 to 13, the provisions in force in the territory of the Contracting Parties concerning the entry, residence and departure of aliens shall remain applicable.

2. The Contracting Parties reserve the right to refuse admission to their respective territories to persons holding the aforesaid seafarer's identity documents whom they regard as undesirable.

Article 15. When, because of illness or accident, a crew member of a ship of one of the Contracting Parties which is in the territorial or inland waters of the other Party needs medical, pharmaceutical or hospital assistance dispensed by the other Party in its territory, such assistance shall be provided, at the expense of his shipping line, under the same conditions as apply to national crew members.

Article 16. Tonnage certificates and other ship's documents issued or recognized by one of the Contracting Parties shall also be recognized by the other Party.

The ships of each Contracting Party provided with legally issued tonnage certificates shall be exempt from remeasurement in the ports of the other Party.

Article 17. 1. The judicial authorities of one Contracting Party may entertain civil proceedings concerning a contract of maritime service of a seafarer who is a crew member of a ship of the other Contracting Party only with the consent of the competent diplomatic or consular official of the ship's flag State.

2. If a crew member of a ship of a Contracting Party commits an offence on board the ship while it is in the territorial waters of the other Contracting Party, the authorities of the State where the ship is situated shall not institute legal proceedings against him without the consent of a competent diplomatic or consular official of the ship's flag State, unless:

- (a) The consequences of the offence affect the territory of the State where the ship is situated; or
- (b) The offence is such as to disturb public order or safety; or
- (c) The offence constitutes a serious crime under the law of the State where the ship is situated; or
- (d) The offence was committed against a person who is not a crew member; or
- (e) The institution of proceedings is necessary for suppressing traffic in narcotic drugs.

3. The provisions of paragraph 2 of this article shall not affect the rights of the competent authorities in all matters relating to the application of laws and regulations concerning the admission of aliens, customs, public health or other measures of control relating to the safety of ships and ports, the protection of human life and the security of cargoes.

Article 18. 1. If a ship of one Contracting Party is wrecked, runs aground or sustains any other damage along the coast of the other Party, the competent authorities of that Party shall:

- Inform the diplomatic or consular official of the flag State so that he can assume his responsibilities;

— Extend to the crew members, passengers, ship and cargo the same protection and assistance as to a ship flying its own flag.

2. The cargo and provisions on board a ship which has been damaged shall be exempt from customs duties unless they are delivered for consumption or used on the spot.

Article 19. The profits accruing from the international operation of ships shall be taxable only in the territory of the Contracting Party where the headquarters of the management of the company owning or chartering such ships is located.

Article 20. Each Contracting Party shall accord the maritime shipping companies of the other Contracting Party the right either to use the revenue and other receipts realized in the territory of the first Contracting Party and resulting from maritime transport to make payments, or to freely transfer such revenues and receipts abroad.

Article 21. The Joint Commission, composed of representatives appointed by the Governments concerned, shall meet at the request of either of the Contracting Parties, at a date to be arranged by mutual agreement through diplomatic channels, to consider any questions which may arise from the implementation or interpretation of this Agreement.

This Joint Commission shall be empowered to submit to the Contracting Parties any recommendations it considers useful.

Article 22. The Contracting Parties may revise or amend this Agreement to the extent that they consider necessary. Such revisions or amendments shall be made by an exchange of notes through diplomatic channels.

Article 23. Disputes relating to the implementation or interpretation of this Agreement shall be settled by the Joint Commission.

Article 24. This Agreement shall enter into force as soon as each Contracting Party has notified the other Party through diplomatic channels of the completion of the required constitutional procedures. It shall take effect on the date of the last such notification.

This Agreement is concluded for a period of five years. It shall be renewable automatically for periods of one year, unless denounced through diplomatic channels by one of the Contracting Parties, on 6 months' notice.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized therefor, have signed this Agreement.

DONE at Dakar on 1 December 1982, in duplicate in the French and Dutch¹ languages, both texts being equally authentic.

For the Belgo-Luxembourg
Economic Union:

[Signed]

His Excellency Mr. ALAIN RENS
Ambassador of the Kingdom
of Belgium in Dakar

For the Republic
of Senegal:

[Signed]

ASSANE SECK
Minister of State for Supply

¹ The Agreement was concluded in the French language only (information provided by the Government of Belgium).

No. 23444

**BELGO-LUXEMBOURG ECONOMIC UNION
and
UNITED ARAB EMIRATES**

**Agreement on economic and technical co-operation. Signed
at Brussels on 22 May 1984**

Authentic texts: French, Dutch, Arabic and English.

Registered by the Belgo-Luxembourg Economic Union on 10 July 1985.

**UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE
et
ÉMIRATS ARABES UNIS**

**Accord de coopération économique et technologique. Signé
à Bruxelles le 22 mai 1984**

Textes authentiques : français, néerlandais, arabe et anglais.

*Enregistré par l'Union économique belgo-luxembourgeoise le 10 juillet
1985.*

ACCORD¹ DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET TECHNOLOGIQUE ENTRE L'UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE ET LES ÉMIRATS ARABES UNIS

Le Royaume de Belgique, agissant tant en son nom qu'au nom du Grand-Duché de Luxembourg en vertu d'accords existants, et

Les Emirats Arabes Unis,

Désireux de développer leurs relations économiques mutuelles et de renforcer les liens amicaux qui existent entre eux,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Les Parties Contractantes conviennent d'encourager mutuellement la coopération dans les domaines économique, scientifique, industriel, minier, agricole, maritime et technologique, ainsi que dans le domaine des investissements.

Article 2. Afin d'atteindre les objectifs prévus à l'article 1, les Parties Contractantes favoriseront :

- a) La conclusion sur le plan officiel ou privé d'accords spécifiques se rapportant à des projets dans les domaines prévus à l'article 1, conformément aux lois et règlements en vigueur dans les pays des Parties Contractantes;
- b) La coopération à l'étude, à l'élaboration et/ou à la réalisation de projets industriels, miniers, agricoles et d'infrastructure, ainsi qu'à la réalisation d'autres projets économiques et/ou scientifiques d'intérêt commun;
- c) L'organisation de stages dans les entreprises industrielles, minières, agricoles et maritimes de la Belgique et du Luxembourg;
- d) L'échange de savoir-faire, de techniques spécialisées et de documentation y afférente.

Article 3. La coopération prévue aux articles précédents pourra être mise en œuvre dans le cadre des plans de développement que chacune des Parties Contractantes pourrait élaborer.

Article 4. Dans le but de faciliter la mise en œuvre de la coopération prévue dans le présent Accord, les Parties Contractantes veilleront à accorder les autorisations administratives et les facilités nécessaires, en tenant compte des lois et règlements ainsi que de la politique économique en vigueur dans leurs pays respectifs.

Article 5. Chaque Partie Contractante accordera à l'autre Partie l'autorisation de transit pour les marchandises, sous réserve des lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs.

Article 6. Afin de promouvoir et de développer la coopération économique, scientifique et technologique entre les pays des Parties Contractantes, une Commission mixte sera instituée en tant qu'organe de travail.

¹ Entré en vigueur à titre provisoire à compter du 22 mai 1984, date de la signature, et à titre définitif le 20 janvier 1985 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Abou Dhabi, conformément à l'article 9.

La Commission se réunira à intervalles réguliers, aux lieux et dates dont on conviendra.

La Commission mixte aura pour tâche de faire le bilan des progrès accomplis dans les relations dans les domaines de la coopération économique et technologique afin de définir des domaines d'intérêt commun pour le développement de ces relations; d'identifier des projets et programmes spécifiques et d'en faciliter la mise en œuvre par les agences, institutions et sociétés locales; et de coordonner la mise en œuvre de l'Accord.

Article 7. Tout différend concernant l'interprétation ou la mise en œuvre de l'Accord sera réglé d'un commun accord par voie de négociation entre des représentants des deux Parties Contractantes ou par les voies diplomatiques. Si l'accord ne peut se faire de cette manière, le différend sera porté pour règlement devant la Commission mixte.

Article 8. Si la nécessité s'en fait sentir, des experts représentant des organisations, des associations ou des entreprises intéressées pourront être invités à participer aux travaux de la Commission mixte quand certaines questions seront à l'étude, étant entendu que leur avis se limitera aux questions techniques dont ils sont spécialistes et qu'ils ne participeront pas au processus de prise de décision au sein de la Commission.

La Commission mixte, si elle le juge utile, pourra également charger des groupes de travail spéciaux de l'étude de problèmes spécifiques.

Article 9. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification et sera appliqué à titre provisoire à dater de sa signature.

Le présent Accord restera en vigueur pendant une période de cinq ans et, à moins qu'il n'ait été dénoncé entretemps par l'une des Parties par écrit et moyennant un préavis de six mois avant son expiration, sera reconduit tacitement pour une ou plusieurs périodes équivalentes.

FAIT à Bruxelles, le 22 mai 1984, en deux exemplaires originaux, chacun en langues française, néerlandaise, arabe et anglaise, les quatre textes faisant également foi. En cas de différend, le texte anglais prévaudra.

Pour l'Union économique
Belgo-Luxembourgeoise :

[*Signé*]

WILLY DE CLERCQ
Vice-Premier Ministre et Ministre
des Finances et du Commerce extérieur

Pour les Emirats
Arabes Unis :

[*Signé*]

SAIF ALI AL-JARWAN
Ministre de l'Economie
et du Commerce

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

AKKOORD INZAKE ECONOMISCHE EN TECHNOLOGISCHE SAMENWERKING TUSSEN DE BELGISCH-LUXEMBURGSE ECONOMISCHE UNIE EN DE VERENIGDE ARABISCHE EMIRATEN

Het Koninkrijk België, mede uit naam van het Groothertogdom Luxemburg krachtens bestaande overeenkomsten, en

De Verenigde Arabische Emiraten,

Verlangende de vriendschapsbanden tussen hun landen aan te halen en hun economische betrekkingen te ontwikkelen,

Zijn het volgende overeengekomen :

Artikel 1. De Contracterende Partijen komen overeen elk van haar kant de samenwerking op het terrein van de economie, de wetenschap, de industrie, de mijnbouw, de landbouw, de investeringen, de scheepvaart en de techniek aan te moedigen.

Artikel 2. Ten einde de in artikel 1 vermelde doelstellingen te bereiken, bevorderen de Contracterende Partijen :

- a) De totstandkoming op overheidsniveau of particulier niveau van specifieke regelingen met betrekking tot de in artikel 1 vermelde terreinen, overeenkomstig de wetten en voorschriften die op het grondgebied van de Contracterende Partijen van kracht zijn;
- b) De samenwerking bij het bestuderen, ontwerpen en/of het uitvoeren van projecten op het terrein van de industrie, de mijnbouw, de landbouw, de infrastructuur alsmede bij het uitvoeren van andere economische en/of wetenschappelijke projecten van gemeenschappelijk belang;
- c) De organisatie van stages in Belgische en Luxemburgse ondernemingen op het terrein van de industrie, de mijnbouw, de landbouw en de scheepvaart;
- d) Het uitwisselen van kennis, gespecialiseerde technieken en daarmee samenhangende documentarie.

Artikel 3. De in de voorgaande artikelen bedoelde samenwerking kan tot stand worden gebracht in het raam van de door de Contracterende Partijen op te stellen ontwikkelingsplannen.

Artikel 4. In hun streven de totstandkoming van de samenwerking bedoeld in dit Akkoord te bevorderen, verzekeren de Contracterende Partijen de verschaffing van de administratieve machtigingen en de vereiste faciliteiten binnen het kader van de desbetreffende wetten en voorschriften en van het in hun onderscheiden landen gevoerde economische beleid.

Artikel 5. De Contracterende Partijen verlenen elkaar het recht op transitverkeer van goederen, onverminderd de in hun onderscheiden landen geldende wetten en voorschriften.

Artikel 6. Met het oog op de bevordering en ontwikkeling van de economische, wetenschappelijke en technologische samenwerking tussen hun landen, wordt een Gemengde Commissie als werkorgaan opgericht.

De Gemengde Commissie komt op geregelde tijdstippen samen; datum en plaats van de samenkomst worden onderling overeengekomen.

De Gemengde Commissie heeft tot taak de balans op te maken van de vorderingen in de betrekkingen op het terrein van de economische en technologische samenwerking ten einde gebieden van gemeenschappelijk belang voor de ontwikkeling van deze betrekkingen vast te stellen; ze heeft tevens de taak specifieke projecten en programma's te bepalen en de uitvoering daarvan door plaatselijke kantoren, instellingen en maatschappijen te vergemakkelijken, alsmede de tenuitvoerlegging van het Akkoord de coördineren.

Artikel 7. Geschillen in verband met de uitlegging of de uitvoering van het Akkoord worden onderling geregeld door onderhandelingen tussen vertegenwoordigers van de twee Contracterende Partijen of langs diplomatieke weg. Als op deze wijze geen oplossing kan worden bereikt, wordt het geschil ter regeling voorgelegd aan de Gemengde Commissie.

Artikel 8. Indien vereist, kunnen met het oog op het bestuderen van bepaalde vraagstukken, deskundigen als vertegenwoordigers van de betrokken organisaties, instellingen of ondernemingen worden uitgenodigd om aan de werkzaamheden van de Gemengde Commissie deel te nemen, met dien verstande dat hun opinie enkel zal worden gevraagd in verband met de technische onderwerpen waarin zij expert zijn en dat zij geen deel mogen hebben aan het besluitvormingsproces in de Commissie.

De Gemengde Commissie kan zonodig werkgroepen ad hoc instellen om specifieke problemen te onderzoeken.

Artikel 9. Dit Akkoord treedt in werking op de dag van de uitwisseling van de bekrachtiginsoorkonden en wordt voorlopig toegepast vanaf de datum van zijn ondertekening.

Dit Akkoord blijft van kracht voor een periode van vijf jaar en, tenzij een der Contracterende Partijen het schriftelijk opzegt, zes maanden voor het verstrijken van de geldigheidsduur, wordt het stilzwijgend verlengd met telkens een tijdvak of tijdvakken van dezelfde duur.

GEDAAN te Brussel, op 22 mei 1984, in twee oorspronkelijke exemplaren, elk in de Nederlandse, de Franse, de Arabische en de Engelse taal, zijnde de vier teksten gelijkelijk authentiek. In geval van meningsverschil is de Engelse tekst doorslaggevend.

Voor de Belgisch-Luxemburgse
Economische Unie :

[*Signed — Signé*]

WILLY DE CLERCQ
Vice-Eerste Minister en Minister
van Financiën en Buitenlandse Handel

Voor de Verenigde Arabische
Emiraten :

[*Signed — Signé*]

SAIF ALI AL-JARWAN
Minister van Economie
en Handel

اعده ووافقت بنسختين اصليتين في بروكسل بتاريخ ٢٢/٥/١٩٨٤
 باللغات العربية والفرنسية والهولندية والإنجليزية والنصوص الأربع لها نفس المعجمة وفي
 حالة الخلاف يعتبر النص الإنجليزي هو الملزم .

عن الامارات العربية المتحدة

سيف على الجروان
وزير الاقتصاد والتجارة

عن الاتحاد الاقتصادي لبلجيكا ووكسيبريج

ويلي دي كليرك
نائب رئيس الوزراء وزیر المالية والتخطير
الخارجية

سادة (٤)

يهدى فارساً دعائِم التعاون المنشود يلتزم الطرفان المتعاقدان ببذل الجوانب الادارية وتوفير التسهيلات الفضفورة مع مراعاة القوانين والأنظمة والسياسة الاقتصادية المعتمدة في كل من البلدين .

سادة (٥)

يمنع كل طرف متعاقد للطرف الآخر حق مرور البغائع طبقاً للقوانين والأنظمة المرعية في كل بلد .

سادة (٦)

لتنمية وتطوير التعاون الاقتصادي والعلمي والتكنولوجي بين البلدين ، تنشأ لجنة مشتركة تكون بمثابة لجنة عمل .

تعجّش اللجنة المشتركة في فترات منتظمة وفي الأوقات والأماكن التي يحددها الطرفان .
ينحصر عمل اللجنة في الإشراف على التطور في علاقات الطرفين في المجالات -
الاقتصادية والعلمية والتكنولوجية بغية تحديد المواضيع ذات النفع المشترك ، وابراز
مشاريع وبرامج محددة وتسهيل عملية تنفيذها من قبل الوكالة المحلية ، والمؤسسات
والشركات وتنسيق مهام تنفيذ الاتفاقية ككل .

سادة (٧)

إى نزاعات تنشأ من تفسير أو تطبيق الاتفاقية تتم تسويتها بالسباسات التي يجريها
ممثلو الطرفين او تجرى من خلال القنوات الدبلوماسية وفي حالة تعذر الوصول لتسويتها
بحال النزاع للجنة المشتركة لتسويتها .

سادة (٨)

في حالة الضرورة يجوز دعوة مختصين يمثلون منظمات ذات صلة أو هيئات أو
مجموعات للمشاركة في أعمال اللجنة المشتركة وتكون آراؤهم ثانية ولا يجوز لهم المشاركة في
القرارات الصادرة عن اللجنة ، ويحق للجنة اذا دعى الحال ان تكون فريق عمل مختص
لدراسة مشكلات محددة .

سادة (٩)

تعتبر هذه الاتفاقية نافذة من تاريخ تبادل وثائق التصديق وتطبيق احكامها مبدئياً
من تاريخ التوقيع .
تظل الاتفاقية سارية المفعول لخمس سنوات ومالم يلغيها أى من الطرفين باخطار كتابي
مدّه ستة أشهر ، تتجدد لفترة أو فترات سائلة .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاقية للتعاون الاقتصادي والفنى**بين****الاتحاد الاقتصادي لبلجيكا ولوكسمبورج****ودولة الامارات العربية المتحدة**

ان السلطة البلجيكية ممثلة لذاتها ولدولة لوكسمبورج الكبرى بوجب اتفاقيات نافذة
ودولة الامارات العربية المتحدة .
رغبة في تطوير العلاقات الاقتصادية المتباينة وتنمية العلاقات الودية ، قد اتفقا
على ما يلى :

سادة (١)

يسى الطرفان المتعاقدان لتشجيع التعاون في المجالات الاقتصادية ، العلمية
الصناعية ، التعدبنية الزراعية ، الاستئرية ، الملاحية والتكنولوجية .

سادة (٢)

ولتحقيق الاهداف المنوه عنها في المادة (١) يسى الطرفان المتعاقدان إلى :

- ١) عقد اتفاقيات على المستوى الرئيسي أو المعاكس تختص بالمواضيع المحددة في المادة (١) اعلاه وفقا للقوانين والأنظمة المرعية في البلدين .
- بـ) التعاون في دراسة واعداد أو تنفيذ المشاريع الصناعية ، والتعدبنية ، والزراعية ومشاريع البنية الأساسية وأى مشاريع اقتصادية ذات نفع مشترك .
- جـ) تأهيل الكوادر في المؤسسات الصناعية والتعدبنية والزراعية والملاحية في بلجيكا ولوكسمبورج .
- دـ) تبادل المعرفة الفنية والاساليب التخصصية والوثائق في المجالات المذكورة .

سادة (٣)

ان التعاون المنشود أعلاه يمكن وضعه موضع التنفيذ في اطار الخطط التنموية التي قد يطرحها أى من الطرفين المتعاقدين .

AGREEMENT¹ ON ECONOMIC AND TECHNICAL CO-OPERATION BETWEEN THE BELGO-LUXEMBOURG ECONOMIC UNION AND THE UNITED ARAB EMIRATES

The Kingdom of Belgium acting in its own name and in the name of the Grand Duchy [of] Luxembourg by virtue of existing agreement, and

The United Arab Emirates,

Desirous of developing their mutual economic relations and to strengthen the cordial relations which exist between them,

Have agreed on the following:

Article I. The Contracting Parties agree to mutually encourage co-operation in the economic, scientific, industrial, mining, agricultural, investment, maritime and technological fields.

Article II. In order to attain the objectives set out in article [I], the Contracting Parties will favour:

- (a) The conclusion at official or private level of specific agreements relating to projects in the fields set out in article [I], in accordance with the laws and regulations in force in the countries of the Contracting Parties.
- (b) Co-operation in the study, the drawing up [and/or] the implementation of industrial, mining, agricultural and infrastructural projects and the implementation of other economic projects of common interest.
- (c) The organization of traineeships in the industrial, mining, agricultural and maritime enterprises of Belgium and Luxembourg.
- (d) The exchange of know-how, specialized techniques and documentation related to them.

Article III. The co-operation mentioned in the preceding articles may be put into force in the framework of the development plans which each of the Contracting Parties may collaborate.

Article IV. With the aim of facilitating the establishment of the co-operation mentioned in the present Agreement, the Contracting Parties shall ensure the provision of the administrative authorizations and necessary facilities taking into consideration the laws and regulations as well as the economic policy in force in their respective countries.

Article V. The Contracting Parties shall give to each other the right of transit in respect of goods, subject to the laws and regulations in force in their respective countries.

Article VI. In order to promote and develop economic, scientific and technological co-operation between their countries, a Joint Commission shall be set up, as a working body.

¹ Came into force provisionally on 22 May 1984, the date of signature, and definitively on 20 January 1985 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Abu Dhabi, in accordance with article IX.

The Joint Commission shall meet at regular intervals and at such times and places as may be mutually agreed.

The Joint Commission shall have the task to review progress in relations in the fields of economic, scientific and technological co-operation in order to define areas of common interest for the development of these relations, to identify specific projects and programmes and facilitate their implementation by their local agencies, establishments and companies and to co-ordinate the implementation of the Agreement.

Article VII. All disputes that may arise from the interpretation or the implementation of the Agreement will be settled mutually by negotiations conducted by representatives of the two Contracting Parties or through diplomatic channels. If no settlement is reached by this means, the dispute will be referred to the Joint Committee to settle it.

Article VIII. When the necessity arises, experts representing interested organizations, associations or enterprises can be invited to take part in proceedings of the Joint Commission, provided that their view should be confined to technical matters on which they are specialized and they should not participate in the decision making process in the Commission.

When deemed necessary, the Joint Commission can also appoint special working groups to study specific problems.

Article IX. This Agreement becomes effective on the date of the exchange of instruments of ratification and shall be applied provisionally from the date of its signature.

This Agreement remains in force for a period of five years and, unless previously terminated by either Party by six months' notice in writing before expiration, shall be tacitly renewed for an equal period or periods.

DONE AND SIGNED in Brussels on 22nd May 1984 in two original copies each being in the English, French, Dutch and Arabic languages, the four texts being equally authentic. In case of dispute the English shall prevail.

For the Belgo-Luxembourg
Economic Union:

[*Signed*]

H. E. WILLY DE CLERCQ
Deputy Prime Minister and Minister
of Finance and External Trade

For the United Arab Emirates:

[*Signed*]

H. E. SAIF ALI AL-JARWAN
Minister of Economy and Commerce

No. 23445

JAPAN
and
CHINA

Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol and exchanges of notes). Signed at Beijing on 6 September 1983

*Authentic texts: Japanese, Chinese and English.
Registered by Japan on 10 July 1985.*

JAPON
et
CHINE

Accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole et échanges de notes). Signé à Beijing le 6 septembre 1983

*Textes authentiques : japonais, chinois et anglais.
Enregistré par le Japon le 10 juillet 1985.*

千九百八十三年九月六日に北京で、ひとしく正文である日本語、中国語及び英語により本書二通を作成した。解釈に相違がある場合には、英語の本文による。

日本国政府のために

安倍晋太郎

中華人民共和国政府のために

吳 學 謙

(実費弁償に係るものを除く。)で次に掲げるものについては、
損金に算入することを認めない。

- (a) 特許権その他の権利の使用の対価として支払われる使用
料、報酬その他これらに類する支払金
- (b) 特定の役務の提供又は事業の管理の対価として支払われ
る手数料
- (c) 当該恒久的施設に対する貸付けに係る利子 (当該企業が
銀行業を営む企業である場合を除く。)

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受
けてこの議定書に署名した。

議定書

所得に対する租税に関する二重課税の回避及び脱税の防止のための日本国政府と中華人民共和国政府との間の協定（以下「協定」という。）の署名に当たり、下名は、協定の不可分の一部を成す次の規定を協定した。

- 1 協定第五条5の規定にかかわらず、一方の締約国の企業が他方の締約国内において使用人その他の職員を通じて機械及び設備の販売又は賃貸に関連するコンサルタントの役務を提供する場合には、当該企業は、当該他方の締約国内に「恒久的施設」を有するものとされない。
- 2 協定第七条3に関し、企業の恒久的施設が当該企業の本店又は当該企業の他の事務所に支払つた又は振り替えた支払金

日本国政府のために

安倍晋太郎

中華人民共和国政府のために

吳 學 謙

る各課税年度において生ずる所得

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正當に委任を受けてこの協定に署名した。

千九百八十三年九月六日に北京で、ひとしく正文である日本語、中国語及び英語により本書二通を作成した。解釈に相違がある場合には、英語の本文による。

の締約国も、この協定の効力発生の日から五年の期間が満了した後に開始する毎年の六月三十日以前に、外交上の経路を通じて他方の締約国に対し書面による終了の通告を行うことができる。

この場合には、この協定は、次のものについて効力を失う。

(a)

(i) 中華人民共和国においては、

終了の通告が行われた年の翌年の一月一日以後に開始する各課税年度において生ずる所得

(ii) 第八条²に規定する日本国における事業税に類似する租税であつて終了の通告が行われた年の翌年の一月一日以後に開始する各課税年度において課されるもの

日本国においては、

終了の通告が行われた年の翌年の一月一日以後に開始す

(a)

中華人民共和国においては、

(i)

この協定が効力を生ずる年の翌年の一月一日以後に開始する各課税年度において生ずる所得

(ii)

第八条2に規定する日本国における事業税に類似する租税であつてこの協定が効力を生ずる年の翌年の一月一日以後に開始する各課税年度において課されるもの

日本国においては、

この協定が効力を生ずる年の翌年の一月一日以後に開始する各課税年度において生ずる所得

第三十条

この協定は、無期限に効力を有する。ただし、いづれの一方

第二十八条

この協定のいかなる規定も、国際法の一般原則又は特別の協定に基づく外交官又は領事官の租税上の特権に影響を及ぼすものではない。

第二十九条

- 1 この協定は、その効力発生のために国内法上必要とされる手続がそれぞれの国において完了したことを見知する外交上の公文が交換された日から三十日目の日に効力を生ずる。
- 2 この協定は、次のものについて適用する。

又は行政の通常の運営において入手することができない情報を提供すること。

(c) 営業上、事業上、産業上、商業上若しくは職業上の秘密若しくは取引の過程を明らかにするような情報又は公開することが公の秩序に反することになる情報を提供すること。

第二十七条

この協定のいかなる規定も、一方の締約国において当該一方の締約国の法令又は両締約国の政府間の他の協定により他方の締約国の国民又は居住者に対して現在又は将来認められる租税の免除、軽減その他の減免をいかなる態様においても制限するものと解してはならない。

が適用される租税に関する両締約国の法令（当該法令に基づく課税がこの協定の規定に反しない場合に限る。）を実施するため、又はこれらの租税に関する脱税を防止するためには必要な情報を交換する。情報の交換は、第一条の規定による制限を受けない。交換された情報は、秘密として取り扱うものとし、この協定が適用される租税の賦課若しくは徴収又はこれらの租税に関する不服申立てについての決定に関与する者又は当局（裁判所を含む。）に対するのみ開示することができる。

2
1 の規定は、いかなる場合にも、一方の締約国に対し、次のことを行う義務を課するものと解してはならない。

(a) 当該一方の締約国又は他方の締約国の法令及び行政上の慣行に抵触する行政上の措置をとること。

(b) 当該一方の締約国又は他方の締約国の法令の下において

3

両締約国の権限のある当局は、この協定の解釈又は適用に
関して生ずる困難又は疑義を合意によつて解決するよう努め
る。両締約国の権限のある当局は、また、この協定に定めの
ない場合における二重課税を除去するため、相互に協議する
ことができる。

4

両締約国の権限のある当局は、2及び3の合意に達するた
め、直接相互に通信することができる。両締約国の権限のあ
る当局は、合意に達するために適当と認める場合には、口頭
による意見の交換を行うため会合することができる。

第二十六条

1 両締約国の権限のある当局は、この協定若しくはこの協定

める者は、当該事案について、当該締約国の法令に定める救済手段とは別に、自己が居住者である締約国の権限のある当局に対し又は当該事案が前条¹の規定の適用に関するものである場合には自己が国民である締約国の権限のある当局に対して、申立てをすることができる。当該申立ては、この協定の規定に適合しない課税に係る当該措置の最初の通知の日から三年以内に、しなければならない。

² 権限のある当局は、¹の申立てを正当と認めるが、満足すべき解決を与えることができない場合には、この協定の規定に適合しない課税を回避するため、他方の締約国の権限のある当局との合意によつて当該事案を解決するよう努める。成立したすべての合意は、両締約国の法令上のいかなる期間制限にもかかわらず、実施されなければならない。

5

て、当該一方の締約国の類似の他の企業に課されており若しくは課されることがある租税若しくはこれに関連する要件以外の租税若しくはこれに関連する要件又はより重い租税若しくはこれに関連する要件を課されることはない。

この条のいかなる規定も、一方の締約国が、他方の締約国の居住者に対し、法令により当該一方の締約国の居住者にのみ適用される租税上の人的控除、救済及び軽減を認めることを義務付けるものと解してはならない。

第一一十五条

1 いづれか一方の又は双方の締約国の措置によりこの協定の規定に適合しない課税を受けたと又は受けることになると認

2

一方の締約国の企業が他方の締約国内に有する恒久的施設に対する租税は、当該他方の締約国において、同様の活動を行なう当該他方の締約国の企業に對して課される租税よりも不利に課されることはない。

3

第九条、第十一條⁷又は第十二條⁶の規定が適用される場合を除くほか、一方の締約国の企業が他方の締約国の居住者に支払つた利子、使用料その他の支払金については、当該企業の課税対象利得の決定に當たつて、当該一方の締約国の居住者に支払われたとした場合における条件と同様の条件で控除するものとする。

4

一方の締約国の企業であつてその資本の全部又は一部が他方の締約国の一又は二以上の居住者により直接又は間接に所有され又は支配されているものは、当該一方の締約国におい

1

(c) この協定の署名の日の後に中華人民共和国の法令に導入される中華人民共和国の経済開発を促進するための他の同様な特別の奨励措置で両締約国の政府が合意するもの

第二十四条

一方の締約国の国民は、他方の締約国において、同様の状況にある当該他方の締約国の国民に課されており若しくは課されることがある租税若しくはこれに関連する要件以外の租税若しくはこれに関連する要件又はより重い租税若しくはこれに関連する要件を課されることはない。この1の規定は、第一条の規定にかかわらず、締約国の居住者でない者にも、適用する。

4

- (b) 第十一条2の規定が適用される利子については十パーセント
(c) 第十二条2の規定が適用される使用料については二十パーセント

2に規定する控除の適用上、「納付される中国の租税」には、次のいずれかのものに従つて免除、軽減又は還付が行われないとしたならば納付されたとみられる中国の租税の額を含むものとみなす。

- (a) 中華人民共和国合弁企業所得税法第五条及び第六条の規定並びに中華人民共和国合弁企業所得税法施行細則第三条の規定
(b) 中華人民共和国外国企業所得税法第四条及び第五条の規定

3

(b)

うち当該所得に対応する部分を超えないものとする。

中華人民共和国において取得される所得が、中華人民共和国の居住者である法人によりその議決権のある株式又はその発行済株式の少なくとも二十五パーセントを所有する日本国の居住者である法人に対して支払われる配当である場合には、日本国の租税からの控除を行うに当たり、当該配当を支払う法人によりその所得について納付される中国の租税を考慮に入れるものとする。

(a) 第十条2の規定が適用される配當については、中華人民共和国の合弁企業が支払う配當である場合には十パーセント、その他の配當である場合には二十パーセント

2

(b)

日本国において取得される所得が、日本国の居住者である法人によりその株式の少なくとも十パーセントを所有する中華人民共和国の居住者である法人に対して支払われる配当である場合には、中国の租税からの控除を行うに当たり、当該配当を支払う法人によりその所得について納付される日本国の租税を考慮に入れるものとする。

(a) 日本国以外の国において納付される租税を日本国から控除することに関する日本国の方令に従い、

日本国の居住者がこの協定の規定に従つて中華人民共和国において租税を課される所得を中華人民共和国において取得する場合には、当該所得について納付される中国の租税の額は、当該居住者に対して課される日本国(の租税の額)から控除する。ただし、控除の額は、日本国(の租税の額)の

この場合には、第七条又は第十四条の規定を適用する。

第二十三条

1

中華人民共和国においては、二重課税は、次のとおり除去される。

(a) 中華人民共和国の居住者が日本国において所得を取得する場合には、この協定の規定に従つて当該所得について納付される日本国の租税の額は、当該居住者に対して課される中国の租税の額から控除する。ただし、控除の額は、中国の租税の額のうち中華人民共和国の租税に関する法令に従つて当該所得に対応するものとして算定される額を超えないものとする。

して生ずるものであつて前各条に規定がないものに対しては、当該他方の締約国において租税を課することができます。

2 1に規定する所得を除き、一方の締約国の居住者の所得で前各条に規定がないものに對しては、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができます。

3 1及び2の規定は、一方の締約国の居住者である所得（第六条2に規定する不動産から生ずる所得を除く。）の受領者が、他方の締約国において当該他方の締約国内にある恒久的施設を通じて事業を行い又は当該他方の締約国において当該他方の締約国内にある固定的施設を通じて独立の人的役務を提供する場合において、当該所得の支払の基団となつた権利又は財産が当該恒久的施設又は当該固定的施設と実質的な関連を有するものであるときは、当該所得については、適用しない。

第二十一条

専ら教育若しくは訓練を受けるため又は特別の技術的経験を習得するため一方の締約国内に滞在する学生、事業修習者又は研修員であつて、現に他方の締約国の居住者であるもの又はその滞在の直前に他方の締約国の居住者であつたものがその生計、教育又は訓練のために受け取る給付又は所得については、当該一方の締約国の租税を免除する。

第二十二条

1 一方の締約国の居住者の所得のうち、他方の締約国内にお

が行う事業に関連して提供される役務につき支払われる報酬及び退職年金については、第十五条から前条までの規定を適用する。

第二十条

一方の締約国内にある大学、学校その他の公認された教育機関において教育又は研究を行うことを主たる目的として当該一方の締約国内に一時的に滞在する個人であつて、現に他方の締約国の居住者であるもの又は当該一方の締約国を訪れる直前に他方の締約国の居住者であつたものは、当該一方の締約国に最初に到着した日から三年を超えない期間、その教育又は研究に係る報酬につき当該一方の締約国において租税を免除される。

2

(a)

者となつた者でないもの

一方の締約国の政府又は当該一方の締約国的地方公共団体に対し提供される役務につき、個人に対し、当該一方の締約国の政府若しくは当該一方の締約国的地方公共団体によつて支払われ、又は当該一方の締約国の政府若しくは当該一方の締約国的地方公共団体が拠出した基金から支払われる退職年金に対しては、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。

(b)

もつとも、(a)の個人が他方の締約国の居住者であり、かつ、当該他方の締約国の国民である場合には、その退職年金に対しては、当該他方の締約国においてのみ租税を課すことができる。

一方の締約国の政府又は当該一方の締約国的地方公共団体

第十九条

1
(a)

政府の職務の遂行として一方の締約国の政府又は当該一方の締約国との地方公共団体に対し提供される役務につき、個人に対し当該一方の締約国の政府又は当該一方の締約国の地方公共団体によつて支払われる報酬(退職年金を除く。)に対しては、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。

(b)

もつとも、当該役務が他方の締約国内において提供され、かつ、(a)の個人が次の(i)又は(ii)に該当する当該他方の締約国の居住者である場合には、その報酬に対しては、当該他方の締約国においてのみ租税を課することができる。

当該他方の締約国の国民

専ら当該役務を提供するため当該他方の締約国の居住

もつとも、そのような活動が両締約国の政府間で合意された文化交流のための特別の計画に基づいて行われる場合には、当該所得については、そのような活動が行われた締約国において租税を免除する。

第十八条

次条2の規定が適用される場合を除くほか、過去の勤務につき一方の締約国の居住者に支払われる退職年金その他これに類する報酬に対しては、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。

2

の居住者である個人が演劇、映画、ラジオ若しくはテレビジョンの俳優、音楽家その他の芸能人又は運動家として他方の締約国内で行う個人的活動によつて取得する所得に對しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

もつとも、そのような活動が両締約国の政府間で合意された文化交流のための特別の計画に基づき当該一方の締約国の居住者である個人により行われる場合には、当該所得については、当該他方の締約国において租税を免除する。

一方の締約国内で行う芸能人又は運動家としての個人的活動に関する所得が当該芸能人又は運動家以外の他方の締約国の居住者である者に帰属する場合には、当該所得に對しては、第七条、第十四条及び第十五条の規定にかかわらず、当該一方の締約国において租税を課することができます。

運輸に運用する船舶又は航空機内において行われる勤務に係る報酬に対しても、当該一方の締約国において租税を課することができる。

第十六条

一方の締約国の居住者が他方の締約国の居住者である法人の役員の資格で取得する役員報酬その他これに類する支払金に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

第十七条

1 第十四条及び第十五条の規定にかかわらず、一方の締約国

報酬に對しては、當該他方の締約国において租税を課することができる。

2

1 の規定にかかわらず、一方の締約国の居住者が他方の締約国内において行う勤務について取得する報酬に對しては、次の (a) から (c) までに掲げることを条件として、當該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。

(a) 報酬の受領者が當該年を通じて合計百八十三日を超えない期間当該他方の締約国内に滞在すること。

(b) 報酬が當該他方の締約国の居住者でない雇用者又はこれに代わる者から支払われるものであること。

(c) 報酬が雇用者の當該他方の締約国内に有する恒久的施設又は固定的施設によつて負担されるものでないこと。

1 及び 2 の規定にかかわらず、一方の締約国的企业が國際

該他方の締約国において租税を課することができます。

2 「自由職業」には、特に、学術上、文学上、美術上及び教育上の独立の活動並びに医師、弁護士、技術士、建築士、歯科医師及び公認会計士の独立の活動を含む。

第十五条

1

次条及び第十八条から第二十一条までの規定が適用される場合を除くほか、一方の締約国の居住者がその勤務について取得する給料、賃金その他これらに類する報酬に對しては、勤務が他方の締約国内において行われない限り、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。勤務が他方の締約国内において行われる場合には、当該勤務から生ずる

1

第十四条

一方の締約国の居住者が自由職業その他の独立の性格を有する活動について取得する所得に対しては、その者が自己の活動を行うため通常使用することのできる固定的施設を他方の締約国内に有せず、かつ、その者が当該年を通じ合計百八十三日を超える期間当該他方の締約国内に滞在しない限り、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。その者がそのような固定的施設を有する場合又は前記の期間当該他方の締約国内に滞在する場合には、当該所得に対しては、当該固定的施設に帰せられる部分又は前記の期間を通じ当該他方の締約国内において取得した部分についてのみ、当

の締約国内において使用することができる固定的施設に係る財産（不動産を除く。）の譲渡から生ずる収益（単独に若しくは企業全体として行われる当該恒久的施設の譲渡又は当該固定的施設の譲渡から生ずる収益を含む。）に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができます。

一方の締約国の居住者が国際運輸に運用する船舶又は航空機及びこれらの船舶又は航空機の運用に係る財産（不動産を除く。）の譲渡によつて取得する収益に対しては、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができます。

一方の締約国の居住者が¹から³までに規定する財産以外の財産の譲渡によつて取得する収益であつて他方の締約国において生ずるものに対するは、当該他方の締約国において租税を課することができる。

とみられる額についてのみ適用する。この場合には、支払われた額のうち当該超過分に対し、この協定の他の規定に妥当な考慮を払つた上、各締約国の法令に従つて租税を課すことができる。

第十三条

- 1 一方の締約国の居住者が第六条に規定する不動産で他方の締約国内に存在するものの譲渡によつて取得する収益に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができます。
- 2 一方の締約国的企业が他方の締約国内に有する恒久的施設の事業用資産の一部を成す財産（不動産を除く。）の譲渡又は一方の締約国の居住者が独立の人的役務を提供するため他方

6

場合には、当該一方の締約国内において生じたものとされる。ただし、使用料の支払者（締約国の居住者であるかないかを問わない。）が一方の締約国内に恒久的施設又は固定的施設を有する場合において、当該使用料を支払う債務が当該恒久的施設又は固定的施設について生じ、かつ、当該使用料が当該恒久的施設又は固定的施設によつて負担されるものであるときは、当該使用料は、当該恒久的施設又は固定的施設の存在する当該一方の締約国内において生じたものとされる。

使用料の支払の基因となつた使用、権利又は情報について考慮した場合において、使用料の支払者と受益者との間又はその双方と第三者との間の特別の関係により、使用料の額が、その関係がないとしたならば支払者及び受益者が合意したとみられる額を超えるときは、この条の規定は、その合意した

4

て、又は産業上、商業上若しくは学術上の経験に関する情報の対価として受領するすべての種類の支払金をいう。

1 及び2の規定は、一方の締約国の居住者である使用料の受益者が、当該使用料の生じた他方の締約国において当該他方の締約国内にある恒久的施設を通じて事業を行い又は当該他方の締約国内において当該他方の締約国内にある固定的施設を通じて独立の人的役務を提供する場合において、当該使用料の支払の基団となつた権利又は財産が当該恒久的施設又は当該固定的施設と実質的な関連を有するものであるときは、適用しない。この場合には、第七条又は第十四条の規定を適用する。

5

使用料は、その支払者が一方の締約国の政府、当該一方の締約国的地方公共団体又は当該一方の締約国の居住者である

払われる使用料に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができます。

2

1の使用料に対しては、当該使用料が生じた締約国においても、当該締約国の法令に従つて租税を課することができます。その租税の額は、当該使用料の受領者が当該使用料の受益者である場合には、当該使用料の額の十パーセントを超えないものとする。

3

この条において、「使用料」とは、文学上、美術上若しくは学術上の著作物（映画フィルム及びラジオ放送用又はテレビジョン放送用のフィルム又はテープを含む。）の著作権、特許権、商標権、意匠、模型、図面、秘密方式若しくは秘密工程の使用若しくは使用的権利の対価として、産業上、商業上若しくは学術上の設備の使用若しくは使用的権利の対価とし

7

存在する当該一方の締約国内において生じたものとされる。

利子の支払の基団となつた債権について考慮した場合において、利子の支払者と受益者との間又はその双方と第三者との間の特別の関係により、利子の額が、その関係がないとしたならば支払者及び受益者が合意したとみられる額を超えるときは、この条の規定は、その合意したとみられる額についてのみ適用する。この場合には、支払われた額のうち当該超過分に対し、この協定の他の規定に妥当な考慮を払つた上、各締約国の法令に従つて租税を課することができます。

1

第十二条

一方の締約国内において生じ、他方の締約国の居住者に支

を通じて独立の人的役務を提供する場合において、当該利子の支払の基因となつた債権が当該恒久的施設又は当該固定的施設と実質的な関連を有するものであるときは、適用しない。この場合には、第七条又は第十四条の規定を適用する。

6 利子は、その支払者が一方の締約国の政府、当該一方の締約国 の 地方公共団体又は当該一方の締約国の居住者である場合には、当該一方の締約国内において生じたものとされる。ただし、利子の支払者（締約国の居住者であるかないかを問わない。）が一方の締約国内に恒久的施設又は固定的施設を有する場合において、当該利子の支払の基因となつた債務が当該恒久的施設又は固定的施設について生じ、かつ、当該利子が当該恒久的施設又は固定的施設によつて負担されるものであるときは、当該利子は、当該恒久的施設又は固定的施設の

の締約国の中銀又は当該他方の締約国の政府の所有する金融機関による間接融資に係る債権に關し当該他方の締約国の居住者が取得するものについては、当該一方の締約国において租税を免除する。

4 この条において、「利子」とは、すべての種類の信用に係る債権（担保の有無及び債務者の利得の分配を受ける権利の有無を問わない。）から生じた所得、特に、公債、債券又は社債から生じた所得（公債、債券又は社債の割増金及び賞金を含む。）をいう。

5 1から3までの規定は、一方の締約国の居住者である利子の受益者が、当該利子の生じた他方の締約国において当該他方の締約国内にある恒久的施設を通じて事業を行い又は当該他方の締約国において当該他方の締約国内にある固定的施設

1

一方の締約国内において生じ、他方の締約国の居住者に支払われる利子に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

2

1 の利子に対しては、当該利子が生じた締約国においても、当該締約国の法令に従つて租税を課することができます。その租税の額は、当該利子の受領者が当該利子の受益者である場合には、当該利子の額の十パーセントを超えないものとする。

3

2 の規定にかかわらず、一方の締約国内において生ずる利子であつて、他方の締約国の政府、当該他方の締約国的地方公共団体、当該他方の締約国の中央銀行又は当該他方の締約国の政府の所有する金融機関が取得するもの及び当該他方の締約国の方の政府、当該他方の締約国の方の地方公共団体、当該他方

5

一方の締約国の居住者である法人が他方の締約国から利得又は所得を取得する場合には、当該他方の締約国は、当該法人の支払う配当及び当該法人の留保所得については、これらの配当及び留保所得の全部又は一部が当該他方の締約国内において生じた利得又は所得から成るときにおいても、当該配当（当該他方の締約国の居住者に支払われる配当又は配当の支払の基団となつた株式その他の持分が当該他方の締約国内にある恒久的施設若しくは固定的施設と実質的な関連を有するものである場合の配当を除く。）に對していかなる租税も課することができず、また、当該留保所得に對して租税を課すことができない。

第十一條

4

受ける権利（信用に係る債権を除く。）から生ずる所得及びその他の持分から生ずる所得であつて分配を行う法人が居住者とされる締約国の税法上株式から生ずる所得と同様に取り扱われるものをいう。

1 及び 2 の規定は、一方の締約国の居住者である配当の受益者が、当該配当を支払う法人が居住者とされる他方の締約国において当該他方の締約国内にある恒久的施設を通じて事業を行い又は当該他方の締約国において当該他方の締約国内にある固定的施設を通じて独立の人的役務を提供する場合において、当該配当の支払の基団となつた株式その他の持分が当該恒久的施設又は当該固定的施設と実質的な関連を有するものであるときは、適用しない。この場合には、第七条又は第十四条の規定を適用する。

第十条

1

一方の締約国の居住者である法人が他方の締約国の居住者に支払う配当に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

2 1の配当に対しては、これを支払う法人が居住者とされる締約国においても、当該締約国の法令に従つて租税を課することができる。その租税の額は、当該配当の受領者が当該配当の受益者である場合には、当該配当の額の十パーセントを超えないものとする。

この2の規定は、配当に充てられる利得についての当該法人に対する課税に影響を及ぼすものではない。

3 この条において、「配当」とは、株式その他利得の分配を

(a) 一方の締約国の企業が他方の締約国の企業の経営、支配若しくは資本に直接若しくは間接に参加している場合又は

(b) 同一の者が一方の締約国の企業及び他方の締約国の企業の経営、支配若しくは資本に直接若しくは間接に参加している場合

であつて、そのいずれの場合においても、商業上又は資金上の関係において、双方の企業の間に、独立の企業の間に設けられる条件と異なる条件が設けられ又は課されているときは、その条件がないとしたならば一方の企業の利得となつたとみられる利得であつてその条件のために当該一方の企業の利得とならなかつたものに対しては、これを当該一方の企業の利得に算入して租税を課することができる。

ることによつて取得する利得に対しては、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。

2 一方の締約国の企業は、船舶又は航空機を国際運輸に運用することにつき、中華人民共和国の企業である場合には日本国における事業税、日本国のある場合には日本国における事業税に類似する租税で中華人民共和国において課されるものを免除される。

3 1及び2の規定は、共同計算、共同経営又は国際経営共同体に参加していることによつて取得する利得についても、適用する。

第九条

つたことを理由としては、いかなる利得も、当該恒久的施設に帰せられることはない。

6 1から5までの規定の適用上、恒久的施設に帰せられる利得は、毎年同一の方法によつて決定する。ただし、別の方法を用いることにつき正当な理由がある場合は、この限りでない。

7 他の条で別個に取り扱われている種類の所得が企業の利得に含まれる場合には、当該他の条の規定は、この条の規定によつて影響されることはない。

第八条

1 一方の締約国の企業が船舶又は航空機を国際運輸に運用す

3

恒久的施設の利得を決定するに当たつては、経営費及び一般管理費を含む費用で当該恒久的施設のために生じたものは、当該恒久的施設が存在する締約国内において生じたものであるか他の場所において生じたものであるかを問わず、損金に算入することを認められる。

4

2の規定は、恒久的施設に帰せられるべき利得を企業の利得の総額の当該企業の各構成部分への配分によつて決定する慣行が一方の締約国にある場合には、租税を課されるべき利得をその慣行とされてゐる配分の方法によつて当該一方の締約国が決定することを妨げるものではない。ただし、用いられる配分の方法は、当該配分の方法によつて得た結果がこの条に定める原則に適合するようなものでなければならぬ。

5 恒久的施設が企業のために物品又は商品の單なる購入を行

2 税を課すことができる。一方の締約国の企業が他方の締約国内にある恒久的施設を通じて当該他方の締約国内において事業を行う場合には、その企業の利得のうち当該恒久的施設に帰せられる部分に対してのみ、当該他方の締約国において租税を課すことができる。

3 の規定に従うことと条件として、一方の締約国の企業が他方の締約国内にある恒久的施設を通じて当該他方の締約国内において事業を行う場合には、当該恒久的施設が、同一又は類似の条件で同一又は類似の活動を行い、かつ、当該恒久的施設を有する企業と全く独立の立場で取引を行う別個のかつ分離した企業であるとしたならば当該恒久的施設が取得したとみられる利得が、各締約国において当該恒久的施設に帰せられるものとする。

いるかいないかを問わない。)を受領する権利を含む。船舶及び航空機は、不動産とはみなさない。

3 1の規定は、不動産の直接使用、賃貸その他のすべての形式による使用から生ずる所得について適用する。

4 1及び3の規定は、企業の不動産から生ずる所得及び独立の人的役務を提供するために使用される不動産から生ずる所得についても、適用する。

第七条

1 一方の締約国の企業の利得に対しても、その企業が他方の締約国内にある恒久的施設を通じて当該他方の締約国内において事業を行わない限り、当該一方の締約国においてのみ租

久的施設」とはされない。

第六条

1

一方の締約国の居住者が他方の締約国に存在する不動産から取得する所得に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができます。

2

「不動産」の用語は、当該財産が存在する締約国の法令における不動産の意義を有するものとする。不動産には、いかなる場合にも、これに附屬する財産、農業又は林業に用いられている家畜類及び設備、不動産に関する一般法の規定の適用がある権利、不動産用益権並びに鉱石、水その他の天然資源の採取又は採取の権利の対価として料金（金額が確定して

(b) 当該一方の締約国内において、専ら又は主として当該企業のため又は当該企業及び当該企業を支配し若しくは当該企業に支配されている他の企業のため、反復して注文を得すること。

7 一方の締約国の企業は、通常の方法でその業務を行う仲立人、問屋その他の独立の地位を有する代理人を通じて他方の締約国内で事業活動を行つているという理由のみでは、当該他方の締約国内に「恒久的施設」を有するものとされない。

8 一方の締約国の居住者である法人が、他方の締約国の居住者である法人若しくは他方の締約国内において事業（「恒久的施設」）を通じて行われるものであるかないかを問わない。）を行う法人を支配し、又はこれらに支配されているという事実のみによつては、いづれの一方の法人も、他方の法人の「恒

6

ものとされる。

1 及び 2 の規定にかかわらず、一方の締約国内において他方の締約国の企業に代わつて行動する者（4 の規定が適用される独立の地位を有する代理人を除く。）が次のいずれかの活動を行う場合には、当該企業は、その者が当該企業のために行うすべての活動について、当該一方の締約国内に「恒久的施設」を有するものとされる。

(a) 当該一方の締約国内において、当該企業の名において契約を締結する権限を有し、かつ、この権限を反復して行使すること。ただし、その活動が 4 に掲げる活動（事業を行う一定の場所で行われたとしても、4 の規定により当該一定の場所が「恒久的施設」とされない活動）のみである場合は、この限りでない。

のためにのみ保有すること。

(d)

企業のために、物品若しくは商品を購入し又は情報を収集することのみを目的として、事業を行う一定の場所を保有すること。

(e)

企業のために、その他の準備的又は補助的な性格の活動を行うことのみを目的として、事業を行う一定の場所を保有すること。

5

一方の締約国の企業が他方の締約国内において使用人その他の職員（⁷の規定が適用される独立の地位を有する代理人を除く。）を通じてコンサルタントの役務を提供する場合には、このような活動が单一の工事又は複数の関連工事について十二箇月の間に合計六箇月を超える期間行われるときに限り、当該企業は、当該他方の締約国内に「恒久的施設」を有する

3

(f) (e)

作業場
鉱山、石油又は天然ガスの坑井、採石場その他天然資源を採取する場所

4

建築工事現場又は建設、組立工事若しくは据付工事若しくはこれらに関連する監督活動は、六箇月を超える期間存続する場合に限り、「恒久的施設」とする。

1から3までの規定にかかわらず、「恒久的施設」には、次のことは、含まれないものとする。

(a) 企業に属する物品又は商品の保管、展示又は引渡しのためにのみ施設を使用すること。

(b) 企業に属する物品又は商品の在庫を保管、展示又は引渡しのためにのみ保有すること。

(c) 企業に属する物品又は商品の在庫を他の企業による加工

以外の者は、その者の本店又は主たる事務所が存在する締約国の居住者とみなす。

第五条

1

この協定の適用上、「恒久的施設」とは、事業を行う一定の場所であつて企業がその事業の全部又は一部を行つている場所をいう。

「恒久的施設」には、特に、次のものを含む。

事業の管理の場所

支店

事務所

(d) (c) (b) (a)

工場

2

締約国の法令における当該用語の意義を有するものとする。

第四条

- 1 この協定の適用上、「一方の締約国の居住者」とは、当該一方の締約国の法令の下において、住所、居所、本店又は主たる事務所の所在地その他これらに類する基準により当該一方の締約国において課税を受けるべきものとされる者をいう。
- 2 1の規定により双方の締約国の居住者に該当する個人については、両締約国の権限のある当局は、合意により、この協定の適用上その個人が居住者であるとみなされる締約国を決定する。
- 3 1の規定により双方の締約国の居住者に該当する者で個人

基づいて設立され又は組織された法人として取り扱われるすべての団体をいう。

(i)

「国際運輸」とは、一方の締約国の企業が運用する船舶又は航空機による運送（他方の締約国内の地点の間においてのみ運用される船舶又は航空機による運送を除く。）をいう。

(j)

「権限のある当局」とは、日本国については、大蔵大臣又は権限を与えたその代理者をいい、中華人民共和国については、財政部又は権限を与えたその代理者をいう。

2

一方の締約国によるこの協定の適用上、この協定において定義されていない用語は、文脈により別に解釈すべき場合を除くほか、この協定の適用を受ける租税に関する当該一方の

り、日本国又は中華人民共和国をいう。

(d) 「租税」とは、文脈により、日本国の租税又は中国の租税をいう。

(e) 「者」には、個人、法人及び法人以外の団体を含む。

(f) 「法人」とは、法人格を有する団体又は租税に關し法人格を有する団体として取り扱われる団体をいう。

(g) 「一方の締約国の企業」及び「他方の締約国の企業」とは、それぞれ一方の締約国の居住者が営む企業及び他方の締約国の居住者が営む企業をいう。

(h) 「国民」とは、いづれか一方の締約国の国籍を有するすべての個人並びに当該一方の締約国の法令に基づいて設立され又は組織されたすべての法人及び法人格を有しないが当該一方の締約国の租税に關し当該一方の締約国の法令に

(a)

「中華人民共和国」とは、地理的意味で用いる場合には、
 中国の租税に関する法令が施行されているすべての領域（領
 海を含む。）及びその領域の外側に位置する水域で中華人民
 共和国が国際法に基づき管轄権を有し中国の租税に関する
 法令が施行されているすべての水域（海底及びその下を含
 む。）をいう。

(b)

「日本国」とは、地理的意味で用いる場合には、日本国
 の租税に関する法令が施行されているすべての領域（領海
 を含む。）及びその領域の外側に位置する水域で日本国が国
 際法に基づき管轄権を有し日本国の租税に関する法令が施
 行されているすべての水域（海底及びその下を含む。）をい
 う。

(c)

「一方の締約国」及び「他方の締約国」とは、文脈によ

2

(iii) 住民税

(以下「日本国の租税」という。)

この協定は、1に掲げる租税に加えて又はこれに代わつてこの協定の署名の日の後に課される租税であつて2に掲げる租税と同一であるもの又は実質的に類似するものについても、適用する。両締約国の権限のある当局は、それぞれの国の税法について行われた実質的な改正を、その改正後の妥当な期間内に、相互に通知する。

1

この協定の適用上、文脈により別に解釈すべき場合を除くほか、

第三条

第二条

1

(a)

中華人民共和国においては、

個人所得税

合弁企業所得税

外国企業所得税

地方所得税

(以下「中国の租税」という。)

(b)

(ii) (i)

法人税
所得税

日本国においては、

[JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

所得に対する租税に関する二重課税の回避及び脱税の防止のための日本国政府と中華人民共和国政府との間の協定

日本国政府及び中華人民共和国政府は、所得に対する租税に関し、二重課税を回避し及び脱税を防止するための協定を締結することを希望して、次のとおり協定した。

第一条

この協定は、一方又は双方の締約国の居住者である者に適用する。

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

日本国政府和中华人民共和国政府
关于对所得避免双重征税
和防止偷漏税的协定

日本国政府和中华人民共和国政府，愿意缔结关于对所得避免双重征税和防止偷漏税的协定，达成协议如下：

第一 条

本协定适用于缔约国一方或者同时为双方居民的人。

第二 条

一、本协定适用于下列税种：

(一) 在中华人民共和国：

- 1、个人所得税；
- 2、中外合资经营企业所得税；
- 3、外国企业所得税；

4、地方所得税。

(以下简称“中国税收”)

(二)在日本国:

1、所得税;

2、法人税;

3、居民税。

(以下简称“日本国税收”)

二、本协定也适用于本协定签订之日起后增加或者代替第一款所列税种的相同或者实质相似的税收。缔约国双方主管当局应将各自税法所作的实质变动，在其变动后的适当时间内通知对方。

第三条

一、在本协定中，除上下文另有解释的以外：

(一)“中华人民共和国”一语用于地理概念时，是指有效行使有关中国税收法律的所有中华人民共和国领土，包括领海，以及根据国际法，中华人民共和国管辖权和有效行使有关中国税收法律的所有领海以外的区域，包括海底和底土；

(二)“日本国”一语用于地理概念时，是指有效行使有关日本国税收法律的所有日本国领土，包括

领海，以及根据国际法，日本国有管辖权和有效行使有关日本国税收法律的所有领海以外的区域，包括海底和底土；

(三)“缔约国一方”和“缔约国另一方”的用语，按照上下文，是指日本国或者中华人民共和国；

(四)“税收”一语，按照上下文，是指日本国税收或者中国税收；

(五)“人”一语包括个人、公司和其它团体；

(六)“公司”一语是指法人团体或者在税收上视同法人团体的实体；

(七)“缔约国一方企业”和“缔约国另一方企业”的用语，分别指缔约国一方居民经营的企业和缔约国另一方居民经营的企业；

(八)“国民”一语是指所有具有缔约国任何一方国籍的个人和所有按照该缔约国法律建立或者组织的法人，以及所有在该缔约国税收上，视同按照该缔约国法律建立或者组织成法人的非法人团体；

(九)“国际运输”一语是指缔约国一方企业以船舶或飞机经营的运输，不包括仅在缔约国另一方各地之间以船舶或飞机经营的运输；

(十)“主管当局”一语，在日本国方面是指大藏大臣或其授权的代表；在中华人民共和国方面是指财政部或其授权的代表。

二、缔约国一方在实施本协定时，对于未经本协定明确定义的用语，除上下文另有解释的以外，应当具有适用于本协定的该缔约国有关税法所规定的含义。

第四条

一、在本协定中，“缔约国一方居民”一语是指按照该缔约国法律，由于住所、居所、总机构或者主要办事处所在地，或其它类似的标准，在该缔约国负有纳税义务的人。

二、由于第一款的规定，同时为缔约国双方居民的个人，缔约国双方主管当局应当通过协议，确定该人为本协定中缔约国一方的居民。

三、由于第一款的规定，除个人外，同时为缔约国双方居民的人，应认为是其总机构或者主要办事处所在缔约国的居民。

第五条

一、在本协定中，“常设机构”一语是指企业进行全部或部分营业的固定场所。

二、“常设机构”一语特别包括：

- (一) 管理场所；
- (二) 分支机构；
- (三) 办事处；
- (四) 工厂；
- (五) 作业场所；
- (六) 矿场、油井或气井、采石场或者其它开采自然资源的场所。

三、建筑工地，建筑、装配或安装工程，或者与其有关的监督管理活动，仅以连续超过六个月的为常设机构。

四、虽有第一款至第三款的规定，“常设机构”一语应认为不包括：

- (一) 专为储存、陈列或者交付本企业货物或者商品的目的而使用的设施；
- (二) 专为储存、陈列或者交付的目的而保存本企业货物或者商品的库存；

(三) 专为另一企业加工的目的而保存本企业货物或者商品的库存；

(四) 专为本企业采购货物或者商品，或者搜集情报的目的所设的 固定营业场所；

(五) 专为本企业进行其它准备性或辅助性活动的目的所设的固定营业场所。

五、缔约国一方企业通过雇员或其他人员在缔约国另一方提供的咨询劳务，除适用第七款规定的独立代理人以外，这些活动（为同一个项目或两个及两个以上相关联的项目）在任何十二个月中连续或累计超过六个月的，应认为在该缔约国另一方设有常设机构。

六、虽有第一款和第二款的规定，除适用第七款规定的独立代理人以外，当一个人在缔约国一方代表缔约国另一方的企业进行活动，如果符合下述条件之一的，这个人为该企业进行的任何活动，应认为该企业在该缔约国一方设有常设机构：

(一) 这个人在该缔约国一方有权并经常行使这种权利代表该企业签订合同。除非这个人的活动仅限于第四款的规定，即使是通过固定营业场所进行活动，按照第四款规定，不应认为该固定营业场所是常设机构。

(二) 这个人在该缔约国一方全部或者几乎全部代表该企业，或者为该企业以及该企业控制或被控制的其它企业经常接受订货单。

七、缔约国一方企业仅通过按常规经营本身业务的经纪人、一般佣金代理人或者任何其它独立代理人在缔约国另一方进行营业，不应认为在该缔约国另一方设有常设机构。

八、缔约国一方居民公司，控制或被控制于缔约国另一方居民公司或者在该缔约国另一方进行营业的公司（不论是否通过常设机构），此项事实不能据以使任何一方公司构成另一方公司的常设机构。

第六条

一、缔约国一方居民从位于缔约国另一方的不动产取得的所得，可以在该缔约国另一方征税。

二、“不动产”一语应当具有财产所在地的缔约国的法律所规定的含义。该用语在任何情况下应包括附属于不动产的财产，农业和林业所使用的牲畜和设备，一般法律规定的适用于地产的权利，不动产的用益权以及由于开采或有权开采矿藏、水源和其它自然

资源取得的不固定或固定收入的权利。船舶和飞机不应视为不动产。

三、第一款的规定适用于从直接使用、出租或者任何其它形式使用不动产取得的所得。

四、第一款和第三款的规定也适用于企业的不动产所得和用于进行独立个人劳务的不动产所得。

第七条

一、缔约国一方企业的利润应仅在该缔约国征税，但该企业通过设在缔约国另一方常设机构在该缔约国另一方进行营业的除外。如果该企业通过设在该缔约国另一方的常设机构在该缔约国另一方进行营业，其利润可以在该缔约国另一方征税，但应仅以属于该常设机构的利润为限。

二、从属于第三款的规定，缔约国一方企业通过设在缔约国另一方的常设机构在该缔约国另一方进行营业，应将该常设机构视同在相同或类似情况下从事相同或类似活动的独立分设企业，并同该常设机构所隶属的企业完全独立处理，该常设机构在缔约国各方可能得到的利润应属于该常设机构。

三、确定常设机构的利润时，应当允许扣除其进行营业发生的各项费用，包括行政和一般管理费用，不论其发生于该常设机构所在国或者其它任何地方。

四、如果缔约国一方习惯于以企业总利润按一定比例分配给所属各单位的方法来确定常设机构的利润，则第二款并不妨碍该缔约国按这种习惯分配方法确定其应税的利润。但是，采用的分配方法所得到的结果，应与本条所规定的原则一致。

五、不应仅由于常设机构为企业采购货物或商品，将利润归属于该常设机构。

六、在第一款至第五款中，除有适当的和充分的理由需要变动外，每年应采用相同的方法确定属于常设机构的利润。

七、利润中如果包括本协定其它各条单独规定的所得项目时，本条规定不应影响其它各条的规定。

第八条

一、缔约国一方企业以船舶或飞机经营国际运输取得的利润，应仅在该缔约国征税。

二、缔约国一方企业以船舶或飞机经营国际运输，该企业如果是中华人民共和国的企业，在日本国免除

事业税；该企业如果是日本国的企业，在中华人民共和国免除类似日本国事业税的税收。

三、第一款和第二款的规定也适用于参加合伙经营、联合经营或者参加国际经营机构取得的利润。

第九条

(一) 缔约国一方企业直接或者间接参与缔约国另一方企业的管理、控制或资本，或者

(二) 同一人直接或者间接参与缔约国一方企业和缔约国另一方企业的管理、控制或资本，

在上述任何一种情况下，两个企业之间的商业或财务关系不同于独立企业之间的关系，因此，本应由其中一个企业取得，但由于这些情况而没有取得的利润，可以计入该企业的利润，并据以征税。

第十条

一、缔约国一方居民公司支付给缔约国另一方居民的股息，可以在该缔约国另一方征税。

二、然而，这些股息也可以按照支付股息的公司是其居民的缔约国的法律，在该缔约国征税。但是，

如果收款人是该股息受益人，则所征税款不应超过该股息总额的百分之十。

本款规定，不应影响对该公司支付股息前的利润所征收的公司利润税。

三、本条“股息”一语是指从股份或者非债权关系分享利润的权利取得的所得，以及按照分配利润的公司是其居民的缔约国税法，视同股份所得同样征税的其它公司权利取得的所得。

四、如股息受益人是缔约国一方居民，在支付股息的公司是其居民的缔约国另一方，通过设在该缔约国另一方的常设机构进行营业或者通过设在该缔约国另一方的固定基地从事独立个人劳务，据以支付该股息的股份或其它公司权利与该常设机构或固定基地有实际联系的，不适用第一款和第二款的规定。在这种情况下，应视具体情况适用第七条或第十四条的规定。

五、缔约国一方居民公司从缔约国另一方取得利润或所得，该缔约国另一方不得对该公司支付的股息征收任何税收。但支付给该缔约国另一方居民的股息或者据以支付股息的股份或其它公司权利与设在该缔约国另一方的常设机构或固定基地有实际联系的除外。对于该公司的未分配的利润，即使支付的股息或未分

配的利润全部或部分是发生于该缔约国另一方的利润或所得，该缔约国另一方也不得征税。

第十一条

一、发生于缔约国一方而支付给缔约国另一方居民的利息，可以在该缔约国另一方征税。

二、然而，这些利息也可以在该利息发生的缔约国，按照该缔约国的法律征税。但是，如果收款人是该利息受益人，则所征税款不应超过利息总额的百分之十。

三、虽有第二款的规定，发生在缔约国一方而为缔约国另一方政府、地方当局及其中央银行或者完全为其政府所有的金融机构取得的利息；或者为该缔约国另一方居民取得的利息，其债权是由该缔约国另一方政府、地方当局及其中央银行或者完全为其政府所有的金融机构间接提供资金的，应在该缔约国一方免税。

四、本条“利息”一语是指从各种债权取得的所得，不论其有无抵押担保或者是否有权分享债务人的利润；特别是从公债、债券或者信用债券取得的所得，包括其溢价和奖金。

五、如果利息受益人是缔约国一方居民，在该利息发生的缔约国另一方，通过设在该缔约国另一方的常设机构进行营业或者通过设在该缔约国另一方的固定基地从事独立个人劳务，据以支付该利息的债权与该常设机构或者固定基地有实际联系的，不适用第一款、第二款和第三款的规定。在这种情况下，应视具体情况适用第七条或第十四条的规定。

六、如果支付利息的人为缔约国一方政府、地方当局或该缔约国居民，应认为该利息发生在该缔约国。然而，当支付利息的人不论是否为缔约国一方居民，在缔约国一方设有常设机构或者固定基地，支付该利息的债务与该常设机构或者固定基地有联系，并由其负担这种利息，上述利息应认为发生于该常设机构或固定基地所在缔约国。

七、由于支付利息的人与受益人之间或者他们与其他人之间的特殊关系，就有关债权支付的利息数额超出支付人与受益人没有上述关系所能同意的数额时，本条规定应仅适用于后来提及的数额。在这种情况下，对该支付款项的超出部分，仍应按各缔约国的法律征税，但应对本协定其它规定予以适当注意。

第十二条

一、发生于缔约国一方而支付给缔约国另一方居民的特许权使用费，可以在该缔约国另一方征税。

二、然而，这些特许权使用费也可以在其发生的缔约国，按照该缔约国的法律征税。但是，如果收款人是该特许权使用费受益人，则所征税款不应超过特许权使用费总额的百分之十。

三、本条“特许权使用费”一语是指使用或有权使用文学、艺术或科学著作，包括电影影片、无线电或电视广播使用的胶片、磁带的版权，专利、商标、设计、模型、图纸、秘密配方或秘密程序所支付的作为报酬的各种款项，也包括使用或有权使用工业、商业、科学设备或有关工业、商业、科学经验的情报所支付的作为报酬的各种款项。

四、如果特许权使用费受益人是缔约国一方居民，在该特许权使用费发生的缔约国另一方，通过设在该缔约国另一方的常设机构进行营业或者通过设在该缔约国另一方的固定基地从事独立个人劳务，据以支付该特许权使用费的权利或财产与该常设机构或固定基地有实际联系的，不适用第一款和第二款的规定。在

这种情况下，应视具体情况适用第七条或第十四条的规定。

五、如果支付特许权使用费的人是缔约国一方政府、地方当局或该缔约国居民，应认为该特许权使用费发生在该缔约国。然而，当支付特许权使用费的人不论是否为缔约国一方居民，在缔约国一方设有常设机构或者固定基地，支付该特许权使用费的义务与该常设机构或者固定基地有联系，并由其负担这种特许权使用费，上述特许权使用费应认为发生于该常设机构或者固定基地所在缔约国。

六、由于支付特许权使用费的人与受益人之间或他们与其他人之间的特殊关系，就有关使用、权利或情报支付的特许权使用费数额超出支付人与受益人没有上述关系所能同意的数额时，本条规定应仅适用于后来提及的数额。在这种情况下，对该支付款项的超出部分，仍应按各缔约国的法律征税，但应对本协定其它规定予以适当注意。

第十三条

一、缔约国一方居民出让第六条所述位于缔约国另一方的不动产取得的收益，可以在该缔约国另一方征税。

二、出让缔约国一方企业在缔约国另一方的常设机构营业财产部分的不动产以外的财产，或者缔约国一方居民在缔约国另一方从事独立个人劳务的固定基地的不动产以外的财产取得的收益，包括出让该常设机构（单独或者随同整个企业）或者该固定基地取得的收益，可以在该缔约国另一方征税。

三、缔约国一方居民出让从事国际运输的船舶或飞机，或者出让属于经营上述船舶、飞机的不动产以外的财产取得的收益，应仅在该缔约国一方征税。

四、缔约国一方居民出让第一款至第三款所述财产以外的其它财产取得的收益，发生于缔约国另一方的，可以在该缔约国另一方征税。

第十四条

一、缔约国一方居民由于专业性劳务或者其它独立性活动取得的所得，应仅在该缔约国征税，除非该居民在缔约国另一方为从事上述活动的目的设有经常使用的固定基地，或者在该缔约国另一方有关历年中连续或累计停留超过一百八十三天。如果该居民拥有上述固定基地或在该缔约国另一方连续或累计停留上述日期，其所得可以在该缔约国另一方征税，但仅限

归属于该固定基地的所得，或者在该缔约国另一方上述连续或累计期间取得的所得。

二、“专业性劳务”一语特别包括独立的科学、文学、艺术、教育或教学活动，以及医师、律师、工程师、建筑师、牙医师和会计师的独立活动。

第十五 条

一、除适用第十六条、第十八条、第十九条、第二十条和第二十一条的规定以外，缔约国一方居民因受雇取得的薪金、工资和其它类似报酬，除在缔约国另一方受雇的以外，应仅在该缔约国一方征税。在缔约国另一方受雇取得的报酬，可以在该缔约国另一方征税。

二、虽有第一款的规定，缔约国一方居民在缔约国另一方受雇取得的报酬，同时具有以下三个条件的，应仅在该缔约国一方征税：

(一) 收款人在有关历年中在该缔约国另一方停留连续或累计不超过一百八十三天；

(二) 该项报酬由并非该缔约国另一方居民的雇主支付或代表该雇主支付；

(三) 该项报酬不是由雇主设在该缔约国另一方的常设机构或固定基地所负担。

三、虽有第一款和第二款的规定，受雇于缔约国一方企业经营国际运输的船舶或飞机而取得的报酬，可以在该缔约国征税。

第十六条

缔约国一方居民作为缔约国另一方居民公司的董事会成员取得的董事费和其它类似款项，可以在该缔约国另一方征税。

第十七条

一、虽有第十四条和第十五条的规定，缔约国一方居民的个人，作为表演家，如戏剧、电影、广播或电视艺术家、音乐家或者作为运动员，在缔约国另一方从事其个人活动取得的所得，可以在该缔约国另一方征税。

然而，如果该缔约国一方居民的个人按照缔约国双方政府同意的文化交流的特别计划从事这些活动，该项所得在该缔约国另一方应予免税。

二、虽有第七条、第十四条和第十五条的规定，表演家或运动员在缔约国一方，从事其个人活动取得的所得，并非归属表演家或者运动员本人，而是归属于缔约国另一方居民的其他人，可以在该缔约国一方征税。

然而，如果这些活动是按缔约国双方政府同意的文化交流的特别计划从事的，该项所得在该缔约国一方应予免税。

第十八 条

除适用第十九条第二款的规定以外，因以前的雇佣关系支付给缔约国一方居民的退休金和其它类似报酬，应仅在该缔约国一方征税。

第十九 条

一、（一）缔约国一方政府或地方当局对履行政府职责向其提供服务的个人支付退休金以外的报酬，应仅在该缔约国一方征税。

(二)但是，如果该项服务是在缔约国另一方提供，而且提供服务的个人是该缔约国另一方居民，并且该居民：

1. 是该缔约国国民；或者
2. 不是仅仅由于提供该项服务，而成为该缔约国的居民，

该项报酬，应仅在该缔约国另一方征税。

二、(一)缔约国一方政府或地方当局支付的或者从其建立的基金中对向其提供服务的个人支付的退休金，应仅在该缔约国一方征税。

(二)但是，如果提供服务的个人是缔约国另一方居民，并且是其国民的，该项退休金应仅在该缔约国另一方征税。

三、第十五条、第十六条、第十七条和第十八条的规定，应适用于向缔约国一方政府或地方当局举办的事业提供服务取得的报酬和退休金。

第二十条

任何个人是、或者在直接前往缔约国一方之前曾是缔约国另一方居民，主要由于在该缔约国一方的大学、学院、学校或其它公认的教育机构从事教学、讲

学或研究的目的暂时停留在该缔约国一方，从其第一次到达之日起停留时间不超过三年的，该缔约国一方应对其由于教学、讲学或研究取得的报酬，免于征税。

第二十一条

学生、企业学徒或实习生是、或者在直接前往缔约国一方之前曾是缔约国另一方居民，仅由于接受教育、培训或者获取特别的技术经验的目的，停留在该缔约国一方，其为了维持生活、接受教育或培训的目的收到的款项或所得，该缔约国一方应免予征税。

第二十二条

一、缔约国一方居民在缔约国另一方取得的各项所得，凡本协定上述各条未作规定的，可以在该缔约国另一方征税。

二、但是，缔约国一方居民取得的各项所得，凡本协定上述各条未作规定的，除第一款所述的以外，应仅在该缔约国征税。

三、第六条第二款所规定的不动产所得以外的其它所得，如果所得收款人为缔约国一方居民，通过设

在缔约国另一方的常设机构在该缔约国另一方进行营业，或者通过设在该缔约国另一方的固定基地在该缔约国另一方从事独立个人劳务，据以支付所得的权利或财产与该常设机构或固定基地有实际联系的，不适用第一款和第二款的规定。在这种情况下，应视具体情况分别适用第七条或第十四条的规定。

第二十三条

一、在中华人民共和国，消除双重征税如下：

(一) 中华人民共和国居民从日本国取得的所得，按照本协定规定对该项所得缴纳的日本国税收数额，应允许在对该居民征收的中国税收中抵免。但是，抵免额不应超过对该项所得按照中华人民共和国税法和规章计算的相应中国税收数额。

(二) 从日本国取得的所得是日本国居民公司支付给中华人民共和国居民公司的股息，同时该中华人民共和国居民公司拥有支付股息公司股份不少于百分之十的，该项抵免应考虑支付该股息公司就该项所得缴纳的日本国税收。

二、从属于在日本国以外的国家缴纳的税收在日本国税收中抵免的日本国有关法律：

(一) 日本国居民从中华人民共和国取得的所得，按照本协定规定，该项所得可以在中华人民共和国征税。关于该项所得缴纳的中国税收数额，应允许在对该居民征收的日本国税收中抵免。但是，抵免额不应超过对该项所得征收的相应日本国税收部分。

(二) 如果从中华人民共和国取得的所得是中华人民共和国居民公司支付给日本国居民公司的股息，同时该日本国居民公司拥有支付股息公司选举权股份或者该公司发行的总股票不少于百分之二十五的，该项抵免应考虑支付该股息公司就该项所得缴纳的中国税收。

三、在第二款第一项所述的抵免中，下列中国税应收视为已经支付：

(一) 在第十条第二款规定适用的股息的情况下，中华人民共和国的合资经营企业支付股息，按百分之十的税率，其它股息，按百分之二十的税率；

(二) 在第十一条第二款规定适用的利息的情况下，按百分之十的税率；

(三) 在第十二条第二款规定适用的特许权使用费的情况下，按百分之二十的税率。

四、在第二款所述的抵免中，“缴纳的中国税收”一语应视为包括假如没有按以下规定给予免税、减税或者退税而可能缴纳的中国税收数额：

(一)《中华人民共和国外资经营企业所得税法》第五条、第六条和《中华人民共和国外资经营企业所得税法施行细则》第三条的规定；

(二)《中华人民共和国外国企业所得税法》第四条和第五条的规定；

(三)本协定签订之日起，中华人民共和国为促进经济发展，在中华人民共和国法律中采取的任何类似的特别鼓励措施，经缔约国双方政府同意的。

第二十四条

一、缔约国一方国民在缔约国另一方负担的税收或者有关条件，不应与该缔约国另一方国民在相同情况下，负担或可能负担的税收或者有关条件不同或比其更重。虽有第一条的规定，本款规定也适用于不是缔约国一方或者双方居民的人。

二、缔约国一方企业在缔约国另一方的常设机构税收负担，不应高于缔约国另一方对其本国进行同样活动的企业。

三、除适用第九条、第十一条第七款或第十二条第六款规定外，缔约国一方企业支付给缔约国另一方居民的利息、特许权使用费和其它款项，在确定该企业应纳税利润时，应与在同样情况下支付给该缔约国一方居民同样予以扣除。

四、缔约国一方企业的资本全部或部分，直接或间接为缔约国另一方一个或更多居民拥有或控制，该企业在该缔约国一方负担的税收或者有关条件，不应与该缔约国一方其它同类企业的负担或可能负担的税收或者有关条件不同或比其更重。

五、本条不应理解为缔约国一方根据法律在税收上仅给予该缔约国居民的任何扣除、优惠和减税，也必须给缔约国另一方居民。

第二十五条

一、当一个人认为，缔约国一方或者双方的措施，导致或将导致对其不符合本协定规定的征税时，可以不考虑各缔约国国内法律的补救办法，将案情提交本人为其居民的缔约国主管当局；或者如果其案情属于第二十四条第一款，可以提交本人为其国民的缔约国

主管当局。该项案情必须在不符合本协定规定的征税措施第一次通知之日起，三年内提出。

二、上述主管当局如果认为所提意见合理，又不能单方面圆满解决时，应设法同缔约国另一方主管当局相互协商解决，以避免不符合本协定规定的征税。达成的协议应予执行，而不受各缔约国国内法律的时间限制。

三、缔约国双方主管当局应通过协议设法解决在解释或实施本协定时发生的困难或疑义，也可以对本协定未作规定的消除双重征税问题进行协商。

四、缔约国双方主管当局为达成第二款和第三款的协议，可以相互直接联系。为有助于达成协议，双方主管当局可以进行会谈，口头交换意见。

第二十六条

一、缔约国双方主管当局应交换为实施本协定的规定所需要的情报，缔约国双方与本协定有关税种的国内法律（以根据这些法律征税与本协定不相抵触为限）的情报和防止偷漏税的情报。情报交换不受第一条的限制。所交换的情报应作密件处理，仅应告知与

本协定所含税种有关的查定、征收或裁决上诉的有关人员或主管当局（包括法院）。

二、第一款的规定在任何情况下，不应被理解为缔约国一方有以下义务：

（一）采取与该缔约国或缔约国另一方法律和行政惯例相违背的行政措施；

（二）提供按照该缔约国或缔约国另一方法律或正常行政渠道不能得到的情报；

（三）提供泄漏任何贸易、经营、工业、商业、专业秘密、贸易过程的情报或者泄露会违反公共秩序的情报。

第二十七条

本协定不应解释为以任何方式限制缔约国一方根据该缔约国法律或缔约国双方政府间的协定，已经给予或今后可能给予缔约国另一方国民或居民的免税、减税或其它扣除。

第二十八条

本协定应不影响按国际法一般规则或特别协定规定的外交代表或领事官员的财政特权。

第二十九条

一、本协定在缔约国双方交换外交照会确认已履行各自为本协定生效所必需的各自的法律程序之日起的第三十天开始生效。

二、本协定应有效：

(一) 在中华人民共和国：

1. 对在本协定生效后的次年一月一日或以后开始的纳税年度中取得的所得。

2. 对在本协定生效后的次年一月一日或以后开始的纳税年度中征收的第八条第二款所述类似日本国事业税的税收。

(二) 在日本国：

对在本协定生效后的次年一月一日或以后开始的纳税年度中取得的所得。

第三十条

本协定应长期有效。但缔约国任何一方可以在本协定生效之日起五年后任何历年六月三十日或以前，通过外交途径书面通知对方终止本协定。

在这种情况下，本协定应失效：

(一) 在中华人民共和国：

1. 对终止通知发出后的次年一月一日或以后开始的纳税年度中取得的所得。

2. 对终止通知发出后的次年一月一日或以后开始的纳税年度中征收的第八条第二款所述的类似日本国事业税的税收。

(二) 在日本国：

对终止通知发出后的次年一月一日或以后开始的纳税年度中取得的所得。

下列代表，经各自政府正式授权，已在本协定上签字为证。

本协定于一九八三年九月六日在北京签订，一式两份，每份都用日文、中文和英文写成，三种文本具有同等效力。如在解释上遇有分歧，应以英文本为准。

日本 政府 代 表 安倍晋太郎	中华人民共和国政府 代 表 吴 学 谦
-----------------------	---------------------------

议定书

在签订日本国政府和中华人民共和国政府关于对所得避免双重征税和防止偷漏税的协定（以下简称“协定”）时，下列代表同意下列规定应作为协定的组成部分：

一、虽有协定第五条第五款的规定，缔约国一方企业通过雇员或其他人员在缔约国另一方提供与销售或者出租机器设备有关的咨询劳务，应不视为在该缔约国另一方设有常设机构。

二、协定第七条第三款规定的企业常设机构支付或者转帐给该企业总机构或该企业其它办事处的下列款项（属于偿还代垫实际发生的费用除外），不应允许扣除：

（一）由于使用专利或其它权利的特许权使用费、报酬或其它类似款项；

（二）对从事具体的服务或管理的佣金；

（三）借款给该常设机构的资金的利息，但该企业是银行机构的除外。

下列代表，经各自政府正式授权，已在本议定书上签字为证。

本议定书于一九八三年九月六日在北京签订，一式两份。每份都用日文、中文和英文写成，三种文本具有同等效力。如在解释上遇有分歧，应以英文本为准。

日本政府 中华人民共和国政府
代表 代表
安倍晋太郎 吴学谦

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF JAPAN AND
THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF
CHINA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND
THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO
TAXES ON INCOME

The Government of Japan and the Government of the People's Republic of China,

Desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

Article 1. This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. 1. The taxes to which this Agreement shall apply are:

(a) In the People's Republic of China:

- (i) The individual income tax;
- (ii) The income tax concerning joint ventures using Chinese and foreign investment;
- (iii) The income tax concerning foreign enterprises; and
- (iv) The local income tax
(hereinafter referred to as "Chinese tax");

(b) In Japan:

- (i) The income tax;
- (ii) The corporation tax; and
- (iii) The local inhabitant taxes
(hereinafter referred to as "Japanese tax").

2. This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, those referred to in paragraph 1. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws within a reasonable period of time after such changes.

Article 3. 1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) The term "the People's Republic of China", when used in a geographical sense, means all the territory of the People's Republic of China, including its territorial sea, in which the laws relating to Chinese tax are in force, and all the area beyond its territorial sea, including the sea-bed and subsoil thereof, over which

¹ Came into force on 26 June 1984, i.e., the thirtieth day following the date on which the Parties notified each other (on 28 May 1984) of the completion of the internal legal procedures, in accordance with article 29 (1).

the People's Republic of China has jurisdiction in accordance with international law and in which the laws relating to Chinese tax are in force.

(b) The term "Japan", when used in a geographical sense, means all the territory of Japan, including its territorial sea, in which the laws relating to Japanese tax are in force, and all the area beyond its territorial sea, including the sea-bed and subsoil thereof, over which Japan has jurisdiction in accordance with international law and in which the laws relating to Japanese tax are in force.

(c) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Japan or the People's Republic of China, as the context requires.

(d) The term "tax" means Japanese tax or Chinese tax, as the context requires.

(e) The term "person" includes an individual, a company and any other body of persons.

(f) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes.

(g) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean, respectively, an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State.

(h) The term "nationals" means all individuals possessing the nationality of either Contracting State and all juridical persons created or organized under the laws of that Contracting State and all organizations without juridical personality treated for the purposes of tax of that Contracting State as juridical persons created or organized under the laws of that Contracting State.

(i) The term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State.

(j) The term "competent authority" means, in the case of Japan, the Minister of Finance or his authorized representative and, in the case of the People's Republic of China, the Ministry of Finance or its authorized representative.

2. As regards the application of this Agreement by a Contracting State, any term not defined in this Agreement shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that Contracting State concerning the taxes to which this Agreement applies.

Article 4. 1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that Contracting State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of head or main office or any other criterion of a similar nature.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then the competent authorities of the Contracting States shall determine by mutual agreement the Contracting State of which that individual shall be deemed to be a resident for the purposes of this Agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its head or main office is situated.

Article 5. 1. For the purposes of this Agreement, the term “permanent establishment” means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term “permanent establishment” includes especially:

- (a) A place of management;
- (b) A branch;
- (c) An office;
- (d) A factory;
- (e) A workshop; and
- (f) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, a construction, assembly or installation project or supervisory activities in connection therewith, constitute a permanent establishment only if such site, project or activities continue for a period of more than six months.

4. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 to 3, the term “permanent establishment” shall be deemed not to include:

- (a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;
- (e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character.

5. An enterprise of a Contracting State shall be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it furnishes in that other Contracting State consultancy services through employees or other personnel — other than an agent of an independent status to whom the provisions of paragraph 7 apply — provided that such activities continue (for the same project or two or more connected projects) for a period or periods aggregating more than six months within any twelve-month period.

6. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person — other than an agent of an independent status to whom the provisions of paragraph 7 apply — is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first-mentioned Contracting State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, if:

- (a) That person has, and habitually exercises in the first-mentioned Contracting State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless

his activities are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph; or

- (b) That person regularly secures orders in the first-mentioned Contracting State wholly or almost wholly for the enterprise itself or for the enterprise and other enterprises which control or are controlled by that enterprise.

7. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other Contracting State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other Contracting State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. 1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the laws of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. 1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in that other Contracting State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the

permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of paragraphs 1 to 5, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. 1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic carried on by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State.

2. In respect of the operation of ships or aircraft in international traffic carried on by an enterprise of a Contracting State, that enterprise, if an enterprise of the People's Republic of China, shall be exempt from the enterprise tax in Japan, and, if an enterprise of Japan, shall be exempt from any tax similar to the enterprise tax in Japan which is imposed in the People's Republic of China.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Where

- (a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10. 1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the laws of that Contracting State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the dividends.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the taxation laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other Contracting State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other Contracting State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other Contracting State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in that other Contracting State.

Article 11. 1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that Contracting State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and derived by the Government of the other Contracting State, a local authority thereof, the Central Bank of that other Contracting State or any financial institution wholly owned by that Government, or by any resident of the other Contracting State with respect to debt-claims indirectly financed by the Government of that other Contracting State, a local authority thereof, the Central Bank of that other Contracting State or any financial institution wholly owned by that Government shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not

carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from Government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is the Government of that Contracting State, a local authority thereof or a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12. 1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that Contracting State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films or tapes for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is the Government of that Contracting State, a local authority thereof or a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13. 1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. Gains from the alienation of any property, other than immovable property, forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of any property, other than immovable property, pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other Contracting State.

3. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic and any property, other than immovable property, pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in that Contracting State.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1 to 3 and arising in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

Article 14. 1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that Contracting State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities or he is present in that other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned. If he has such a fixed base or remains in that other Contracting State for the aforesaid period or periods, the income may be taxed in that other Contracting State but only so much of it as is attributable to that fixed base or is derived in that other Contracting State during the aforesaid period or periods.

2. The term "professional services" includes, especially, independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the inde-

pendent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. 1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that Contracting State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other Contracting State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned Contracting State, if:

- (a) The recipient is present in that other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned; and
- (b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of that other Contracting State; and
- (c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in that other Contracting State.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that Contracting State.

Article 16. Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

Article 17. 1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by an individual who is a resident of a Contracting state as an entertainer such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, and a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other Contracting State.

Such income shall, however, be exempt from tax in that other Contracting State if such activities are exercised by an individual who is a resident of the first-mentioned Contracting State pursuant to a special programme for cultural exchange agreed upon between the Governments of the Contracting States.

2. Where income in respect of personal activities exercised in a Contracting State by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person who is a resident of the other Contracting State, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the first-mentioned Contracting State.

Such income shall, however, be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State if such activities are exercised pursuant to a special programme for cultural exchange agreed upon between the Governments of the Contracting States.

Article 18. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that Contracting State.

Article 19. 1. (a) Remuneration, other than pensions, paid by the Government of a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to the Government of that Contracting State or a local authority thereof, in the discharge of functions of a governmental nature, shall be taxable only in that Contracting State.

(b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other Contracting State and the individual is a resident of that other Contracting State who:

- (i) Is a national of that other Contracting State; or
- (ii) Did not become a resident of that other Contracting State solely for the purpose of rendering the services.

2. (a) Any pension paid by, or out of funds to which contributions are made by, the Government of a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to the Government of that Contracting State or a local authority thereof shall be taxable only in that Contracting State.

(b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that other Contracting State.

3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by the Government of a Contracting State or a local authority thereof.

Article 20. An individual who is, or immediately before visiting a Contracting State was, a resident of the other Contracting State and is temporarily present in the first-mentioned Contracting State for the primary purpose of teaching, giving lectures or conducting research at a university, college, school or other accredited educational institution in the first-mentioned Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State, for a period not exceeding three years from the date of his first arrival in the first-mentioned Contracting State, in respect of remuneration for such teaching, lectures or research.

Article 21. Payments or income received for the purpose of his maintenance, education or training by a student, business apprentice or trainee who is present in a Contracting State solely for the purpose of his education, training or the acquisition of his special technical experience and who is, or immediately before being so present was, a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax of the first-mentioned Contracting State.

Article 22. 1. Items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement and arising in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, items of income of a resident of a Contracting State, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement, and other than those referred to in paragraph 1, shall be taxable only in that Contracting State.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income who is a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment

situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 23. 1. In the People's Republic of China, double taxation shall be eliminated as follows:

(a) Where a resident of the People's Republic of China derives income from Japan, the amount of Japanese tax payable in respect of that income in accordance with the provisions of this Agreement shall be allowed as a credit against the Chinese tax imposed on that resident. The amount of credit, however, shall not exceed the amount of the Chinese tax computed as appropriate to that income in accordance with the taxation laws and regulations of the People's Republic of China.

(b) Where the income derived from Japan is a dividend paid by a company which is a resident of Japan to a company which is a resident of the People's Republic of China and which owns not less than 10 per cent of the shares of the company paying the dividend, the credit shall take into account the Japanese tax payable by the company paying the dividend in respect of its income.

2. Subject to the laws of Japan regarding the allowance as a credit against Japanese tax of tax payable in any country other than Japan:

(a) Where a resident of Japan derives income from the People's Republic of China and that income may be taxed in the People's Republic of China in accordance with the provisions of this Agreement, the amount of Chinese tax payable in respect of that income shall be allowed as a credit against the Japanese tax imposed on that resident. The amount of credit, however, shall not exceed that part of the Japanese tax which is appropriate to that income.

(b) Where the income derived from the People's Republic of China is a dividend paid by a company which is a resident of the People's Republic of China to a company which is a resident of Japan and which owns not less than 25 per cent either of the voting shares of the company paying the dividend, or of the total shares issued by that company, the credit shall take into account the Chinese tax payable by the company paying the dividend in respect of its income.

3. For the purposes of the credit referred to in sub-paragraph (a) of paragraph 2, Chinese tax shall be deemed to have been paid:

- (a) At the rate of 10 per cent in the case of dividends paid by a joint venture in the People's Republic of China and 20 per cent in the case of the other dividends, to which the provisions of paragraph 2 of Article 10 apply; and
- (b) At the rate of 10 per cent in the case of interest to which the provisions of paragraph 2 of Article 11 apply; and
- (c) At the rate of 20 per cent in the case of royalties to which the provisions of paragraph 2 of Article 12 apply.

4. For the purposes of the credit referred to in paragraph 2, the term "Chinese tax payable" shall be deemed to include the amount of Chinese tax which would have been paid if the Chinese tax had not been exempted, reduced or refunded in accordance with:

- (a) The provisions of Articles 5 and 6 of the Income Tax Law of the People's Republic of China Concerning Joint Ventures Using Chinese and Foreign Investment and the provisions of Article 3 of the Detailed Rules and Regulations for the Implementation of the Income Tax Law of the People's Republic of China Concerning Joint Ventures Using Chinese and Foreign Investment;
- (b) The provisions of Articles 4 and 5 of the Income Tax Law of the People's Republic of China Concerning Foreign Enterprises; or
- (c) Any other similar special incentive measures designed to promote economic development in the People's Republic of China which may be introduced in the laws of the People's Republic of China after the date of signature of this Agreement, and which may be agreed upon by the Governments of the Contracting States.

Article 24. 1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other Contracting State in the same circumstances are or may be subjected. The provisions of this paragraph shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other Contracting State than the taxation levied on enterprises of that other Contracting State carrying on the same activities.

3. Except where the provisions of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned Contracting State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned Contracting State are or may be subjected.

5. Nothing contained in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for tax purposes which are by law available only to residents of the first-mentioned Contracting State.

Article 25. 1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic laws of those Contracting States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the

first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the provisions of this Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic laws of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in this Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of paragraphs 2 and 3. When it seems advisable for the purpose of reaching agreement, the competent authorities may meet together for an oral exchange of opinions.

Article 26. 1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by this Agreement insofar as the taxation thereunder is not contrary to the provisions of this Agreement, or for the prevention of fiscal evasion with respect to such taxes. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall be disclosed only to persons or authorities, including courts, involved in the assessment or collection of the taxes covered by this Agreement or the determination of appeals in relation thereto.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) To carry out administrative measures at variance with the laws and the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State; or
- (c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

Article 27. Nothing in this Agreement shall be construed as restricting in any manner any tax exemption, reduction or other allowance which are or may hereafter be accorded in a Contracting State to the nationals or residents of the other Contracting State by the laws of the first-mentioned Contracting State or any agreement between the Governments of the Contracting States.

Article 28. Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29. 1. This Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the date on which diplomatic notes indicating the completion of internal

legal procedures necessary in each country for the entry into force of this Agreement have been exchanged.

2. This Agreement shall have effect:

(a) In the People's Republic of China:

- (i) As respects income derived during the taxable years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which this Agreement enters into force; and
- (ii) As respects any tax similar to the enterprise tax in Japan referred to in paragraph 2 of Article 8 levied for the taxable years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which this Agreement enters into force;
- (b) In Japan: as respects income derived during the taxable years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which this Agreement enters into force.

Article 30. This Agreement shall continue in effect indefinitely but either of the Contracting States may, on or before the thirtieth day of June in any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, give to the other Contracting State, through the diplomatic channel, written notice of termination.

In such event this Agreement shall cease to have effect:

(a) In the People's Republic of China:

- (i) As respects income derived during the taxable years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice of termination is given; and
- (ii) As respects any tax similar to the enterprise tax in Japan referred to in paragraph 2 of Article 8 levied for the taxable years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice of termination is given;
- (b) In Japan: as respects income derived during the taxable years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Beijing on the sixth day of September, 1983, in duplicate in the Japanese, Chinese and English languages, all three texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretations, the English text shall prevail.

For the Government
of Japan:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the People's Republic of China:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Shintaro Abe — Signé par Shintaro Abe.

² Signed by Wu Xueqian — Signé par Wu Xueqian.

PROTOCOL

At the signing of the Agreement between the Government of Japan and the Government of the People's Republic of China for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income (hereinafter referred to as "the Agreement"), the undersigned have agreed upon the following provisions which form an integral part of the Agreement.

1. Notwithstanding the provisions of paragraph 5 of Article 5 of the Agreement, an enterprise of a Contracting State shall be deemed not to have a permanent establishment in the other Contracting State if it furnishes in that other Contracting State consultancy services in connection with the sale or lease of machinery or equipment through employees or other personnel.

2. With reference to paragraph 3 of Article 7 of the Agreement, no deduction shall be allowed in respect of amounts paid or charged (other than reimbursement of actual expenses) by a permanent establishment of an enterprise to the head office of the enterprise or any other offices thereof, by way of:

- (a) Royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights;
- (b) Commission, for specific services performed or for management; and
- (c) Interest on moneys lent to the permanent establishment; except where the enterprise is a banking institution.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE at Beijing on the sixth day of September, 1983, in duplicate in the Japanese, Chinese and English languages, all three texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretations, the English text shall prevail.

For the Government
of Japan:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the People's Republic of China

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Shintaro Abe — Signé par Shintaro Abe.

² Signed by Wu Xueqian — Signé par Wu Xueqian.

EXCHANGE OF NOTES — ÉCHANGE DE NOTES

I a

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

(中方照会)

日本国外务大臣 安倍晋太郎先生阁下
阁下：

我荣幸地提及今天签署的中华人民共和国政府和日本国政府关于对所得避免双重征税和防止偷漏税的协定（以下简称“协定”），并代表中华人民共和国政府确认两国政府达成的下述谅解：

一、据理解，协定第八条第二款所述“中华人民共和国征收的类似日本国事业税的税收”一语是指中华人民共和国的工商统一税及其附加。

二、根据协定第二十九条第二款规定，协定应有效的所得或税收，经一九八二年十二月九日两国政府换文修订的一九七四年九月二十八日和一九七五年五月二十日两国政府关于经营船舶、飞机从事国际运输取得的所得互免税捐换文所作的规定，应停止有效。

我非常荣幸地请阁下代表贵国政府确认前述谅解。
顺此向阁下再次表示敬意。

中华人民共和国国务委员兼外交部长

吴 学 谦

一九八三年九月六日于北京

Beijing, September 6, 1983

Excellency,

I have the honour to refer to the Agreement between the Government of the People's Republic of China and the Government of Japan for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income which was signed today (hereinafter referred to as "the Agreement") and to confirm, on behalf of the Government of the People's Republic of China, the following understanding reached between the two Governments:

1. It is understood that the term "any tax similar to the enterprise tax in Japan which is imposed in the People's Republic of China" referred to in paragraph 2 of Article 8 of the Agreement, means the industrial and commercial consolidated tax and its surcharge in the People's Republic of China.

2. The arrangement contained in the Exchange of Notes between the two Governments dated September 28, 1974 and that dated May 20, 1975 concerning the reciprocal exemption from taxation of income derived from the operation in international traffic of aircraft and ships, respectively, as amended by the Exchange of Notes between the two Governments dated December 9, 1982 shall cease to have effect as respects income or taxes to which the Agreement shall have effect in accordance with the provisions of paragraph 2 of Article 29 thereof.

I have further the honour to request Your Excellency to be good enough to confirm the foregoing understanding on behalf of Your Excellency's Government.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

[*Signed — Signé*]¹

State Councillor and Minister of Foreign Affairs
of the People's Republic of China

His Excellency Mr. Shintaro Abe
Minister for Foreign Affairs of Japan

¹ Signed by Wu Xueqian — Signé par Wu Xueqian.

II a

[JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

(日本側書簡)

書簡をもつて啓上いたします。本大臣は、本日付けの閣下の次の書簡を受領したことを確認する光榮を有します。

(中国側書簡)

本大臣は、更に、閣下の書簡に述べられた了解を日本国政府に代わつて確認する光榮を有します。

本大臣は、以上を申し進めるに際し、ここに重ねて閣下に向かつて敬意を表します。

千九百八十三年九月六日に北京で

日本国外務大臣 安倍晋太郎

中華人民共和国

國務委員兼外交部長 吳学謙閣下

Beijing, September 6, 1983

Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of Your Excellency's Note of today's date, which reads as follows:

[*See note I a*]

I have further the honour to confirm the understanding contained in Your Excellency's Note, on behalf of the Government of Japan.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

[*Signed — Signé*]¹

Minister for Foreign Affairs
of Japan

His Excellency Mr. Wu Xueqian
State Councillor and Minister of Foreign Affairs
of the People's Republic of China

¹ Signed by Shintaro Abe — Signé par Shintaro Abe.

日本國外務大臣

安倍晋太郎

中華人民共和國
國務委員兼外交部長
吳學謙閣下

I b

[JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

(解釈正文に関する書簡)

(日本側書簡)

書簡をもつて啓上いたします。本大臣は、本日署名された所得に対する租税に関する二重課税の回避及び脱税の防止のための日本国政府と中華人民共和国政府との間の協定に関する本日付けの交換公文に關し、日本語、中国語及び英語により作成された同交換公文の解釈に相違がある場合には英語の本文によるものとすることを日本国政府に代わつて提案する光栄を有します。

本大臣は、以上を申し進めるに際し、ここに重ねて閣下に向かつて敬意を表します。

千九百八十三年九月六日に北京で

[TRANSLATION — TRADUCTION]

Beijing, 6 September 1983

Excellency,

With regard to the exchange of notes of today's date relating to the Agreement between the Government of Japan and the Government of the People's Republic of China for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income which was signed today, I have the honour to propose on behalf of the Government of Japan that in the event of a disagreement concerning the interpretation of the said exchange of notes, drawn up in the Japanese, Chinese and English languages, the English text should prevail.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

SHINTARO ABE
Minister for Foreign Affairs
of Japan

His Excellency Mr. Wu Xueqian
State Councillor and Minister of Foreign Affairs
of the People's Republic of China

II b

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

(中 方 函 件)

日本国外务大臣 安倍晋太郎先生阁下
阁下：

我谨收到阁下今日的来函，内容如下：

“我谨就今天有关今天签署的日本国政府和中华人民共和国政府关于对所得避免双重征税和防止偷漏税的协定的换文，代表日本国政府建议：上述用日文、中文和英文写成的换文，如果在解释上发生分歧，应以英文本为准。”

我谨代表中华人民共和国政府同意阁下来函中提出的建议。

顺此向阁下再次表示敬意。

中华人民共和国国务委员兼外交部长

吴 学 谦

一九八三年九月六日于北京

[TRANSLATION — TRADUCTION]

Beijing, 6 September 1983

Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of Your Excellency's note of today's date, which reads as follows:

[See note I b]

On behalf of the Government of the People's Republic of China, I have the honour to agree to the proposal contained in Your Excellency's note.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

WU XUEQIAN
State Councillor and Minister of Foreign Affairs
of the People's Republic of China

His Excellency Mr. Shintaro Abe
Minister for Foreign Affairs of Japan

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU JAPON ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement du Japon et le Gouvernement de la République populaire de Chine,

Désireux de conclure un accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un des Etats contractants ou des deux.

Article 2. 1. Les impôts qui font l'objet du présent Accord sont :

a) En République populaire de Chine :

- i) L'impôt sur le revenu individuel;
- ii) L'impôt sur le revenu des coentreprises utilisant des investissements chinois et étrangers;
- iii) L'impôt sur le revenu des entreprises étrangères; et
- iv) L'impôt sur le revenu local
(ci-après dénommés « l'impôt chinois »);

b) Au Japon :

- i) L'impôt sur le revenu;
- ii) L'impôt sur les sociétés; et
- iii) Les impôts de capitulation
(ci-après dénommés « l'impôt japonais »).

2. Le présent Accord s'applique aussi aux impôts nationaux ou locaux, de nature identique ou sensiblement analogue qui seraient établis après la date de la signature du présent Accord et qui s'ajouteraient aux impôts visés au paragraphe 1 ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront toute modification apportée à leur législation fiscale dans un délai raisonnable après l'entrée en vigueur de ces modifications.

Article 3. 1. Dans le présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « République populaire de Chine », lorsqu'il est employé dans un sens géographique, désigne l'ensemble du territoire de la République popu-

¹ Entré en vigueur le 26 juin 1984, soit le trentième jour qui a suivi la date à laquelle les Parties se sont notifiées (le 28 mai 1984) l'accomplissement des procédures juridiques internes, conformément au paragraphe 1 de l'article 29.

laire de Chine, y compris sa mer territoriale, où s'applique la législation relative à l'impôt chinois, et toute la zone au-delà de sa mer territoriale, y compris les fonds marins et le sous-sol marin sur lesquels la République populaire de Chine a juridiction conformément au droit international et où s'applique la législation relative à l'impôt chinois.

b) Le mot « Japon », lorsqu'il est employé dans un sens géographique, désigne l'ensemble du territoire du Japon, y compris sa mer territoriale, où s'applique la législation relative à l'impôt japonais, et toute la zone au-delà de sa mer territoriale, y compris les fonds marins et le sous-sol de sa mer territoriale sur lesquels le Japon a juridiction conformément au droit international et où s'applique la législation relative à l'impôt japonais.

c) Les expressions « l'un des Etats contractants » et « l'autre Etat contractant » s'entendent, selon le contexte, du Japon ou de la République populaire de Chine.

d) L'expression « impôt » s'entend, selon le contexte, de l'impôt japonais ou de l'impôt chinois.

e) L'expression « personne » couvre une personne physique, une société et tout autre groupement de personnes.

f) Le terme « société » s'entend de toute personne morale ou de toute entité assimilée à une personne morale au regard de l'impôt.

g) Les expressions « entreprise de l'un des Etats contractants » et « entreprise de l'autre Etat contractant » s'entendent, respectivement, d'une entreprise exploitée par un résident de l'un des Etats contractants et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant.

h) Le terme « ressortissant » s'entend de toutes les personnes physiques possédant la nationalité de l'un ou de l'autre Etat contractant, de toutes les personnes juridiques créées ou organisées en vertu des lois de cet Etat contractant et toutes les organisations n'ayant pas la personnalité juridique mais considérées au regard de l'impôt de cet Etat contractant comme une personne juridique créée ou organisée en vertu des lois de cet Etat contractant.

i) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant.

j) L'expression « autorité compétente » désigne, dans le cas du Japon, le Ministre des finances ou son représentant autorisé, et dans le cas de la République populaire de Chine, le Ministère des finances ou son représentant autorisé.

2. Aux fins de l'application du présent Accord par l'un ou l'autre des Etats contractants, toute expression qui n'est pas définie dans le présent Accord aura, à moins que le contexte ne s'y oppose, le sens que lui donne la législation dudit Etat contractant relative aux impôts qui font l'objet de la présente Convention.

Article 4. 1. Aux fins du présent Accord, l'expression « résident de l'un des Etats contractants » s'entend de toute personne qui en vertu de la législation de cet Etat est assujettie à l'impôt dans ledit Etat en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou autre critère du même ordre.

2. Si par application des dispositions du paragraphe 1 une personne physique se trouve être un résident des deux Etats contractants, les autorités compétentes des Etats contractants détermineront à l'amiable l'Etat contractant dont cette personne sera réputée être un résident aux fins du présent Accord.

3. Si par application des dispositions du paragraphe 1 une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est réputée être un résident de l'Etat où le siège de direction effective est situé.

Article 5. 1. Aux fins du présent Accord, l'expression « établissement stable » s'entend d'une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » couvre en particulier :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction, un projet de montage ou d'installation ou des activités de supervision s'y rapportant ne constituent un établissement stable qu'au-delà de six mois d'existence.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » n'est pas réputée couvrir :

- a) L'usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) L'entreposage de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) L'entreposage de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements pour l'entreprise;
- e) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, d'autres activités de caractère préparatoire ou auxiliaire;

5. Une entreprise d'un Etat contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant si elle fournit dans cet autre Etat contractant des services consultatifs par l'entremise d'employés ou d'autre personnel, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'appliquent les dispositions du paragraphe 7, à condition que ces activités (pour le même projet ou pour deux ou plusieurs projets reliés entre eux) se poursuivent pour une période ou pour des périodes représentant ensemble plus de six mois à l'intérieur d'une période de 12 mois.

6. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, le fait qu'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'appliquent

les dispositions du paragraphe 7 agit dans un Etat contractant au nom d'une entreprise de l'autre Etat contractant, cette entreprise sera réputée avoir un établissement stable dans le premier Etat au regard de toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise si :

- a) Cette personne a et exerce habituellement dans le premier Etat contractant des pouvoirs lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont visées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne conféreraient pas à ladite installation le caractère d'un établissement stable au sens dudit paragraphe; ou
- b) Cette personne prend régulièrement des commandes dans le premier Etat contractant entièrement ou presque entièrement pour l'entreprise elle-même ou pour l'Entreprise et d'autres entreprises qui contrôlent l'entreprise ou sont contrôlées par elle.

7. Une entreprise d'un Etat contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou d'un autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ce dernier agisse dans le cadre ordinaire de son activité.

8. Le fait qu'une société qui est un résident de l'un des Etats contractants contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. 1. Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans ce dernier.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression couvre en tout état de cause les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits régis par les dispositions du droit commun de la propriété foncière. L'usufruit des biens immobiliers et les droits donnant lieu au paiement de rémunérations variables ou fixes en contrepartie de l'exploitation, ou de la cession du droit d'exploitation, de gisements minéraux, de sources et d'autres ressources naturelles; les navires et les aéronefs ne sont pas réputés constituer des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant tant de l'exploitation directe que de la location ou d'une quelconque autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent aussi aux revenus provenant de biens immobiliers d'une entreprise et aux revenus provenant de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. 1. Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Dans ce dernier cas, lesdits bénéfices ne peuvent être imposés dans l'autre Etat que dans la mesure où ils sont imputables à l'établissement.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement, dans chaque Etat contractant, les bénéfices que l'établissement aurait pu réaliser s'il avait eu le statut d'entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions elles-mêmes identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses encourues aux fins poursuivies par cet établissement, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, que ce soit dans l'Etat où est situé l'établissement stable ou ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du seul fait qu'il a acheté des produits ou marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes 1 à 5, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. 1. Les bénéfices provenant de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise procédant à cette exploitation est situé.

2. Pour ce qui est de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs par une entreprise d'un Etat contractant, cette entreprise, si elle est une entreprise de la République populaire de Chine, sera exonérée au Japon de l'impôt sur les entreprises et, si elle est une entreprise du Japon, elle sera exonérée de tout impôt analogue à l'impôt sur les entreprises du Japon prélevé en République populaire de Chine.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un groupe, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Lorsque :

- a) Une entreprise de l'un des Etats contractants participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou bien
- b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats contractants et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont dans leurs relations commerciales ou financières liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre entreprises indépendantes, les revenus qui, n'étaient ces conditions, auraient été imputés à l'une de ces entreprises mais ne l'ont pas été du fait de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices ou les pertes de l'entreprise considérée et imposés en conséquence.

Article 10. 1. Les dividendes provenant d'une société qui est un résident de l'un des Etats contractants et dont le bénéficiaire est un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes peuvent également être imposés dans l'Etat contractant dont la société distributrice de dividendes est un résident, et cela conformément à la législation dudit Etat; mais si la personne qui perçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10% du montant brut des dividendes.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat contractant dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. 1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés au Gouvernement de l'autre Etat

contractant, à l'une de ses collectivités locales, à sa banque centrale ou à l'une de ses institutions financières dont ledit gouvernement a l'entièvre propriété, ou payés à un résident de l'autre Etat contractant au titre de créances indirectement financées par le gouvernement de cet autre Etat contractant, une collectivité locale ou la Banque centrale de cet Etat ou toute institution financière dont ledit Etat a l'entièvre propriété, sont exonérés d'impôt dans le premier Etat contractant.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts y compris les primes et lots attachés à ces titres.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident de l'un des Etats contractants, exerce dans l'autre Etat contractant, d'où proviennent les intérêts, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans ledit Etat une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement ou à la base. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou éventuellement de l'article 14 sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est le gouvernement de cet Etat contractant, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe, pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat contractant où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des intérêts reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant, compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. 1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10% du montant brut de ces redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes pour émissions radiophoniques ou télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel,

commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat contractant où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable, selon la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. 1. Les gains qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats contractants a dans l'autre Etat contractant, ou de l'aliénation de biens mobiliers attachés à une base fixe dont un résident de l'un des Etats contractants dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (pris isolément ou dans l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, peuvent être imposés dans l'autre Etat.

3. Les gains qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet Etat contractant.

4. Les gains qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1 à 3 et payables dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat contractant.

Article 14. 1. Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'intéressé ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses

activités ou que son séjour dans l'autre Etat contractant s'étende sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours pendant l'année fiscale considérée; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à cette base fixe ou est tirée des activités exercées dans cet autre Etat est imposable dans cet autre Etat.

2. L'expression « profession libérale » couvre notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats et assimilés, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. 1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi soit exercé dans l'autre Etat contractant. Dans le dernier cas, les rémunérations perçues au titre de l'emploi peuvent être imposées dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat seulement :

- Si le bénéficiaire séjourne dans cet autre Etat pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année d'imposition considérée;
- Si les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de cet autre Etat; et
- Si la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe de l'employeur dans cet autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les rémunérations perçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant peuvent être imposées dans cet Etat.

Article 16. Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

Article 17. 1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire des activités personnelles qu'il exerce dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, comme artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision ou comme musicien ou en tant que sportif peuvent être imposés dans l'autre Etat.

Ces revenus seront toutefois exonérés d'impôts dans cet autre Etat contractant si lesdites activités sont exercées par une personne qui est un résident du premier Etat contractant conformément à un programme spécial d'échanges culturels dont sont convenus les Etats contractants.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité dans un Etat contractant ne reviennent pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne qui est un résident de l'autre Etat contractant, ces revenus peuvent être imposés, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans le premier Etat contractant.

Ces revenus seront toutefois exonérés d'impôts dans le premier Etat contractant si ces activités sont exercées conformément à un programme spécial d'échanges culturels dont sont convenus les Etats contractants.

Article 18. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées au titre d'un emploi antérieur à un résident de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 19. 1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par l'un des Etats contractants ou l'une de ses collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette collectivité ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat :

- i) Qui est ressortissante de cet Etat, ou
- ii) Qui n'est pas devenue un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services considérés.

2. a) Les pensions payées par l'un des Etats contractants ou l'une de ses collectivités locales soit directement, soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette collectivité ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en est ressortissante.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par l'un des Etats contractants ou l'une de ses collectivités locales.

Article 20. Une personne physique qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat principalement pour y enseigner, y donner des cours ou faire des travaux de recherche dans une université, un collège, une école ou un autre établissement d'enseignement similaire reconnu de cet Etat est exemptée d'impôts dans ce premier Etat pour les sommes reçues en contrepartie de ses services, pendant une période n'excédant pas trois ans à partir de la date de sa première arrivée dans cet Etat.

Article 21. Les sommes reçues par un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études, sa formation ou un apprentissage technique ne sont pas imposables dans le premier Etat.

Article 22. 1. Les éléments du revenu d'un résident de l'un des Etats contractants qui ne sont pas expressément mentionnés dans les articles précédents du présent Accord et provenant de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

2. Toutefois, les éléments du revenu d'un résident de l'un des Etats contractants, qui ne sont pas expressément mentionnés dans les articles précédents du

présent Accord et autres que ceux visés au paragraphe 1, ne sont imposables que dans cet Etat.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers au sens du paragraphe 2 de l'article 6 lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident de l'un des Etats contractants, exerce dans l'autre Etat contractant une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé ou exerce dans cet autre Etat une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à l'établissement ou à la base. En pareil cas, les dispositions de l'article 7, ou éventuellement de l'article 14, sont applicables.

Article 23. 1. Dans la République populaire de Chine, la double imposition sera éliminée de la manière suivante :

a) Lorsqu'un résident de la République populaire de Chine perçoit des revenus provenant de sources situées au Japon, le montant de l'impôt japonais payable sur ces revenus conformément aux dispositions du présent Accord est admis en déduction de l'impôt chinois sur le revenu. Le montant ainsi déduit ne peut, toutefois, excéder la fraction de l'impôt sur le revenu, tel que calculé avant déduction, conformément à la législation et aux règlements fiscaux de la République populaire de Chine.

b) Lorsque le revenu provenant du Japon est un dividende distribué par une société qui est un résident du Japon à une société qui est un résident de la République populaire de Chine et qui détient 10% au moins des actions de la société payant le dividende, l'imputation tient compte de l'impôt japonais que la société doit payer sur les bénéfices affectés au paiement du dividende en question.

2. Sous réserve des dispositions de la législation japonaise concernant l'admission en crédit d'impôt au regard de l'impôt japonais de l'impôt payable dans tout pays autre que le Japon :

a) Lorsqu'un résident du Japon tire des revenus de sources situées dans la République populaire de Chine et que ces revenus, conformément aux dispositions du présent Accord, sont imposables en République populaire de Chine, le montant de l'impôt chinois payable sur ces revenus est admis en déduction de l'impôt japonais frappant les revenus de l'intéressé. Toutefois, le montant à déduire ne peut excéder la fraction de l'impôt japonais qui correspond au revenu en question.

b) Lorsque les revenus tirés de sources situées dans la République populaire de Chine est un dividende distribué par une société qui est un résident de la République populaire de Chine à une société qui est un résident du Japon et contrôle 25% au moins des voix attribuées dans la société payant le dividende ou la totalité des actions émises par cette société, l'imputation tient compte de l'impôt chinois que la société doit payer sur les bénéfices affectés au paiement du dividende en question.

3. Aux fins du crédit visé à l'alinéa a du paragraphe 2, l'impôt chinois sera réputé avoir été payé :

a) Au taux de 10% dans le cas de dividende payé par une coentreprise située en République populaire de Chine et de 20% dans le cas d'autres dividendes auxquels les dispositions du paragraphe 2 de l'article 10 s'appliquent; et

- b) Au taux de 10% dans le cas d'intérêts auxquels les dispositions du paragraphe 2 de l'article 11 s'appliquent; et
- c) Au taux de 20% dans le cas de redevances auxquelles les dispositions du paragraphe 2 de l'article 12 s'appliquent.

4. Aux fins du crédit visé au paragraphe 2, l'expression « l'impôt chinois payable » sera réputée inclure le montant de l'impôt chinois qui aurait été payé, n'était l'exemption, l'abattement ou le remboursement accordé pour cet impôt conformément :

- a) Aux dispositions des articles 5 et 6 de la loi relative à l'impôt sur le revenu de la République populaire de Chine concernant les coentreprises bénéficiant d'investissements chinois et étrangers et les dispositions de l'article 3 des règles et règlements détaillés touchant l'application de la loi sur l'impôt sur le revenu de la République populaire de Chine concernant les coentreprises bénéficiant des investissements chinois et étrangers;
- b) Aux dispositions des articles 4 et 5 de la loi sur l'impôt sur le revenu de la République populaire de Chine concernant les entreprises étrangères; ou
- c) Toute autre incitation fiscale analogue visant à promouvoir le développement économique de la République populaire de Chine qui pourrait être incluse dans la législation de la République populaire de Chine après la date de la signature du présent Accord et qui pourrait être approuvée par les Gouvernements des Etats contractants.

Article 24. 1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exerce la même activité.

3. A moins que les dispositions de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payées par une entreprise par l'Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contrac-

tant les déductions personnelles, abattements ou réductions d'impôts que la loi prévoit uniquement pour les résidents du premier Etat.

Article 25. 1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des recours prévus par la législation de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident, ou si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord. L'accord est applicable quels que soient les délais prévus par la législation des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par le présent Accord.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes 2 et 3. S'il le paraît souhaitable, les autorités compétentes peuvent se réunir pour procéder à un échange de vues.

Article 26. 1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions du présent Accord ou celles du droit interne des Etats contractants relatives aux impôts visés par l'Accord dans la mesure où l'imposition prévue n'est pas contraire audit Accord ou pour lutter contre l'évasion fiscale dans le cas de ces impôts. L'échange de renseignements n'est pas restreint à l'article 1. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets et sont exclusivement communiqués aux personnes ou autorités, y compris aux tribunaux, qui participent à l'établissement ou au recouvrement des impôts visés par l'Accord ou aux procédures de recours connexes.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des Etats contractants l'obligation :

- a) De mettre en œuvre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;
- b) De fournir des renseignements auxquels sa législation ou sa pratique administrative normale au sein de l'autre Etat contractant ne permettent pas d'avoir accès; ou
- c) De fournir des renseignements qui reviendraient à révéler un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou dont la révélation serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Aucune disposition du présent accord ne peut être interprétée comme restreignant de quelque manière que ce soit toutes exemptions, réductions ou tous crédits d'impôt qui sont ou pourraient être accordés dans un Etat contractant au ressortissant ou au résident de l'autre Etat contractant en vertu de la législation du premier Etat ou de tout accord conclu entre les gouvernements des Etats contractants.

Article 28. Aucune disposition du présent Accord ne porte atteinte aux priviléges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. 1. Le présent Accord entrera en vigueur le trentième jour qui suivra la date d'échange des notes diplomatiques indiquant l'accomplissement des procédures juridiques internes nécessaires dans chaque pays pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord prendra effet :

a) Dans la République populaire de Chine :

- i) En ce qui concerne les revenus perçus pendant l'année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le présent Accord entrera en vigueur; et
 - ii) En ce qui concerne tout impôt analogue à l'impôt sur les entreprises du Japon visé au paragraphe 2 de l'article 8 imputé pour l'année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le présent Accord entrera en vigueur;
- b) Au Japon : en ce qui concerne les revenus perçus pendant l'année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le présent Accord entrera en vigueur.

Article 30. Le présent Accord demeurera en vigueur indéfiniment, mais chaque Etat contractant peut, jusqu'au 30 juin de chaque année civile commençant à l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur, en notifier son abrogation par écrit et par la voie diplomatique.

En pareil cas, le présent Accord cessera d'être applicable :

a) Dans la République populaire de Chine :

- i) En ce qui concerne les revenus perçus pendant l'année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'abrogation est notifiée; et
 - ii) En ce qui concerne tout impôt analogue à l'impôt sur les entreprises du Japon visé au paragraphe 2 de l'article 8 imputé pour l'année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'abrogation est notifiée;
- b) Au Japon : en ce qui concerne les revenus perçus pendant l'année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'abrogation est notifiée.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Beijing le 6 septembre 1983 en triple exemplaire, en langues japonaise, chinoise et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de toute divergence d'interprétation, le texte en langue anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement
du Japon :

SHINTARO ABE

Pour le Gouvernement
de la République populaire de Chine :

WU XUEQIAN

PROTOCOLE

A la signature de l'Accord entre le Gouvernement du Japon et le Gouvernement de la République populaire de Chine tendant à éviter le double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu (ci-après dénommé « l'Accord »), les soussignés sont convenus des dispositions ci-après qui font partie intégrante de l'Accord.

1. Nonobstant les dispositions du paragraphe 5 de l'article 5 de l'Accord, une entreprise de l'un des Etats contractants est réputée ne pas avoir d'établissement stable dans l'autre Etat contractant si elle assure dans cet autre Etat la prestation de services de consultant pour la vente ou la location de machine ou d'équipement par l'intermédiaire d'employés ou d'autres agents.

2. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 7 de l'Accord, aucune déduction n'est accordée pour les montants payés (autres que le remboursement de dépenses effectives) par un établissement stable d'une entreprise, ou portés à son débit, au bureau principal de l'entreprise ou à tout autre bureau y relatif sous forme :

- a) De redevances, honoraires ou autres paiements analogues pour l'exploitation de brevets ou d'autres droits;
- b) De commissions pour la prestation de services spécifiques ou pour des services de gestion; et
- c) D'intérêts sur des prêts consentis à l'établissement stable, sauf lorsque l'entreprise est une institution bancaire.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Beijing le 6 septembre 1983 en triple exemplaire, en langues japonaise, chinoise et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de toute divergence d'interprétation, le texte en langue anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement
du Japon :

SHINTARO ABE

Pour le Gouvernement
de la République populaire de Chine :

WU XUEQIAN

ÉCHANGE DE NOTES

I a

Beijing, le 6 septembre 1983

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord entre le Gouvernement de la République populaire de Chine et le Gouvernement du Japon tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, qui a été signé ce jour (ci-après dénommé « l'Accord ») et de confirmer que les dispositions ci-après, arrêtées entre les deux Gouvernements, rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République populaire de Chine :

1. S'agissant du paragraphe 2 de l'article 8 de l'Accord, il est convenu que le membre de phrase « tout impôt analogue à l'impôt sur les entreprises du Japon qui est levé en République populaire de Chine » s'entend de l'impôt unifié sur les entreprises industrielles et commerciales et de sa surtaxe levés en République populaire de Chine.

2. L'arrangement convenu entre les deux gouvernements dans leurs échanges de notes datés des 28 septembre 1974 et 20 mai 1975 concernant l'exonération réciproque de l'impôt frappant les revenus perçus au titre d'opérations de transport international par aéronefs et par navires, respectivement, modifié par l'échange de notes entre les deux Gouvernements en date du 9 décembre 1982, cesse d'être applicable en ce qui concerne le revenu ou les impôts visés au paragraphe 2 de l'article 29 de l'Accord.

En outre, je vous prie de bien vouloir confirmer, au nom du Gouvernement japonais, l'acceptation des dispositions susmentionnées.

Je saisiss cette occasion, etc.

[WU XUEQIAN]
Membre du Conseil des affaires d'Etat
et Ministre des affaires étrangères
de la République populaire de Chine

Son Excellence M. Shintaro Abe
Ministre des affaires étrangères du Japon

II a

Beijing, le 6 septembre 1983

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date de ce jour, dont le texte se lit comme suit :

[*Voir note I a*]

Je tiens en outre à confirmer que les dispositions énoncées dans votre note rencontrent l'agrément du Gouvernement japonais.

Je saisir cette occasion, etc.

Le Ministre des affaires étrangères du Japon,
[SHINTARO ABE]

Son Excellence M. Wu Xueqian
Membre du Conseil des affaires d'Etat
et Ministre des affaires étrangères
de la République populaire de Chine

I b

Beijing, le 6 septembre 1983

Monsieur le Ministre,

En ce qui concerne l'échange de notes en date de ce jour au sujet de l'Accord entre le Gouvernement du Japon et le Gouvernement de la République populaire de Chine tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, qui a été signé ce jour, j'ai l'honneur de proposer au nom du Gouvernement japonais qu'en cas de toute divergence d'interprétation concernant l'échange de notes, établi dans les langues japonaise, chinoise et anglaise, le texte en langue anglaise prévale.

Je saisir cette occasion, etc.

Le Ministre des affaires étrangères du Japon,
SHINTARO ABE

Son Excellence M. Wu Xueqian
Membre du Conseil des affaires d'Etat
et Ministre des affaires étrangères
de la République populaire de Chine

II b

Beijing, le 6 septembre 1983

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date de ce jour, dont le texte se lit comme suit :

[Voir note I b]

Je tiens en outre à vous faire savoir que la proposition énoncée dans votre note rencontre l'agrément du Gouvernement de la République populaire de Chine.

Je saisir cette occasion, etc.

WU XUEQIAN

Membre du Conseil des affaires d'Etat
et Ministre des affaires étrangères
de la République populaire de Chine

Son Excellence M. Shintaro Abe
Ministre des affaires étrangères du Japon

No. 23446

**JAPAN
and
MALAYSIA**

Agreement for the exchange of international money orders.

Signed at Tokyo on 18 November 1983

Authentic text: English.

Registered by Japan on 10 July 1985.

**JAPON
et
MALAISIE**

Accord concernant l'échange de mandats de poste internationaux. Signé à Tokyo le 18 novembre 1983

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Japon le 10 juillet 1985.

AGREEMENT¹ FOR THE EXCHANGE OF INTERNATIONAL MONEY ORDERS BETWEEN JAPAN AND MALAYSIA

The Government of Japan and the Government of Malaysia,

Desiring to conclude an agreement for the exchange of international money orders between the two countries,

Have agreed as follows:

Article 1. There shall be a regular exchange of money orders between Japan and Malaysia.

Article 2. The category and method of exchange of money orders shall be determined by mutual consent between the two Postal Administrations.

Article 3. 1. In the absence of any special agreement between the two Postal Administrations, the amounts of money orders shall be expressed in the currency of the country of payment.

2. The limits of the amount of a single money order shall be determined by mutual consent between the two Postal Administrations.

Article 4. 1. All payments for money orders, whether by or to the public, shall be made in the legal money of the country of issue or payment as the case may be.

2. Each Postal Administration shall determine the rate of conversion of the currency of its country into the currency of the country of payment.

Article 5. 1. Each Postal Administration shall have the power to fix the charges to be collected by it for the services under the present Agreement.

2. Each Postal Administration shall retain its own charges, but it shall pay the other a percentage of the charges collected. This percentage shall be fixed by mutual consent between the two Postal Administrations.

Article 6. The manner and conditions of issuing money orders or paying money orders shall be governed, as regards issue, by the regulations existing in the country of issue, and, as regards payment, by the regulations existing in the country of payment.

Article 7. The period of validity of a money order shall be determined by mutual consent between the two Postal Administrations, and the money orders not paid within that period shall be returned to the issuing Postal Administration to be dealt with in accordance with the regulations existing in the country of issue. The same applies to any money order which is not paid because the payee cannot be found or for any other reasons.

Article 8. 1. The remitter of a money order may apply for an advice of payment of the order at the time of issue. If the advice of payment has not reached him within a normal time, the remitter may make out a second.

¹ Came into force on 1 September 1984, the date agreed upon by the Contracting Parties in an exchange of diplomatic notes, in accordance with article 14 (1).

2. The remitter of a money order may apply for correction or alteration of the name or address of the payee, or withdrawal of the order from the service.

Article 9. Repayment of a money order shall not be made to the remitter until it has been ascertained, through the paying Postal Administration, that the original order has not been and will not be paid.

Article 10. Each Postal Administration may exchange money orders with any countries or territories with which it does not maintain the direct exchange of money orders, under the conditions to be settled by mutual consent between the two Postal Administrations and through the medium of the other Postal Administration provided that the latter maintains the exchange of money orders with those countries or territories.

Article 11. 1. Accounts relating to money orders shall be prepared and settled in accordance with the conditions mutually agreed upon by the two Postal Administrations.

2. Any amount remaining due from each Postal Administration to the other at the expiration of six months after the date of receipt of the relative account shall thenceforth be subject to interest at the rate of five per cent per annum.

Article 12. When either of the Postal Administrations finds itself obliged, owing to exceptional circumstances, temporarily to suspend the money order service, either wholly or in part, it shall at once notify the fact to the other Postal Administration.

Article 13. Matters necessary to ensure the execution of the present Agreement shall be settled by mutual consent between the two Postal Administrations.

Article 14. 1. The present Agreement shall be approved by each Contracting Party in accordance with its legal procedures, and, thereafter, it shall enter into force on the date to be agreed upon by the Contracting Parties in an exchange of diplomatic notes.

2. The present Agreement shall continue in force until the expiration of twelve months after either of the Contracting Parties shall have notified the other of its intention to terminate it.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE at Tokyo in duplicate, in the English language, this eighteenth day of November, 1983.

For the Government of Japan:

SHINTARO ABE

TOKUTARO HIGAKI

For the Government of Malaysia:

JAMALUDDIN

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ CONCERNANT L'ÉCHANGE DE MANDATS DE POSTE INTERNATIONAUX ENTRE LE JAPON ET LA MALAISIE

Le Gouvernement du Japon et le Gouvernement de la Malaisie,

Désireux de conclure un accord concernant l'échange de mandats de poste internationaux entre leurs deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Il y aura échange régulier de mandats de poste entre le Japon et la Malaisie.

Article 2. Le mode d'échange de mandats de poste est déterminé d'un commun accord par les deux Administrations postales.

Article 3. 1. Sauf accord spécial conclu entre les deux Administrations postales, le montant des mandats de poste est libellé dans la monnaie du pays de paiement.

2. Les montants maximal et minimal de tout mandat sont fixés d'un commun accord par les deux Administrations postales.

Article 4. 1. Le montant de tout mandat de poste émanant d'un particulier ou destiné à un particulier est payé par l'expéditeur dans la monnaie légale du pays d'émission et au destinataire dans celle du pays de paiement.

2. Chacune des deux Administrations postales détermine le taux de conversion de sa monnaie en celle du pays de paiement.

Article 5. 1. Chacune des deux Administrations postales a la faculté de fixer les taxes qu'elle entend prélever pour les services effectués en vertu du présent Accord.

2. Chacune des deux Administrations postales conserve le montant des taxes qu'elle a prélevées; toutefois, elle paie à l'autre un pourcentage des taxes prélevées. Ce pourcentage est fixé d'un commun accord par ces deux Administrations postales.

Article 6. Les modalités et conditions de l'émission ou du paiement des mandats de poste sont régies, en ce qui concerne l'émission, par la réglementation du pays d'émission et, en ce qui concerne le paiement, par la réglementation du pays de paiement.

Article 7. La période de validité d'un mandat de poste est déterminée d'un commun accord par les deux Administrations postales, et les mandats qui n'ont pas été payés passé ce délai sont renvoyés à l'Administration postale du pays d'émission, qui en dispose conformément à sa réglementation. Il en va de même pour le montant des mandats qui n'ont pas été payés du fait que le destinataire n'a pas pu être trouvé ou pour toute autre raison.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} septembre 1984, date convenue par les Parties contractantes dans un échange de notes diplomatiques, conformément au paragraphe 1 de l'article 14.

Article 8. 1. L'expéditeur d'un mandat de poste peut demander un avis de paiement au moment de l'émission. S'il n'a pas reçu l'avis de paiement dans les délais normaux, l'expéditeur peut en établir un second.

2. L'expéditeur d'un mandat de poste peut demander que le nom et l'adresse du destinataire soient rectifiés ou modifiés, ou que le mandat soit retiré du service.

Article 9. Aucun remboursement n'est fait à l'expéditeur avant qu'il n'ait été établi, par l'intermédiaire de l'Administration postale du pays de paiement, que le mandat émis à l'origine n'a pas été payé et ne le sera pas.

Article 10. L'une quelconque des deux Administrations postales peut échanger des mandats de poste avec des pays ou territoires avec lesquels elle n'effectue pas directement des échanges de mandats, cela aux conditions qui seront fixées d'un commun accord par les deux Administrations postales et par l'intermédiaire de l'autre Administration postale, à condition que cette dernière effectue des échanges de mandats avec les pays ou territoires considérés.

Article 11. 1. Les comptes relatifs aux mandats de poste sont établis et réglés conformément aux conditions que les deux Administrations postales ont fixées d'un commun accord.

2. Un intérêt au taux annuel de 5 p. 100 est perçu sur tout montant que l'une des deux Administrations postales reste devoir à l'autre passé un délai de six mois après la date de la réception du compte correspondant.

Article 12. Lorsque l'une des deux Administrations postales se trouve obligée, en raison de circonstances extraordinaires, de suspendre temporairement le service d'échange de mandats de poste, entièrement ou en partie, elle le notifie immédiatement à l'autre Administration postale.

Article 13. Les Administrations postales des deux pays conviennent des modalités d'application du présent Accord.

Article 14. 1. Le présent Accord sera approuvé par chacune des deux Parties contractantes, dans les formes prescrites par sa législation; après quoi, il entrera en vigueur à la date dont les Parties contractantes seront convenues par voie d'échange de notes diplomatiques.

2. Le présent Accord restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de 12 mois après la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'y mettre fin.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Tokyo en double original, en langue anglaise, le 18 novembre 1983.

Pour le Gouvernement du Japon :

SHINTARO ABE

TOKUTARO HIGAKI

Pour le Gouvernement de la Malaisie :

JAMALUDDIN

No. 23447

**JAPAN
and
PERU**

Cultural Agreement. Signed at Lima on 15 March 1984

*Authentic texts: Japanese and Spanish.
Registered by Japan on 10 July 1985.*

**JAPON
et
PÉROU**

Accord culturel. Signé à Lima le 15 mars 1984

*Textes authentiques : japonais et espagnol.
Enregistré par le Japon le 10 juillet 1985.*

日本国政府のために

小杉照夫

ペルー共和国政府のために

F・シュワルブ

も、いずれか一方の政府がこの協定を終了させる意思を文書により通告した日から一年の期間が満了するまで引き続き効力を有する。

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けてこの協定に署名した。

千九百八十四年三月十五日にリマで、ひとしく正文である日本語及びスペイン語により本書二通を作成した。

第十一條

両国政府は、この協定の実施を確保するため、必要に応じ又は一方の政府の要請に基づき、協議を行う。

第十二條

この協定は、批准されなければならない。この協定は、東京で行われる批准書の交換の日から三十日目の日に効力を生ずる。

第十三條

この協定は、五年間効力を有するものとし、その後において

第八条

両国政府は、新聞、雑誌、ラジオ、テレビジョン及び映画の分野における交流を容易にする。

第九条

両国政府は、両国の青少年及び青少年団体の間並びにスポーツマン及びスポーツ団体の間の協力及び交流を奨励する。

第十条

両国政府は、両国の国民の間の相互理解を促進するため、両国間における観光旅行を奨励し、及び容易にする。

- 美術展覧会、工芸品展覧会その他の文化的展示会
講演、セミナー及び会議
演奏会及び舞台芸術
文化的性質を有する祭典及び国際コンクール
- (g) (f) (e) (d)
- 第七条
- 各國政府は、自國において、他方の國の國民又は團體により
製作された文學的、藝術的又は學術的內容の著作物の翻訳、複
製及び出版を獎励する。

第五条

各國政府は、自國において、他方の國の國民に対し、美術館、博物館、図書館、公文書館、文献センターその他文化的な性質を有する施設の利用について便宜を与える。

第六条

各國政府は、特に次の手段により、他方の國の文化、歴史、諸制度及び一般的な生活様式を理解することを奨励し、及び容易にする。

- (c) (a) 書籍、定期刊行物その他の出版物
- (b) ラジオ番組及びテレビジョン番組
- ファイルム、テープ、レコードその他の視聴覚資材

ける他方の国の言語、文学、歴史、文化その他の側面についての教育及び研究を奨励する。

第四条

両国政府は、他方の国の大学その他の教育機関における修学中に又は修学終了の際に取得される学位、資格証書その他の証明書及び他方の国において取得されるその他の資格証書が、修学上の目的又は適当な場合には職業上の目的のために、それぞれの国においていかなる範囲内で及びいかなる条件の下で同等の価値を認められるかについて研究する。

化的活動又は教育研究活動に従事する者の両国間における交換を奨励する。

2 両国政府は、両国の文化機関及び教育研究機関の間ににおける密接な協力を奨励する。

第二条

各國政府は、自國において、他方の國の國民に対し、修学又は研究のための奨学金その他の便宜を与えるよう努力する。

第三条

各國政府は、自國において、大学その他の教育研究機関にお

[JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

日本国政府とペルー共和国政府との間の文化協定

日本国政府及びペルー共和国政府は、

両国の国民を結ぶ伝統的な友好のきずなを認識して、

文化的及び歴史的遺産を有する両国の間の文化及び教育の分野における協力を促進し、かつ、発展させることを希望して、この協力が両国間に存在する相互理解及び友好関係の増進に寄与することを確信して、

文化協定を締結することに決定し、次のとおり協定した。

第一条

1 両国政府は、学者、教員、研究員、学生、芸術家その他文

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO CULTURAL ENTRE EL GOBIERNO DEL JAPÓN Y
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PERÚ**

El Gobierno del Japón y el Gobierno de la República del Perú;

Reconociendo los lazos tradicionales de amistad que unen a sus pueblos;

Animados del deseo de promover y desarrollar la cooperación en los campos de cultura y educación entre los dos países, ambos dotados de patrimonio cultural e histórico; y

Convencidos de que dicha cooperación contribuirá a incrementar el entendimiento mutuo y la amistad que existen entre los dos países;

Han decidido concertar un Convenio Cultural y han convenido en lo siguiente:

Artículo I. 1. Los dos Gobiernos fomentarán el intercambio entre los dos países de eruditos, profesores, investigadores, estudiantes, artistas y otras personas que se dedican a actividades culturales o educativas y de investigación.

2. Los dos Gobiernos fomentarán la estrecha cooperación entre las instituciones culturales, y las educativas y de investigación de los dos países.

Artículo II. Cada Gobierno tratará de otorgar, en su país, a los nacionales del otro, becas y otras facilidades para estudios o investigaciones.

Artículo III. Cada Gobierno fomentará, en su país, la enseñanza y la investigación de la lengua, literatura, historia, cultura y demás aspectos del otro país en universidades y otras instituciones educativas y de investigación.

Artículo IV. Los dos Gobiernos estudiarán en qué medida y bajo qué condiciones podría concederse la equivalencia en cada país, con fines académicos, o en caso apropiado con fines profesionales, a los títulos, diplomas y certificados obtenidos en el transcurso o al término de estudios en universidades u otras instituciones educativas, así como a otros diplomas obtenidos, en el otro país.

Artículo V. Cada Gobierno proporcionará, en su país, a los nacionales del otro, facilidades de acceso a galerías de arte, museos, bibliotecas, archivos, centros de documentación y otras instituciones de carácter cultural.

Artículo VI. Cada Gobierno fomentará y facilitará el entendimiento de la cultura, historia, instituciones y modo general de vida del otro país, especialmente a través de:

- a) Libros, publicaciones periódicas y otras publicaciones;
- b) Programas de radio y televisión;
- c) Películas, cintas magnetofónicas, discos y otros materiales audiovisuales;
- d) Exposiciones de bellas artes, artesanía y otras de carácter cultural;
- e) Conferencias, seminarios y congresos;

- f) Conciertos y artes teatrales;
- g) Festivales y certámenes internacionales de carácter cultural.

Artículo VII. Cada Gobierno fomentará, en su país, la traducción, reproducción y publicación de obras literarias, artísticas o de carácter académico producidas por los nacionales u organizaciones del otro país.

Artículo VIII. Los dos Gobiernos facilitarán el intercambio en los campos de la prensa, radio, televisión y cinematografía.

Artículo IX. Los dos Gobiernos fomentarán la cooperación y el intercambio entre la juventud y las organizaciones juveniles así como entre los deportistas y las organizaciones deportivas de los dos países.

Artículo X. Los dos Gobiernos fomentarán y facilitarán el turismo entre los dos países con miras a promover el entendimiento mutuo entre sus pueblos.

Artículo XI. Los dos Gobiernos realizarán consultas el uno al otro, para asegurar la ejecución del presente Convenio, cada vez que sea necesario o a solicitud de cualquiera de los dos.

Artículo XII. El presente Convenio será ratificado y entrará en vigor al trigésimo día a partir de la fecha del canje de los instrumentos de ratificación que tendrá lugar en Tokio.

Artículo XIII. El presente Convenio permanecerá en vigor por un período de cinco años y, después del vencimiento de este período, seguirá siendo válido hasta el término de un año a partir de la fecha en que cualquiera de los dos Gobiernos haya comunicado por escrito su intención de denunciar el Convenio.

EN FE DE LO CUAL, los abajo firmantes, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, firman el presente Convenio.

HECHO en dos ejemplares en Lima, el quince de marzo de 1984, en lenguas japonesa y castellana, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Gobierno
del Japón:
T. KOSUGI

Por el Gobierno
de la República del Perú:
F. SCHWALB

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CULTURAL AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF JAPAN AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PERU

The Government of Japan and the Government of the Republic of Peru,
Recognizing the traditional ties of friendship which unite their peoples,
Desiring to promote and develop co-operation in the cultural and educational fields between the two countries, both of which have a cultural and historical heritage, and

Convinced that such co-operation will help to strengthen the mutual understanding and friendship which exist between the two countries,

Have decided to conclude a Cultural Agreement, and have agreed as follows:

Article I. 1. The two Governments shall promote the exchange between the two countries of scholars, teachers, researchers, students, artists and other persons engaged in cultural or educational and research activities.

2. The two Governments shall promote close co-operation between the cultural, educational and research institutions in the two countries.

Article II. Each Government shall endeavour, in its own country, to grant fellowships and other facilities for study or research to nationals of the other country.

Article III. Each Government shall promote, in its country, the teaching of, and research into, the language, literature, history, culture and other aspects of the other country at universities and other educational and research institutions.

Article IV. The two Governments shall examine to what extent and subject to what conditions it may be permissible in each country to recognize the equivalence, for academic or where appropriate professional purposes, of degrees, diplomas and certificates obtained in the other country, during or upon completion of studies at universities or other educational institutions, and of other diplomas obtained in that other country.

Article V. Each Government shall provide access to art galleries, museums, libraries, archives, documentation centres and other cultural institutions in its country, by nationals of the other.

Article VI. Each Government shall foster and promote understanding of the culture, history, institutions and way of life in general of the other country, especially through:

- (a) Books, periodicals and other publications;
- (b) Radio and television programmes;
- (c) Films, tape recordings, records and other audio-visual material;
- (d) Fine arts, handicrafts and other cultural exhibitions;

¹ Came into force on 22 February 1985, i.e., the thirtieth day following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Tokyo on 24 January 1985, in accordance with article XII.

- (e) Lectures, seminars and congresses;
- (f) Concerts and the performing arts;
- (g) International cultural festivals and competitions.

Article VII. Each Government shall promote in its country the translation, reproduction and publication of literary, artistic or academic works produced by nationals or organizations of the other country.

Article VIII. The two Governments shall facilitate press, radio, television and cinematographic exchanges.

Article IX. The two Governments shall promote co-operation and exchange between young people, youth organizations, sportsmen and sport organizations from the two countries.

Article X. The two Governments shall promote and facilitate tourism between the two countries, with a view to furthering mutual understanding between their peoples.

Article XI. The two Governments shall consult each other as necessary or at the request of either of the two, with a view to ensuring the implementation of this Agreement.

Article XII. This Agreement shall be ratified and shall enter into force on the thirtieth day following the date of the exchange of the instruments of ratification, which shall take place in Tokyo.

Article XIII. This Agreement shall remain in force for a period of five years; upon the expiry of that period it shall continue to be valid until one year has elapsed from the date on which either Government communicates in writing its intention to denounce the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Lima on 15 March 1984, in the Japanese and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of Japan:

T. KOSUGI

For the Government
of the Republic of Peru:

F. SCHWALB

[TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD¹ CULTUREL ENTRE LE GOUVERNEMENT DU JAPON
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU**

Le Gouvernement du Japon et le Gouvernement de la République du Pérou,
Rappelant les liens traditionnels d'amitié qui unissent leurs deux peuples,
Animés du désir de promouvoir et de développer dans les domaines de la
culture et de l'enseignement la coopération entre les deux pays, qui possèdent
l'un et l'autre un patrimoine culturel et historique, et

Convaincus que cette coopération contribuera à promouvoir la compré-
hension mutuelle et l'amitié entre les deux pays,

Ont décidé de conclure un accord culturel et sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1. Les deux Gouvernements encourageront les échanges
entre les deux pays d'érudits, professeurs, chercheurs, étudiants, artistes et
autres personnes se consacrant à des activités culturelles, à l'enseignement et à
la recherche.

2. Les deux Gouvernements encourageront une étroite coopération entre
les établissements respectifs des deux pays qui se consacrent à la culture, à
l'enseignement et à la recherche.

Article II. Chacun des deux Gouvernements fera de son mieux pour accor-
der dans son propre pays des bourses et autres facilités d'étude et de recherche
aux nationaux de l'autre pays.

Article III. Chacun des deux Gouvernements encouragera dans les univer-
sités et autres établissements d'enseignements et de recherche de son pays
l'enseignement et les travaux de recherche portant sur la langue, la littérature,
l'histoire, la culture et les divers autres aspects de l'autre pays.

Article IV. Les deux Gouvernements étudieront dans quelle mesure et dans
quelles conditions il serait possible d'établir dans chacun des deux pays, à des
fins scolaires et universitaires ou, le cas échéant, à des fins professionnelles,
des équivalences des titres, diplômes et certificats délivrés en cours ou en fin
d'études par les universités et autres établissements d'enseignement de l'autre
pays, de même que des équivalences d'autres diplômes.

Article V. Chacun des deux Gouvernements facilitera l'accès des nationaux
de l'autre pays aux galeries d'art, musées, bibliothèques, archives, centres de
documentation et autres établissements à caractère culturel de son pays.

Article VI. Chacun des deux Gouvernements encouragera et favorisera la
compréhension de la culture, de l'histoire, des institutions et, de manière
générale, du mode de vie de l'autre pays, en particulier par les moyens suivants :

- a) Ouvrages, périodiques et autres publications;
- b) Programmes de radio et de télévision;

¹ Entré en vigueur le 22 février 1985, soit le trentième jour ayant suivi l'échange des instruments de ratifi-
cation, qui a eu lieu à Tokyo le 24 janvier 1985, conformément à l'article XII.

- c) Films, bandes magnétiques, disques et autres matériels audio-visuels;
- d) Expositions d'art, d'artisanat et autres expositions culturelles;
- e) Conférences, séminaires et congrès;
- f) Concerts et représentations théâtrales;
- g) Festivals et concours internationaux de caractère culturel.

Article VII. Chacun des deux Gouvernements encouragera dans son pays la traduction, la reproduction et la publication des œuvres littéraires ou artistiques et de travaux universitaires réalisés par des nationaux ou des organismes de l'autre pays.

Article VIII. Les deux Gouvernements faciliteront les échanges dans les domaines de la presse, de la radio, de la télévision et du cinéma.

Article IX. Les deux Gouvernements encourageront la coopération et les échanges entre les jeunes et organisations de jeunes et entre les sportifs et organisations sportives des deux pays.

Article X. Les deux Gouvernements encourageront et favoriseront le tourisme entre les deux pays dans le but de promouvoir la compréhension mutuelle entre les deux peuples.

Article XI. Les deux Gouvernements se consulteront, chaque fois qu'il sera nécessaire ou à la demande de l'un ou de l'autre, pour assurer l'application du présent Accord.

Article XII. Le présent Accord sera ratifié et entrera en vigueur 30 jours après la date de l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Tokyo.

Article XIII. Le présent Accord restera en vigueur pendant une durée de cinq ans; il restera ensuite applicable pendant un an à compter de la date à laquelle l'un ou l'autre des deux Gouvernements aura notifié par écrit son intention de le dénoncer.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Lima, le 15 mars 1984, en langues japonaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Japon :
T. KOSUGI

Pour le Gouvernement
de la République du Pérou :
F. SCHWALB

No. 23448

JAPAN
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

Protocol on procedures and conditions for Japanese salmon fishing in the north-west Pacific Ocean in 1984. Signed at Moscow on 7 May 1984.

Authentic texts: Japanese and Russian.

Registered by Japan on 10 July 1985.

JAPON
et
**UNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES SOVIÉTIQUES**

Protocole concernant les procédures et les conditions relatives à la pêche du saumon par le Japon dans le secteur nord-ouest du Pacifique en 1984. Signé à Moscou le 7 mai 1984

Textes authentiques : japonais et russe.

Enregistré par le Japon le 10 juillet 1985.

日本国政府のために

高島益郎

ソヴィエト社会主義共和国連邦政府のために
V・カーメンツェフ

公務員に協力するように、適當な措置をとる。

4 この議定書は、それぞれの国の国内法上の手続に従つて承認されなければならない。この議定書は、その承認を通知する外交上の公文が交換された日に効力を生じ、千九百八十四年十二月三十一日まで効力を有する。

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けてこの議定書に署名した。

千九百八十四年五月七日にモスクワで、ひとしく正文である日本語及びロシア語により本書二通を作成した。

(3)

を受けた締約国は、前記の漁船又は乗組員を両締約国が相互に合意する条件によりその監視の下に置くことができる。

前記の漁船又は乗組員の所属する締約国の当局のみが、この3に関連して生ずる事件を裁判し、かつ、これらに対して刑を科する管轄権を有する。違反を証明する調書及び証拠は、違反を裁判する裁判管轄権を有する締約国にできる限り速やかに提供されなければならない。

(4) この議定書の規定に従いさけますのは漁獲を行つてゐる漁船の所属する締約国の政府は、他の締約国の正当に権限を有する公務員が当該漁船に支障なく乗船する機会が与えられることとなるよう、及び当該公務員が漁船にある間、当該漁船の乗組員が検査（検査の結果発見された違反を除去するための措置をとることを含む。）の実施について当該

(2)

漁船又はその乗組員が、現にこの議定書の規定に違反して漁獲を行つているとき、又は前記の公務員がその漁船に乗船する前にそのような漁獲を現に行つていたと信ずるに足りる相当の理由があるときは、その公務員は、その漁船を拿捕し、又はその乗組員を逮捕することができる。

前記の場合において、当該公務員の所属する締約国は、できる限り速やかに、前記の漁船又は乗組員の所属する他の締約国にその拿捕又は逮捕を通告し、かつ、できる限り速やかに、両締約国が別の場所について合意しない限りその場所でその漁船又は乗組員をその所属する締約国の権限を有する公務員に引き渡さなければならない。ただし、前記の通告を受領した締約国が直ちにその引渡しを受けることができずかつ他の締約国に要請をしたときは、その要請

3

両締約国の政府は、この議定書の規定が¹にいう漁獲について遵守されることを確保するため、北西太平洋の距岸二百海里水域の外側の水域において、次の規定に基づき措置をとる。

(1) この議定書の規定に従いさけまする漁獲を行つてゐる一方の締約国の漁船に、他方の締約国の正当に権限を有する公務員は、この議定書の規定を実施する目的をもつて、装備、航海日誌、書類、漁獲物その他の物件を検査し、及び乗組員に対して質問するため、乗船することができる。当該検査及び質問に当たつては、当該漁船の漁獲活動が被る妨げを最小のものにしなければならない。また、前記の公務員は、その所属する締約国の権限のある機関が発行した身分証明書を提示しなければならない。

持していなければならない。

(7) 日本国の権限のある当局は、その発給したさけ・ますの漁獲を行う権利に関する許可証又は証明書につきソヴィエト社会主義共和国連邦側に通報する。

(8) 日本国の港を根拠地とする中型漁船については、漁船ごとの漁獲量が定められ、その漁獲量は、(6)にいう許可証又は証明書に掲げられる。

日本国の中型漁船につき定められかつソヴィエト社会主義共和国連邦側に通報された総漁獲量の範囲内で個々の漁船間において漁獲量の再配分が行われる場合には、日本国の中型漁船について漁獲量の再配分が行われる場合には、日本国の中型漁船につき定められかつソヴィエト社会主義共和国連邦側に通報する。

ロメートル以上

(5) 日本国の港を根拠地とする三十トン未満の小型漁船について
は、四キロメートル以上
流し網の綱目の結節から結節までの長さは、次のとおり
とする。

(6) 母船に属する漁船については、六十ミリメートル以上
ただし、浮設された流し網の各配列につき、その配列
の長さの六十パーセント以上は、六十五ミリメートル以
上とする。

日本国 の 港 を 根 拠 地 と す る 漁 船 に つ い て は 、 五 十 五 ミ
リ メ ー ト ル 以 上

各漁船は、日本国の権限のある当局が発給したさけ・ま
すの漁獲を行う権利に関する許可証又は証明書を船内に保

(4)

四度の線、西側は東経百七十度の線及び北側はアメリカ合衆国の距岸二百海里水域の線をもつて囲まれる水域においては、千九百八十四年五月七日から同年六月十五日までの間ににおいて、漁獲が行われるものとする。

一隻の漁船が海中に浮設する流し網の長さは、十五キロメートルを超えてはならない。ただし、日本国の港を根拠地とする三十トン未満の小型漁船については、十キロメートルを超えてはならないものとする。

一隻の漁船が浮設した流し網の網と網との間隔は、投網直後に計測される。一つの網と最も近い他の網との間隔は、すべての方向において次のとおりとする。

母船に属する漁船については、ハキロメートル以上

日本国の港を根拠地とする中型漁船については、六キ

本国のさけ・ます年間総漁獲量四万トン（三千二百六十万尾）のうち、北西太平洋の距岸二百海里水域の外側の水域における漁獲量は、二万二千百トン（千六百九十五万尾）を超えてはならない。

このうち、しろざけの漁獲量は三百十萬尾を、べにざけの漁獲量は百五万尾を、ぎんざけの漁獲量は百一十万尾を、ますのすけの漁獲量（ベーリング海における漁獲量を除く。）は十七万尾を超えないものとする。前記のそれぞれの魚種の漁獲量につき、十パーセントの範囲内の増減が許容される。

(3) (2)にいう漁獲量については、千九百八十四年五月七日から同年七月三十一日までの間ににおいて漁獲することができ。ただし、東側は東経百七十五度の線、南側は北緯四十

十四年において北西太平洋の距岸二百海里水域の外側の水域におけるさけ・ますの漁獲を行わないことを考慮して、北西太平洋の距岸二百海里水域の外側の水域における日本国のさけ・ますの漁獲の手続及び条件を定めることを目的とする。

2 北西太平洋の距岸二百海里水域の外側の水域における日本国とのさけ・ますの漁獲に関する手續及び条件は、次のとおりとする。

- (1) 東側は東経百七十度の線、南側は北緯四十四度の線並びに西側及び北側はソヴィエト社会主義共和国連邦及びアメリカ合衆国の距岸二百海里水域の線をもつて囲まれる水域におけるさけ・ますの漁獲は、禁止される。
- (2) 千九百八十四年における北西太平洋のソヴィエト社会主義共和国連邦の距岸二百海里水域の外側の水域における日

[JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

北西太平洋における千九百八十四年の日本国とのさけ・ますの漁獲の手続及び条件に関する議定書

日本国政府及びソヴィエト社会主義共和国連邦政府は、千九百七十八年四月二十一日にモスクワで署名された漁業の分野における協力に関する日本国政府とソヴィエト社会主義共和国連邦政府との間の協定に基づいて、

次のとおり協定した。

1　この議定書は、千九百七七年五月二日付けの日本国の漁業水域に関する暫定措置法及び千九百八十四年二月二十八日付けのソヴィエト社会主義共和国連邦の経済水域に関するソヴィエト社会主義共和国連邦最高会議幹部会令の関係諸規定を考慮し、また、ソヴィエト社会主義共和国連邦が千九百八

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

**ПРОТОКОЛ О ПОРЯДКЕ И УСЛОВИЯХ ЯПОНСКОГО ПРОМЫСЛА
ЛОСОСЕЙ В СЕВЕРО-ЗАПАДНОЙ ЧАСТИ ТИХОГО ОКЕАНА
В 1984 ГОДУ**

Правительство Японии и Правительство Союза Советских Социалистических Республик в соответствии с Соглашением между Правительством Японии и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о сотрудничестве в области рыбного хозяйства, подписанным в Москве 21 апреля 1978 года, согласились о нижеследующем:

1. Целью настоящего Протокола является определение порядка и условий японского промысла лососей в северо-западной части Тихого океана за пределами 200-мильных прибрежных районов с учетом соответствующих положений Закона Японии от 2 мая 1977 года о временных мерах, относящихся к рыболовным районам, и Указа Президиума Верховного Совета СССР от 28 февраля 1984 года «Об экономической зоне СССР», а также с учетом того, что СССР в 1984 году не будет вести промысел лососей в северо-западной части Тихого океана за пределами 200-мильных прибрежных районов.

2. Ниже определяются порядок и условия японского промысла лососей в северо-западной части Тихого океана за пределами 200-мильных прибрежных районов.

- (1) Запрещается промысел лососей в районе, ограниченном с востока меридианом 170° в.д., с юга параллелью 44° с.ш., с запада и севера линиями 200-мильных прибрежных районов СССР и США.
- (2) Объем вылова в северо-западной части Тихого океана за пределами 200-мильных прибрежных районов из общего годового объема вылова лососей в северо-западной части Тихого океана за пределами 200-мильных прибрежных районов СССР для Японии на 1984 год, составляющего 40 тыс. тонн (32,6 млн. штук), не должен превышать 22,1 тыс. тонн (16,85 млн. штук).

В том числе объем вылова кеты не должен превышать 3,1 млн. штук, объем вылова красной — 1,05 млн. штук, объем вылова кижуча — 1,2 млн. штук, а объем вылова чавычи (за исключением объема вылова в районах Берингова моря) — 0,17 млн. штук. По каждому из перечисленных видов допускается отклонение в пределах до 10%.

- (3) Упомянутый в пункте (2) объем вылова может быть выбран в период с 7 мая по 31 июля 1984 года. Однако в районе, ограниченном с востока меридианом в 175° в.д., с юга параллелью 44° с.ш., с запада меридианом 170° в.д. и с севера линией 200-мильных прибрежных районов США, промысел ведется в период с 7 мая по 15 июня 1984 года.
- (4) Длина дрифтерных сетей, выметываемых в море одним рыболовным судном, не должна превышать 15 км, а для мелких рыболовных судов тоннажем менее 30 тонн, базирующихся на порты Японии, — 10 км.

Расстояние между порядками дрифтерных сетей, выметываемых каждым рыболовным судном, измеряется непосредственно после спуска сетей в море. Расстояние между одним порядком сетей и другим, самым ближайшим к нему во всех направлениях, должно составлять не менее:

- 8 км для рыболовных судов, базирующихся на суда-матки;
- 6 км для среднетоннажных рыболовных судов, базирующихся на порты Японии;
- 4 км для мелких рыболовных судов тоннажем менее 30 тонн, базирующихся на порты Японии.

- (5) Устанавливаются следующие размеры ячей (от узла до узла) дрифтерных сетей:
 - для судов, базирующихся на суда-матки, не менее 60 мм, причем в каждом выставленном порядке не менее 60% длины каждого выставленного порядка должно иметь размер ячей не менее 65 мм;
 - для судов, базирующихся на порты Японии, не менее 55 мм.
- (6) Каждое рыболовное судно должно иметь па борту разрешение или свидетельство на право ведения промысла лососей, выданное компетентными властями Японии.
- (7) Компетентные власти Японии уведомляют Советскую Сторону о выданных разрешениях или свидетельствах на право ведения промысла лососей.
- (8) В отношении среднетоннажных рыболовных судов, базирующихся на порты Японии, устанавливается объем вылова для каждого судна отдельно, и он указывается в упомянутом в пункте (6) разрешении или свидетельстве.

В случае перераспределения объема вылова между отдельными рыболовными судами в пределах общего объема вылова, установленного для среднетоннажных рыболовных судов, базирующихся на порты Японии, и сообщаемого Советской Стороне, компетентные власти Японии выдают таким рыболовным судам свидетельства о перераспределении и незамедлительно информируют об этом Советскую Сторону.

3. В целях обеспечения соблюдения положений настоящего Протокола в отношении промысла, упомянутого в пункте 1, Правительства обеих Договаривающихся Сторон примут меры в северо-западной части Тихого океана за пределами 200-мильных прибрежных районов согласно следующим положениям.

(1) На борт рыболовного судна одной Договаривающейся Стороны, ведущего промысел лососей в соответствии с положениями настоящего Протокола, может подняться должным образом уполномоченное должностное лицо другой Договаривающейся Стороны для осмотра оборудования, судовых журналов, документов, улова и других предметов, а также опроса членов экипажа в целях осуществления положений настоящего Протокола. Такие осмотры и

опросы осуществляются таким образом, чтобы свести к минимуму вмешательство в рыболовную деятельность этого рыболовного судна. Указанное должностное лицо должно предъявить удостоверение личности, выданное ему компетентным органом той Договаривающейся Стороны, к которой принадлежит это лицо.

(2) Если рыболовное судно или член его экипажа действительно ведет промысел в нарушение положений настоящего Протокола или если имеются достаточные основания полагать, что это судно или член его экипажа действительно вели такой промысел до того, как указанное должностное лицо поднялось на борт судна, оно может задержать это рыболовное судно или арестовать этого члена экипажа.

В этом случае Договаривающаяся Сторона, к которой принадлежит это должностное лицо, должна как можно скорее сообщить другой Договаривающейся Стороне, к которой принадлежит указанное судно или член экипажа, о задержании или аресте, а также должна как можно скорее передать на месте судно или члена экипажа должностному лицу той Договаривающейся Стороны, к которой они принадлежат, если только не будет согласован вопрос о другом месте передачи между обеими Договаривающимися Сторонами. Однако в случае, если Договаривающаяся Сторона, получившая указанное сообщение, будет лишена возможности немедленно принять их и попросит о том другую Договаривающуюся Сторону, последняя может держать под надзором указанное судно или члена экипажа на условиях, согласуемых между обеими Договаривающимися Сторонами.

(3) Компетенция производить судебное разбирательство по делам, возникающим в связи с настоящим пунктом, а также подвергать виновных наказанию, принадлежит исключительно иадлежащим властям Договаривающейся Стороны, к которой принадлежит указанное рыболовное судно или член экипажа. Акты и доказательства, подтверждающие нарушение, должны быть представлены как можно скорее Договаривающейся Стороне, имеющей юрисдикцию производить судебное разбирательство по делам о таких нарушениях.

(4) Правительство Договаривающейся Стороны, рыболовное судно которой ведет промысел лососей в соответствии с положениями настоящего Протокола, принимает соответствующие меры к тому, чтобы должным образом уполномоченное должностное лицо другой Договаривающейся Стороны имело возможность беспрепятственно подниматься на борт этого рыболовного судна, и чтобы во время его пребывания на борту члены экипажа этого рыболовного судна оказывали ему содействие в проведении инспекции, включая принятие мер по обеспечению устранения вскрытых в результате инспекции нарушений.

4. Настоящий Протокол подлежит утверждению в соответствии с процедурами, установленными внутренним законодательством каждой из Договаривающихся Сторон. Настоящий Протокол вступит в силу со дня обмена дипломатическими документами, извещающими о его утверждении, и будет действовать до 31 декабря 1984 года.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся, должностным образом на то уполномоченные своими Правительствами, подписали настоящий Протокол.

СОВЕРШЕНО в Москве 7 мая 1984 года в двух экземплярах на японском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Японии

TAKASHIMA MASUO

За Правительство
Союза Советских
Социалистических Республик

B. КАМЕНЦЕВ

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOL¹ ON PROCEDURES AND CONDITIONS FOR JAPANESE SALMON FISHING IN THE NORTH-WEST PACIFIC OCEAN IN 1984

The Government of Japan and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics, in accordance with the Agreement between the Government of Japan and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics on co-operation in the field of fisheries, signed in Moscow on 21 April 1978,² have agreed as follows:

1. The purpose of this Protocol is to define the procedures and conditions for Japanese salmon fishing in the areas of the north-west Pacific Ocean outside the 200 mile coastal water areas, taking into account the relevant provisions of the Japanese Act of 2 May 1977 on Provisional Measures relating to Fishing Areas, and of the Decree of the Presidium of the Supreme Soviet of the USSR of 28 February 1984 on "The Economic Zone of the USSR", and taking into account the fact that the USSR will not conduct salmon fishing in the areas of the north-west Pacific Ocean outside the 200 mile coastal water areas in the year 1984.

2. The procedures and conditions for Japanese salmon fishing in the areas of the north-west Pacific Ocean outside the 200 mile coastal water areas shall be as follows:

- (1) Salmon fishing shall be prohibited in the area bounded on the east by the line of 170° east longitude, on the south by the line of 44° north latitude, and on the west and north by the lines of the 200 mile coastal water areas of the Soviet Union and the United States of America.
- (2) The size of the catch in the areas of the north-west Pacific Ocean outside the 200 mile coastal water areas shall not exceed 22,100 tons (16.95 million fish) out of the total annual catch of salmon in the areas of the north-west Pacific Ocean outside the 200 mile coastal water areas of the Soviet Union prescribed for Japan in 1984, which constitutes 40,000 tons (32.6 million fish).

Within the aforementioned limit, the size of the Siberian salmon catch shall not exceed 3.1 million fish, the size of the red Siberian salmon catch — 1.05 million fish, the size of the silver salmon catch — 1.2 million fish, and the size of the chinook salmon catch (excluding the size of the catch in Bering Sea areas) — 0.17 million fish. A deviation of approximately 10 per cent shall be permitted for each of the species enumerated.

- (3) The catch size referred to in subparagraph (2) may be taken during the period from 7 May to 31 July 1984. However, in the area bounded on the east by the line of 175° east longitude, on the south by the line of 44° north

¹ Came into force on 10 May 1984, the date of the exchange of diplomatic notes by which the Contracting Parties informed each other that it had been ratified pursuant to their respective legal procedures, in accordance with paragraph 4.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1154, p. 173.

latitude, on the west by the line of 170° east latitude and on the north by the line of the 200 mile coastal water areas of the United States of America, fishing shall be conducted during the period from 7 May to 15 June 1984.

- (4) The length of drifter nets dropped by a single fishing vessel shall not exceed 15 km or, in the case of small fishing vessels of less than 30 tons stationed in Japanese ports, 10 km.

The distance between sets of drifter nets dropped by each fishing vessel shall be measured immediately after lowering the nets into the sea. The distance between one set of nets and the set closest to it in any direction shall be not less than:

- 8 km for fishing vessels stationed with a mother ship;
- 6 km for fishing vessels of medium tonnage stationed in Japanese ports;
- 4 km for small fishing vessels of less than 30 tons stationed in Japanese ports.

- (5) The mesh size (from knot to knot) of drifter nets shall be as follows:

— In the case of vessels stationed with a mother ship, not less than 60 mm, provided that, in the case of each set of drifter nets in place in the water, not less than 60 per cent of the length of each such set of nets shall have a mesh size of not less than 65 mm;

— In the case of vessels stationed in Japanese ports, not less than 55 mm.

- (6) Each fishing vessel shall have on board a permit or certificate issued by the competent Japanese authorities granting the right to conduct salmon fishing.

- (7) The competent Japanese authorities shall inform the Soviet Party of the permits or certificates granting the right to conduct salmon fishing which have been issued.

- (8) In the case of fishing vessels of medium tonnage stationed in Japanese ports, the catch size shall be determined separately for each vessel and shall be indicated in the permit or certificate referred to in subparagraph (6).

If the catch size is redistributed among the separate fishing vessels within the limits of the total catch size determined for fishing vessels of medium tonnage stationed in Japanese ports and reported to the Soviet Party, the competent Japanese authorities shall issue redistribution certificates to such fishing vessels and shall forthwith so inform the Soviet Party.

3. In order to ensure the observance of the provisions of this Protocol with respect to the type of fishing referred to in paragraph I, the Governments of the two Contracting Parties shall take measures in the areas of the north-west Pacific Ocean outside the 200-mile coastal water areas in accordance with the following provisions.

- (I) A fishing vessel of one of the Contracting Parties conducting salmon fishing in accordance with the provisions of this Protocol may be boarded by a duly authorized official of the other Contracting Party for the purpose of inspecting equipment, the vessel's log-books, documents, the catch and other objects and of interrogating crew members in order to ensure compliance with the provisions of this Protocol. Such inspections and interrogations shall be conducted in such a

way as to minimize interference with the fishing operations of such fishing vessel. The said official shall produce the identification card issued to him by the competent body of the Contracting Party having jurisdiction over him.

(2) If a fishing vessel or member of its crew is actually engaged in fishing operations in contravention of the provisions of this Protocol or if there are sufficient grounds to assume that such vessel or crew member was actually engaged in such fishing operations prior to the time when the said official boarded the vessel, the official may detain such fishing vessel or arrest such crew member.

In such a case, the Contracting Party having jurisdiction over the official shall inform the Contracting Party having jurisdiction over the said vessel or crew member as soon as possible about the detention or arrest, and shall also release the vessel or crew member as soon as possible at the place of such detention or arrest to an official of the Contracting Party having jurisdiction over them, unless the two Contracting Parties agree on another place for their release. If, however, the Contracting Party receiving the aforesaid information is unable to accept them immediately and so requests the other Contracting Party, the latter may keep the said vessel or crew member under surveillance according to conditions agreed upon by the two Contracting Parties.

(3) Authority to try cases arising in connection with this paragraph and to impose penalties in respect thereof shall vest exclusively in the competent authorities of the Contracting Party having jurisdiction over the said fishing vessel or crew member. Documents and evidence in support of the offence shall be submitted as soon as possible to the Contracting Party having jurisdiction in the judicial proceedings for the trial of the offence.

(4) The Government of the Contracting Party having jurisdiction over a fishing vessel conducting salmon fishing in accordance with the provisions of this Protocol shall take appropriate measures to ensure that a duly authorized official of the other Contracting Party is able to board such fishing vessel without hindrance and that during his stay on board the members of the crew of such fishing vessel co-operate with him in the conduct of the inspection, including the taking of measures to eliminate violations discovered as a result of the inspection.

4. This Protocol shall be ratified in accordance with the procedures prescribed by the internal legislation of each of the Contracting Parties. This Protocol shall enter into force on the date of the exchange of the diplomatic documents giving notice of its ratification and shall remain in force until 31 December 1984.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their Governments, have signed this Protocol.

DONE in Moscow on 7 May 1984, in duplicate in the Japanese and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of Japan:

TAKASHIMA MASUO

For the Government
of the Union of Soviet
Socialist Republics:

V. KAMENTSEV

[TRADUCTION — TRANSLATION]

PROTOCOLE¹ CONCERNANT LES PROCÉDURES ET LES CONDITIONS RELATIVES À LA PÊCHE DU SAUMON PAR LE JAPON DANS LE SECTEUR NORD-OUEST DU PACIFIQUE EN 1984

Le Gouvernement du Japon et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, en vertu de l'Accord sur la coopération dans le domaine de la pêche intervenu entre leurs deux pays et signé à Moscou le 21 avril 1978², sont convenus de ce qui suit :

1. Le but du présent Protocole est de définir les procédures et les conditions de la pêche du saumon dans le secteur nord-ouest du Pacifique au-delà de la limite de 200 milles des zones côtières, compte tenu des dispositions pertinentes de la loi relative aux mesures provisoires concernant les zones de pêche, adoptée le 2 mai 1977 par le Japon, ainsi que du décret relatif à la zone économique de l'URSS, adopté le 28 février 1984 par le Présidium du Soviet suprême de l'URSS, compte tenu également du fait que l'URSS ne pêchera pas le saumon en 1984 dans le secteur nord-ouest du Pacifique au-delà de la limite de 200 milles des zones côtières.

2. Les procédures et les conditions de la pêche du saumon par des navires japonais dans le secteur nord-ouest du Pacifique au-delà de la limite de 200 milles des zones côtières, sont définies ci-après.

- 1) La pêche du saumon est interdite dans le parage délimité à l'est par le méridien 170° de longitude est, au sud par le parallèle 44° de latitude nord, à l'ouest et au nord par les lignes constituées par la limite de 200 milles des zones côtières de l'URSS et des Etats-Unis d'Amérique.
- 2) La prise annuelle globale de saumon dans le secteur nord-ouest du Pacifique au-delà de la limite de 200 milles des zones côtières de l'URSS étant de 40 000 tonnes (32,6 millions d'unités), le volume des prises effectuées par le Japon en 1984 dans les secteurs nord-ouest du Pacifique au-delà de la limite de 200 milles des zones côtières ne doit pas être supérieur à 22 100 tonnes (16,95 millions d'unités).

Dans ce total, le volume des prises de saumon keta ne doit pas dépasser 3,1 millions d'unités, celui des prises de saumon nerka — 1,05 million d'unités, celui des prises de saumon kisutch — 1,2 million d'unités et celui des prises de saumon chinook (à l'exclusion des prises dans les zones de la mer de Béring) — 0,17 million d'unités. Pour chacune des espèces susmentionnées un excédent maximal de 10 p. 100 est toléré.

- 3) Le volume des prises visé à l'alinéa 2 est accordé pour la période allant du 7 mai au 31 juillet 1984. Toutefois, dans le parage délimité à l'est par le méridien 175° de longitude est, au sud par le parallèle 44° de latitude nord, à l'ouest par le méridien 170° de longitude est et au nord par les lignes constituant la limite de 200 milles des zones côtières des Etats-Unis d'Amérique,

¹ Entré en vigueur le 10 mai 1984, date de l'échange de notes diplomatiques par lesquelles les Parties contractantes se sont informées qu'il avait été ratifié selon leurs procédures respectives, conformément au paragraphe 4.

² Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 1154, p. 173.

les activités de pêche seront menées dans la période allant du 7 mai au 15 juin 1984.

- 4) La longueur des chaluts jetés par un seul bâtiment de pêche ne doit pas être supérieure à 15 kilomètres et pour les petits bâtiments jaugeant moins de 30 tonneaux et basés dans les ports japonais, à 10 kilomètres.

La distance entre les séries de chaluts jetés par chaque bâtiment de pêche est mesurée immédiatement après le mouillage des chaluts. La distance entre une série de chaluts et la série la plus proche dans toutes les directions doit être d'au moins :

- 8 km pour les bâtiments de pêche dépendant d'un bâtiment mère;
- 6 km pour les bâtiments de pêche de moyen tonnage basés dans les ports japonais;
- 4 km pour les petits bâtiments de pêche jaugeant moins de 30 tonneaux et basés dans les ports japonais.

- 5) Les dimensions des mailles des chaluts (de nœud à nœud) doivent être les suivantes :

- Pour les bâtiments dépendant d'un bâtiment mère, pas moins de 60 mm; en outre, dans chaque série halée, la dimension des mailles ne doit pas être inférieure à 65 mm sur 60 p. 100 au moins de la longueur de la série;
- Pour les bâtiments basés dans des ports japonais, pas moins de 55 mm.

- 6) Chaque bâtiment de pêche doit avoir à son bord une autorisation ou une licence de pêche du saumon délivrée par les autorités japonaises compétentes.

- 7) Les autorités japonaises compétentes tiennent la Partie soviétique informée des autorisations ou licences de pêche du saumon qu'elles délivrent.

- 8) En ce qui concerne les bâtiments de pêche de moyen tonnage basés dans les ports japonais, les prises autorisées sont fixées pour chaque bâtiment et le volume en est indiqué dans l'autorisation ou la licence visée à l'alinéa 6.

Dans le cas d'une redistribution des prises entre des bâtiments de pêche distincts n'excédant pas les limites du total des prises fixé pour les bâtiments de pêche de moyen tonnage basés dans les ports japonais et notifiée à la Partie soviétique, les autorités japonaises compétentes délivrent à ces bâtiments de pêche des attestations de redistribution et en informent sans délai la Partie soviétique.

3. Afin d'assurer l'observation des dispositions du présent Protocole en ce qui concerne les activités mentionnées au paragraphe 1, les gouvernements des deux Parties contractantes prennent des mesures ayant effet dans la partie nord-ouest du Pacifique, au-delà de la limite de 200 milles des zones côtières, conformément aux dispositions ci-après.

1) Peut monter à bord d'un bâtiment de pêche relevant de l'une des Parties contractantes et se livrant à la pêche du saumon conformément aux dispositions du présent Protocole tout fonctionnaire dûment habilité de l'autre Partie contractante, afin d'examiner les instruments, les journaux et documents de bord, les prises et tous autres objets, ainsi que pour interroger les membres de l'équipage aux fins de l'application des dispositions du présent Protocole. Il sera procédé à ces examens et interrogatoires en veillant à ce que les opérations de

pêche du bâtiment ne subissent qu'un minimum de perturbations. Ledit fonctionnaire est tenu de présenter une pièce d'identité délivrée par l'autorité compétente de la Partie contractante dont il relève.

2) Si le bâtiment de pêche ou un membre de son équipage contrevient effectivement aux dispositions du présent Protocole ou s'il existe des raisons suffisantes de penser que ledit bâtiment ou un membre de son équipage a effectivement contrevien à ces dispositions avant que ledit fonctionnaire ne soit monté à bord du bâtiment, celui-ci a faculté de saisir ledit bâtiment ou d'arrêter ledit membre d'équipage.

Dans ce cas, la Partie contractante dont relève ledit fonctionnaire est tenue de notifier cette saisie ou cette arrestation dans les meilleurs délais à l'autre Partie contractante dont relève ledit bâtiment ou membre d'équipage et doit également, dans les meilleurs délais, remettre à l'endroit de la saisie ou de l'arrestation le bâtiment ou le membre d'équipage à un fonctionnaire de la Partie contractante dont ils relèvent, à moins que les deux Parties contractantes ne conviennent d'un autre lieu pour ce faire. Toutefois, dans le cas où une Partie contractante, ayant reçu la notification susmentionnée, n'aurait pas la possibilité de s'acquitter immédiatement de cette tâche et demanderait à l'autre Partie contractante de s'en charger, cette dernière peut maintenir sous sa garde ledit bâtiment ou ledit membre d'équipage dans les conditions fixées d'un commun accord par les deux Parties contractantes.

3) Ne peuvent connaître des affaires relevant du présent article ou condamner les coupables que les autorités habilitées de la Partie contractante dont relève ledit bâtiment de pêche ou ledit membre d'équipage. Les pièces et les preuves démontrant qu'il y a eu contravention doivent être représentées dans les meilleurs délais à la Partie contractante ayant compétence pour connaître des affaires relatives à de telles contraventions.

4) Le gouvernement de la Partie contractante dont un bâtiment se livre à la pêche du saumon conformément aux dispositions du présent Protocole prend les mesures appropriées pour que le fonctionnaire dûment habilité de l'autre Partie contractante ait la possibilité de se rendre sans restriction à bord de ce bâtiment de pêche et qu'au cours de sa visite, les membres d'équipage dudit bâtiment l'aident à mener à bien son inspection, et notamment en prenant des mesures pour éliminer toute irrégularité que ladite inspection ferait apparaître.

4. Le présent Protocole est soumis à ratification conformément aux procédures requises par la législation interne de chacune des Parties contractantes. Le présent Protocole entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments diplomatiques attestant sa ratification et restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1984.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Moscou, le 7 mai 1984, en double exemplaire, en langues japonaise et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Japon :

TAKASHIMA MASUO

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

V. KAMENTSEV

No. 23449

**JAPAN
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS**

**Agreement on mutual relations in the field of fishing off
the sea frontages of both countries. Signed at Tokyo
on 7 December 1984**

Authentic texts: Japanese and Russian.

Registered by Japan on 10 July 1985.

**JAPON
et
UNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES SOVIÉTIQUES**

**Accord relatif aux relations mutuelles en matière de pêche
au large des côtes des deux pays. Signé à Tokyo le
7 décembre 1984**

Textes authentiques : japonais et russe.

Enregistré par le Japon le 10 juillet 1985.

けてこの協定に署名した。

千九百八十四年十二月七日に東京で、ひとしく正文である日本語及びロシア語により本書二通を作成した。

日本国政府のために

安倍晋太郎

ソヴィエト社会主義共和国連邦政府のために

V・パヴロフ

第八条

1 この協定は、それぞれの国の国内法上の手続に従つて承認されなければならない。この協定は、その承認を通知する外交上の公文が交換された日に効力を生じ、千九百八十七年十二月三十一日まで効力を有する。

2 この協定は、いずれか一方の締約国政府がこの協定の有効期間の満了の日の六箇月前までにこの協定を終了させる意思を他方の締約国政府に書面によつて通告しない限り、順次一年間効力を存続する。

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受

3

委員会は、少なくとも毎年一回交互に両国において会合する。委員会の会議の運営に関する共同の経費は、受入側が負担する。

4

委員会は、第二条に定めるところに関連する問題に關し協議を行うとともに、この協定の実施に關連するその他の問題につき検討する。

第七条

この協定のいかなる規定も、海洋法の諸問題についても、相互の関係における諸問題についても、いづれの締約国政府の立場又は見解を害するものとみなしてはならない。

ることなく適當な通報を行う。

第五条

両締約国政府は、両国の水域に存在する生物資源の保存及び最適利用について協力する。

第六条

- 1 両締約国政府は、この協定の目的を達成するため、日ソ漁業委員会（以下「委員会」という。）を設置する。
- 2 委員会は、各締約国政府がそれぞれ任命する一人の代表及び二人以内の代表代理で構成する。

に必要な措置をとる。

2 各締約国政府は、自國の法令に定める生物資源の保存措置その他の条件を他方の國の國民及び漁船が遵守することを確保するため、國際法に従つて、自國の水域において、必要な措置をとることができること。

各締約国政府の権限のある機関は、他方の國の漁船を拿捕し又は抑留した場合には、他方の締約国政府に對し、とつた措置及びその後に科した刑について、外交上の経路を通じて速やかに通報する。

3 拿捕された漁船及びその乗組員は、適當な担保又はその他の保証が提供された後に速やかに釈放される。

各締約国政府は、他方の締約国政府に対し、自國の法令に定める生物資源の保存措置その他の条件につき、時宜を失す

関係法令に従つて、この許可証の発給を行う。

2 各締約国政府の権限のある機関は、他方の締約国政府の権限のある機関に対し、第一条にいう漁獲を行うことに関する手続規則（許可証の申請及び発給並びに操業日誌の記載に関する手続規則を含む。）を書面により通報する。

3 各締約国政府の権限のある機関は、許可証の発給に關し妥当な料金を徵収することができる。

第四条

1 各締約国政府は、自國の國民及び漁船が、他方の國の水域において漁獲を行うときには、當該他方の國の法令に定める生物資源の保存措置その他の条件に従うことを確保するため

定を毎年行う。この決定は、第六条にいう日ソ漁業委員会において行われる協議の後、資源状態、自国の漁獲能力、他方の国の伝統的な漁獲量及び漁獲の方法その他の関連する要因を考慮して行われる。

第三条

- 1 各締約国政府の権限のある機関は、他方の締約国政府の権限のある機関から第二条にいう決定についての書面による通報を受領した後、当該他方の締約国政府の権限のある機関に対し、当該他方の国の水域における漁獲を行うことを希望する自国の漁船に対する許可証の発給のための申請を行う。各締約国政府の権限のある機関は、この協定の規定及び自国の

第一条

各締約国政府は、相互利益の原則に立つて、自国の関係法令に従い、自国の北西太平洋の沿岸に接続する一百海里水域（以下「水域」という。）において他方の国の国民及び漁船が漁獲を行うことを許可する。

第二条

各締約国政府は、予見されない事態において調整することがあることを条件として、自国の水域における他方の国の漁船のための漁獲割当量、魚種別組成及び操業区域並びに自国の水域におけるこれらの漁船による操業の具体的な条件についての決

ソビエト社会主義共和国連邦の主権的権利を認め、

千九百七十七年五月二十七日にモスクワで署名された北西太平洋のソビエト社会主義共和国連邦の地先沖合における千九百七十七年の漁業に関する日本国政府とソビエト社会主義共和国連邦政府との間の協定及び千九百七十七年八月四日に東京で署名された日本国との地先沖合における千九百七十七年の漁業に関する日本国政府とソビエト社会主義共和国連邦政府との間の協定に基づく関係を含む漁業の分野における両国との伝統的な関係を考慮し、

北西太平洋の両国の地先沖合における漁業の分野の相互の関係に関する条件を確立することを希望して、
次のとおり協定した。

[JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

日本国政府とソヴィエト社会主義共和国連邦政府との間の両国の地先沖合における漁業の分野の相互の関係に関する協定

日本国政府及びソヴィエト社会主義共和国連邦政府は、北西太平洋の生物資源の保存及び最適利用に関する共通の関心を考慮し、

海洋法に関する国際連合条約が採択されたことを考慮し、

千九百七十七年五月二日付けの日本国の漁業水域に関する暫定措置法に基づく漁業に関する日本国の管轄権並びに千九百八十四年二月二十八日付けのソヴィエト社会主義共和国連邦の經濟水域に関するソヴィエト社会主義共和国連邦最高會議幹部会令に基づく生物資源の探査、開発、保存及び管理のためのソヴ

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

**СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ЯПОНИИ И
ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК О ВЗАЙМНЫХ ОТНОШЕНИЯХ В
ОБЛАСТИ РЫБОЛОВСТВА У ПОБЕРЕЖЬЙ ОБЕИХ СТРАН**

Правительство Японии и Правительство Союза Советских Социалистических Республик,

приимая во внимание общую заинтересованность в сохранении и оптимальном использовании живых ресурсов северо-западной части Тихого океана,

учитывая принятие Конвенции ООН по морскому праву,

признавая юрисдикцию Японии в отношении рыболовства на основе Закона Японии от 2 мая 1977 года о временных мерах, относящихся к рыболовным районам, и суверенные права СССР в целях разведки, разработки, сохранения живых ресурсов и управления ими на основе Указа Президиума Верховного Совета СССР от 28 февраля 1984 года «Об экономической зоне СССР».

учитывая традиционные отношения между обеими странами в области рыболовства, включая отношения на основе Соглашения между Правительством Японии и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о рыболовстве у побережья СССР в северо-западной части Тихого океана на 1977 год, подписанного в Москве 27 мая 1977 года, и Соглашения между Правительством Японии и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о рыболовстве у побережья Японии на 1977 год, подписанного в Токио 4 августа 1977 года,

желая установить положения и условия, касающиеся взаимных отношений в области рыболовства у побережий обеих стран в северо-западной части Тихого океана,

согласились о нижеследующем:

Статья 1. Каждая Договаривающаяся Сторона, исходя из принципа взаимной выгоды, будет разрешать согласно своим соответствующим законам и правилам гражданам и рыболовным судам другой Стороны вести рыбный промысел в прилегающей к своему побережью 200-мильной зоне в северо-западной части Тихого океана, именуемой ниже «зона».

Статья 2. Каждая Договаривающаяся Сторона будет ежегодно определять для рыболовных судов другой Стороны, при условии возможного внесения изменений в случае непредвиденных обстоятельств, квоты вылова рыбы, видовой состав, промысловые районы, а также конкретные условия ведения этими судами рыбного промысла в своей зоне.

Решение об этом принимается после консультаций, проводимых в Японо-Советской Комиссии по рыболовству, упомянутой в статье 6 настоящего Соглашения, и с учетом состояния запасов, возможностей своего рыбного

промышлена, традиционного уровня и методов рыбного промысла другой Стороны, а также других относящихся к этому факторов.

Статья 3. 1. Компетентные органы одной Договаривающейся Стороны представляют компетентным органам другой Договаривающейся Стороны заявки на выдачу разрешений для своих рыболовных судов, которые желают вести рыбный промысел в зоне другой Стороны, после получения от компетентных органов этой Стороны письменного уведомления о решении, упомянутом в статье 2 настоящего Соглашения. Компетентные органы каждой Договаривающейся Стороны выдают такие разрешения согласно положениям настоящего Соглашения и своим соответствующим законам и правилам.

2. Компетентные органы одной Договаривающейся Стороны письменно уведомляют компетентные органы другой Договаривающейся Стороны о правилах, касающихся порядка ведения рыбного промысла, упомянутого в статье I настоящего Соглашения, включая представление заявок, выдачу разрешений и ведение промыслового журнала.

3. Компетентные органы каждой Договаривающейся Стороны могут взимать плату в разумных размерах за выдачу разрешений.

Статья 4. 1. Каждая Договаривающаяся Сторона примет необходимые меры для обеспечения того, чтобы её граждане и рыболовные суда при ведении рыбного промысла в зоне другой Стороны соблюдали меры по сохранению живых ресурсов и другие положения и условия, установленные в законах и правилах этой Стороны.

2. Каждая Договаривающаяся Сторона может принимать в своей зоне в соответствии с международным правом меры, необходимые для обеспечения соблюдения гражданами и рыболовными судами другой Стороны мер по сохранению живых ресурсов и других положений и условий, установленных в её законах и правилах.

Компетентные органы каждой Договаривающейся Стороны в случае ареста или задержания рыболовных судов другой Стороны незамедлительно уведомляют эту Сторону по дипломатическим каналам о принятых мерах и последовавшем наказании.

Арестованное рыболовное судно и члены его экипажа освобождаются незамедлительно после представления разумного залога или другого обеспечения.

3. Каждая Договаривающаяся Сторона своевременно должным образом уведомляет другую Сторону о мерах по сохранению живых ресурсов и других положениях и условиях, устанавливаемых в своих законах и правилах.

Статья 5. Договаривающиеся Стороны будут сотрудничать в сохранении и оптимальном использовании живых ресурсов, которые встречаются в зонах обеих стран.

Статья 6. 1. Для достижения целей настоящего Соглашения Договаривающиеся Стороны создадут Японо-Советскую Комиссию по рыболовству, именуемую ниже «Комиссия».

2. Комиссия будет состоять из назначенных каждой Договаривающейся Стороной представителя и не более двух его заместителей.

3. Комиссия будет собираться на свои заседания не реже одного раза в год поочередно на территории каждой из обеих стран. Общие расходы, связанные с проведением заседаний Комиссии, несёт принимающая Сторона.

4. Комиссия будет проводить консультации по вопросам, касающимся статьи 2, а также рассматривать другие вопросы, связанные с осуществлением настоящего Соглашения.

Статья 7. Ничто в настоящем Соглашении не должно рассматриваться как наносящее ущерб позициям или точкам зрения Договаривающихся Сторон как по вопросам морского права, так и по вопросам взаимных отношений.

Статья 8. 1. Настоящее Соглашение подлежит утверждению в соответствии с процедурами, установленными внутренним законодательством каждой из Сторон. Соглашение вступит в силу со дня обмена дипломатическими документами, извещающими о его утверждении, и будет действовать до 31 декабря 1987 года.

2. Настоящее Соглашение будет оставаться в силе на очередные годичные периоды, если за 6 месяцев до истечения срока действия Соглашения ни одна из Договаривающихся Сторон письменно не сообщит другой Договаривающейся Стороне о своем намерении прекратить его действие.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся, должностным образом на то уполномоченные своими Правительствами, подписали настоящее Соглашение.

СОВЕРШЕНО в г. Токио 7 декабря 1984 года в двух экземплярах, каждый на японском и русском языках, причём оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Японии:

SHINTARO ABE

За Правительство
Союза Советских
Социалистических Республик:

В. ПАВЛОВ

[TRANSLATION — TRADUCTION]

**AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF JAPAN AND
THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST
REPUBLICS ON MUTUAL RELATIONS IN THE FIELD OF
FISHING OFF THE SEA FRONTAGES OF BOTH COUNTRIES**

The Government of Japan and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics,

Having regard to their common concern for the conservation and optimal utilization of the living resources of the north-western part of the Pacific Ocean,

Considering the adoption of the United Nations Convention on the Law of the Sea,

Recognizing the jurisdiction of Japan in regard to fishing on the basis of the Japanese Act of 2 May 1977 on Provisional Measures relating to Fishing Areas, and the sovereign rights of the USSR for purposes of the exploration, development, and conservation of living resources and their management on the basis of the Decree of the Presidium of the Supreme Soviet of the USSR of 28 February 1984 entitled "The Economic Zone of the USSR",

Considering the traditional relations between the two countries in the field of fishing, including relations based on the Agreement between the Government of Japan and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics concerning Fishing off the Sea Frontage of the USSR in the North-Western Part of the Pacific Ocean in 1977, signed at Moscow on 27 May 1977,² and the Agreement between the Government of Japan and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics on Fishing off the coast of Japan in 1977, signed at Tokyo on 4 August 1977,³

Desiring to establish procedures and conditions concerning mutual relations in the field of fishing off the frontages of both countries in the north-western part of the Pacific Ocean,

Have agreed as follows:

Article 1. Each Contracting Party, proceeding from the principle of mutual advantage, shall allow, in accordance with its respective laws and regulations, the nationals and fishing vessels of the other Party to engage in fishing in a 200 mile zone adjacent to its frontage in the north-western part of the Pacific Ocean, hereinafter referred to as the "zone".

Article 2. Each Contracting Party shall determine for the fishing vessels of the other Party each year, subject to possible changes in the event of unforeseen circumstances, the quota of catch, the species composition of the catch, the fishing areas, and also specific conditions for the conduct of fishing operations by these said vessels in its zone.

¹ Came into force on 14 December 1984, the date of an exchange of diplomatic notes confirming that it had been approved, in accordance with article 8 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1103, p. 165.

³ *Ibid.*, vol. 1225, p. 179.

The relevant decision shall be taken following consultations held in the Japanese-Soviet Fisheries Commission mentioned in article 6 of this Agreement, each Party having due regard for the state of fish stocks, the possibilities of its fisheries, the traditional level and methods of fishing of the other Party and other pertinent factors.

Article 3. 1. The competent authorities of one Contracting Party shall submit to the competent authorities of the other Contracting Party applications for the issuance of permits for its fishing vessels desiring to engage in fishing in the zone of the other Party following the receipt from the competent authorities of that Party of a written notice of the decision referred to in article 2 of this Agreement. The competent authorities of each Contracting Party shall issue such permits in accordance with the provisions of this Agreement and their relevant laws and regulations.

2. The competent authorities of one Contracting Party shall inform the competent authorities of the other Contracting Party in writing of the rules relating to the conduct of the fishing referred to in article 1 of this Agreement, including the submission of applications, the issuance of permits and the keeping of a fishing log.

3. The competent authorities of each Contracting Party may receive reasonable compensation for issuing the permits.

Article 4. 1. Each Contracting Party shall take the necessary measures to ensure that its nationals and fishing vessels engaged in fishing in the zone of the other Party comply with the provisions designed to conserve the living resources and with other procedures and conditions laid down in the laws and regulations of that Party.

2. Each Contracting Party may take in its zone, in accordance with international law, the measures necessary to ensure compliance by the nationals and fishing vessels of the other Party with the provisions designed to conserve living resources and with other procedures and conditions laid down in its laws and regulations.

The competent authorities of each Contracting Party, in the event of the seizure or detention of the fishing vessels of the other Party, shall immediately notify that Party through the diplomatic channel of the measures taken and the subsequent penalty.

The detained fishing vessel and its crew members shall be released immediately upon payment of a reasonable deposit or other guarantee.

3. Each Contracting Party shall duly inform the other party in good time of measures taken to conserve the living resources and of other procedures and conditions laid down in its laws and regulations.

Article 5. The Contracting Parties shall co-operate in the conservation and optimal utilization of the living resources found in the zones of both countries.

Article 6. 1. To achieve the purposes of this Agreement, the Contracting Parties shall establish a Japanese-Soviet Fisheries Commission, hereinafter referred as the "Commission".

2. The Commission shall be composed of one representative and no more than two alternates appointed by each Contracting Party.

3. The Commission shall meet at least once a year, alternately in the territory of each of the two countries. The general expenses connected with the holding of the meetings of the Commission shall be borne by the host Party.

4. The Commission shall hold consultations on questions relating to article 2 and shall also consider other matters concerning the implementation of this Agreement.

Article 7. Nothing in this Agreement shall be deemed to prejudice the positions or views of the Contracting Parties with regard to questions relating to the Law of the Sea or questions concerning the relations between them.

Article 8. 1. This Agreement shall be subject to approval in accordance with the procedures established by the national legislation of each of the Parties. The Agreement shall enter into force on the date of the exchange of the diplomatic notes confirming that it has been approved, and shall remain in force until 31 December 1987.

2. This Agreement shall remain in force for successive periods of one year if neither Contracting Party gives written notice, not later than six months before the expiry of the Agreement, of its intention to terminate the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized by their Governments, have signed this Agreement.

DONE at Tokyo on 7 December 1984, in duplicate, each in the Japanese and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of Japan:

SHINTARO ABE

For the Government
of the Union of Soviet
Socialist Republics:

V. PAVLOV

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU JAPON ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES RELATIF AUX RELATIONS MUTUELLES EN MATIÈRE DE PÊCHE AU LARGE DES CÔTES DES DEUX PAYS

Le Gouvernement du Japon et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Etant donné l'intérêt qu'ils portent tous deux à la préservation et à la gestion optimale des ressources biologiques du secteur nord-ouest de l'océan Pacifique,

Tenant compte de l'adoption de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer,

Reconnaissant la juridiction du Japon en matière de pêche au titre de la loi japonaise du 2 mai 1977 relative aux mesures temporaires applicables dans les zones de pêche, ainsi que les droits souverains de l'URSS aux fins de l'exploration, de l'exploitation et de la préservation des ressources biologiques et de leur gestion régie par le décret du Présidium du Soviet suprême de l'URSS en date du 28 février 1984 relatif à la zone économique de l'URSS,

Tenant compte des relations traditionnelles qu'ont les deux pays en matière de pêche, y compris les relations régies par l'Accord signé à Moscou le 27 mai 1977 entre le Gouvernement du Japon et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif à la pêche le long du littoral de l'URSS dans le secteur nord-ouest de l'océan Pacifique pour l'année 1977², et par l'Accord signé à Tokyo le 4 août 1977 entre le Gouvernement du Japon et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif à la pêche au large des côtes du Japon pendant l'année 1977³,

Désireux de définir les procédures et conditions régissant les relations des deux pays en matière de pêche au large de leurs côtes dans le secteur nord-ouest de l'océan Pacifique,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Chacune des Parties contractantes, guidée par le principe de l'avantage mutuel, autorise suivant ses lois et règlements propres les ressortissants et les navires de pêche de l'autre Partie à pêcher dans la zone de 200 milles contiguë à ses côtes dans le secteur nord-ouest de l'océan Pacifique, ci-après dénommée « la zone ».

Article 2. Chaque Partie contractante détermine chaque année, sous réserve de modification en cas de circonstances imprévues, les quotas de prise de poisson, les espèces dont la pêche est autorisée, les zones de pêche ainsi que les conditions concrètes dans lesquelles les navires de pêche de l'autre Partie peuvent pêcher dans sa zone.

¹ Entré en vigueur le 14 décembre 1984, date d'un échange de notes diplomatiques confirmant qu'il avait été approuvé, conformément au paragraphe 1 de l'article 8.

² Nations Unies, *Recueil des Traitéés*, vol. 1103, p. 165.

³ *Ibid.*, vol. 1225, p. 179.

Les décisions appropriées sont prises à l'issue de consultations au sein de la Commission nippo-soviétique de pêche visée à l'article 6 du présent Accord, chaque Partie tenant compte de l'état des réserves, de ses propres possibilités de pêche, du tonnage habituel des prises et des méthodes traditionnelles de pêche de l'autre Partie ainsi que d'autres facteurs connexes.

Article 3. 1. Les organes compétents de l'une des Parties contractantes présentent aux organes compétents de l'autre Partie les demandes concernant la délivrance de permis à leurs navires qui souhaitent pêcher dans la zone de l'autre Partie, après avoir reçu desdits organes notification écrite de la décision mentionnée à l'article 2 du présent Accord. Les organes compétents de chaque Partie contractante délivrent ces permis conformément aux dispositions du présent Accord et à leurs lois et règlements propres.

2. Les organes compétents de l'une des Parties contractantes notifient par écrit aux organes compétents de l'autre Partie les règlements concernant les conditions de pêche visées à l'article premier du présent Accord, y compris la présentation des demandes, la délivrance des permis et la tenue du « journal de pêche ».

3. Les organes compétents de chaque Partie contractante peuvent, dans des limites raisonnables, percevoir des droits pour la délivrance des permis.

Article 4. 1. Chacune des Parties contractantes prend les dispositions nécessaires pour veiller à ce que ses ressortissants et ses navires de pêche respectent, lorsqu'ils pêchent dans la zone de l'autre Partie, les mesures relatives à la préservation des ressources biologiques ainsi que les autres dispositions et conditions spécifiées dans les lois et règlements de ladite Partie.

2. Chacune des Parties contractantes peut prendre dans sa zone conformément, au droit international, les dispositions nécessaires pour veiller à ce que les ressortissants et les navires de pêche de l'autre Partie respectent les mesures relatives à la préservation des ressources biologiques ainsi que les autres dispositions et conditions spécifiées dans ses lois et règlements.

Les organes compétents de chacune des Parties contractantes, en cas d'arraisonnement ou de saisie de navires de l'autre Partie, notifient immédiatement à ladite Partie par la voie diplomatique les mesures qu'ils ont prises et la peine imposée.

Le navire et les membres de l'équipage arrêtés sont libérés dès le versement d'une caution d'un montant raisonnable ou de toute autre sûreté.

3. Chacune des Parties contractantes notifie dûment et sans délai à l'autre Partie les mesures qu'elle a prises pour préserver les ressources biologiques ainsi que les autres dispositions et conditions prévues par ses lois et règlements.

Article 5. Les Parties contractantes coopèrent pour préserver et utiliser au mieux les ressources biologiques que contiennent les zones des deux pays.

Article 6. 1. Aux fins du présent accord, les Parties contractantes créent une Commission nippo-soviétique pour les questions de pêche ci-après dénommée « la Commission ».

2. La Commission se compose des représentants désignés par chacune des Parties contractantes et de deux suppléants au maximum.

3. La Commission se réunit au moins une fois par an alternativement dans chacun des deux pays. Les frais généraux entraînés par les réunions de la Commission sont à la charge de la partie sur le territoire de laquelle se tient la réunion.

4. La Commission tient des consultations sur les questions visées à l'article 2 et examine les autres questions liées à l'application du présent Accord.

Article 7. Aucune disposition du présent Accord ne doit être considérée comme portant atteinte aux positions et aux vues des Parties contractantes sur les questions relatives au droit de la mer et sur leurs relations bilatérales.

Article 8. 1. Le présent Accord est soumis à approbation conformément aux procédures prévues par la législation de chacune des Parties. Il prendra effet le jour de l'échange des instruments diplomatiques notifiant qu'il a été approuvé et restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1987.

2. Le présent Accord sera prorogé pour des périodes annuelles, à moins que l'une des Parties ne notify par écrit à l'autre son intention d'y mettre fin, six mois au moins avant la date d'expiration.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités par leurs Gouvernements, ont signé le présent Accord.

FAIT à Tokyo le 7 décembre 1984, en deux exemplaires, l'un en langue japonaise et l'autre en langue russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Japon :

SHINTARO ABE

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

V. PAVLOV

No. 23450

**JAPAN
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS**

**Agreement on co-operation in the field of fisheries. Signed
at Moscow on 12 May 1985**

*Authentic texts: Japanese and Russian.
Registered by Japan on 10 July 1985.*

**JAPON
et
UNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES SOVIÉTIQUES**

**Accord de coopération en matière de pêche. Signé à Moscou
le 12 mai 1985**

*Textes authentiques : japonais et russe.
Enregistré par le Japon le 10 juillet 1985.*

千九百八十五年五月十一日にモスクワで、ひとしく正文である日本語及びロシア語により本書二通を作成した。

日本国政府のために

鹿取泰衛

ソヴィエト社会主义共和国連邦政府のために

V・カーメンツェフ

第九条

1 この協定は、それぞれの国の国内法上の手続に従つて承認されなければならない。この協定は、その承認を通知する外交上の公文が交換された日に効力を生じ、千九百八十七年十二月三十一日まで効力を有する。

2 この協定は、いずれか一方の締約国政府がこの協定の有効期間の満了日の六箇月前までにこの協定を終了させる意思を他方の締約国政府に書面によつて通告しない限り、順次一年間効力を存続する。

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けてこの協定に署名した。

5

第二条に定めるところに関連する問題に関する協議の結果及びこの協定の実施に関連するその他の問題についての検討の結果は、両締約国政府の代表の間の合意により採択される合同委員会の会議の議事録に記載される。

第八条

この協定のいかなる規定も、海洋法の諸問題についてのいづれの締約国政府の立場又は見解をも害するものとみなしてはならない。

第七条

- 1 両締約国政府は、この協定の目的を達成するため、日ソ漁業合同委員会（以下「合同委員会」という。）を設置する。
- 2 合同委員会は、各締約国政府がそれぞれ任命する一人の代表及び二人以内の代表代理で構成する。
- 3 合同委員会は、少なくとも毎年一回交互に両国において会合する。合同委員会の会議の運営に関する共同の経費は、受入側が負担する。
- 4 合同委員会は、第二条に定めるところに関連する問題に關し協議を行うとともに、この協定の実施に関連するその他の問題につき検討する。

ついて協力する。

第五条

両締約国政府は、相互に関心を有する場合に、両国が加盟している国際機関において検討される漁業の問題（生物資源の保存及び最適利用の問題を含む。）について協議する。

第六条

両締約国政府は、相互に関心を有する場合に、それぞれの国の関係法令の範囲内において行われる両国の団体及び企業の間の漁業の分野における協力の問題について協議する。

の問題並びに両締約国政府が相互に関心を有する北西太平洋における漁獲に関する情報の交換の問題に關し協議することにつき協力する。

2 両締約国政府は、相互に関心を有する場合に、海水及び淡水における生物資源の漁獲、増殖及び養殖の技術及び方法の改善並びにこれらの生物資源の加工、保藏及び輸送の方法の改善について協力する。

第四条

両締約国政府は、適當な場合に、入手可能な最良の科学的証拠を考慮し、両締約国政府が共通の関心を有する北西太平洋の二百海里水域の外側の水域における生物資源の保存及び管理に

10

この条の実施に関する合意（³及び⁴（2）にいう合意を含む。）は、第七条にいう日ソ漁業合同委員会の会議の議事録に記載される。この合意は、各締約国政府がそれぞれの国内法上の手続に従つて当該議事録を承認したこと的通知する外交上の公文を交換した日に効力を生ずる。

第三条

1

両締約国政府は、漁業の分野における科学的調査、特に北西太平洋の生物資源の保存、再生産、最適利用及び管理のために必要な科学的調査の実施について協力する。

両締約国政府は、科学者及び専門家が、必要に応じ、この科学的調査の調整及び実施の問題、その結果の分析及び評価

行つてゐる日本国の漁船を一時的に訪問することに便宜を与える。

8 両締約国政府は、いづれか一方の国の川に発生する溯河性魚種の保存、再生産、最適利用及び管理のために必要な科学的調査の実施、共同計画の作成及び実施並びに資料（当該魚種の起源に関する資料を含む。）の交換について協力する。

9 各締約国政府は、両国のはずれにも所属していない漁船が北西太平洋の二百海里水域の外側の水域において他方の国のかに発生する溯河性魚種の漁獲活動を行つて当該魚種の保存、再生産、最適利用及び管理に好ましくない影響を与えていることを知つたときは、当該漁獲活動について他方の締約国政府の注意を喚起する。両締約国政府は、必要に応じ、当該漁獲活動の防止に関し協議する。

られた漁獲量の日本国による利用の状況に関する情報を送付する。

5 日本国政府は、北西太平洋の二百海里水域の外側の水域において日本国の国民及び漁船が漁船に係るこの条に関する合意を遵守することを確保するために必要な措置をとる。

6 締約国政府は、他方の締約国の川に発生する溯河性魚種が自国の二百海里水域の外側の限界より陸側の水域に入るか又はこの水域を通過して回遊する場合には、当該魚種の保存及び管理について当該他方の締約国の政府と協力する。

7 日本国政府は、ソヴィエト社会主義共和国連邦政府の科学視察員が、両締約国政府の間で合意する条件の下で、溯河性魚種の漁獲に関する科学的情報を収集するために、北西太平洋の二百海里水域の外側の水域において溯河性魚種の漁獲を

対し、漁船に係るこの条に関する合意に対する日本国の大
漁船による違反に關して日本国の当局がとつた措置につ
き通報する。

(f)

日本国政府は、ソヴィエト社会主義共和国連邦政府の
正當に権限を有する公務員が日本国の大漁船に支障なく乗
船する機會が与えられることとなるよう、及び当該公
務員が漁船にある間、当該漁船の乗組員が検査（検査の
結果発見された違反を除去するための措置をとることを
含む。）の実施について当該公務員に協力するよう、適
当な措置をとる。

(g)

日本国政府の権限のある機関は、ソヴィエト社会主義
共和国連邦政府の権限のある機関に対し、合意された経
路を通じ、かつ、合意された期日に、^{流域}河性魚種の定め

(d) 府は、できる限り速やかに、日本国政府に当該漁船の拿捕を通告し、かつ、当該公務員は、両締約国政府が当該漁船の引渡しに關し別途合意しない限り、できる限り速やかに、拿捕した場所で日本国政府の正当に権限を有する公務員に当該漁船及びその乗組員を引き渡さなければならぬ。

(e) 日本国の当局のみが、漁船に係るこの条に關する合意に対する日本国の漁船による違反に關連して生ずる事件について裁判し、かつ、刑を科する管轄権を有する。ソヴィエト社会主義共和国連邦政府は、日本国政府に対し、当該違反を証明する調書及び証拠をできる限り速やかに提供する。

日本国政府は、ソヴィエト社会主義共和国連邦政府に

(c)

問するため、漁河性魚種の漁獲を行つてゐる日本国の漁船に乗船することができる。その検査及び質問に当たつて、当該公務員は、ソヴィエト社会主義共和国連邦政府の権限のある機関が発行した身分証明書を提示し、かつ、当該漁船の漁獲活動が被る妨げを最小のものにしなければならない。

ソヴィエト社会主義共和国連邦政府の正当に権限を有する公務員は、日本国の漁船が、現に漁船に係るこの条に関する合意に違反する漁獲を行つてゐるとき又は当該公務員が乗船する前に現にそのような漁獲を行つていたと信ずるに足りる相当の理由があるときは、当該漁船を拿捕^{だんぱ}することができる。

この場合において、ソヴィエト社会主義共和国連邦政

規定に従つて行われる。

(a) 日本国の漁船に対し北西太平洋の二百海里水域の外側の水域においてこの条の規定に基づき溯河性魚種の漁獲を行う許可を与える許可証は、日本国政府の権限のある機関が発給する。日本国政府の権限のある機関は、ソヴィエト社会主義共和国連邦政府の権限のある機関に対し、当該許可証を発給した漁船の船名及び特徴、許可番号その他の必要な事項を速やかに通報する。

(b) ソヴィエト社会主義共和国連邦政府の権限のある機関は、その通報に基づき当該許可証に関する登録を行う。ソヴィエト社会主義共和国連邦政府の正当に権限を有する公務員は、装備、魚そう、航海日誌その他の書類及び漁獲物その他の物件を検査し並びに乗組員に対して質

行われてきたすべての水域を考慮する。

(2)

ソヴィエト社会主義共和国連邦は、日本国がソヴィエト社会主義共和国連邦との合意によりソヴィエト社会主義共和国連邦の川に発生する溯河性魚種の再生産のための措置に参加し、特に、この目的のための経費を負担している場合には、日本国に対し、当該魚種の漁獲について特別の考慮を払う。

4
(1)

両締約国政府は、二百海里水域の外側の水域における溯河性魚種に関する規制の実施は母川国と他の関係国との間の合意によるることを認める。

(2) 北西太平洋の二百海里水域の外側の水域におけるソヴィエト社会主義共和国連邦の川に発生する溯河性魚種に関する規制の実施は、両締約国政府の間の合意に基づき、次の

3
(1)

上、当該魚種の総漁獲可能量を定めることができることを認めること。

両締約国政府は、^{さく}河性魚種の漁獲が二百海里水域の外側の限界より陸側の水域においてのみ行われる（この規定の適用が母川国以外の国に経済的混乱をもたらす場合を除く。）ことを認める。両締約国政府は、北西太平洋の二百海里水域の外側の水域におけるソヴィエト社会主義共和国連邦の川に発生する^{さく}河性魚種の漁獲に関し、当該魚種に関する保存上の要請及びソヴィエト社会主義共和国連邦の必要性に妥当な考慮を払つて、日本国による当該漁獲の条件に関する合意に達するため協議を行う。

ソヴィエト社会主義共和国連邦政府は、日本国による^{さく}河性魚種の通常の漁獲量及び操業の形態並びにその漁獲が

2

両締約国政府は、^{さく}河性魚種の母川国がその二百海里水域の外側の限界より陸側のすべての水域における当該魚種の漁獲及び二百海里水域の外側の水域における当該魚種の漁獲に対する適当な規制措置を定めることによつて当該魚種の保存を確保することを認める。両締約国政府は、また、母川国が、二百海里水域の外側の水域において母川国との合意に基づき母川国の川に発生する^{さく}河性魚種の漁獲を行つてゐる国並びに二百海里水域の外側の限界より陸側の水域に入るか又はこの水域を通過して回遊する当該魚種の保存及び管理について母川国と協力しつつ当該魚種の漁獲を行つてゐる国と協議の

北西太平洋の生物資源の保存、再生産、最適利用及び管理のための漁業の分野における科学的調査の重要性に留意し、漁業の分野における互恵的協力を発展させることを希望して、次のとおり協定した。

第一条

両締約国政府は、北西太平洋の生物資源の保存、再生産、最適利用及び管理に関する協力を含む漁業の分野における互恵的協力を発展させる。

第二条

- 1 両締約国政府は、^{溯河性}魚種の発生する川の所在する国(以下「母川国」という。)が当該魚種に関し第一義的利益及び責任を有することを認める。

[JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

漁業の分野における協力に関する日本国政府とソヴィエト社会主義共和国連邦政府との間の協定

日本国政府及びソヴィエト社会主義共和国連邦政府は、
北西太平洋の生物資源の保存、再生産、最適利用及び管理に
関する共通の関心を考慮し、

海洋法に関する国際連合条約が採択されたことを考慮し、
千九百七十七年五月二日付けの日本国の漁業水域に関する暫
定措置法及び千九百八十四年二月二十八日付けのソヴィエト社
会主義共和国連邦の経済水域に関するソヴィエト社会主義共和
国連邦最高会議幹部会令の関係諸規定を考慮し、

漁業の分野における科学技術協力の促進に関して相互に関心
を有し、

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

**СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ЯПОНИИ И
ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК О СОТРУДНИЧЕСТВЕ В ОБЛАСТИ РЫБНОГО ХОЗЯЙСТВА**

Правительство Японии и Правительство Союза Советских Социалистических Республик,

принимая во внимание общую заинтересованность в сохранении, воспроизводстве, оптимальном использовании и управлении живыми ресурсами северо-западной части Тихого океана,

учитывая принятие Конвенции ООН по морскому праву,

учитывая соответствующие положения Закона Японии от 2 мая 1977 г. о временных мерах, относящихся к рыболовным районам, и Указа Президиума Верховного Совета СССР от 28 февраля 1984 г. «Об экономической зоне СССР»,

будучи взаимно заинтересованными в углублении научно-технического сотрудничества в области рыбного хозяйства,

принимая во внимание важность научных исследований в области рыбного хозяйства для сохранения, воспроизводства, оптимального использования и управления живыми ресурсами северо-западной части Тихого океана,

выражая желание развивать взаимовыгодное сотрудничество в области рыбного хозяйства,

согласились о нижеследующем:

Статья I. Договаривающиеся Стороны развивают взаимовыгодное сотрудничество в области рыбного хозяйства, включая сотрудничество в сохранении, воспроизводстве, оптимальном использовании и управлении живыми ресурсами северо-западной части Тихого океана.

Статья II. 1. Договаривающиеся Стороны признают, что государства, в реках которых образуются запасы анадромных видов рыб, именуемые ниже «государство происхождения», в первую очередь заинтересованы в таких запасах и несут за них первоочередную ответственность.

2. Договаривающиеся Стороны признают, что государство происхождения запасов анадромных видов обеспечивает их сохранение путем принятия соответствующих мер по регулированию промысла этих запасов во всех водах к берегу от внешних границ своей 200-мильной зоны и промысла этих запасов за пределами 200-мильных зон. Договаривающиеся Стороны также признают, что государство происхождения может, после консультаций с государствами, ведущими промысел запасов анадромных видов, образующихся в его реках, за пределами 200-мильных зон на основе соглашения с ним и с ведущим промысел этих запасов государством, в воды или через воды к берегу от внешних границ 200-мильной зоны которого мигрируют такие запасы и которое сотрудничает с

государством происхождения в сохранении и управлении такими запасами, устанавливать общий объем допустимых уловов в отношении таких запасов.

3. (1) Договаривающиеся Стороны признают, что промысел запасов анадромных видов ведется только в водах к берегу от внешних границ 200-мильных зон, кроме случаев, когда это положение может привести к нарушениям в экономике какого-либо государства, иного, чем государство происхождения. В отношении такого промысла запасов анадромных видов, образующихся в реках СССР, за пределами 200-мильных зон в северо-западной части Тихого океана Договаривающиеся Стороны проводят консультации с целью достижения договоренности о порядке и условиях такого промысла Японии с должным учетом требований, касающихся сохранения этих видов, и потребностей в них СССР.

Советская Сторона принимает во внимание обычный улов и метод ведения Японией промысла запасов анадромных видов и все районы, в которых ведется такой промысел.

3. (2) Япония, участвующая на основе договоренности с СССР в осуществлении мер по возобновлению запасов анадромных видов, образующихся в реках СССР, в особенности путем участия в расходах на эти цели, пользуется особым вниманием со стороны СССР в отношении промысла этих запасов.

4. (1) Договаривающиеся Стороны признают, что обеспечение выполнения правил, касающихся запасов анадромных видов, за пределами 200-мильных зон осуществляется на основе соглашения между государством происхождения и другими заинтересованными государствами.

4. (2) Обеспечение выполнения правил, касающихся запасов анадромных видов, образующихся в реках СССР, за пределами 200-мильных зон в северо-западной части Тихого океана осуществляется на основе договоренности между Договаривающимися Сторонами в соответствии со следующими положениями:

а) Свидетельства, дающие японским рыболовным судам на основе положений настоящей статьи разрешение на ведение промысла запасов анадромных видов за пределами 200-мильных зон в северо-западной части Тихого океана, выдаются компетентными органами Японской Стороны. Эти компетентные органы незамедлительно уведомляют компетентные органы Советской Стороны о названиях и характеристиках рыболовных судов, которым выданы эти свидетельства, о номерах этих свидетельств, а также о других необходимых данных.

Компетентные органы Советской Стороны осуществляют на основе вышеуказанных уведомлений регистрацию, касающуюся таких свидетельств.

б) Должным образом уполномоченное должностное лицо Советской Стороны может подняться на борт японского рыболовного судна, ведущего промысел запасов анадромных видов, для осмотра оборудования, трюмов, судовых журналов и иных документов, улова и других предметов, а также для опроса членов экипажа. При таких осмотрах и опросах указанное должностное лицо должно предъявить удостоверение личности, выданное ему компетентным органом Советской Стороны, а также должно свести к минимуму вмешательство в рыболовную деятельность этого рыболовного судна.

в) Если японское рыболовное судно действительно ведет промысел в нарушение относящихся к нему договоренностей по настоящей статье или если имеются достаточные основания полагать, что это рыболовное судно действительно вело такой промысел до того, как указанное должностное лицо Советской Стороны поднялось на борт судна, оно может задержать это рыболовное судно.

В этом случае Советская Сторона должна как можно скорее сообщить Японской Стороне о задержании такого рыболовного судна, а указанное должностное лицо Советской Стороны должно как можно скорее передать на месте задержания это рыболовное судно вместе с его экипажем должным образом уполномоченному должностному лицу Японской Стороне, если только между Договаривающимися Сторонами не будет согласован вопрос о передаче этого судна иначе.

г) Компетенция производить судебное разбирательство по делам, возникающим в связи с нарушением японскими рыболовными судами относящихся к ним договоренностей по настоящей статье, а также подвергать виновных наказанию принадлежит исключительно надлежащим властям Японии. Советская Сторона будет как можно скорее представлять Японской Стороне акты и доказательства, подтверждающие эти нарушения.

д) Японская Сторона уведомляет Советскую Сторону о мерах, принятых властями Японии по нарушениям японскими рыболовными судами относящихся к ним договоренностей по настоящей статье.

е) Японская Сторона примет соответствующие меры к тому, чтобы должным образом уполномоченное должностное лицо Советской Стороны имело возможность беспрепятственно подниматься на борт японского рыболовного судна и чтобы во время его пребывания на борту члены экипажа этого рыболовного судна оказывали ему содействие в проведении инспекции, включая принятие мер по обеспечению устранения вскрытых в результате инспекции нарушений.

ж) Компетентные органы Японской Стороны направляют компетентным органам Советской Стороны по согласованным каналам и в согласованные сроки информацию о ходе использования Японией установленного объема вылова запасов анадромных видов.

5. Японская Сторона примет необходимые меры к обеспечению того, чтобы за пределами 200-мильных зон в северо-западной части Тихого океана ее граждане и рыболовные суда соблюдали относящиеся к ним договоренности по настоящей статье.

6. Договаривающаяся Сторона в случае, когда в воды или через воды к берегу от внешних границ ее 200-мильной зоны мигрируют запасы анадромных видов, образующиеся в реках другой Договаривающейся Стороны, сотрудничает с этой Договаривающейся Стороной в сохранении и управлении такими запасами.

7. Японская Сторона предоставляет возможности для временного нахождения научных наблюдателей Советской Стороны на условиях, согласованных между Договаривающимися Сторонами, на японских рыболовных судах, ведущих промысел запасов анадромных видов за пределами 200-миль-

пых зон в северо-западной части Тихого океана, в целях сбора научной информации, касающейся промысла запасов анадромных видов.

8. Договаривающиеся Стороны сотрудничают в проведении научных исследований, необходимых для сохранения, воспроизведения, оптимального использования и управления запасами анадромных видов, образующимися в реках одной из Сторон, а также в разработке и осуществлении совместных программ и обмене данными, включая данные о происхождении этих запасов.

9. Каждая из Договаривающихся Сторон в случае, когда будет известно, что рыболовные суда, которые не принадлежат ни к одной из обеих Сторон, ведут рыболовную деятельность в отношении запасов анадромных видов, образующихся в реках другой Стороны, за пределами 200-мильных зон в северо-западной части Тихого океана и оказывают неблагоприятное воздействие на сохранение, воспроизведение, оптимальное использование и управление этими запасами, привлекает внимание другой Договаривающейся Стороны относительно этой рыболовной деятельности. Договаривающиеся Стороны по мере необходимости проводят консультации по предотвращению такой рыболовной деятельности.

10. Договоренности по осуществлению настоящей статьи, включая договоренности, упомянутые в пункте 3 и в пункте 4 (2), включаются в протоколы сессий Японо-Советской Смешанной комиссии по рыбному хозяйству, упомянутой в статье VII настоящего Соглашения. Указанные договоренности вступают в силу в день обмена дипломатическими документами, извещающими об утверждении этих протоколов каждой из Договаривающихся Сторон в соответствии с процедурами, установленными ее внутренним законодательством.

Статья III. 1. Договаривающиеся Стороны сотрудничают в проведении научных исследований в области рыбного хозяйства, в частности научных исследований, необходимых для сохранения, воспроизведения, оптимального использования и управления живыми ресурсами северо-западной части Тихого океана.

Договаривающиеся Стороны сотрудничают в проведении по мере необходимости консультаций ученых и специалистов по вопросам координации и осуществления упомянутых выше научных исследований, анализа и оценки их результатов, а также обмена информацией, связанной с рыбным промыслом в северо-западной части Тихого океана, в которых Договаривающиеся Стороны имеют взаимную заинтересованность.

2. Договаривающиеся Стороны сотрудничают в совершенствовании техники и методов рыбного промысла, разведения и выращивания, а также способов и методов обработки, хранения и транспортировки живых ресурсов в морских и пресных водах, когда это представляет для них взаимный интерес.

Статья IV. Договаривающиеся Стороны в надлежащих случаях сотрудничают в сохранении и управлении живыми ресурсами за пределами 200-мильных зон в северо-западной части Тихого океана, в которых Договаривающиеся Стороны имеют общую заинтересованность, учитывая при этом имеющиеся наиболее достоверные научные данные.

Статья V. Договаривающиеся Стороны в случае взаимной заинтересованности проводят консультации по вопросам рыбного хозяйства, включая вопросы сохранения и оптимального использования живых ресурсов, рассмат-

риваемым в международных организациях, членами которых являются обе Стороны.

Статья VI. Договаривающиеся Стороны в случае взаимной заинтересованности проводят коисультации по вопросам сотрудничества в области рыбного хозяйства между их организациями и предприятиями в рамках соответствующих законов и правил каждой из Сторон.

Статья VII. 1. Для достижения целей настоящего Соглашения Договаривающиеся Стороны создадут Японо-Советскую Смешанную комиссию по рыбному хозяйству, именуемую ниже «Смешанная комиссия».

2. Смешанная комиссия будет состоять из назначенных каждой Договаривающейся Стороной представителя и не более двух его заместителей.

3. Смешанная комиссия будет собираться на свои сессии не реже одного раза в год поочередно на территории каждой из обеих стран. Общие расходы, связанные с проведением сессий Смешанной комиссии, несет принимающая Сторона.

4. Смешанная комиссия будет проводить консультации по вопросам, касающимся статьи II, а также рассматривать другие вопросы, связанные с осуществлением настоящего Соглашения.

5. Результаты коисультаций по вопросам, касающимся статьи II, а также результаты рассмотрения других вопросов, связанных с осуществлением настоящего Соглашения, включаются в протоколы сессий Смешанной комиссии, которые принимаются по согласованию между представителями Договаривающихся Сторон.

Статья VIII. Ничто в настоящем Соглашении не должно рассматриваться как наносящее ущерб позициям или точкам зрения Договаривающихся Сторон по вопросам морского права.

Статья IX. 1. Настоящее Соглашение подлежит утверждению в соответствии с процедурами, установленными внутренним законодательством каждой из Сторон. Соглашение вступит в силу в день обмена дипломатическими документами, извещающими о его утверждении, и будет действовать до 31 декабря 1987 года.

2. Настоящее Соглашение будет оставаться в силе на очередные годичные периоды, если за 6 месяцев до истечения срока действия Соглашения ни одна из Договаривающихся Сторон письменно не сообщит другой Договаривающейся Стороне о своем намерении прекратить его действие.

В удостоверение чего нижеподписавшиеся, должностным образом на то уполномоченные своими Правительствами, подписали настоящее Соглашение.

СОВЕРШЕНО в г. Москве 12 мая 1985 года в двух экземплярах, каждый на японском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Японии

YASUE KATORI

За Правительство
Союза Советских
Социалистических Республик

В. КАМЕНЦЕВ

[TRANSLATION — TRADUCTION]

**AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF JAPAN AND
THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST
REPUBLICS ON CO-OPERATION IN THE FIELD OF
FISHERIES**

The Government of Japan and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics,

Considering their common interest in the conservation, reproduction, optimal utilization and management of living resources in the north-western part of the Pacific Ocean,

Taking into account the adoption of the United Nations Convention on the Law of the Sea,

Taking into account the relevant provisions of the Japanese Act of 2 May 1977 on Provisional Measures relating to Fishing Areas and of the Decree of the Presidium of the Supreme Soviet of the USSR of 28 February 1984 entitled "The Economic Zone of the USSR",

Having a common interest in promoting closer scientific and technological co-operation in the field of fisheries,

Considering the importance of scientific research in the field of fisheries for the conservation, reproduction, optimal utilization and management of living resources in the north-western part of the Pacific Ocean,

Expressing the desire to develop mutually advantageous co-operation in the field of fisheries,

Have agreed as follows:

Article I. The Contracting Parties shall develop mutually advantageous co-operation in the field of fisheries, including co-operation in the conservation, reproduction, optimal utilization and management of living resources in the north-western part of the Pacific Ocean.

Article II. 1. The Contracting Parties recognize that States in whose rivers anadromous stocks originate, hereinafter referred to as "the State of origin", shall have the primary interest in and responsibility for such stocks.

2. The Contracting Parties recognize that the State of origin of anadromous stocks shall ensure their conservation by the establishment of appropriate regulatory measures for fishing these stocks in all waters landward of the outer limits of its 200-mile zone and fishing these stocks beyond the 200-mile zone. The Contracting Parties also recognize that the State of origin may, after consultations with States fishing anadromous stocks originating in its rivers beyond the 200-mile zone on the basis of an agreement with it and with the State fishing these stocks into or through the waters landward of the outer limits

¹ Came into force on 13 May 1985, the date of an exchange of diplomatic notes confirming that it had been approved, in accordance with article IX (1).

of whose 200-mile zone such stocks migrate and which co-operates with the State of origin in the conservation and management of these stocks, establish total allowable catches for such stocks.

3. (1) The Contracting Parties recognize that anadromous stocks may be fished only in waters landward of the outer limits of the 200-mile zone, except in cases where this provision would result in economic dislocation for a State other than the State of origin. With respect to the fishing of anadromous stocks originating in the rivers of the USSR beyond the outer limits of the 200-mile zone, in the north-western part of the Pacific Ocean, the Contracting Parties shall maintain consultations with a view to achieving agreement on terms and conditions of such fishing by Japan, giving due regard to the conservation requirements and the needs of the USSR in respect of these stocks.

The Soviet side shall take into account the normal catch and the mode of operations of Japan in fishing anadromous stocks, and all the areas in which such fishing has occurred.

.3. (2) Japan, which is participating by agreement with the USSR in measures to renew anadromous stocks originating in the rivers of the USSR, particularly by expenditures for that purpose, shall be given special consideration by the USSR in the harvesting of these stocks.

4. (1) The Contracting Parties recognize that enforcement of regulations regarding anadromous stocks beyond the 200-mile zone shall be by agreement between the State of origin and the other States concerned.

4. (2) Enforcement of regulations regarding anadromous stocks originating in the rivers of the USSR beyond the 200-mile zone in the north-western part of the Pacific Ocean shall be carried out by agreement between the Contracting Parties in accordance with the following provisions:

(a) Certificates permitting Japanese fishing vessels on the basis of the provisions of this article to engage in fishing anadromous stocks beyond the 200-mile zone in the north-western part of the Pacific Ocean shall be issued by the competent bodies of the Japanese Party. These competent bodies shall immediately inform the competent bodies of the Soviet Party of the names and characteristics of the fishing vessels to which such certificates have been issued, the certificate numbers and also other necessary data.

The competent bodies of the Soviet Party shall carry out, on the basis of the above-mentioned information, registration relating to such certificates.

(b) A duly authorized official of the Soviet Party may board a Japanese fishing vessel fishing anadromous stocks for the purpose of inspecting equipment, the holds, the vessel's log-books and other documents, the catch and other objects, and of interrogating crew members. In conducting such inspections and interrogations, the official shall produce the identification card issued to him by the competent body of the Soviet Party and shall minimize interference with the fishing operations of the said vessel.

(c) If a Japanese fishing vessel is actually engaged in fishing operations in contravention of the agreements relating to it under this article or if there are sufficient grounds to assume that the vessel was actually engaged in such fishing operations up to the time when the said official of the Soviet Party boarded the vessel, the official may detain the vessel.

In such case, the Soviet Party shall forthwith inform the Japanese Party about the detention of the fishing vessel, and the said official of the Soviet Party shall forthwith release the vessel together with its crew at the place of such detention to a duly authorized official of the Japanese Party, unless the two Contracting Parties have agreed otherwise on the release of such vessel.

(d) Jurisdiction to try cases arising in connection with a violation by Japanese fishing vessels of agreements relating to them under this article and to impose penalties in respect thereof shall be vested exclusively in the competent authorities of Japan. The Soviet Party shall submit forthwith to the Japanese Party documents and evidence in support of such violations.

(e) The Japanese Party shall inform the Soviet Party of measures taken by the authorities of Japan concerning violations by Japanese fishing vessels of agreements relating to them under this article.

(f) The Japanese Party shall take appropriate measures to ensure that the duly authorized official of the Soviet Party is permitted to board the Japanese fishing vessel without hindrance and that, while the official is on board, the members of the crew of the vessel shall co-operate with him in carrying out an inspection, including the taking of measures to eliminate violations uncovered as a result of the inspection.

(g) The competent bodies of the Japanese Party shall send to the competent bodies of the Soviet Party through agreed channels and within agreed periods information on the use by Japan of the quota of catch established for anadromous stocks.

5. The Japanese Party shall take the necessary measures to ensure that its nationals and fishing vessels comply with the agreements relating to them under this article beyond the 200-mile zone in the north-western part of the Pacific Ocean.

6. In cases where anadromous stocks originating in the rivers of a Contracting Party migrate into or through the waters landward of the outer limits of the 200-mile zone of the other Contracting Party, the latter Party shall co-operate with the former in the conservation and management of such stocks.

7. The Japanese Party shall provide opportunities for the temporary stay of scientific observers of the Soviet Party, under the conditions agreed upon between the Contracting Parties, on board Japanese fishing vessels fishing anadromous stocks beyond the 200-mile zone in the north-western part of the Pacific Ocean for the purpose of gathering scientific information on the fishing of anadromous stocks.

8. The Contracting Parties shall co-operate in conducting the scientific experiments necessary for the conservation, reproduction, optimal utilization and management of the anadromous stocks originating in the rivers of one of the Parties and also in drawing up and implementing joint programmes and exchanging data, including data on the origin of such stocks.

9. Each of the Contracting Parties, in the event that it becomes known that fishing vessels which do not belong to either Party are conducting fishing operations in respect of anadromous stocks originating in the rivers of the other Party beyond the 200-mile zone in the north-western part of the Pacific Ocean which are having an unfavourable effect on the conservation, reproduction, optimal utilization and management of such stocks, shall draw the attention of the other

Contracting Party to such fishing operations. The Contracting Parties shall, as necessary, conduct consultations on preventing such operations.

10. Agreements on the implementation of this article, including the agreements referred to in paragraph 3 and paragraph 4 (2), shall be included in the minutes of the meetings of the Japanese-Soviet Mixed Fisheries Commission referred to in article VII of this Agreement. The said agreements shall enter into force on the date of the exchange of the diplomatic notes confirming approval of the minutes by each of the Contracting Parties in accordance with the procedures prescribed by its internal legislation.

Article III. 1. The Contracting Parties shall co-operate in conducting scientific research in the field of fisheries, particularly scientific research necessary for the conservation, reproduction, optimal utilization and management of living resources in the north-western part of the Pacific Ocean.

The Contracting Parties shall co-operate in the holding, as necessary, of consultations of scientists and specialists on the co-ordination and conduct of the above-mentioned scientific research, the analysis and evaluation of its results, and the exchange of information related to fishing in the north-western part of the Pacific Ocean in which the Contracting Parties have a common interest.

2. The Contracting Parties shall co-operate in improving fishing techniques and methods, breeding and cultivation, and ways and means of processing, preserving and transporting living resources found in sea water and fresh water when this is in their common interest.

Article IV. The Contracting Parties shall, when appropriate, co-operate in the conservation and management of living resources beyond the 200-mile zone in the north-western part of the Pacific Ocean in which the Contracting Parties have a common interest, taking into account the most reliable scientific data available.

Article V. When it is in their common interest, the Contracting Parties shall hold consultations on questions relating to fisheries, including those concerning the conservation and optimal utilization of living resources, considered in international organizations of which the two Parties are members.

Article VI. When it is in their common interest, the Contracting Parties shall hold consultations on questions relating to co-operation in the field of fisheries between their organizations and enterprises within the framework of the corresponding laws and regulations of each of the Parties.

Article VII. 1. To achieve the purposes of this Agreement, the Contracting Parties shall establish a Japanese-Soviet Mixed Fisheries Commission, hereinafter referred to as the "Mixed Commission".

2. The Mixed Commission shall consist of one representative and no more than two alternates appointed by each Contracting Party.

3. The Mixed Commission shall meet at least once a year, alternately in the territory of each of the two countries. The general expenses connected with the holding of the meetings of the Mixed Commission shall be borne by the host Party.

4. The Mixed Commission shall hold consultations on questions relating to article II and shall also consider other matters concerning the implementation of this Agreement.

5. The results of the consultations on questions relating to article II and also the results of the consideration of other matters concerning the implementation of this Agreement shall be included in the minutes of the meetings of the Mixed Commission, which shall be adopted by agreement between the representatives of the Contracting Parties.

Article VIII. Nothing in this Agreement shall be deemed to prejudice the positions or views of the Contracting Parties on questions relating to the Law of the Sea.

Article IX. 1. This Agreement shall be subject to approval in accordance with the procedures established by the national legislation of each of the Parties. The Agreement shall enter into force on the date of the exchange of the diplomatic notes confirming that it has been approved, and shall remain in force until 31 December 1987.

2. This Agreement shall remain in force for successive periods of one year if neither Contracting Party gives written notice, not later than six months before the expiry of the Agreement, of its intention to terminate the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized by their Governments, have signed this Agreement.

DONE in Moscow on 12 May 1985, in duplicate, each in the Japanese and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of Japan:

YASUE KATORI

For the Government
of the Union of Soviet
Socialist Republics:

V. KAMENTSEV

[TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD¹ DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE PÊCHE ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU JAPON ET LE GOUVERNEMENT
DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉ-
TIQUES**

Le Gouvernement du Japon et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Etant donné l'intérêt qu'ils portent tous deux à la préservation, à la reconstitution, à l'utilisation et à la gestion optimales des ressources biologiques du secteur nord-ouest de l'océan Pacifique,

Tenant compte de l'adoption de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer,

Tenant compte des dispositions pertinentes de la loi japonaise du 2 mai 1977 relative aux mesures temporaires applicables dans les zones de pêche et du Décret du Présidium du Soviet suprême en date du 28 février 1984 relatif à la zone économique de l'URSS,

Souhaitant développer leur coopération scientifique et technique dans le domaine de la pêche,

Tenant compte de l'importance des études scientifiques sur la pêche pour la préservation, la reconstitution, l'utilisation et la gestion optimales des ressources biologiques du secteur nord-ouest de l'océan Pacifique,

Désireux de développer une coopération mutuellement avantageuse dans le domaine de la pêche,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Les Parties contractantes favorisent le développement d'une coopération mutuellement avantageuse dans le domaine de la pêche, notamment la coopération pour la préservation, la reconstitution, l'utilisation et la gestion optimales des ressources biologiques du secteur nord-ouest de l'océan Pacifique.

Article II. 1. Les Parties contractantes conviennent que les Etats, ci-après dénommés « Etats d'origine », dont les fleuves contiennent des espèces anadromes, sont les premiers intéressés par ces réserves et en sont principalement responsables.

2. Les Parties contractantes conviennent que l'Etat d'origine assure la préservation de ces espèces en adoptant les mesures nécessaires pour réglementer la pêche dans toutes les eaux comprises entre les côtes et la limite extérieure de la zone de 200 milles ainsi qu'au-delà de cette zone. Les Parties contractantes conviennent également que l'Etat d'origine peut fixer le quota global des prises autorisées de ces espèces, après avoir consulté les Etats qui pêchent les espèces anadromes naissant dans ses fleuves au-delà de la zone de 200 milles en vertu de l'Accord conclu entre lui et l'Etat qui pratique la pêche de ces espèces et

¹ Entré en vigueur le 13 mai 1985, date d'un échange de notes diplomatiques confirmant qu'il avait été approuvé, conformément au paragraphe 1 de l'article IX.

qui coopère avec l'Etat d'origine pour préserver et gérer les espèces qui migrent dans les eaux comprises entre ses propres côtes et les limites extérieures de la zone de 200 milles ou qui passent dans ces eaux.

3. 1) Les Parties contractantes conviennent que la pêche d'espèces anadromes sera circonscrite aux eaux comprises entre les côtes et les limites extérieures de la zone de 200 milles, sauf si cela risque de porter préjudice à l'économie d'un Etat autre que l'Etat d'origine. En ce qui concerne la pêche des espèces anadromes présentes dans les fleuves d'URSS au-delà de la zone de 200 milles dans le secteur nord-ouest de l'océan Pacifique, les Parties contractantes se consulteront pour en arrêter d'un commun accord les modalités et fixer les conditions dans lesquelles le Japon pourra la pratiquer, compte dûment tenu de la nécessité de protéger ces espèces et des propres besoins de l'URSS.

La Partie soviétique tient compte du tonnage habituel des prises d'espèces anadromes effectuées par le Japon et de ses méthodes traditionnelles de pêche ainsi que de tous les territoires de pêche.

3. 2) L'URSS accorde, en ce qui concerne la pêche de ces espèces, une attention particulière au Japon qui participe d'entente avec elle à l'application des mesures de reconstitution des réserves d'espèces anadromes présentes dans les fleuves de l'URSS, en prenant notamment part aux frais qu'entraîne la réalisation de ces objectifs.

4. 1) Les Parties contractantes conviennent que l'application des règles concernant les réserves d'espèces anadromes au-delà de la zone de 200 milles est garantie par un accord conclu entre l'Etat d'origine et les autres Etats intéressés.

4. 2) L'application des règles concernant les réserves d'espèces anadromes présentes dans les fleuves de l'URSS au-delà de la zone de 200 milles dans le secteur nord-ouest de l'océan Pacifique est garantie par un accord conclu entre les Parties contractantes suivant les modalités ci-après :

a) Les attestations donnant aux navires de pêche japonais, en vertu des dispositions du présent article, l'autorisation de pêcher les espèces anadromes au-delà de la zone de 200 milles dans le secteur nord-ouest de l'océan Pacifique sont délivrées par les organes compétents de la Partie japonaise. Ceux-ci communiquent sans tarder aux organes compétents de l'URSS le nom et les caractéristiques des navires de pêche à qui sont délivrées ces attestations, le numéro de référence des attestations ainsi que les autres renseignements nécessaires.

Les organes compétents de la Partie soviétique procèdent sur la base des renseignements susmentionnés à l'enregistrement de ces attestations;

b) Un fonctionnaire dûment habilité de la Partie soviétique peut monter à bord d'un navire japonais se livrant à la pêche d'espèces anadromes pour examiner les instruments, les cales, les journaux et autres documents de bord, prises et autres objets, ainsi que pour interroger les membres de l'équipage. En procédant à ces examens et interrogatoires, le fonctionnaire est tenu de présenter une pièce d'identité délivrée par un organe compétent de la Partie soviétique, et de veiller à perturber au minimum les opérations de pêche du navire;

c) Si un navire de pêche japonais contrevient effectivement aux obligations qui lui incombent aux termes du présent article ou s'il y a des raisons suffisantes de penser qu'il a bel et bien contrevenu à ses obligations avant que le fonctionnaire de la Partie soviétique ne soit monté à bord, ce dernier peut saisir le navire.

La Partie soviétique est alors tenue de notifier cette saisie dans les meilleurs délais à la Partie japonaise, et doit sans tarder remettre à l'endroit de la saisie le navire et son équipage à un fonctionnaire dûment habilité de la Partie japonaise, à moins que les Parties contractantes ne s'entendent pour régler autrement la question de la remise du navire.

d) Seules les autorités japonaises habilitées peuvent connaître des affaires qu'entraîne la contravention par des navires de pêche japonais aux obligations qui leur incombent aux termes du présent article et condamner les coupables. La Partie soviétique doit représenter dans les plus brefs délais à la Partie japonaise les actes et preuves démontrant qu'il y a eu contravention;

e) La Partie japonaise notifie à la Partie soviétique les mesures prises par les autorités japonaises en cas de contravention par des navires de pêche japonais aux obligations qui leur incombent aux termes du présent article;

f) La Partie japonaise prend les mesures voulues pour que le fonctionnaire soviétique dûment habilité ait la possibilité de se rendre sans restrictions à bord du navire de pêche japonais et que, pendant son séjour à bord, les membres de l'équipage lui apportent leur concours pour mener à bien son inspection, notamment en prenant des mesures pour mettre fin à toute irrégularité constatée pendant l'inspection;

g) Les organes compétents de la Partie japonaise communiquent aux organes compétents de la Partie soviétique par les canaux convenus et dans les délais fixés des renseignements sur la façon dont le Japon utilise le quota de prise d'espèces anadromes qui lui a été affecté.

5. La Partie japonaise prend les mesures nécessaires pour veiller à ce que, au-delà de la zone de 200 milles dans le secteur nord-ouest de l'océan Pacifique, ses ressortissants et ses navires de pêche respectent les obligations qui leur incombent aux termes du présent article.

6. Chacune des Parties contractantes coopère avec l'autre Partie pour préserver et gérer les réserves d'espèces anadromes présentes dans les fleuves de l'autre Partie dans les cas où elles migrent dans les eaux comprises entre ses côtes et les limites extérieures de la zone de 200 milles ou passent dans ces eaux.

7. La Partie japonaise offre aux observateurs scientifiques de la Partie soviétique, aux conditions arrêtées d'un commun accord entre les Parties contractantes, la possibilité de monter temporairement à bord des navires japonais qui pêchent les espèces anadromes au-delà de la zone de 200 milles dans le secteur nord-ouest de l'océan Pacifique, pour rassembler des données scientifiques sur la pêche de ces espèces.

8. Les Parties contractantes coopèrent aux recherches scientifiques pour la préservation, la reconstitution, l'utilisation et la gestion optimales des réserves d'espèces anadromes présentes dans les fleuves de l'une des Parties, ainsi qu'à l'élaboration et à l'exécution de programmes communs et d'échanges de données, y compris des données sur l'origine de ces réserves.

9. S'il s'avère que des navires de pêche n'appartenant pas aux Parties contractantes se livrent à la pêche d'espèces anadromes présentes dans les fleuves de l'autre Partie au-delà de la zone de 200 milles dans le secteur nord-ouest de l'océan Pacifique et nuisent à la préservation, à la reconstitution, à l'utilisation et à la gestion optimales de ces réserves, chacune des Parties contrac-

tantes attire l'attention de l'autre sur cette situation. Les Parties contractantes se consultent au besoin pour empêcher de telles activités de pêche.

10. Les arrangements relatifs à l'application du présent article, y compris ceux visés aux paragraphes 3 et 4, 2), figurent dans les protocoles de la session de la Commission mixte nippo-soviétique pour les questions de pêche, mentionnée à l'article VII du présent Accord. Ces arrangements prennent effet le jour de l'échange des instruments diplomatiques par lesquels les Parties contractantes confirment lesdits protocoles suivant les procédures stipulées par la législation de chacune des Parties.

Article III. 1. Les Parties contractantes coopèrent à la réalisation d'études scientifiques sur la pêche, en particulier d'études scientifiques pour la préservation, la reconstitution, l'utilisation et la gestion optimales des ressources biologiques du secteur nord-ouest de l'océan Pacifique.

Les Parties contractantes coopèrent pour organiser suivant les besoins des consultations de scientifiques et de spécialistes sur les questions de coordination et de réalisation des études scientifiques susmentionnées, d'analyse et d'évaluation de leurs résultats ainsi que sur l'échange d'informations relatives à la pêche dans le secteur nord-ouest de l'océan Pacifique les intéressant l'une et l'autre.

2. Les Parties contractantes coopèrent pour perfectionner la technique et les méthodes de pêche, la production et l'élevage ainsi que les moyens et les méthodes de traitement, de conservation et de transport des ressources biologiques dans les mers et les eaux douces, lorsqu'elles y ont un intérêt commun.

Article IV. Les Parties contractantes coopèrent dans les conditions prévues à la préservation et à la gestion des ressources biologiques intéressant les deux Parties au-delà de la zone de 200 milles dans le secteur nord-ouest de l'océan Pacifique, en s'appuyant sur les données scientifiques les plus fiables.

Article V. Les Parties contractantes organisent des consultations pour les questions d'intérêt commun relatives à la pêche, y compris les questions de la préservation et de l'utilisation optimales des ressources biologiques, examinées dans le cadre des organisations internationales dont les deux Parties sont membres.

Article VI. Les Parties contractantes organisent des consultations pour les questions d'intérêt commun relatives à la coopération en matière de pêche entre leurs organismes et leurs entreprises, dans le cadre de leurs lois et règlements respectifs.

Article VII. 1. Aux fins du présent Accord, les Parties contractantes créent une Commission mixte nippo-soviétique pour les questions de pêche, ci-après dénommée « Commission mixte ».

2. Cette Commission mixte se compose des représentants désignés par chacune des Parties contractantes et de deux suppléants au maximum.

3. La Commission mixte se réunit au moins une fois par an alternativement dans chacun des deux pays. Les frais généraux liés à la session de la Commission mixte sont à la charge de la Partie sur le territoire de laquelle elle a lieu.

4. La Commission mixte tient des consultations sur les questions visées à l'article II et examine les autres questions liées à l'application du présent Accord.

5. Les résultats des consultations sur les questions visées à l'article II ainsi que les résultats de l'examen des autres questions liées à l'application du présent Accord figurent dans les protocoles de la session de la Commission mixte, qui sont adoptés d'entente entre les représentants des Parties contractantes.

Article VIII. Aucune disposition du présent Accord ne doit être considérée comme portant atteinte aux positions et aux vues des Parties contractantes sur les questions relatives au droit de la mer.

Article IX. I. Le présent Accord est soumis à approbation conformément aux procédures prévues par la législation de chacune des Parties. Il prendra effet le jour de l'échange des instruments diplomatiques notifiant qu'il a été approuvé et restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1987.

2. Le présent Accord sera prorogé pour des périodes annuelles, à moins que l'une des Parties contractantes ne notify par écrit à l'autre son intention d'y mettre fin six mois avant la date d'expiration.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités par leurs Gouvernements, ont signé le présent Accord.

FAIT à Moscou le 12 mai 1985, en deux exemplaires, l'un en langue japonaise et l'autre en langue russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Japon :

YASUE KATORI

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques :

V. KAMENTSEV

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 4789. AGREEMENT CONCERNING THE ADOPTION OF UNIFORM CONDITIONS OF APPROVAL AND RECIPROCAL RECOGNITION OF APPROVAL FOR MOTOR VEHICLE EQUIPMENT AND PARTS. DONE AT GENEVA ON 20 MARCH 1958¹

APPLICATION of Regulation No. 40² annexed to the above-mentioned Agreement

Notification received on:

3 July 1985

AUSTRIA

(With effect from 1 September 1985.)

Registered ex officio on 3 July 1985.

ANNEXE A

Nº 4789. ACCORD CONCERNANT L'ADOPTION DE CONDITIONS UNIFORMES D'HOMOLOGATION ET LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE L'HOMOLOGATION DES ÉQUIPEMENTS ET PIÈCES DE VÉHICULES À MOTEUR. FAIT À GENÈVE LE 20 MARS 1958¹

APPLICATION du Règlement n° 40² annexé à l'Accord susmentionné

Notification reçue le :

3 juillet 1985

AUTRICHE

(Avec effet au 1^{er} septembre 1985.)

Enregistré d'office le 3 juillet 1985.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 335, p. 211; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 14, as well as annex A in volumes 915, 917, 926, 932, 940, 943, 945, 950, 951, 955, 958, 960, 961, 963, 966, 973, 974, 978, 981, 982, 985, 986, 993, 995, 997, 1003, 1006, 1010, 1015, 1019, 1020, 1021, 1024, 1026, 1031, 1035, 1037, 1038, 1039, 1040, 1046, 1048, 1050, 1051, 1055, 1059, 1060, 1065, 1066, 1073, 1078, 1079, 1088, 1092, 1095, 1097, 1098, 1106, 1110, 1111, 1112, 1122, 1126, 1130, 1135, 1136, 1138, 1139, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1150, 1153, 1156, 1157, 1162, 1177, 1181, 1196, 1197, 1198, 1199, 1205, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1223, 1224, 1225, 1235, 1237, 1240, 1242, 1247, 1248, 1249, 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1259, 1261, 1271, 1273, 1275, 1276, 1277, 1279, 1284, 1286, 1287, 1291, 1293, 1294, 1295, 1299, 1300, 1301, 1302, 1308, 1310, 1312, 1314, 1316, 1317, 1321, 1323, 1324, 1327, 1328, 1330, 1331, 1333, 1335, 1336, 1342, 1347, 1348, 1349, 1350, 1352, 1355, 1358, 1364, 1367, 1374, 1379, 1380, 1389, 1390, 1392, 1394, 1398 and 1401.

² *Ibid.*, vol. 1144, p. 308.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 335, p. 211; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 4 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 915, 917, 926, 932, 940, 943, 945, 950, 951, 955, 958, 960, 961, 963, 966, 973, 974, 978, 981, 982, 985, 986, 993, 995, 997, 1003, 1006, 1010, 1015, 1019, 1020, 1021, 1024, 1026, 1031, 1035, 1037, 1038, 1039, 1040, 1046, 1048, 1050, 1051, 1055, 1059, 1060, 1065, 1066, 1073, 1078, 1079, 1088, 1092, 1095, 1097, 1098, 1106, 1110, 1111, 1112, 1122, 1126, 1130, 1135, 1136, 1138, 1139, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1150, 1153, 1156, 1157, 1162, 1177, 1181, 1196, 1197, 1198, 1199, 1205, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1223, 1224, 1225, 1235, 1237, 1240, 1242, 1247, 1248, 1249, 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1259, 1261, 1271, 1273, 1275, 1276, 1277, 1279, 1284, 1286, 1287, 1291, 1293, 1294, 1295, 1299, 1300, 1301, 1302, 1308, 1310, 1312, 1314, 1316, 1317, 1321, 1323, 1324, 1327, 1328, 1330, 1331, 1333, 1335, 1336, 1342, 1347, 1348, 1349, 1350, 1352, 1355, 1358, 1361, 1363, 1364, 1367, 1374, 1379, 1380, 1389, 1390, 1392, 1394, 1398 et 1401.

² *Ibid.*, vol. 1144, p. 338.

No. 6119. CONVENTION FOR THE ESTABLISHMENT OF THE INTER-GOVERNMENTAL BUREAU FOR INFORMATICS. SIGNED AT PARIS ON 6 DECEMBER 1951¹

N° 6119. CONVENTION INSTITUANT LE BUREAU INTERGOUVERNE-MENTAL POUR L'INFORMATIQUE. SIGNÉE À PARIS LE 6 DÉCEMBRE 1951¹

MODIFICATION of the above-mentioned Convention

The General Assembly of the Intergovernmental Bureau for Informatics (IBI), during its 12th ordinary session held in Rome from 3 to 6 December 1984, approved a revised text of the Convention which was proposed by the Congo, France and Spain as contemplated in article XXI of the said Convention as modified on 12 April 1978.²

The revised text of the Convention entered into force on 10 May 1985, i.e., 15 days after its adoption by the extraordinary session of the IBI General Assembly, which took place at Rome from 22 to 24 April 1985, in accordance with the decision taken at the above-mentioned General Assembly session.

Authentic texts of the Convention as amended: English, French and Spanish.

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 10 July 1985.

MODIFICATION de la Convention susmentionnée

L'Assemblée générale du Bureau intergouvernemental pour l'informatique (IBI), lors de sa 12^e session ordinaire tenue à Rome du 3 au 6 décembre 1984, a approuvé un texte révisé de la Convention proposé par le Congo, l'Espagne et la France, en application de l'article XXI de la Convention telle que modifiée le 12 avril 1978².

Le texte révisé de la Convention est entré en vigueur le 10 mai 1985, soit 15 jours après son adoption par l'Assemblée générale de l'IBI, qui s'est réunie à Rome du 22 au 24 avril 1985 en session extraordinaire, conformément à la décision prise lors de ladite session de l'Assemblée générale.

Textes authentiques de la Convention telle qu'amendée : anglais, français et espagnol.

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 10 juillet 1985.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 425, p. 61; vol. 1045, p. 367 (adoption of new name); vol. 1138, p. 434 (modification of the Convention); vol. 1217, p. 397 (corrigendum to volume 1045); for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 5 to 7, 10, and 12 to 14, as well as annex A in volumes 940, 957, 1224, 1272, 1276, 1283, 1289, 1296, 1297, 1305, 1321, 1330, 1351, 1357, 1369 and 1387.

² *Ibid.*, vol. 1138, p. 434.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 425, p. 61; vol. 1045, p. 358 (adoption de la nouvelle dénomination); vol. 1138, p. 430 (modification de la Convention); vol. 1217, p. 397 (rectificatif au volume 1045); pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 5 à 7, 10 et 12 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 940, 957, 1224, 1272, 1276, 1283, 1289, 1296, 1297, 1305, 1321, 1330, 1351, 1357, 1369 et 1387.

² *Ibid.*, vol. 1138, p. 430.

The revised text reads as follows:

Le texte révisé se lit comme suit :

INTERGOVERNMENTAL BUREAU FOR INFORMATICS: CONVENTION

PREAMBLE

The Contracting Parties,

In view of Resolutions 22 (III) of 3 October 1946,¹ 160 (VII) of 10 August 1948,² 318 (XI) of 14 August 1950³ and 394 (XIII) of 24 August 1951,⁴ adopted by the Economic and Social Council of the United Nations;

In view of Resolution 2.24⁵ adopted at its sixth session by the General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization;

In view of the proposal of amendment to the Convention formulated by the Government of the French Republic and adopted during the 7th General Assembly;⁶

In view of the proposal of amendment to the Convention formulated by the Government of Spain and adopted during the extraordinary session of the General Assembly held in 1978;⁷

In view of the proposals of amendment to the Convention formulated by the Governments of the Congo, Spain and France as modified and adopted by the 12th General Assembly.

Convinced that all human progress in the economic and social fields is necessarily dependent upon the development of the intellectual progress of countries;

Considering:

- That informatics has a significant impact on society and that it should be placed at the disposal of all peoples, particularly of the developing countries in order to contribute to the welfare of mankind in its cultural, economic and social context;
- That consequently it is highly desirable to establish an international organization with the task of promoting informatics and in particular of applying the necessary means for its diffusion and for the development of its rational utilization;
- That the International Computation Centre created by the present Convention has been given, by decision of the 7th General Assembly,⁶ the name of the Intergovernmental Bureau for Informatics (hereafter referred to as "IBI");

Agree as follows:

CHAPTER I. FUNCTIONS AND PRINCIPLES

Article 1. ESTABLISHMENT OF IBI

An international organization is hereby established, hereinafter referred to as the Intergovernmental Bureau for Informatics (IBI). The headquarters of this international organization is in Rome. It may be changed by decision of the General Assembly. Such decision shall become effective only if the votes in favour are at least two thirds of its members.

¹ United Nations, *Official Records of the Economic and Social Council, Third Session*, E/233, p. 49.

² *Ibid.*, *Seventh Session*, E/966, p. 50.

³ *Ibid.*, *Eleventh Session, Supplement No. 1*, p. 50.

⁴ *Ibid.*, *Thirteenth Session, Supplement No. 1*, p. 50.

⁵ United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, *Records of the General Conference, Sixth Session*, Paris, 1951, p. 22.

⁶ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1045, p. 367.

⁷ *Ibid.*, vol. 1138, p. 434.

Article 2. FUNCTIONS

1. The function of IBI is to permanently assist mankind in the field of informatics, to help them live in the context created by this discipline, to understand better its impact on society and to derive the maximum benefit from its possibilities.
2. IBI shall at all times act in conformity with the objectives of international peace and security and the common welfare of mankind, for which the United Nations Organization was established, and which its Charter proclaims.

Article 3. PRINCIPLES

1. In general terms IBI shall undertake all action promoting the development and diffusion of Informatics, which will allow it to achieve its objective in conformity with the spirit of the Convention and as set forth above; in particular it shall:
 - a) Promote the development and application of informatics disciplines;
 - b) Collect, analyze and evaluate knowledge and information relating to informatics;
 - c) Promote the exchange of experience and the transfer of techniques in the field of informatics;
 - d) Furnish, within the limits of its possibilities, such assistance in the field of informatics as may be requested by governments and intergovernmental organizations;
 - e) Disseminate knowledge, information and experience achieved in the field of informatics;
 - f) Advise, promote and, where required, recommend action of a national or international nature concerning, *inter alia*:
 - i) The adoption of national and international policies for informatics;
 - ii) The adoption of improved methods of administration by means of informatics;
 - iii) The improvement of education in and through informatics;
 - iv) Research, studies and development programmes contributing to the aim of IBI;
 - g) Put at the disposal of the Member States the studies and the general programmes acquired or achieved by IBI or by one or more of its Members;
 - h) Supply its Member States with facilities for training and education in informatics.
2. In carrying out the functions set out above IBI shall endeavour primarily to meet the needs of its Member States, and especially the needs of the developing ones.

CHAPTER II. PARTICIPATION

Article 4. MEMBERSHIP

States which are members either of the United Nations, or of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, or of one of the other Specialized Agencies of the United Nations and which become parties to the present Convention shall be members of the IBI.

Article 5. PERMANENT OBSERVERS

1. Permanent observer status to IBI is granted to non-Member States and International Organizations, both Governmental and non-Governmental, on the decision of the General Assembly.
2. The observers shall participate in the work of IBI in conformity with the provisions of this Convention and the internal regulations.

Article 6. SUSPENSION

1. Any member of IBI which is suspended from the exercise of the rights and privileges of membership of the United Nations Organization shall automatically be suspended from the exercise of the rights and privileges of membership of IBI.

2. Any Member State late in paying its contribution to IBI shall have no vote in IBI if the amount of its arrears equals or exceeds the contributions payable and due by it over the two preceding years. The Member State shall regain its vote after the arrears in its contributions have been paid. The General Assembly may, nevertheless, permit such a Member State to vote if it is satisfied that the failure to pay is justified.

Article 7. WITHDRAWAL

1. A member may withdraw from IBI by depositing an instrument denouncing this Convention with the Depositary who shall inform all the Member States accordingly. This member shall moreover immediately inform the Director General of IBI.

2. Such withdrawal shall take effect on the last day of the financial period following that during which the said instrument was deposited.

3. The contributions to be paid by the withdrawing member, for the financial period following that during which notification of withdrawal is made, shall be the same as the contributions due by the same State for the financial period during which such notification is made.

Article 8. REINSTATEMENT

1. Any member having withdrawn from IBI following the conditions set out in Article 7 shall be reinstated, on its request, through sending to the Depositary a written communication to this effect. The Depositary shall inform all the Member States accordingly. This member shall moreover immediately inform the Director General of IBI.

2. The instrument of acceptance originally deposited by the State who decided to be reinstated in IBI shall remain valid to all effects.

CHAPTER III. ORGANS*Article 9. MAIN AND SUBSIDIARY ORGANS*

1. The main organs of IBI shall be:

- a) The General Assembly (hereafter referred to as the "Assembly"),
- b) The Executive Council (hereafter referred to as the "Council"),
- c) The Secretariat.

2. The Assembly and the Council may establish any body which they deem necessary in order to assist them in the discharge of their duties.

Article 10. THE GENERAL ASSEMBLY

1. The Assembly is the supreme organ of IBI.

2. The Assembly shall carry out the following functions:

- a) It shall determine the policy of IBI;
- b) At each of its ordinary sessions, it shall approve the programme of activities and the budgets of IBI in conformity with Article 16;
- c) It shall fix the scale of contributions in conformity with Article 17;
- d) It shall check that the financial resources of IBI are effectively used;
- e) It shall approve the regulations of IBI;

- f) It shall examine the biennial report on activities established by the Secretariat, which shall be accompanied by the comments of the Council;
- g) It shall elect the members of the Council;
- h) It shall examine the list of candidates presented by the Council and shall elect one of the candidates to the post of Director General. The Council shall express its preference for two candidates.
- i) It may make recommendations to Members on issues which fall within the competence of IBI;
- j) It shall authorize IBI's signature of agreements regarding the establishment of regional centres.

3. The Assembly shall be composed of representatives of all the members and of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

4. Each member of the Assembly shall have one vote in the Assembly. The decisions shall be taken by the majority of members present and voting save where otherwise provided in this Convention.

5. The Assembly shall elect its officers and establish its own rules of procedure.

6. The Assembly shall meet in ordinary session every two years; it shall meet in extraordinary session on the summons of the Chairman of the Council at the request of the Council or of the majority of members of IBI.

7. The Assembly may review any decision taken by the Council. However, the decisions taken and executed by the Council shall continue to remain valid to all effects.

Article II. THE EXECUTIVE COUNCIL

1. During the period between the sessions of the Assembly, the Council shall check that the programmes and budgets adopted by the Assembly are carried out.

2. The Council shall exercise the duties delegated to it by the Assembly and in particular the duties listed below:

- a) It shall examine and approve the projects established each year by the Secretariat for the application of the programmes and budgets adopted by the Assembly;
- b) It shall examine the biennial report on activities established by the Secretariat and shall transmit it to the Assembly along with its comments;
- c) It shall control the financial administration of IBI;
- d) It shall propose to the Assembly the agreements IBI ought to enter into with regard to cooperation with other Organizations;
- e) It shall propose to the Assembly the agreements mentioned in Article 10 paragraph 2j) taking into account the necessity to ensure equitable geographic distribution;
- f) It shall receive the proposal of candidatures to the post of Director General. It shall transmit this list of candidatures recommending to the Assembly two names on this list.
- g) If the post of Director General becomes vacant before the term of office expires, it shall appoint an interim Director General to fill this post until a new election may take place.
- h) It shall appoint officers to executive posts in the Secretariat on the proposal of the Director General.

3. The Council shall be composed in the following manner:

- a) Member States elected for four years by the Assembly, the number of which will be equal to 30% of the Member States. The number shall be rounded off if necessary to the nearest even number below. It shall, however, in no case be lower than six;

b) The United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization and the host country of the Organization.

4. The members elected to the Council are renewed by half every two years. Their mandate shall run from the closure date of the ordinary session of the Assembly which elected them until the end of the second ordinary session of the Assembly following this election.

5. In electing the Member States of the Council, the Assembly shall bear in mind the need to:

- a) Ensure equitable geographical distribution;
- b) Ensure a balanced distribution between the industrialized and the developing Member States;
- c) Give to the greatest possible number of Member States an opportunity, by rotation of membership, to serve on the Council.

6. The Council shall elect its officers and establish its own rules of procedure.

7. All decisions of the Council shall be taken by the majority of its members present and voting. Each member shall have one vote, save where otherwise provided by this Convention.

8. The Council shall meet in ordinary session twice a year. It shall meet in extraordinary session at the request of one third of its members or on the summons of its Chairman.

9. In the discharge of their duties the members of the Council shall take into account the collective interest of IBI.

Article 12. THE SECRETARIAT

1. The Director General shall be appointed by the Assembly from among the candidates registered by the Council. He shall be appointed for a period of four years, and shall be eligible for reappointment under the same conditions as above.

2. Directly responsible to the Director General will be the Deputy Director General and the Assistant Directors General whose member shall be established by the Assembly.

3. The Director General shall be the chief officer of IBI. Subject to the general or special directives of the Assembly and under the control of the Council, the Director General has full responsibility and authority to direct the work of IBI.

Under the authority and supervision of the Council, the Director General is responsible for the appointment, management and work of the staff. He shall represent IBI for legal and all other civil and commercial purposes.

4. The Director General or a representative designated by him shall participate without the right to vote in all meetings of the Assembly and of the Council and shall formulate for consideration by the Assembly and the Council proposals for appropriate action with regard to matters coming before them.

5. In the discharge of their duties, the Director General and the staff may not request nor accept instructions from any Government or from any authority external to IBI. They shall refrain from any act which is incompatible with their position as international civil servants and shall be responsible only to IBI represented by the Director General. Each member undertakes to respect the exclusively international character of the responsibilities of the Director General and the staff.

6. Without prejudice to the provisions of Article 11.2 (h), the Director General shall appoint the staff members of IBI.

7. Subject to the paramount consideration of securing the highest standards of integrity, efficiency and technical competence, appointments of the staff to IBI shall be on

as wide and equitable a geographical basis as possible among nationals of Member States. However, in exceptional cases, it shall be possible to call upon nationals of other countries. Extensive publicity shall be given to staff vacancies.

Article 13. SUBSIDIARY ORGANS

1. The subsidiary organs, created in conformity with Article 9 paragraph 2, shall adopt by a majority of their members advice which will then be transmitted to the main organs which created them.
2. Any Member State may designate a representative to sit on each of the subsidiary organs in observer capacity.
3. The Secretariat shall supply the subsidiary organs with all the facilities necessary for carrying out the mission entrusted to them.

CHAPTER IV. PROGRAMME OF ACTIVITIES AND FINANCIAL MATTERS

Article 14. EXPENSES OF THE DELEGATIONS

1. Each Member State or observer shall bear the expenses of its delegation in the Assembly.
2. IBI shall bear the travelling and living expenses of the delegate of each Member State sitting on the Council, for the sessions of the Council.
3. The Assembly may decide by a two-thirds majority of its members present and voting that the expenses relating to the meetings of the subsidiary organs and to the expert meetings convened by it or the Council shall be borne by IBI in conformity with the rules stipulated in the appropriate regulations. The Council shall ensure the application of those decisions.

Article 15. COMPOSITION OF THE BUDGETS

1. IBI shall carry out its activities in conformity with its programme of activities and the budgets approved.
2. IBI's expenditure shall be divided between the ordinary budget and the operational budget.
3. The ordinary budget shall cover the administration expenditures of IBI.
4. The operational budget shall cover expenditure relating to promotional actions for the development or dissemination of informatics.

Article 16. PROGRAMMES AND BUDGETS

1. The Secretariat shall draw up a draft programme of activities for the following financial period as well as the corresponding budget estimates for the activities to be financed by the ordinary budget and by the operational budget.
2. The Council shall examine the Secretariat's proposals in the light of the reports and recommendations drafted in that respect by the subsidiary organs and shall submit to the Assembly the programme of activities, the ordinary budget and the operational budget, with the modifications it deems necessary.
3. The Assembly shall examine and approve the programme of activities as well as the corresponding ordinary budget and operational budget which are submitted to it by the Council.
4. The resolutions of the Council and of the Assembly relating to the elaboration and adoption of the programmes and budgets shall be adopted by a two-thirds majority of the members present and voting.

Article 17. OBLIGATORY CONTRIBUTIONS

1. The breakdown of the expenses financed by the obligatory contributions shall be fixed in conformity with the scale of contributions established by the Assembly by a two-thirds majority of the members present and voting.
2. The obligatory contributions of Member States to the budgets of IBI shall include:
 - a) A basic contribution, equal for all Member States;
 - b) A variable contribution proportional, according to a percentage to be fixed by the Assembly, to the contribution of the Member State to the United Nations Organization.

Article 18. OTHER RESOURCES

The Director General may, on behalf of IBI and with the prior approval of the Council, accept voluntary contributions, gifts, bequests and subventions from governments, intergovernmental or non-governmental organizations or from any other source, provided that the conditions attached to these voluntary contributions, gifts, bequests and subventions are compatible with the functions and principles of IBI.

CHAPTER V. COOPERATION AND COORDINATION*Article 19. RELATIONS WITH THE UNITED NATIONS ORGANIZATION*

IBI shall maintain cooperation relations with the United Nations Organization in conformity with the relative provisions of the Charter of the United Nations.

*Article 20. RELATIONS WITH THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL,
SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION*

IBI shall maintain close and effective cooperation with the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, particularly in respect of aid to research, exchange of information and staff, the maintenance of common services and the granting of mutual facilities. It shall conclude all the necessary agreements for this purpose.

*Article 21. AGREEMENTS WITH GOVERNMENTS
AND INTERGOVERNMENTAL ORGANIZATIONS*

Any cooperation agreement of a general or permanent nature entered into with governments and intergovernmental organizations shall be submitted to the Assembly for approval.

Article 22. OTHER AGREEMENTS

1. The Council may authorize the Director General to negotiate and enter into agreements with nongovernmental international organizations, professional associations and other public and private bodies on matters within the competence of IBI.
2. The signature of such agreements by the Director General shall be subject to the prior approval of the Council by a two-thirds majority of the members present and voting.

Article 23. REGIONAL CENTRES

At the proposal of the Council, in accordance with Article 10, paragraph 2 j) of the present Convention, the Assembly may authorize the establishment of IBI Regional Centres.

Article 24. INTERNATIONAL CONFERENCES

International conferences of States may be convened, if the need arises, by the Assembly in conformity with regulations established by it.

CHAPTER VI. LEGAL STATUS, HEADQUARTERS, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 25. LEGAL STATUS

1. IBI shall have the capacity of a legal person to perform any legal act appropriate to its purpose which is not beyond the powers granted to it by this Convention and will be represented by its Director General for legal and all other civil purposes in accordance with Article 12, paragraph 3 of the present Convention.

2. The Assembly shall make the necessary provisions for the determination, by an appropriate mode of settlement, of disputes relating to the conditions of appointment and employment of staff members.

Article 26. HEADQUARTERS AGREEMENT OF IBI AND OF ITS REGIONAL CENTRES

1. IBI shall conclude a headquarters agreement with the host Government.

2. IBI shall establish agreements with the countries on whose territories its Regional Centres are situated in order to ensure effective collaboration with appropriate authorities in such countries.

Article 27. PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. Each Member State shall undertake, insofar as it may be possible under its institutional procedure, to accord to IBI all the immunities and facilities which it accords to diplomatic missions, including inviolability of premises and archives, immunity from suit and exemption from taxation.

2. Each Member State shall undertake, insofar as it may be possible under its constitutional procedure, to accord to the Director General and senior staff diplomatic privileges and immunities and to accord other members of the staff all facilities and immunities accorded to non-diplomatic personnel attached to diplomatic missions, or alternatively, to accord to such other members of the staff the immunities and facilities which may hereafter be accorded to equivalent members of other public international organizations.

3. A Multilateral Protocol will elaborate the rules regarding the privileges and immunities granted to IBI and to its staff applicable in the territory of all its Member States.

CHAPTER VII. FINAL PROVISIONS

Article 28. SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute on the interpretation or application of this Convention, which has not been settled through negotiation or within the framework of the Assembly, shall be submitted to the arbitration of a tribunal of three arbitrators. Each party shall nominate an arbitrator. The referee shall be nominated on the joint agreement of the arbitrators of both parties. Should an agreement not be reached, the two parties may request the Secretary General of the Permanent Arbitration Court to make this nomination.

Article 29. AMENDMENTS

1. The present Convention may be amended by the Assembly on the proposal of one or more Member States. Each proposed amendment must be communicated to Member States at least three months before being submitted to the Assembly. Only representatives of Member States may vote on amendments.

2. A proposal for amendments is passed only if it obtains affirmative votes at least equal in number to two thirds of the votes cast, provided that such majority is more than one half of the Member States of IBI.

3. The Assembly shall determine by a two-thirds majority of its members present and voting the date on which the amendments shall enter into force.

Article 30. ADHESION AND ENTRY INTO FORCE

1. This Convention shall be open for signature and acceptance by all Member States of the United Nations or of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, or of any of the other Specialized Agencies of the United Nations.

2. States may become parties to this Convention by:

- a) Signature without reservation as to subsequent acceptance;
- b) Signature with reservation as to acceptance, followed by acceptance;
- c) Unconditional acceptance.

Acceptance shall be valid when an official instrument has been deposited with the Director General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

3. This Convention shall enter into force when ten States have become parties thereto in accordance with the provisions of paragraph 2 of this Article.

4. The Director General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization shall inform States parties to this Convention of the date of its entering into force. He shall inform them also of the dates on which other States become parties to this Convention.

5. Upon the entry into force of this Convention, the Director General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization shall transmit it for registration to the Secretariat of the United Nations in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned representatives, duly authorized to that effect, have signed this Convention.

DONE in the City of Paris, the sixth of December one thousand nine hundred and fifty-one, in one copy, in the French and English languages, both texts being equally authentic. Once the amendments approved by the 12th General Assembly in 1984 enter into force, the Spanish text shall be equally authentic.

The original shall be deposited in the archives of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. The Director General of that Organization shall deliver certified copies to the governments of all the States mentioned in Article 30, paragraph 1.

**BUREAU INTERGOUVERNEMENTAL POUR L'INFORMATIQUE :
CONVENTION**

PRÉAMBULE

Les Parties contractantes :

Vu les Résolutions 22 (III) du 3 octobre 1946¹, 160 (VII) du 10 août 1948², 318 (XI) du 14 août 1950³ et 394 (XIII) du 24 août 1951⁴ du Conseil Economique et Social des Nations Unies;

¹ Nations Unies, *Documents officiels du Conseil économique et social, troisième session*, E/233, p. 49.

² *Ibid.*, *septième session*, E/966, p. 50.

³ *Ibid.*, *onzième session*, *Supplément n° 1*, p. 50.

⁴ *Ibid.*, *treizième session*, *Supplément n° 1*, p. 50.

Vu la Résolution 2.24¹ adoptée par la Conférence Générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture lors de sa sixième session;

Vu la proposition d'amendement de la Convention formulée par le Gouvernement de la République française et adoptée lors de la 7^e Assemblée Générale²;

Vu la proposition d'amendement de la Convention formulée par le Gouvernement de l'Espagne et adoptée lors de la session extraordinaire de l'Assemblée Générale en 1978³;

Vu les propositions d'amendements formulées par les Gouvernements du Congo, de l'Espagne et de la France telles que modifiées et adoptées par la 12^e Assemblée Générale;

Convaincues du fait que le développement du progrès intellectuel constitue une base indispensable de tout progrès économique et social de l'humanité;

Considérant :

- Que l'informatique a une influence considérable sur la société et qu'elle doit être mise à la disposition de tous les peuples, en particulier des pays en développement pour contribuer au bien-être de l'homme dans son contexte culturel, économique et social;
- Qu'il est, par conséquent, éminemment désirable d'établir une organisation internationale chargée de promouvoir l'informatique et notamment de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour assurer sa diffusion et le développement de son utilisation rationnelle;
- Que le Centre International de Calcul créé par la présente Convention a pris par décision de la 7^e Assemblée Générale² la dénomination du Bureau Intergouvernemental pour l'Informatique (ci-après dénommé « IBI »);

Sont convenues de ce qui suit :

CHAPITRE I. FONCTIONS ET PRINCIPES

Article 1. CRÉATION DE L'IBI

Il est créé une organisation internationale, ci-après désignée sous le nom de Bureau Intergouvernemental pour l'Informatique (IBI). Le siège de cette organisation internationale est à Rome. Il peut être changé par décision de l'Assemblée Générale. Cette décision sera acquise si elle réunit un nombre de voix favorables au moins égal aux deux tiers de ses membres.

Article 2. FONCTIONS

1) La fonction de l'IBI est d'aider en permanence les êtres humains dans le domaine de l'informatique afin de les aider à vivre dans le contexte issu de cette discipline, à mieux comprendre son influence sur la société, et à tirer le meilleur profit de ses possibilités.

2) L'IBI se conforme toujours aux buts de paix et de sécurité internationale et de prospérité commune de l'humanité en vue desquels l'Organisation des Nations Unies a été constituée et que sa Charte proclame.

Article 3. PRINCIPES

1. L'IBI doit entreprendre, de façon générale, toute action de promotion du développement et de diffusion de l'informatique, propre à lui permettre d'atteindre son objectif conformément à l'esprit de la Convention et tel qu'il a été défini plus haut. Il doit en particulier :

¹ Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, *Actes de la Conférence générale, sixième session*, Paris, 1951, p. 24.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1045, p. 358.

³ *Ibid.*, vol. 1138, p. 430.

- a) Promouvoir le développement et l'application des disciplines de l'informatique;
 - b) Réunir, analyser et évaluer les connaissances et les informations relatives à l'informatique;
 - c) Promouvoir l'échange d'expériences et le transfert des techniques dans le domaine de l'informatique;
 - d) Fournir, dans la mesure de ses possibilités, l'assistance dans le domaine de l'informatique, demandée par les gouvernements et les organisations intergouvernementales;
 - e) Diffuser les connaissances, les informations et les expériences réalisées dans le domaine de l'informatique;
 - f) Conseiller, promouvoir et, au besoin, recommander toute action de caractère national ou international intéressant entre autres :
 - i) L'adoption de politiques nationales et internationales pour l'informatique;
 - ii) L'adoption de méthodes améliorées d'administration au moyen de l'informatique;
 - iii) L'amélioration de l'éducation à et par l'informatique;
 - iv) La recherche, les études et les programmes de développement concourant aux buts de l'IBI;
 - g) Mettre à la disposition des Etats membres les études et les programmes généraux acquis ou mis au point par l'IBI ou par un ou plusieurs de ses membres;
 - h) Fournir des facilités de formation et d'éducation en informatique à ses Etats membres.
2. Dans l'exercice des fonctions ci-dessus, l'IBI s'efforce de satisfaire par priorité aux besoins de ses Etats membres et plus particulièrement aux besoins de ceux en développement.

CHAPITRE II. PARTICIPATION

Article 4. MEMBRES

Sont membres de l'IBI les Etats qui sont soit membres de l'Organisation des Nations Unies, soit membres de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture, soit membres de l'une des autres institutions spécialisées de l'Organisation des Nations Unies et qui sont devenus parties à la présente Convention.

Article 5. OBSERVATEURS PERMANENTS

1. Le statut d'observateur permanent auprès de l'IBI est reconnu aux Etats non membres et aux Organisations Internationales Gouvernementales ou non Gouvernementales par décision de l'Assemblée Générale.
2. Les observateurs participent aux travaux de l'IBI conformément aux dispositions de la présente Convention et des règlements intérieurs.

Article 6. SUSPENSION

1. Tout membre de l'IBI qui est suspendu de l'exercice de ses droits et priviléges de membre de l'Organisation des Nations Unies est automatiquement suspendu de l'exercice des droits et priviléges de membre de l'IBI.
2. Tout membre qui est en retard dans le paiement de sa contribution à l'IBI ne peut participer aux scrutins de l'IBI si le montant de ses arriérés est égal ou supérieur aux contributions en recouvrement et dues par lui pour les deux années précédentes. Il participe à nouveau aux scrutins après versement de l'arriéré de ses cotisations. L'Assemblée Générale peut néanmoins autoriser ce membre à voter si elle considère que le défaut de paiement est justifié.

Article 7. RETRAIT

1. Un membre peut se retirer de l'IBI en déposant un instrument de dénonciation de la présente Convention auprès du dépositaire qui porte cette information à la connaissance de tous les Etats membres. Ce membre en informe en outre immédiatement le Directeur Général de l'IBI.

2. Ce retrait prend effet le dernier jour de l'exercice financier suivant l'exercice au cours duquel ledit instrument a été déposé.

3. Les contributions à verser par le membre qui se retire, pour l'exercice financier suivant l'exercice au cours duquel le retrait a été notifié, sont les mêmes que les contributions mises en recouvrement à l'égard de ce même Etat pour l'exercice financier au cours duquel cette notification a été faite.

Article 8. RÉINTÉGRATION

1. Tout membre qui s'est retiré de l'IBI dans les conditions fixées à l'article 7 est réintégré sur sa demande en adressant au dépositaire une notification écrite à cet effet. Le dépositaire porte cette information à la connaissance de tous les Etats membres. Ce membre informe en outre immédiatement le Directeur Général de l'IBI.

2. L'instrument d'acceptation originiairement déposé par l'Etat qui décide la réintégration dans l'IBI restera valable à tous les effets.

CHAPITRE III. ORGANES*Article 9. ORGANES PRINCIPAUX ET SUBSIDIAIRES*

1. Les organes principaux de l'IBI sont :

- a) L'Assemblée Générale (ci-après dénommée l'*« Assemblée »*),
- b) Le Conseil d'Administration (ci-après dénommé le *« Conseil »*),
- c) Le Secrétariat.

2. L'Assemblée et le Conseil peuvent constituer tous les organes qu'ils jugent nécessaires pour les aider dans l'accomplissement de leurs fonctions.

Article 10. L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

1. L'Assemblée est l'organe suprême de l'IBI.

2. L'Assemblée remplit les fonctions ci-après énumérées :

- a) Elle arrête la politique de l'IBI;
- b) A chacune de ses sessions ordinaires, elle approuve le programme d'activités et les budgets de l'IBI conformément à l'article 16;
- c) Elle fixe le barème des quotes-parts conformément à l'article 17;
- d) Elle contrôle l'utilisation effective des ressources financières de l'IBI;
- e) Elle approuve les règlements de l'IBI;
- f) Elle examine le rapport biennal d'activités établi par le Secrétariat, qui doit être accompagné des observations du Conseil;
- g) Elle élit les membres du Conseil;
- h) Elle examine la liste des candidats présentée par le Conseil et élit au poste de Directeur Général un des candidats. Le Conseil devra exprimer sa préférence pour deux candidats;
- i) Elle peut faire aux membres des recommandations sur les questions qui relèvent de la compétence de l'IBI;

j) Elle autorise la signature par l'IBI des accords relatifs à l'établissement de centres régionaux.

3. L'Assemblée se compose des représentants de tous les membres et de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture.

4. Chaque membre de l'Assemblée dispose d'une voix à l'Assemblée. Les décisions sont prises à la majorité des membres présents et votants, sauf disposition contraire de la présente Convention.

5. L'Assemblée élit son bureau et établit son règlement intérieur.

6. L'Assemblée se réunit en session ordinaire tous les deux ans; elle est convoquée en session extraordinaire par le Président du Conseil sur la demande du Conseil ou de la majorité des membres de l'IBI.

7. L'Assemblée peut reconsidérer toute décision adoptée par le Conseil. Cependant les décisions prises et exécutées par le Conseil continuent à poursuivre leurs effets.

Article 11. LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

1. Dans l'intervalle des sessions de l'Assemblée, le Conseil contrôle l'exécution des programmes et des budgets adoptés par l'Assemblée.

2. Le Conseil exerce les fonctions qui lui sont déléguées par l'Assemblée et en particulier les fonctions ci-après énumérées :

- a) Il examine et approuve les projets établis chaque année par le Secrétariat pour l'application des programmes et budgets adoptés par l'Assemblée;
- b) Il examine le rapport biennal des activités établi par le Secrétariat et le transmet avec ses observations à l'Assemblée;
- c) Il contrôle la gestion financière de l'IBI;
- d) Il propose à l'Assemblée les accords que l'IBI devrait conclure concernant la coopération avec d'autres Organisations;
- e) Il propose à l'Assemblée les accords mentionnés à l'article 10, paragraphe 2 j), en tenant compte de la nécessité d'assurer une distribution géographique équitable;
- f) Il reçoit les propositions de candidature au poste de Directeur Général. Il transmet cette liste de candidatures en recommandant à l'Assemblée deux noms de cette liste;
- g) Si le poste de Directeur Général devient vacant avant l'expiration du mandat, il désigne un Directeur Général par intérim pour remplir cette fonction jusqu'à ce qu'une nouvelle élection puisse avoir lieu;
- h) Il nomme les fonctionnaires aux postes de direction au sein du Secrétariat sur proposition du Directeur Général.

3. Le Conseil est composé de la façon suivante :

- a) Des Etats membres élus pour quatre ans par l'Assemblée et dont le nombre sera égal à 30% des Etats membres. Le nombre est arrondi si nécessaire au nombre pair inférieur le plus rapproché. Il ne peut en aucun cas être inférieur à six;
- b) De l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture et l'Etat siège de l'Organisation.

4. Les membres élus du Conseil sont renouvelés par moitié tous les deux ans. Leur mandat court à compter de la date de la clôture de la session ordinaire de l'Assemblée qui les a élus et se termine à la fin de la deuxième session ordinaire de l'Assemblée suivant cette élection.

5. En procédant à l'élection des Etats membres du Conseil, l'Assemblée tient compte de la nécessité :

- a) D'assurer une répartition géographique équitable;

- b) D'assurer une répartition équilibrée entre les Etats membres développés et ceux en développement;
 - c) De donner au plus grand nombre possible d'Etats membres l'occasion, par roulement des sièges, de faire partie du Conseil.
6. Le Conseil élit les membres de son bureau et établit son règlement intérieur.
7. Le Conseil prend ses décisions à la majorité de ses membres présents et votants. Chaque membre dispose d'une voix sauf disposition contraire de la présente Convention.
8. Le Conseil se réunit en session ordinaire deux fois par an. Il se réunit en session extraordinaire à la demande d'un tiers de ses membres ou sur convocation de son Président.
9. Dans l'accomplissement de leurs fonctions, les membres du Conseil doivent tenir compte de l'intérêt collectif de l'IBI.

Article 12. LE SECRÉTARIAT

1. Le Directeur Général est nommé par l'Assemblée sur présentation des candidatures enregistrées par le Conseil. Il est désigné pour une période de quatre ans, renouvelable dans les mêmes conditions que ci-dessus.
 2. Directement du Directeur Général relèvent le Directeur Général Adjoint et les Sous-Directeurs Généraux dont le nombre est fixé par l'Assemblée.
 3. Le Directeur Général est le plus haut fonctionnaire de l'IBI. Sous réserve des directives générales ou spéciales de l'Assemblée et sous le contrôle du Conseil, le Directeur Général a la pleine responsabilité et l'autorité de diriger les travaux de l'IBI.
- Sous l'autorité et le contrôle du Conseil, le Directeur Général est responsable de la désignation, de la gestion et du travail du personnel. Il représente l'IBI en justice et dans tous les actes de la vie civile et commerciale.
4. Le Directeur Général, ou un représentant désigné par lui, participe sans droit de vote à toutes les séances de l'Assemblée et du Conseil et soumet à leur examen toutes propositions en vue d'une action appropriée relative aux questions dont ces organes sont saisis.
 5. Dans l'accomplissement de leurs devoirs, le Directeur Général et le personnel ne peuvent solliciter ni accepter d'instructions d'aucun gouvernement ni d'aucune autorité extérieure à l'IBI. Ils doivent s'abstenir de tout acte incompatible avec leur situation de fonctionnaires internationaux, et ne sont responsables qu'envers l'IBI représentée par le Directeur Général. Chaque membre s'engage à respecter le caractère exclusivement international des fonctions du Directeur Général et du personnel.
 6. Sous réserve des dispositions de l'article 11, paragraphe 2 h), le Directeur Général nomme les membres du personnel de l'IBI.
 7. Sous réserve de réunir les plus hautes qualités d'intégrité, d'efficacité et de compétence technique, le personnel de l'IBI devra être recruté sur une base géographique aussi large et équitable que possible parmi les ressortissants des Etats membres. Toutefois, à titre exceptionnel il sera possible de faire appel à des ressortissants de pays tiers. La plus ample publicité devra être donnée à la vacance des postes.

Article 13. ORGANES SUBSIDIAIRES

1. A la majorité de leurs membres les organes subsidiaires créés conformément à l'article 9, paragraphe 2, adoptent des avis qui sont adressés aux organes principaux qui les ont créés.
2. Tout Etat membre peut désigner un représentant en tant qu'observateur dans chacun des organes subsidiaires.

3. Le Secrétariat fournit aux organes subsidiaires toutes les facilités nécessaires à l'exercice de la mission qui leur a été confiée.

CHAPITRE IV. PROGRAMME D'ACTIVITÉS ET QUESTIONS FINANCIÈRES

Article 14. DÉPENSES DES DÉLÉGATIONS

1. Chaque Etat membre ou observateur assure les dépenses de sa délégation à l'Assemblée.

2. L'IBI prend en charge les frais de déplacement et de séjour du délégué de chaque Etat membre siégeant au Conseil, pour les sessions du Conseil.

3. L'Assemblée peut décider à la majorité des deux tiers de ses membres présents et votants que les dépenses afférentes aux réunions des organes subsidiaires et aux réunions d'experts convoquées par elle ou par le Conseil seront prises en charge par l'IBI conformément aux dispositions des règlements appropriés. Le Conseil assure l'application de ces décisions.

Article 15. COMPOSITION DES BUDGETS

1. L'IBI mène ses activités conformément à son programme d'activités et à ses budgets approuvés.

2. Les dépenses de l'IBI sont réparties entre le budget ordinaire et le budget opérationnel.

3. Le budget ordinaire pourvoit aux dépenses d'administration de l'IBI.

4. Le budget opérationnel pourvoit aux dépenses des actions de promotion du développement ou de diffusion de l'informatique.

Article 16. PROGRAMMES ET BUDGETS

1. Le Secrétariat élabore un projet de programme d'activités pour l'exercice financier suivant, ainsi que les prévisions budgétaires correspondantes pour les activités à financer par le budget ordinaire et par le budget opérationnel.

2. Le Conseil examine les propositions du Secrétariat à la lumière des rapports et recommandations élaborés à leur égard par les organes subsidiaires et soumet à l'Assemblée le programme d'activités, le budget ordinaire et le budget opérationnel, avec les modifications qu'il juge nécessaires.

3. L'Assemblée examine et approuve le programme d'activités ainsi que le budget ordinaire et le budget opérationnel correspondants qui lui sont soumis par le Conseil.

4. Les résolutions du Conseil et de l'Assemblée se rapportant à l'élaboration et à l'adoption des programmes et des budgets, sont adoptées à la majorité des deux tiers des membres présents et votants.

Article 17. CONTRIBUTIONS OBLIGATOIRES

1. La répartition des dépenses financées par les contributions obligatoires est fixée conformément au barème des quotes-parts arrêté par l'Assemblée à la majorité des deux tiers des membres présents et votants.

2. Les contributions obligatoires des Etats membres aux budgets de l'IBI comprennent :

a) Une contribution de base égale pour tous les Etats membres;

b) Une contribution variable proportionnelle, selon un pourcentage qui sera fixé par l'Assemblée, à la contribution de l'Etat membre à l'Organisation des Nations Unies.

Article 18. AUTRES RESSOURCES

Le Directeur Général peut, au nom de l'IBI avec l'accord préalable du Conseil, accepter des contributions volontaires, des dons, legs et subventions faites par des gouvernements, des organisations intergouvernementales ou des organisations non gouvernementales ou d'autres sources, sous réserve que les conditions attachées à ces contributions volontaires, dons, legs et subventions soient compatibles avec les fonctions et principes de l'IBI.

CHAPITRE V. COOPÉRATION ET COORDINATION*Article 19. RELATIONS AVEC L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES*

L'IBI entretient des relations de coopération avec les Nations Unies conformément aux dispositions pertinentes de la Charte des Nations Unies.

*Article 20. RELATIONS AVEC L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE*

L'IBI entretient une collaboration étroite et effective avec l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture, notamment en ce qui regarde l'aide à apporter aux recherches, les échanges d'information et de personnel, le fonctionnement de services communs, et l'octroi de facilités réciproques. Il conclut tous les accords nécessaires à cet effet.

*Article 21. ACCORDS AVEC LES GOUVERNEMENTS
ET LES ORGANISATIONS INTERGOUVERNEMENTALES*

Tout accord de coopération de caractère général ou permanent conclu avec les gouvernements et les organisations intergouvernementales est soumis à l'approbation de l'Assemblée.

Article 22. AUTRES ACCORDS

I. Le Conseil peut autoriser le Directeur Général à négocier et conclure des accords avec les organisations internationales non gouvernementales, les associations professionnelles et autres institutions publiques et privées sur les questions qui relèvent de la compétence de l'IBI.

2. La signature desdits accords par le Directeur Général est subordonnée à leur approbation préalable par le Conseil, décidée à la majorité des deux tiers des membres présents et votants.

Article 23. CENTRES RÉGIONAUX

Sur proposition du Conseil, l'Assemblée peut en vertu du paragraphe 2 j) de l'article 10 de la présente Convention, autoriser l'établissement de Centres Régionaux de l'IBI.

Article 24. CONFÉRENCES INTERNATIONALES

Des conférences internationales d'Etats peuvent être convoquées s'il y a lieu, par l'Assemblée conformément au règlement établi par celle-ci.

CHAPITRE VI. STATUT JURIDIQUE, SIÈGE, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS*Article 25. STATUT JURIDIQUE*

I. L'IBI a la personnalité juridique pour accomplir tout acte juridique conforme à son objet dans les limites des pouvoirs qui lui sont conférés par la présente Convention. Il est représenté par le Directeur Général en justice et dans tous les actes de la vie civile et commerciale, aux termes de l'article 12, paragraphe 3 de la présente Convention.

2. L'Assemblée prend les dispositions nécessaires pour soumettre à un mode de règlement approprié les conflits relatifs aux conditions de nomination et d'emploi des membres du personnel.

Article 26. ACCORD DE SIÈGE DE L'IBI ET DE SES CENTRES RÉGIONAUX

1. L'IBI conclut un accord de siège avec le Gouvernement hôte.
2. L'IBI conclut des accords avec les pays sur le territoire desquels sont établis ses Centres Régionaux en vue d'assurer une collaboration effective avec les autorités compétentes de ces pays.

Article 27. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Chacun des Etats membres s'engage, dans toute la mesure où sa procédure constitutionnelle le lui permet, à faire bénéficier l'IBI de toutes les immunités et facilités qu'il accorde aux missions diplomatiques y compris l'inviolabilité des locaux et archives, l'exception de juridiction et les exemptions fiscales.

2. Chacun des Etats membres s'engage, dans toute la mesure où sa procédure constitutionnelle le lui permet, à octroyer au Directeur Général et au personnel de direction, les priviléges et immunités diplomatiques, et aux autres membres du personnel, toutes facilités et immunités d'usage pour le personnel non diplomatique attaché aux missions diplomatiques, ou à faire bénéficier ceux-ci des immunités et facilités qui seraient à l'avenir accordées au personnel similaire d'organisations publiques internationales.

3. Un Protocole Multilatéral élaborera les règles relatives aux priviléges et immunités accordés à l'IBI et à son personnel applicables sur le territoire de tous les Etats membres.

CHAPITRE VII. DISPOSITIONS FINALES

Article 28. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend concernant l'interprétation ou l'application de la présente Convention qui n'a pas été réglé par voie de négociation ou dans le cadre de l'Assemblée, est soumis à l'arbitrage d'un tribunal de trois arbitres. Chaque partie désigne un arbitre. Le surarbitre est désigné d'un commun accord entre les arbitres des parties. A défaut d'accord, les deux parties pourront demander au Secrétaire Général de la Cour Permanente d'Arbitrage de désigner le surarbitre.

Article 29. AMENDEMENTS

1. La présente Convention pourra être amendée par l'Assemblée sur proposition d'un ou plusieurs Etats membres. Tout projet d'amendement devra avoir été communiqué aux Etats membres trois mois avant d'être soumis à l'examen de l'Assemblée. Seuls les représentants des Etats membres de l'IBI participent au vote relatif à l'adoption d'un amendement.

2. L'adoption d'un amendement ne peut être acquise que si elle réunit un nombre égal aux deux tiers au moins des suffrages exprimés; cette majorité doit néanmoins être supérieure à la moitié du nombre total des Etats membres de l'IBI.

3. Les amendements entrent en vigueur à partir du moment où l'Assemblée, à la majorité des deux tiers des membres présents et votants le détermine.

Article 30. ADHÉSION ET ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention est ouverte à la signature et à l'acceptation de tous les Etats membres de l'Organisation des Nations Unies ou de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture ou de l'une des autres institutions spécialisées de l'Organisation des Nations Unies.

2. Les Etats pourront devenir parties à la présente Convention par :
- a) La signature sans réserve d'une acceptation ultérieure;
 - b) La signature sous réserve d'acceptation suivie de l'acceptation;
 - c) L'acceptation pure et simple.

L'acceptation deviendra effective par le dépôt d'un instrument officiel entre les mains du Directeur Général de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture.

3. La présente Convention entrera en vigueur lorsque dix Etats en seront devenus parties, conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article.

4. Le Directeur Général de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture informera les Etats parties à la présente Convention de la date de son entrée en vigueur. Il les informera également des dates auxquelles d'autres Etats deviendront parties à cette Convention.

5. Dès l'entrée en vigueur de la présente Convention, le Directeur Général de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture la présentera à l'enregistrement au Secrétariat des Nations Unies, conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies.

EN FOI DE QUOI les représentants soussignés, dûment autorisés à cet effet, signent la présente Convention.

FAIT en la Ville de Paris ce six décembre mil neuf cent cinquante et un, en un seul exemplaire, dans les langues française et anglaise, les deux textes faisant également foi. A partir de l'entrée en vigueur des amendements approuvés par la 12^e Assemblée Générale en 1984, le texte en langue espagnole fait également foi.

L'exemplaire original sera déposé dans les archives de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture. Le Directeur Général de cette Organisation délivrera une copie certifiée conforme aux gouvernements de tous les Etats mentionnés dans l'article 30, paragraphe 1.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAÑOL]

OFICINA INTERGUBERNAMENTAL PARA LA INFORMÁTICA: CONVENIO

PRÓLOGO

Las Partes Contratantes,

En virtud de las Resoluciones 22 (III) del 3 de octubre de 1946, 160 (VII) del 10 de agosto de 1948, 318 (XI) del 14 de agosto de 1950 y 394 (XIII) del 24 de agosto de 1951, adoptadas por el Consejo Económico y Social de las Naciones Unidas;

En virtud de la Resolución 2.24 adoptada por la Conferencia General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura en su sexta sesión;

En virtud de la propuesta de enmienda del Convenio formulada por el Gobierno de la República Francesa y aprobada en ocasión de la 7a. Asamblea General;

En virtud de la propuesta de enmienda del Convenio formulada por el Gobierno de España y aprobada en ocasión de la sesión extraordinaria de la Asamblea General en 1978;

En virtud de las propuestas de enmienda formuladas por los Gobiernos de Congo, España y Francia tal y como modificadas y adoptadas por la Asamblea General en su 12a. sesión.

Convencidas de que el desarrollo del progreso intelectual constituye una base indispensable para el progreso económico y social de la humanidad;

Considerando:

- Que la informática tiene una influencia considerable en la sociedad y que debe ponerse a disposición de todos los pueblos, en particular de los países en desarrollo para contribuir al bienestar del hombre en su contexto cultural, económico y social;
- Que, por consiguiente, es sumamente deseable establecer una organización internacional encargada de promover la informática y especialmente de aportar los medios necesarios para asegurar su difusión y el desarrollo de su utilización racional;
- Que el Centro Internacional de Cálculo creado por el presente Convenio ha tomado, por decisión de la 7a. Asamblea General, la denominación de Oficina Intergubernamental para la Informática (denominada a continuación "IBI");

Han convenido lo siguiente:

CAPÍTULO I. FUNCIONES Y PRINCIPIOS

Artículo 1. CREACIÓN DEL IBI

Se crea una organización internacional, que en lo sucesivo se llamará Oficina Intergubernamental para la Informática (IBI). La sede de esta organización internacional se encuentra en Roma. Se podrá cambiar por decisión de la Asamblea General. Esta decisión se considerará aprobada si reúne un número de votos favorables al menos igual a los dos tercios de sus miembros.

Artículo 2. FUNCIONES

I. La función del IBI será de asistir en forma permanente a los seres humanos en el campo de la informática a fin de ayudarles a vivir dentro del contexto creado por esta disciplina, a comprender mejor su influencia en la sociedad y a sacar el mejor provecho de sus posibilidades.

2. El IBI se conformará en todo momento a los objetivos de paz y de seguridad internacional y de prosperidad común de la humanidad, para el logro de los cuales ha sido constituida la Organización de las Naciones Unidas como proclama su Carta.

Artículo 3. PRINCIPIOS

I. El IBI deberá emprender, en general, toda acción de fomento del desarrollo y difusión de la informática, adecuada para lograr sus objetivos de acuerdo con el espíritu del Convenio tal como ha sido definido más arriba. Deberá en particular:

- a) Fomentar el desarrollo y la aplicación de las disciplinas de la informática;
- b) Reunir, analizar y evaluar los conocimientos e informaciones relativos a la informática;
- c) Promover el intercambio de experiencias y la transferencia de tecnologías en el campo de la informática;
- d) Suministrar, en la medida de sus posibilidades, la asistencia en el campo de la informática, solicitada por los gobiernos y organizaciones intergubernamentales;
- e) Difundir los conocimientos, informaciones y experiencias realizadas en el campo de la informática;
- f) Asesorar, promover y, cuando sea necesario, recomendar toda acción de carácter nacional o internacional, que entre otras cosas afecte a:
 - i) La adopción de políticas nacionales e internacionales para la informática;
 - ii) La adopción de métodos de administración mejorados por medio de la informática;

- iii) La mejora de la educación en y a través de la informática;
 - iv) La investigación, los estudios y los programas de desarrollo en relación con los fines del IBI;
 - g) Poner a disposición de los Estados miembros los estudios y los programas generales adquiridos o puestos a punto por el IBI o por uno o varios de sus miembros;
 - h) Facilitar medios de formación y de educación en informática a sus Estados miembros.
2. En el ejercicio de las funciones citadas más arriba, el IBI se esforzará en satisfacer prioritariamente las necesidades de sus Estados miembros y, en particular, las necesidades de aquéllos en desarrollo.

CAPÍTULO II. PARTICIPACIÓN

Artículo 4. MIEMBROS

Serán miembros del IBI aquellos Estados que sean miembros de la Organización de las Naciones Unidas o de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura o de alguna de las demás Agencias Especializadas de la Organización de las Naciones Unidas y que hayan llegado a ser parte en el presente Convenio.

Artículo 5. OBSERVADORES PERMANENTES

1. El estatuto de observador permanente ante el IBI será reconocido, por decisión de la Asamblea General, a los Estados no miembros y a las Organizaciones Internacionales Gubernamentales y no Gubernamentales.
2. Las observadores participarán en los trabajos del IBI de conformidad con las disposiciones del presente Convenio y de los Reglamentos internos.

Artículo 6. SUSPENSIONES

1. Todo miembro del IBI que quede suspendido del ejercicio de sus derechos y privilegios de miembro de la Organización de las Naciones Unidas quedará automáticamente suspendido del ejercicio de los derechos y privilegios de miembro del IBI.
2. Todo miembro que esté en retraso en el pago de sus contribuciones al IBI no podrá participar en los escrutinios del IBI si el importe de sus atrasos es igual o superior a las contribuciones que han de cobrarse y debidas por él por los dos años precedentes. Participará de nuevo en los escrutinios previo pago de los atrasos de sus cotizaciones. La Asamblea General podrá sin embargo permitir que tal miembro vote si considera que la falta de pago está justificada.

Artículo 7. RETIRO

1. Un miembro podrá retirarse del IBI depositando un instrumento de denuncia del presente Convenio ante el depositario que comunicará esta información a todos los Estados miembros. Este miembro informará además inmediatamente al Director General del IBI.
2. Este retiro tendrá efecto el último día del ejercicio económico que sigue el ejercicio durante el cual dicho instrumento haya sido depositado.
3. Las contribuciones a pagar por el miembro que se retire, para el ejercicio económico que sigue el ejercicio durante el cual el retiro haya sido notificado, serán las mismas que las que este mismo Estado haya tenido que pagar por el ejercicio económico durante el cual esta notificación haya sido comunicada.

Artículo 8. REINTEGRO

1. Todo miembro que se haya retirado del IBI en las condiciones fijadas en el Artículo 7 será reintegrado a petición suya dirigiendo al depositario una notificación

escrita a este efecto. El depositario comunicará esta información a todos los Estados miembros. Este miembro informará además inmediatamente al Director General del IBI.

2. El instrumento de aceptación depositado originalmente por el Estado que decide reintegrarse en el IBI seguirá siendo válido a todos los efectos.

CAPÍTULO III. ÓRGANOS

Artículo 9. ÓRGANOS PRINCIPALES Y SUBSIDIARIOS

1. Los órganos principales del IBI son:

- a) La Asamblea General (denominada en lo sucesivo "Asamblea")
- b) El Consejo de Administración (denominado en lo sucesivo "Consejo");
- c) El Secretariado.

2. La Asamblea y el Consejo podrán constituir todo órgano que consideren necesario para ayudarles en el desempeño de sus funciones.

Artículo 10. LA ASAMBLEA GENERAL

1. La Asamblea es el órgano supremo del IBI.

2. La Asamblea cumplirá las funciones enumeradas a continuación:

- a) Determinará la política del IBI;
- b) En cada una de sus sesiones ordinarias, aprobará el programa de actividades y los presupuestos del IBI de conformidad con el Artículo 16;
- c) Establecerá la escala de contribuciones de conformidad con el Artículo 17;
- d) Controlará la utilización efectiva de los recursos financieros del IBI;
- e) Aprobará los reglamentos del IBI;
- f) Examinará el informe bienal de actividades establecido por el Secretariado, que deberá ir acompañado de las observaciones del Consejo;
- g) Elegirá a los Miembros del Consejo;
- h) Examinará la lista de candidatos presentada por el Consejo y elegirá para el puesto de Director General uno de los candidatos. El Consejo deberá expresar su preferencia por dos candidatos.
- i) Podrá hacer recomendaciones a los miembros sobre las cuestiones que sean de competencia del IBI;
- j) Autorizará la firma por el IBI de los acuerdos relativos al establecimiento de centros regionales.

3. La Asamblea estará constituida por los representantes de todos los miembros y de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura.

4. Cada miembro de la Asamblea dispondrá de un voto en la Asamblea. Las decisiones se tomarán por mayoría de los miembros presentes y votantes, salvo disposición contraria del presente Convenio.

5. La Asamblea elegirá su propia mesa y establecerá su reglamento interno.

6. La Asamblea se reunirá en sesión ordinaria cada dos años; será convocada en sesión extraordinaria por el Presidente del Consejo a petición del Consejo o de la mayoría de los miembros del IBI.

7. La Asamblea podrá reconsiderar cualquier decisión tomada por el Consejo. Sin embargo las decisiones tomadas y ejecutadas por el Consejo seguirán teniendo efecto.

Artículo 11. EL CONSEJO DE ADMINISTRACIÓN

1. En el intervalo de las sesiones de la Asamblea, el Consejo controlará la ejecución de los programas y de los presupuestos adoptados por la Asamblea.

2. El Consejo ejercerá las funciones que la Asamblea le delegue y en particular las funciones enumeradas a continuación:

- a) Examinará y aprobará los proyectos establecidos cada año por el Secretariado para la aplicación de los programas y presupuestos adoptados por la Asamblea;
- b) Examinará el informe bienal de actividades establecido por el Secretariado y lo transmitirá con sus observaciones a la Asamblea;
- c) Controlará la administración financiera del IBI;
- d) Propondrá a la Asamblea los acuerdos que el IBI debería concertar en materia de cooperación con otras organizaciones;
- e) Propondrá a la Asamblea los acuerdos mencionados en el Artículo 10, párrafo 2.j) teniendo en cuenta la necesidad de asegurar una distribución geográfica equitativa;
- f) Recibirá las propuestas de candidatura al puesto de Director General. Transmitirá esta lista de candidaturas recomendando a la Asamblea dos nombres de la misma;
- g) Si el puesto de Director General quedase vacante antes de que expire el mandato, designará un Director General interino para desempeñar esta función hasta que pueda tener lugar una nueva elección;
- h) Nombrará a los funcionarios para los cargos de dirección en el seno del Secretariado a propuesta del Director General.

3. El Consejo estará constituido por:

- a) Los Estados miembros elegidos por cuatro años por la Asamblea y cuyo número será al 30% de los Estados miembros. El número será redondeado en caso necesario al número par inmediato inferior. No podrá en ningún caso ser inferior a seis;
- b) La Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura y el Estado sede de la Organización.

4. Los miembros elegidos del Consejo serán renovados cada dos años por mitad. Su mandato comenzará a partir de la fecha de clausura de la sesión ordinaria de la Asamblea en que hayan sido elegidos y se acabará al final de la segunda sesión ordinaria de la Asamblea siguiente a su elección.

5. Al proceder a la elección de los Estados miembros del Consejo, la Asamblea deberá tener en cuenta la necesidad:

- a) De asegurar una distribución geográfica equitativa;
- b) De asegurar una distribución equilibrada entre los Estados miembros desarrollados y aquéllos en desarrollo;
- c) Dar al mayor número posible de Estados miembros la oportunidad, por rotación de puestos, de formar parte del Consejo.

6. El Consejo elegirá los miembros de su mesa y establecerá su propio reglamento interno.

7. El Consejo tomará sus decisiones por mayoría de sus miembros presentes y votantes. Cada miembro dispondrá de un voto salvo disposición en contrario del presente Convenio.

8. El Consejo se reunirá en sesión ordinaria dos veces por año. Se reunirá en sesión extraordinaria a solicitud de un tercio de sus miembros o por convocatoria de su Presidente.

9. En el cumplimiento de sus funciones los Miembros del Consejo deberán tener en cuenta el interés colectivo del IBI.

Artículo 12. EL SECRETARIADO

1. El Director General será nombrado por la Asamblea entre las candidaturas registradas por el Consejo. Será designado por un período de cuatro años, siendo su nombramiento renovable de acuerdo con las mismas normas anteriormente mencionadas.

2. Directamente del Director General dependerán el Director General Adjunto y los Subdirectores Generales cuyo número será fijado por la Asamblea.

3. El Director General será el funcionario más elevado del IBI. A reserva de las directivas generales o especiales de la Asamblea y bajo el control del Consejo, el Director General tendrá plena responsabilidad y la autoridad para dirigir los trabajos del IBI.

Bajo la autoridad y el control del Consejo, el Director General será responsable de la designación, de la gestión y del trabajo del personal. Representará al IBI ante los Tribunales de justicia y en todos los actos de la vida civil y comercial.

4. El Director General o un representante designado por él, participará sin derecho de voto en todas las sesiones de la Asamblea y del Consejo y someterá a su examen toda propuesta en vista de una acción apropiada respecto de las cuestiones de competencia de estos órganos.

5. En el cumplimiento de sus tareas, el Director General y el personal no podrán solicitar ni aceptar instrucciones de ningún gobierno ni de ninguna autoridad exterior al IBI. Deberán abstenerse de todo acto incompatible con su condición de funcionarios internacionales, y no serán responsables sino hacia el IBI representado por el Director General. Cada miembro se comprometerá a respetar el carácter exclusivamente internacional de las funciones del Director General y del personal.

6. A reserva de las disposiciones del Artículo 11, párrafo 2.h), el Director General nombrará a los miembros del personal del IBI.

7. A reserva de que reúna las más elevadas cualidades de integridad, eficacia y competencia técnica, el personal del IBI se reclutará sobre una base geográfica lo más amplia y equitativa posible entre los nacionales de los Estados miembros. Sin embargo, en casos excepcionales, será posible reclutar a nacionales de otros países. Deberá darse la más amplia publicidad a las vacantes de los puestos.

Artículo 13. ÓRGANOS SUBSIDIARIOS

1. Por mayoría de sus miembros los órganos subsidiarios, creados de conformidad con el Artículo 9, párrafo 2 adoptarán opiniones que serán dirigidas a los órganos principales que los hayan creado.

2. Todo Estado miembro podrá designar un representante, en calidad de observador, en cada uno de los órganos subsidiarios.

3. El Secretariado proporcionará a los órganos subsidiarios todas las facilidades necesarias al cumplimiento de la misión que les haya sido confiada.

CAPÍTULO IV. PROGRAMA DE ACTIVIDADES Y CUESTIONES FINANCIERAS

Artículo 14. GASTOS DE LAS DELEGACIONES

1. Cada Estado miembro u observador asegurará los gastos de su delegación en la Asamblea.

2. El IBI tomará a su cargo los gastos de desplazamiento y de estancia del delegado de cada Estado miembro del Consejo, durante las sesiones del Consejo.

3. La Asamblea podrá decidir, por mayoría de los dos tercios de sus miembros presentes y votantes, que los gastos relativos a las reuniones de los órganos subsidiarios y

a las reuniones de expertos convocadas por ella o por el Consejo sean tomados a cargo del IBI de conformidad con las disposiciones de los reglamentos apropiados. El Consejo se encargará de la aplicación de estas decisiones.

Artículo 15. COMPOSICIÓN DE LOS PRESUPUESTOS

1. El IBI llevará a cabo sus actividades de conformidad con su programa de actividades y sus presupuestos aprobados.
2. Los gastos del IBI se distribuirán entre el presupuesto ordinario y el presupuesto operativo.
3. El presupuesto ordinario se destinará a los gastos de administración del IBI.
4. El presupuesto operativo se destinará a los gastos de las acciones de promoción del desarrollo o difusión de la informática.

Artículo 16. PROGRAMAS Y PRESUPUESTOS

1. El Secretariado elaborará un proyecto de programa de actividades para el ejercicio económico siguiente, así como las previsiones presupuestarias correspondientes relativas a las actividades que el presupuesto ordinario y el presupuesto operativo deberán financiar.
2. El Consejo examinará las propuestas del Secretariado en base a los informes y recomendaciones elaborados al respecto por los órganos subsidiarios y someterá a la Asamblea el Programa de actividades, el presupuesto ordinario y el presupuesto operativo, con las modificaciones que considere necesarias.
3. La Asamblea examinará y aprobará el programa de actividades así como el presupuesto ordinario y el presupuesto operativo correspondientes que le serán sometidos por el Consejo.
4. Las resoluciones del Consejo y de la Asamblea relativas a la elaboración y a la adopción de los programas y de los presupuestos, serán adoptadas por mayoría de los dos tercios de los miembros presentes y votantes.

Artículo 17. CONTRIBUCIONES OBLIGATORIAS

1. La distribución de los gastos financiados por las contribuciones obligatorias se fijará de conformidad con la escala de contribuciones fijada por la Asamblea por mayoría de dos tercios de los miembros presentes y votantes.
2. Las contribuciones obligatorias de los Estados miembros a los presupuestos del IBI incluyen:
 - a) Una contribución de base igual para todos los Estados miembros;
 - b) Una contribución variable proporcional, en base a un porcentaje que será fijado por la Asamblea, a la contribución del Estado miembro a la Organización de las Naciones Unidas.

Artículo 18. OTROS RECURSOS

El Director General podrá, en nombre del IBI con el acuerdo previo del Consejo, aceptar contribuciones voluntarias, donaciones, legados y subvenciones de los gobiernos, organizaciones intergubernamentales u organizaciones no gubernamentales o demás fuentes, a reserva de que las condiciones vinculadas a estas contribuciones voluntarias, donaciones, legados y subvenciones sean compatibles con las funciones y principios del IBI.

CAPÍTULO V. COOPERACIÓN Y COORDINACIÓN

Artículo 19. RELACIONES CON LA ORGANIZACIÓN DE LAS NACIONES UNIDAS

El IBI mantendrá relaciones de cooperación con las Naciones Unidas de conformidad con las disposiciones pertinentes de la Carta de las Naciones Unidas.

Artículo 20. RELACIONES CON LA ORGANIZACIÓN DE LAS NACIONES UNIDAS PARA LA EDUCACIÓN, LA CIENCIA Y LA CULTURA

El IBI mantendrá una cooperación estrecha y efectiva con la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura, especialmente respecto de la ayuda para la investigación, intercambio de información y personal, del funcionamiento de servicios comunes y de la concesión de facilidades mutuas. Concertará todos los acuerdos necesarios a tal efecto.

Artículo 21. ACUERDOS CON LOS GOBIERNOS Y LAS ORGANIZACIONES INTERGUBERNAMENTALES

Los acuerdos de cooperación de carácter general o permanente que se concierten con los gobiernos y las organizaciones intergubernamentales serán sometidos a la aprobación de la Asamblea.

Artículo 22. OTROS ACUERDOS

1) El Consejo podrá autorizar al Director General a negociar y concertar acuerdos con las Organizaciones internacionales no gubernamentales, asociaciones profesionales y otras instituciones públicas y privadas sobre asuntos que sean de competencia del IBI.

2) La firma de dichos acuerdos por el Director General estará sujeta a la aprobación previa del Consejo por mayoría de dos tercios de los miembros presentes y votantes.

Artículo 23. CENTROS REGIONALES

A propuesta del Consejo, la Asamblea podrá, de conformidad con los términos del párrafo 2.j) del Artículo 10 del presente Convenio, autorizar la creación de Centros Regionales del IBI.

Artículo 24. CONFERENCIAS INTERNACIONALES

Las conferencias internacionales de Estados podrán ser convocadas si fuese procedente, por la Asamblea de conformidad con el reglamento establecido por la misma.

CAPÍTULO VI. ESTATUTO JURÍDICO, SEDE, PRIVILEGIOS E INMUNIDADES

Artículo 25. ESTATUTO JURÍDICO

1. El IBI tendrá personalidad jurídica para realizar cualquier acto jurídico conforme a su objetivo dentro de los límites de los poderes que le otorgue el presente Convenio. Estará representado por el Director General ante los Tribunales de justicia y en todos los actos de la vida civil y comercial, de acuerdo con el Artículo 12, párrafo 3 del presente Convenio.

2. La Asamblea adoptará las disposiciones necesarias para someter a un tipo de reglamento apropiado los conflictos relativos a las condiciones de nombramiento y de empleo de los miembros del personal.

Artículo 26. ACUERDO DE SEDE DEL IBI Y DE SUS CENTROS REGIONALES

1. El IBI concertará un acuerdo de sede con el Gobierno del país huésped.
2. El IBI concertará acuerdos con los países en cuyo territorio se establezcan sus Centros Regionales a fin de asegurar una colaboración efectiva con las autoridades apropiadas de dichos países.

Artículo 27. PRIVILEGIOS E INMUNIDADES

1. Todos los Estados Miembros se comprometen, en la medida que lo permitan sus normas constitucionales, a otorgar al IBI todas las inmunidades y facilidades que conceden a las misiones diplomáticas, incluso la inviolabilidad de locales y archivo, inmunidad de jurisdicción y exención fiscal.

2. Cada Estado Miembro se compromete, en la medida en que lo permitan sus normas constitucionales, a otorgar al Director General y al personal directivo, los privilegios e inmunidades diplomáticas y a los restantes miembros del personal todas las facilidades e inmunidades habituales para el personal no diplomático vinculado a las misiones diplomáticas o, a hacerlos beneficiarios de las inmunidades y facilidades que en el futuro se otorguen al personal similar de otras organizaciones públicas internacionales.

3. Un Protocolo Multilateral elaborará las reglas relativas a los privilegios e inmunidades acordados al IBI y a su personal aplicables sobre el territorio de todos los Estados miembros.

CAPÍTULO VII. DISPOSICIONES FINALES

Artículo 28. ARREGLO DE LOS LITIGIOS

Todo litigio relativo a la interpretación o aplicación del presente Convenio que no se haya resuelto por vías de negociación o en el ámbito de la Asamblea, se someterá al arbitraje de un tribunal de tres árbitros. Cada parte designará un árbitro. El tercer árbitro será designado de común acuerdo entre los árbitros de las partes. A falta de acuerdo, las dos partes podrán solicitar al Secretario General del Tribunal de Arbitraje el nombramiento del tercer árbitro.

Artículo 29. ENMIENDAS

1. El presente Convenio podrá ser enmendado por la Asamblea a propuesta de uno o más Estados Miembros. Todo proyecto de enmienda deberá comunicarse a los Estados Miembros al menos tres meses antes de ser sometido a la Asamblea. En la votación sobre la adopción de una enmienda sólo podrán participar los representantes de los Estados Miembros.

2. La adopción de una enmienda se realizará únicamente si reúne un número de votos igual al menos a los dos tercios del total de votos expresados siempre que dicha mayoría sea superior a la mitad de los Estados Miembros del IBI.

3. Las enmiendas entrarán en vigor a partir del momento en que la Asamblea, por mayoría de los dos tercios de los miembros presentes y votantes, lo determine.

Artículo 30. ADHESIÓN Y ENTRADA EN VIGOR

1. El presente Convenio queda abierto a la firma y aceptación de todos los Estados Miembros de la Organización de las Naciones Unidas o de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura, o de cualquier otro Organismo Especializado de la Organización de las Naciones Unidas.

2. Los Estados podrán llegar a ser parte en el presente Convenio, mediante:

- a) La firma sin reserva de aceptación posterior;
- b) La firma con reserva de aceptación seguida de aceptación;
- c) La aceptación pura y simple.

La aceptación se hará efectiva mediante el depósito de un instrumento oficial en manos del Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura.

3. El presente Convenio entrará en vigor en cuanto diez Estados hayan llegado a ser parte en él, de conformidad con las disposiciones del párrafo 2 del presente Artículo.

4. El Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura, informará a los Estados parte en el presente Convenio, de la fecha de su entrada en vigor. Asimismo, les informará de las fechas en que otros Estados lleguen a ser parte en este Convenio.

5. A partir de la entrada en vigor del presente Convenio, el Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura lo presentará para su registro en la Secretaría de las Naciones Unidas, de conformidad con el Artículo 102 de la Carta de las Naciones Unidas.

EN FE DE LO CUAL los representantes infrascritos, debidamente autorizados al efecto, firman el presente Convenio.

HECHO en la ciudad de París a seis de diciembre de mil novecientos cincuenta y uno en un solo ejemplar en las lenguas francesa e inglesa, haciendo fe igualmente ambos textos. A partir de la entrada en vigor de la presente enmienda aprobada por la 12a. Asamblea General en 1984, el texto español hará asimismo fe.

El ejemplar original será depositado en los archivos de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura. El Director General de esta Organización expedirá una copia certificada conforme a los gobiernos de todos los Estados mencionados en el Artículo 30, párrafo 1.

No. 6362. STATUTE OF THE EUROPEAN SCHOOL. SIGNED AT LUXEMBOURG ON 12 APRIL 1957¹

N° 6362. STATUT DE L'ÉCOLE EUROPÉENNE. SIGNÉ À LUXEMBOURG LE 12 AVRIL 1957¹

RATIFICATIONS in respect of the Agreement amending the annex to the Statute of the European School laying down the regulations for the European Baccalaureate, signed at Luxembourg on 19 June 1978²

Instruments deposited on:

13 January 1981

IRELAND

(With effect from 13 January 1981.)

11 August 1983

ITALY

(With effect from 11 August 1983.)

23 May 1984

LUXEMBOURG

(With effect from 23 May 1984.)

Certified statements were registered by Luxembourg on 9 July 1985.

RATIFICATIONS à l'égard de l'Accord relatif à la modification de l'annexe au Statut de l'Ecole européenne portant règlement du baccalauréat européen, signé à Luxembourg le 19 juin 1978²

Instruments déposés le :

13 janvier 1981

IRLANDE

(Avec effet au 13 janvier 1981.)

11 août 1983

ITALIE

(Avec effet au 11 août 1983.)

23 mai 1984

LUXEMBOURG

(Avec effet au 23 mai 1984.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par le Luxembourg le 9 juillet 1985.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 443, p. 128, and annex A in volumes 952, 1102, 1205 and 1367.

² *Ibid.*, vol. 1102, p. 263.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 443, p. 129, et annexe A des volumes 952, 1102, 1205 et 1367.

² *Ibid.*, vol. 1102, p. 265.

びドイツ語の本文の解釈に相違がある場合には、英語の本文による。

日本国のために

宮崎弘道

ドイツ連邦共和国のために

ラウテンシュラーガー

オーベルト

にて課される固定資産税

第五条

この議定書は、協定が有効である限り効力を有する。

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けてこの議定書に署名した。

千九百八十三年二月十七日にポンで、ひとしく正文である日本語、ドイツ語及び英語により本書一通を作成した。日本語及

第四条

(1)

この議定書は、批准されなければならない。批准書は、できる限り速やかに東京で交換されるものとする。

(2) この議定書は、批准書の交換の日の後一箇月で効力を生ずるものとし、次のものについて適用する。

ドイツ連邦共和国においては、

千九百八十一年一月一日以後に開始する各賦課期間について課される租税

日本国においては、

(a) 千九百八十一年一月一日以後に開始する各課税年度において生ずる所得

(b) この議定書が効力を生ずる年度及びその後の各年度につ

程の使用若しくは使用の権利の対価として、産業上、商業上若しくは学術上の設備（国際運輸に使用されるコンテナー及びその運送のための関連設備を除く。）の使用若しくは使用の権利の対価として、又は産業上、商業上若しくは学術上の経験に関する情報の対価として受け取るすべての種類の支払金をいう。

第三条

この議定書は、ドイツ連邦共和国政府がこの議定書の効力発生の日から三箇月以内に日本国政府に対して反対の宣言を行わない限り、ベルリン地区についても、また、適用する。

(4) 連邦共和国の居住者が営む企業が所有し、かつ、国際運輸に運用する船舶及び航空機については、日本国において固定資産税を免除する。

(5) 連邦共和国の居住者が営む企業が所有する国際運輸に使用されるコンテナー及びその運送のための関連設備については、日本国において固定資産税を免除する。

第二条

協定第十二条(3)を次のように改める。

(3) この条において「使用料」とは、文学上、美術上若しくは学術上の著作物（映画フィルムを含む。）の著作権、特許権、商標権、意匠、模型、図面、秘密方式若しくは秘密工

第一條

協定第八条を次のように改める。

第八条

(1)

一方の締約国の企業が船舶又は航空機を国際運輸に運用することによつて取得する利得については、他方の締約国の租税を免除する。

(2)

(1)の規定は、航空機を国際運輸に運用する企業がいかなる種類の共同計算、共同経営又は国際経営共同体に参加している場合についても、同様に、適用する。

(3)

一方の締約国の企業が国際運輸に使用されるコンテナ及びその運送のための関連設備を賃貸することによつて得する利得については、他方の締約国の租税を免除する。

[JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

No. 9715

所得に対する租税及びある種の他の租税に関する二重課税の
回避のための日本国とドイツ連邦共和国との間の協定

所得に対する租税及びある種の他の租税に関する二重課
税の回避のための日本国とドイツ連邦共和国との間の協
定を修正補足する第二議定書

日本国及びドイツ連邦共和国は、
千九百六十六年四月二十二日にポンで署名された所得に対する
租税及びある種の他の租税に関する二重課税の回避のための
日本国とドイツ連邦共和国との間の協定（千九百七十九年四月
十七日に東京で署名された議定書による修正補足を含む。以下
「協定」という。）を更に修正補足することを希望して、
次のとおり協定した。

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

No. 9715. ABKOMMEN ZWISCHEN JAPAN UND DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND ZUR VERMEIDUNG DER DOPPELBESTEUERUNG BEI DEN STEUERN VOM EINKOMMEN UND BEI EINIGEN ANDEREN STEUERN

ZWEITES PROTOKOLL ZUR ÄNDERUNG UND ERGÄNZUNG DES ABKOMMENS ZWISCHEN JAPAN UND DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND ZUR VERMEIDUNG DER DOPPELBESTEUERUNG BEI DEN STEUERN VOM EINKOMMEN UND BEI EINIGEN ANDEREN STEUERN

Japan und die Bundesrepublik Deutschland,

von dem Wunsch geleitet, das am 22. April 1966 in Bonn unterzeichnete und durch das am 17. April 1979 in Tokyo unterzeichnete Protokoll geänderte und ergänzte Abkommen zwischen Japan und der Bundesrepublik Deutschland zur Vermeidung der Doppelbesteuerung bei den Steuern vom Einkommen und bei einigen anderen Steuern (im folgenden als „Abkommen“ bezeichnet) nochmals zu ändern und zu ergänzen,

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1. Artikel 8 des Abkommens wird gestrichen und durch folgenden Wortlaut ersetzt:

„Artikel 8. (1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr sind von der Steuer des anderen Vertragsstaats befreit.

(2) Absatz 1 gilt entsprechend für Beteiligungen eines Unternehmens, das Luftfahrzeuge im internationalen Verkehr betreibt, an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einer anderen internationalen Betriebsgesellschaft.

(3) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats aus der Vermietung von Containern, die im internationalen Verkehr verwendet werden, und der dazugehörigen Ausrüstung für die Beförderung der Container sind von der Steuer des anderen Vertragsstaats befreit.

(4) Seeschiffe und Luftfahrzeuge, die einem Unternehmen gehören, das von einer in der Bundesrepublik ansässigen Person betrieben wird, und die von diesem Unternehmen im internationalen Verkehr eingesetzt werden, sind in Japan von der Steuer vom festen Vermögen befreit.

(5) Container, die im internationalen Verkehr verwendet werden, und die dazugehörige Ausrüstung für die Beförderung der Container sind, soweit sie einem Unternehmen gehören, das von einer in der Bundesrepublik ansässigen Person betrieben wird, in Japan von der Steuer vom festen Vermögen befreit.“

Artikel 2. Artikel 12 Absatz 3 des Abkommens wird gestrichen und durch folgenden Wortlaut ersetzt:

„(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Lizenzgebühren“ bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschließlich kinematographischer Filme, von Patenten, Warenzeichen, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen (ausgenommen Container, die im internationalen Verkehr verwendet werden, und die dazugehörige Ausrüstung für die Beförderung der Container) oder

für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden.“

Artikel 3. Dieses Protokoll gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung von Japan innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Protokolls eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 4. (1) Dieses Protokoll bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Tokyo ausgetauscht.

(2) Dieses Protokoll tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft und ist anzuwenden

— in der Bundesrepublik Deutschland: auf Steuern, die für die am oder nach dem 1. Januar 1981 beginnenden Veranlagungszeiträume erhoben werden;

— in Japan:

a) auf Einkommen, das in den am oder nach dem 1. Januar 1981 beginnenden Steuerjahren bezogen wird, und

b) auf die Steuer vom festen Vermögen, die für das Finanzjahr, in dem das Protokoll in Kraft tritt, und für die folgenden Finanzjahre erhoben wird.

Artikel 5. Dieses Protokoll bleibt so lange in Kraft, wie das Abkommen anzuwenden ist.

ZU URKUND DESSEN haben die hierzu von ihren Regierungen gehörig befugten Unterzeichneten dieses Protokoll unterschrieben.

GESCHEHEN zu Bonn am 17. Februar 1983 in zwei Urschriften, jede in japanischer, deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des japanischen und des deutschen Wortlauts ist der englische Wortlaut Maßgebend.

Für Japan:

H. MIYAZAKI

Für die Bundesrepublik
Deutschland:

LAUTENSCHLAGER
OBERT

No. 9715. AGREEMENT BETWEEN JAPAN AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND TO CERTAIN OTHER TAXES. SIGNED AT BONN ON 22 APRIL 1966¹

SECOND PROTOCOL² MODIFYING AND SUPPLEMENTING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. SIGNED AT BONN ON 17 FEBRUARY 1983

Authentic texts: Japanese, German and English.

Registered by Japan on 10 July 1985.

Japan and the Federal Republic of Germany,

Desiring to further modify and supplement the Agreement between Japan and the Federal Republic of Germany for the Avoidance of Double Taxation with respect to Taxes on Income and to certain other Taxes, signed at Bonn on April 22, 1966,¹ as modified and supplemented by the Protocol signed at Tokyo on April 17, 1979³ (hereinafter referred to as "the Agreement"),

Have agreed as follows:

Article 1. Article 8 of the Agreement shall be deleted and replaced by the following:

"Article 8. (1) Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic carried on by an enterprise of a Contracting State shall be exempt from tax of the other Contracting State.

(2) The provisions of paragraph 1 shall likewise apply in respect of participations in pools, in a joint business or in an international operations agency of any kind by enterprises engaged in the operation of aircraft in international traffic.

(3) Profits of an enterprise of a Contracting State from the lease of containers used in international traffic and related equipment for the transport thereof shall be exempt from tax of the other Contracting State.

(4) Ships and aircraft owned and operated in international traffic by an enterprise carried on by a resident of the Federal Republic shall be exempt from the fixed assets tax in Japan.

(5) Containers used in international traffic and related equipment for the transport thereof which are owned by an enterprise carried on by a resident of the Federal Republic shall be exempt from the fixed assets tax in Japan."

Article 2. Article 12 paragraph 3 of the Agreement shall be deleted and replaced by the following:

"(3) The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment (excluding containers used in international traffic and related equipment for the transport thereof), or for information concerning industrial, commercial or scientific experience."

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 682, p. 75, and annex A in volume 1273.

² Came into force on 4 May 1984, one month after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Tokyo on 4 April 1984, in accordance with article 4 (2).

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1273, p. 389.

Article 3. This Protocol shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of Japan within three months from the date of entry into force of this Protocol.

Article 4. (1) This Protocol shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Tokyo as soon as possible.

(2) This Protocol shall enter into force one month from the date of the exchange of the instruments of ratification and shall have effect:

— In the Federal Republic of Germany: as respects taxes levied for the assessment periods beginning on or after the first day of January 1981;

— In Japan:

a) As respects income derived during the taxable years beginning on or after the first day of January 1981, and

b) As respects fixed assets tax levied for the fiscal year in which this Protocol enters into force and for the subsequent fiscal years.

Article 5. This Protocol shall continue in effect as long as the Agreement remains effective.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE at Bonn on the 17th day of February 1983, in duplicate in the Japanese, German and English languages, all three texts being authentic. In case of any divergent interpretations of the Japanese and German texts, the English text shall prevail.

For Japan:

H. MIYAZAKI

For the Federal Republic
of Germany:

LAUTENSCHLAGER
OBERT

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 9715. CONVENTION ENTRE LE JAPON ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET DE CERTAINS AUTRES IMPÔTS. SIGNÉE À BONN LE 22 AVRIL 1966¹

DEUXIÈME PROTOCOLE² MODIFIANT ET COMPLÉTANT LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE.
SIGNÉ À BONN LE 17 FÉVRIER 1983

Textes authentiques : japonais, allemand et anglais.

Enregistré par le Japon le 10 juillet 1985.

Le Japon et la République fédérale d'Allemagne,

Désireux de modifier et de compléter la Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et de certains autres impôts, signée à Bonn le 22 avril 1966¹, telle qu'elle a été modifiée et complétée par le Protocole signé à Tokyo le 17 avril 1979³ (ci-après dénommée « la Convention »),

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. L'article 8 est supprimé et est remplacé par le texte suivant :

« Article 8. 1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international sont exonérés d'impôts dans l'autre Etat contractant.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aussi aux participations à un groupe, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation, de quelque nature que ce soit, des entreprises qui exploitent des aéronefs en trafic international.

3. Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de la location de conteneurs utilisés en trafic international et du matériel connexe pour le transport desdits conteneurs sont exonérés d'impôts dans l'autre Etat contractant.

4. Les navires et les aéronefs appartenant à une entreprise dirigée par un résident de la République fédérale d'Allemagne et exploités en trafic international par ladite entreprise sont exonérés de l'impôt japonais sur les immobilisations.

5. Les conteneurs utilisés en trafic international et le matériel connexe pour le transport desdits conteneurs appartenant à une entreprise dirigée par un résident de la République fédérale d'Allemagne sont exonérés de l'impôt japonais sur les immobilisations. »

Article 2. Le paragraphe 3 de l'article 12 de la Convention est supprimé et est remplacé par le texte suivant :

« 3. Aux fins du présent article, le terme « redevances » désigne les rémunérations de toute nature versées en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation de droits d'auteur sur des œuvres littéraires, artistiques ou scientifiques (y compris les films cinématographiques), de brevets, de marques de fabrique ou de commerce, de dessins ou modèles, de plans, de procédés ou formules de caractère secret, ou en contrepartie de l'utilisation ou du droit d'utilisation d'un équipement

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 682, p. 75, et annexe A du volume 1273.

² Entré en vigueur le 4 mai 1984, un mois après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Tokyo le 4 avril 1984, conformément au paragraphe 2 de l'article 4.

³ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 1273, p. 394.

industriel, commercial ou scientifique (à l'exclusion des conteneurs utilisés en trafic international et du matériel connexe pour le transport desdits conteneurs), ou d'informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique. »

Article 3. Le présent Protocole s'appliquera également au *Land Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne ne signifie le contraire au Gouvernement japonais dans les trois mois qui suivront la date d'entrée en vigueur du présent Protocole.

Article 4. 1. Le présent Protocole sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés à Tokyo aussitôt que possible.

2. Le présent Protocole entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des instruments de ratification et ses dispositions s'appliqueront :

- Dans la République fédérale d'Allemagne : aux impôts perçus pendant les périodes d'imposition commençant le 1^{er} janvier 1981 ou à une date ultérieure;
- Au Japon :
 - a) Aux revenus acquis pendant les années d'imposition commençant le 1^{er} janvier 1981 ou à une date ultérieure; et
 - b) A l'impôt sur les avoirs fixes perçu pour l'exercice fiscal au cours duquel le présent Protocole entrera en vigueur et pour les exercices fiscaux ultérieurs.

Article 5. Le présent Protocole demeurera en vigueur aussi longtemps que la Convention.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Bonn le 17 février 1983, en double exemplaire, en langues allemande, japonaise et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes allemand et japonais, le texte anglais l'emporte.

Pour le Japon :

H. MIYAZAKI

Pour la République fédérale
d'Allemagne :

LAUTENSCHLAGER
OBERT

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

No. 13176. VERDRAG BETREFFENDE DE INSTELLING EN HET STATUUT
VAN EEN BENELUX-GERECHTSHOFPROTOCOL TOT WIJZIGING VAN ARTIKEL 1 VAN HET VERDRAG BETREFFENDE DE
INSTELLING [EN] HET STATUUT VAN EEN BENELUX-GERECHTSHOF

De Regering van het Koninkrijk België,

De Regering van het Groothertogdom Luxemburg,

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden,

Constatérante dat sedert de totstandkoming van het Verdrag van 31 maart 1965 betreffende de instelling en het statuut van een Benelux-Gerechtshof in een aantal Benelux-verdragen, gelegen op het gebied van de eenmaking van het recht, is bepaald dat zij reeds na de nederlegging van de tweede akte van bekraftiging in werking treden tussen de twee landen die hun akte hebben nedergelegd,

Overwegende dat het belang van de eenheid in rechtspraak vordert dat de in artikel 1, lid 2, van het Verdrag van 31 maart 1965 bedoelde taak van het Hof zich tevens uitstrekkt tot rechtsregels welke nog slechts gemeen zijn aan twee der Beneluxlanden en welke zijn aangewezen bij een Benelux-verdrag dat tussen die twee landen in werking is getreden;

Constatérante voorts, enerzijds, dat op grond van artikel 1, lid 3, van het Verdrag van 31 maart 1965 een beschikking van het Comité van Ministers van de Benelux Economische Unie houdende aanwijzing van rechtsregels gemeen aan de drie landen kan bepalen, dat hetzij de hoofdstukken III en V hetzij hoofdstuk IV van dat Verdrag niet van toepassing zijn,

Constatérante anderzijds, dat in de Protocollen van 29 april 1969 en 11 mei 1974, gesloten ter uitvoering van artikel 1, lid 2 van genoemd Verdrag, alsmede in een aantal andere Benelux-overeenkomsten houdende aanwijzing van gemeenschappelijke rechtsregels, aan het Benelux-Gerechtshof bevoegdheid is verleend voor de toepassing van de hoofdstukken III en IV van het Verdrag,

Overwegende dat het wenselijk is dat door een beschikking van het Comité van Ministers, genomen ter uitvoering van artikel 1, lid 3 van het Verdrag, aan het Benelux-Gerechtshof dezelfde bevoegdheden kunnen worden verleend als die welke aan het Hof zijn opgedragen door de beide hiervoren genoemde Protocollen;

Overwegende dat het eveneens wenselijk is aan het Comité van Ministers ten aanzien van bij beschikking aangewezen gemeenschappelijke rechtsregels dezelfde bevoegdheden te verlenen als die, welke door artikel 2 van het hiervoren genoemde Protocol van 11 mei 1974 aan het Comité zijn verleend ten aanzien van de door dat Protocol aangewezen beschikkingen en aanbevelingen;

Gelet op het advies van de Raadgevende Interparlementaire Benelux-raad van 12 december 1980;

Hebben besloten te dien einde een Protocol te sluiten tot wijziging van artikel 1 van genoemd Verdrag en zijn de volgende bepalingen overeengekomen :

Artikel 1. De leden 2, 3 en 4 van artikel 1 van het Verdrag betreffende de instelling en het statuut van een Benelux-Gerechtshof, ondertekend te Brussel op 31 maart 1965, worden vervangen door de volgende tekst :

« 2. Het Hof heeft tot taak de gelijkheid te bevorderen bij de toepassing van rechtsregels, welke gemeen zijn :

- a) aan de drie Beneluxlanden en welke zijn aangewezen :
- hetzij bij verdrag;
 - hetzij bij een beschikking van het krachtens het Verdrag van 3 februari 1958 tot instelling van de Benelux Economische Unie ingestelde Comité van Ministers;
- b) aan twee der Beneluxlanden en welke zijn aangewezen bij een tussen die twee landen in werking getreden verdrag, ondertekend door de drie Beneluxlanden.
3. De in lid 2 bedoelde beschikking van het Comité van Ministers kan bepalen dat een der hoofdstukken III, IV of V van dit Verdrag, dan wel twee van die hoofdstukken, niet van toepassing zijn.
4. Het Comité van Ministers kan, eveneens bij beschikking, bepalingen, welke door hem als gemeenschappelijke rechtsregels zijn aangewezen, van de toepassing van dit Verdrag, dan wel van een of twee der hoofdstukken III, IV en V daarvan, uitsluiten.
5. De in de leden 3 en 4 bedoelde beschikkingen worden genomen nadat terzake advies is ingewonnen van de Raadgevende Interparlementaire Beneluxraad. Zij worden vóór het tijdstip van hun inwerkingtreding in elk der drie Staten bekendgemaakt in de vorm welke aldaar voor de bekendmaking van verdragen is voorgeschreven. »
- Artikel 2.* 1. Dit Protocol zal worden bekrachtigd en de akten van bekrachtiging zullen worden nedergelegd bij de Secretaris-Generaal van de Benelux Economische Unie, die de Overeenkomstsluitende Partijen kennis geeft van de nederlegging van die akten.
2. Het Protocol treedt in werking op de eerste dag van de maand, volgende op de datum van nederlegging van de derde akte van bekrachtiging.
3. Het Protocol maakt een integrerend bestanddeel uit van het op 31 maart 1965 te Brussel gesloten Verdrag betreffende de instelling en het statuut van een Benelux-Gerechtshof.

N° 13176. TRAITÉ RELATIF À L'INSTITUTION ET AU STATUT D'UNE COUR DE JUSTICE BENELUX. SIGNÉ À BRUXELLES LE 31 MARS 1965¹

PROTOCOLE² MODIFIANT L'ARTICLE 1^{er} DU TRAITÉ SUSMENTIONNÉ. CONCLU À BRUXELLES LE 10 JUIN 1981

Textes authentiques : néerlandais et français.

Enregistré par la Belgique le 10 juillet 1985.

Le Gouvernement du Royaume de Belgique,

Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg,

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas,

Constatant que depuis la signature du Traité du 31 mars 1965 relatif à l'institution et au statut d'une Cour de Justice Benelux¹, un certain nombre de traités Benelux en matière d'unification du droit prévoient leur entrée en vigueur, dès le dépôt du deuxième instrument de ratification, entre les deux pays ayant procédé à ce dépôt,

Considérant qu'il est nécessaire, dans l'intérêt de l'unité de jurisprudence, d'étendre la mission de la Cour, précisée à l'article 1^{er}, alinéa 2 du Traité du 31 mars 1965, aux règles juridiques qui ne sont encore communes qu'à deux des pays du Benelux et qui ont été désignées par un traité Benelux entré en vigueur entre ces deux pays,

Constatant en outre, d'une part qu'en vertu de l'article 1^{er}, alinéa 3 du Traité du 31 mars 1965, une décision du Comité de Ministres de l'Union économique Benelux portant désignation de règles juridiques communes aux trois pays peut exclure l'application, soit des chapitres III et V, soit du chapitre IV de ce Traité,

Constatant d'autre part que le Protocole du 29 avril 1969³ et celui du 11 mai 1974⁴ conclus en exécution de l'article 1^{er}, alinéa 2 dudit Traité, ainsi que d'autres conventions Benelux portant désignation de règles juridiques communes, confèrent à la Cour de Justice Benelux compétence pour l'application des chapitres III et IV du Traité,

Considérant qu'il est souhaitable de pouvoir conférer à la Cour de Justice Benelux par une décision du Comité de Ministres prise en exécution de l'article 1^{er}, alinéa 3 du Traité, les mêmes compétences que celles qui lui ont été attribuées par les deux Protocoles précités,

Considérant qu'il est également souhaitable de conférer au Comité de Ministres, à l'égard des règles juridiques communes désignées par décision, les mêmes compétences que celles qui lui ont été attribuées par l'article 2 du Protocole précité du 11 mai 1974 en ce qui concerne les décisions et recommandations désignées par ce Protocole,

Vu l'avis du Conseil interparlementaire consultatif de Benelux émis le 12 décembre 1980,

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 924, p. 3, et annexe A des volumes 1162 et 1326.

² Entré en vigueur le 1^{er} novembre 1984, soit le premier jour du mois ayant suivi la date du dépôt du troisième instrument de ratification auprès du Secrétaire général de l'Union économique Benelux, conformément au paragraphe 2 de l'article 2 :

Etat	Date du dépôt de l'instrument de ratification
Pays-Bas	22 mars 1982
Luxembourg	15 décembre 1982
Belgique	12 octobre 1984

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 924, p. 3.

⁴ *Ibid.*, vol. 1162, p. 440.

Ont décidé de conclure à cet effet un Protocole modifiant l'article 1^{er} dudit Traité et sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1^{er}. Les alinéas 2, 3 et 4 de l'article 1^{er} du Traité relatif à l'institution et au statut d'une Cour de Justice Benelux, signé à Bruxelles le 31 mars 1965, sont remplacés par le texte suivant :

« 2. La Cour est chargée de promouvoir l'uniformité dans l'application des règles juridiques qui sont communes :

a) Aux trois pays du Benelux, et qui sont désignées :

— Soit par une convention;

— Soit par une décision du Comité de Ministres prévu par le Traité du 3 février 1958 instituant l'Union économique Benelux¹;

b) A deux pays du Benelux et qui sont désignées par une convention en vigueur entre ces deux pays et signée par les trois pays du Benelux.

3. La décision du Comité de Ministres visée à l'alinéa 2 peut exclure l'application d'un des chapitres III, IV ou V du présent Traité, ou de deux de ces chapitres.

4. Le Comité de Ministres peut, également par décision, exclure de l'application du présent Traité ou d'un ou de deux des chapitres III, IV et V de celui-ci, des dispositions désignées par lui comme règles juridiques communes.

5. Les décisions visées aux alinéas 3 et 4 sont prises après avis du Conseil interparlementaire consultatif du Benelux. Elles sont publiées, avant la date de leur entrée en vigueur, dans chacun des trois Etats dans les formes qui y sont prévues pour la publication des traités. »

Article 2. 1. Le présent Protocole sera ratifié et les instruments de ratification seront déposés auprès du Secrétaire général de l'Union économique Benelux qui informera les Parties Contractantes du dépôt de ces instruments.

2. Il entrera en vigueur le premier jour du mois qui suivra la date du dépôt du troisième instrument de ratification.

3. Il fera partie intégrante du Traité relatif à l'institution et au statut d'une Cour de Justice Benelux, signé à Bruxelles, le 31 mars 1965.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 381, p. 151, et annexe A des volumes 480, 565 et 779.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gemachtigd, dit Protocol hebben ondertekend.

GEDAAN te Brussel, op 10 juni 1981, in drievoud, in de Nederlandse en de Franse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentik.

Voor de Regering
van het Koninkrijk België:

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet ont signé le présent Protocole.

FAIT à Bruxelles, le 10 juin 1981, en triple exemplaire, en langues française et néerlandaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume de Belgique :

[*Signed — Signé*]
CH.-F. NOTHOMB

Voor de Regering
van het Groothertogdom Luxemburg:

Pour le Gouvernement
du Grand-Duché de Luxembourg :

[*Signed — Signé*]
P. WURTH

Voor de Regering
van het Koninkrijk der Nederlanden:

Pour le Gouvernement
du Royaume des Pays-Bas :

[*Signed — Signé*]
J. H. O. INSINGER

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 13176. TREATY CONCERNING THE ESTABLISHMENT AND THE STATUTE OF A BENELUX COURT OF JUSTICE. SIGNED AT BRUSSELS ON 31 MARCH 1965¹

PROTOCOL² AMENDING ARTICLE 1 OF THE ABOVE-MENTIONED TREATY. CONCLUDED AT BRUSSELS ON 10 JUNE 1981

Authentic texts: Dutch and French.

Registered by Belgium on 10 July 1985.

The Government of the Kingdom of Belgium,

The Government of the Grand Duchy of Luxembourg,

The Government of the Kingdom of the Netherlands,

Noting that, since the signature of the Treaty of 31 March 1965 concerning the establishment and the statute of a Benelux Court of Justice,¹ a certain number of Benelux treaties concerning unification of legislation have been scheduled to enter into force, upon deposit of the second instrument of ratification, between the two depositing countries,

Considering that it is necessary in the interests of a unified jurisprudence to extend the mandate of the Court specified in article 1, paragraph 2, of the Treaty of 31 March 1965 to include rules of law which are as yet common to only two of the Benelux countries and which have been designated by a Benelux treaty in force between those two countries,

Noting further, on the one hand, that by virtue of article 1, paragraph 3, of the Treaty of 31 March 1965 a decision of the Committee of Ministers of the Benelux Economic Union designating rules of law common to the three countries may exclude the application of either chapters III and V or chapter IV of that Treaty,

Noting, on the other hand, that the Protocol of 29 April 1969³ and the Second Protocol of 11 May 1974⁴ concluded in application of article 1, paragraph 2, of the said Treaty as well as other Benelux conventions involving designation of common rules of law accord powers to the Benelux Court of Justice in application of chapters III and IV of the Treaty,

Considering the advisability of allowing a decision of the Committee of Ministers taken under article 1, paragraph 3, of the Treaty to confer on the Benelux Court of Justice the same powers as those accorded to it by the two above-mentioned Protocols,

Considering the advisability likewise of conferring on the Committee of Ministers, with regard to common rules of law designated by decision, the same powers as those accorded to it by article 2 of the above-mentioned Protocol of 11 May 1974 in respect of the decisions and recommendations designated by that Protocol,

Having regard to the opinion delivered by the Benelux Consultative Interparliamentary Council on 12 December 1980,

Have decided, to that end, to conclude a Protocol amending article 1 of the said Treaty and have agreed on the following provisions:

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 924, p. 2, and annex A in volumes 1162 and 1326.

² Came into force on 1 November 1984, i.e., the first day of the month following the date of deposit of the third instrument of ratification with the Secretary-General of the Benelux Economic Union, in accordance with article 2 (2):

State	Date of deposit of the instrument of ratification
Netherlands	22 March 1982
Luxembourg	15 December 1982
Belgium	12 October 1984

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 924, p. 2.

⁴ *Ibid.*, vol. 1162, p. 443.

Article 1. Paragraphs 2, 3 and 4 of article 1 of the Treaty concerning the establishment and the statute of a Benelux Court of Justice, signed at Brussels on 31 March 1965, shall be replaced by the following text:

“2. The Court shall have the task of promoting uniformity in the application of rules of law which are common to:

(a) The three Benelux countries and which are designated:

— Either by a convention;

— Or by a decision of the Committee of Ministers provided for by the Treaty of 3 February 1958 instituting the Benelux Economic Union;¹

(b) Two of the Benelux countries and which are designated by a convention in force between those two countries which has been signed by the three Benelux countries.

“3. The decision of the Committee of Ministers referred to in paragraph 2 may exclude the application of any one of chapters III, IV or V of this Treaty or any two of these chapters.

“4. The Committee of Ministers may likewise by decision exclude from the application of this Treaty or of any one or two of chapters III, IV or V of the Treaty any provisions designated by it as common rules of law.

“5. The decisions referred to in paragraphs 3 and 4 shall be taken after the opinion of the Benelux Consultative Interparliamentary Council has been obtained. They shall be published, before the date of their entry into force in each of the three States in the manner provided for therein for the publication of treaties.”

Article 2. 1. This Protocol shall be ratified and the instruments of ratification shall be deposited with the Secretary-General of the Benelux Economic Union, who shall notify the Contracting Parties of the deposit of these instruments.

2. It shall enter into force on the first day of the month following the date of deposit of the third instrument of ratification.

3. It shall be an integral part of the Treaty concerning the establishment and the statute of a Benelux Court of Justice, signed at Brussels on 31 March 1965.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized for the purpose, have signed this Protocol.

DONE at Brussels on 10 June 1981, in triplicate in the Dutch and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Kingdom of Belgium:

[Signed]

CH.-F. NOTHOMB

For the Government of the Grand Duchy
of Luxembourg:

[Signed]

P. WURTH

For the Government of the Kingdom
of the Netherlands:

[Signed]

J. H. O. INSINGER

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 381, p. 151, and annex A in volumes 480, 565 and 779.

N° 15502. CONVENTION ENTRE LE ROYAUME DE BELGIQUE ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE RELATIVE À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE ET COMMERCIALE. SIGNÉE À BUCAREST LE 3 OCTOBRE 1975¹

PROTOCOLE² ADDITIONNEL À LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE (AVEC ANNEXE). SIGNÉ À BUCAREST LE 30 OCTOBRE 1979

Textes authentiques : français, néerlandais et roumain.

Textes authentiques de l'annexe : français, néerlandais, roumain et allemand.

Enregistré par la Belgique le 10 juillet 1985.

Sa Majesté le Roi des Belges et

Le Président de la République Socialiste de Roumanie,

Désireux de faciliter la transmission réciproque de certains documents, ont décidé, d'un commun accord, de conclure le présent Protocole et, à cette fin, ont désigné leurs plénipotentiaires :

Sa Majesté le Roi des Belges : Jean Bouha, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire,

Le Président de la République Socialiste de Roumanie : Cornel Pacoste, Vice-Ministre des Affaires étrangères,

qui, après échange de leurs pleins pouvoirs, constatés en bonne et due forme, sont convenus sur ce qui suit :

Article 1^{er}. 1. Chacun des deux Etats s'engage à transmettre à l'autre, par l'intermédiaire de ses autorités compétentes, sur demande et sans frais, des certificats d'études ou d'activités professionnelles ainsi que, pour la Roumanie, des certificats d'état civil et, pour la Belgique, dès expéditions ou des extraits d'actes de l'état civil et des expéditions de jugements rendus en matière d'état civil, lorsque ces documents concernent les nationaux de l'Etat requérant et sont demandés dans un intérêt administratif.

2. Le paragraphe 1^{er} du présent article s'applique également lorsque le document demandé concerne un national d'un Etat tiers. Le fait de la délivrance du document ne préjuge pas la nationalité de la personne en cause.

3. La demande peut également être faite dans l'intérêt de l'un des nationaux de chacun des deux Etats. Dans ce cas, la délivrance du document peut donner lieu à la perception des frais prévus par la loi fiscale de l'Etat de délivrance.

4. La demande doit comporter les données nécessaires et spécifier le motif invoqué : « intérêt administratif » ou « intérêt d'un national ».

Article 2. 1. La demande est faite par la mission diplomatique de l'Etat requérant à l'autorité compétente de l'Etat requis.

2. Les deux Etats se communiqueront réciproquement la dénomination de leurs autorités compétentes pour recevoir les demandes et pour transmettre les documents prévus à l'article 1^{er} du présent Protocole.

Article 3. Chacun des deux Etats accepte sans légalisation ou formalité équivalente les documents prévus à l'article 1^{er} du présent Protocole délivrés dans l'autre Etat, à

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 1037, p. 19.

² Entré en vigueur le 1^{er} septembre 1984, soit le premier jour du deuxième mois ayant suivi l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Neptun (Roumanie) le 31 juillet 1984, conformément au paragraphe 2 de l'article 6.

condition qu'ils soient datés et revêtus de la signature et, le cas échéant, du sceau ou timbre de l'autorité qui les a délivrés.

Article 4. 1. Toute personne intéressée ou toute autorité de l'un des deux Etats peut demander, en cas de doute, de faire vérifier, par l'autorité compétente de l'autre Etat, l'authenticité du document délivré en application des dispositions du présent Protocole.

2. Les autorités compétentes pour effectuer la vérification sont celles qui ont été désignées en application de l'article 2, paragraphe 2, du présent Protocole. La demande de vérification leur est adressée par la mission diplomatique de l'Etat requérant.

3. La demande de vérification peut être faite au moyen d'une formule rédigée en langue roumaine, française, néerlandaise et allemande, dont le modèle est annexé au présent Protocole. Cette formule est envoyée, en double exemplaire, accompagnée du document à vérifier, à l'autorité compétente pour effectuer la vérification.

Article 5. Le présent Protocole remplace les dispositions de l'article 15 de la Convention entre le Royaume de Belgique et la République Socialiste de Roumanie relative à l'entraide judiciaire en matière civile et commerciale, signée à Bucarest le 3 octobre 1975.

Article 6. 1. Le présent Protocole sera ratifié. L'échange des instruments de ratification aura lieu à Bruxelles aussitôt que faire se pourra.

2. Le présent Protocole entrera en vigueur le premier jour du second mois qui suit la date de l'échange des instruments de ratification.

Article 7. Le présent Protocole est conclu pour la durée de validité de la Convention entre le Royaume de Belgique et la République Socialiste de Roumanie relative à l'entraide judiciaire en matière civile et commerciale, signée à Bucarest, le 3 octobre 1975.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Protocole et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Bucarest, le 30 octobre 1979, en deux exemplaires originaux, en langues française, néerlandaise et roumaine, les trois textes faisant également foi.

Pour le Royaume
de Belgique :

[Signé — Signed]¹

Pour la République
Socialiste de Roumanie :

[Signé — Signed]²

¹ Signé par Jean Bouha — Signed by Jean Bouha.

² Signé par Cornel Pacoste — Signed by Cornel Pacoste.

ANNEXE

CERERE DE VERIFICARE A DOCUMENTULUI ALATURAT
DEMANDE DE VÉRIFICATION DU DOCUMENT CI-JOINT
VRAAG OM VERIFICATIE VAN BIJGEVOEGD DOCUMENT
ANTRAG AUF UEBERPRÜFUNG DER ANLIEGENENDEN URKUNDE

Referitor la (numele si prenumele persoanei interesate)

Concernant (nom et prénoms de la personne intéressée)

Aangaande (naam en voornamen van de belanghebbende persoon)

Betreffend (Name und Vornamen der betreffenden Person)

Autoritatea solicitanta

Autorité requérante

Verzoekende overheid

Ersuchende Behoerde

Autoritatea solicitata

Autorité requise

Aangezochte overheid

Ersuchte Behoerde

.....
(Denumirea si sediul)
(Dénomination et adresse)
(Benaming en adres)
(Bezeichnung und Anschrift)

CERERE

DEMANDE

VRAAG

FRAGE

.....
(Denumirea si sediul)
(Dénomination et adresse)
(Benaming en adres)
(Bezeichnung und Anschrift)

RASPUNS

RÉPONSE

ANTWOORD

ANTWORT

Documentul este corect intocmit?

DA NU

Le document est-il correct ?

OUI NON

Is het document correct ?

JA NEEN

Ist die Urkunde echt?

JA NEIN

Semnatura este reala?

DA NU

La signature est-elle vraie ?

OUI NON

Is de handtekening echt ?

JA NEEN

Ist die Unterschrift echt?

JA NEIN

Semnatarul avea calitatea?

DA NU

Le signataire avait-il qualité ?

OUI NON

Was de ondertekenaar bevoegd ?

JA NEEN

War der Unterzeichner zu der
Unterschrift berechtigt?

JA NEIN

Stampila sau sigiliul sunt autentice?

DA NU

Le sceau ou le timbre est-il authentique ?

OUI NON

Is het zegel of de stempel echt ?

JA NEEN

Ist das Siegel oder der Stempel echt?

JA NEIN

OBSERVATII:
OBSERVATIONS :
OPMERKINGEN :
BEMERKUNGEN:

..... le/le/de/den 19..

OBSERVATII:
OBSERVATIONS :
OPMERKINGEN :
BERMERKUNGEN:

..... le/le/de/den 19..

(SEMNATURA SI STAMPILA
AUTORITATII SOLICITANTE)
(SIGNATURE ET SCEAU DE
L'AUTORITÉ REQUÉRANTE)
(HANDTEKENING EN ZEGEL VAN
DE VERZOEKENDE OVERHEID)
(UNTERSCHRIFT UND SIEGEL
DER ERSUCHENDEN BEHOERDE)

(SEMNATURA SI STAMPILA
AUTORITATII SOLICITATE)
(SIGNATURE ET SCEAU DE
L'AUTORITÉ REQUISE)
(HANDTEKENING EN ZEGEL VAN
DE AANGEZOCHE OVERHEID)
(UNTERSCHRIFT UND SIEGEL
DER ERSUCHTEN BEHOERDE)

Marcati caseta corespunzatoare.

Cocher la case appropriée.

Het passend vakje aanduiden.

Zutreffendes Feld ankreuzen.

Verificarea va fi efectuata în mod gratuit și cît mai curînd posibil. Autoritatea solicitată va restitui autoritatii solicitante documentul alaturat și un exemplar al acestui formular, completat în mod corespunzător.

La vérification doit être faite gratuitement et le plus rapidement possible. L'autorité requise renverra le document ci-joint et un exemplaire dûment complété de la présente formule à l'autorité requérante.

De verificatie moet kosteloos en zo vlug mogelijk gedaan worden. De aangezochte overheid zal het bijgevoegd document en één behoorlijk ingevuld exemplaar van dit formulier aan de verzoekende overheid terugzenden.

Die Ueberpruefung hat kostenfrei und moeglichst schnell zu geschehen. Die Ersuchte Behoerde hat die beigelegte Urkunde sowie ein vollstaendig ausgefuelltes Exemplar dieses Formulars an die ersuchende Behoerde zurueckzusenden.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

No. 15502. OVEREENKOMST TUSSEN HET KONINKRIJK BELGIË EN DE SOCIALISTISCHE REPUBLIEK ROEMENIË, BETREFFENDE DE WEDERZIJDSE RECHTSHELP IN BURGERLIJKE ZAKEN EN HANDELSZAKEN

AANVULLEND PROTOCOL BIJ DE OVEREENKOMST TUSSEN HET KONINKRIJK BELGIË EN DE SOCIALISTISCHE REPUBLIEK ROEMENIË BETREFFENDE DE WEDERZIJDSE RECHTSHELP IN BURGERLIJKE ZAKEN EN HANDELSZAKEN, ONDERTEKEND TE BOEKAREST OP 3 OKTOBER 1975

Zijne Majesteit de Koning der Belgen en

De President van de Socialistische Republiek Roemenië,

verlangende het wederzijds toezenden van bepaalde documenten te vergemakkelijken, hebben in gemeenschappelijk overleg besloten het onderhavige Protocol te sluiten en hebben, tot dat doel, als hun Gevolmachtigden aangewezen :

Zijne Majesteit de Koning der Belgen : Jean Bouha, Buitengewoon en Gevolmachtigd Ambassadeur,

De President van de Socialistische Republiek Roemenië : Cornel Pacoste, Vice-Minister van Buitenlandse Zaken,

die, na elkander hun in goede en behoorlijke vorm bevonden volmachten te hebben overgelegd, zijn overeengekomen als volgt :

Artikel 1. 1. Elk der beide Staten verbindt zich om, door toedoen van zijn bevoegde gezagsorganen getuigschriften in verband met gedane studies of verrichte beroepsarbeid en, wat Roemenië betreft, attesteren van de burgerlijke stand, en, wat België betreft, afschriften en uittreksels van akten van de burgerlijke stand alsmede afschriften van vonnissen op het gebied van de burgerlijke stand, op aanvraag kosteloos aan de andere Staat toe te zenden, wanneer zodanige documenten betrekking hebben op onderdaanen van de verzoekende Staat en voor administratieve doeleinden worden aangevraagd.

2. Paragraaf één van dit artikel vindt eveneens toepassing wanneer het aangevraagde document betrekking heeft op een onderdaan van een derde Staat. Het feit der afgifte van een document geeft geen aanwijzing omtrent de nationaliteit van de betrokkenen.

3. De aanvraag kan eveneens worden gedaan in het belang van enig onderdaan van elk van beide Staten. In dit geval kan de afgifte van het document aanleiding geven tot het innen van de kosten waarin de belastingswetgeving van de Staat van afgifte voorziet.

4. De aanvraag dient de vereiste gegevens te bevatten en de reden te vermelden waarom ze wordt ingediend : "voor administratieve doeleinden" of "in het belang van een onderdaan".

Artikel 2. 1. De aanvraag wordt gedaan door de diplomatische vertegenwoordiging van de verzoekende Staat aan het bevoegde gezagsorgaan van de aangezochte Staat.

2. Beide Staten delen elkaar mede welke bevoegde gezagsorganen zij hebben aangewezen om de aanvragen in ontvangst te nemen en de in het eerste artikel van dit Protocol bedoelde documenten toe te zenden.

Artikel 3. Elk der beide Staten aanvaardt de in artikel 1 van dit Protocol bedoelde documenten die in de andere Staat worden uitgereikt zonder legalisatie of enige soortgelijke formaliteit, op voorwaarde dat deze documenten gedateerd en ondertekend zijn en, in voorkomend geval, het stempel of het zegel dragen van het uitrekende gezagsorgaan.

Artikel 4. 1. Iedere belanghebbende en ieder gezagsorgaan van een der beide Staten kan, in geval van twijfel, verzoeken de authenticiteit van het krachtens de

bepalingen van dit Protocol uitgereikte document te laten verifiëren door het bevoegde gezagsorgaan van de andere Staat.

2. De krachtens artikel 2, tweede paragraaf, van dit Protocol aangewezen gezagsorganen zijn bevoegd om deze verificatie uit te voeren. Het verzoek tot verificatie bereikt hen via de diplomatische zending van de verzoekende Staat.

3. Het verzoek tot verificatie kan worden gedaan door middel van een in de Roemeense, de Franse, de Nederlandse en de Duitse taal gesteld formulier waarvan het model bij dit Protocol is gevoegd. Dit formulier wordt met het te verifiëren document in tweevoud gezonden aan het voor de verificatie bevoegde gezagsorgaan.

Artikel 5. Dit Protocol treedt in de plaats van de bepalingen van artikel 15 van de Overeenkomst tussen de Socialistische Republiek Roemenië en het Koninkrijk België betreffende de wederzijdse rechtshulp in burgerlijke zaken en handelszaken, die op 3 oktober 1975 te Boekarest werd ondertekend.

Artikel 6. 1. Dit Protocol dient te worden bekraftigd. De akten van bekraftiging zullen zo spoedig mogelijk te Brussel worden uitgewisseld.

2. Dit Protocol treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand volgende op de datum waarop de uitwisseling van de akten van bekraftiging heeft plaatsgevonden.

Artikel 7. Dit Protocol heeft dezelfde geldigheidsduur als de Overeenkomst tussen het Koninkrijk België en de Socialistische Republiek Roemenië betreffende de wederzijdse rechtshulp in burgerlijke zaken en handelszaken, die op 3 oktober 1975 te Boekarest werd ondertekend.

TEN BLIJKE WAARVAN de Gevolmachtigden van beide Staten dit Protocol hebben ondertekend en voorzien van hun zegel.

GEDAAN te Boekarest, op 30 oktober 1979, in tweevoud in de Nederlandse, de Franse en de Roemeense taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek.

Voor het Koninkrijk
België :

[*Signed — Signé*]¹

Voor de Socialistische
Republiek Roemenië :

[*Signed — Signé*]²

[*For the text of the annex, see p. 366 of this volume — Pour le texte de l'annexe, voir p. 366 du présent volume.*]

¹ Signed by Jean Bouha — Signé par Jean Bouha.

² Signed by Cornel Pacoste — Signé par Cornel Pacoste.

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

No. 15502. CONVENTIE ÎNTRE REGATUL BELGIEI ȘI REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA PRIVIND ASISTENȚA JURIDICĂ ÎN MATERIE CIVILĂ ȘI COMERCIALĂ

PROTOCOL ADITIONAL LA CONVENTIA ÎNTRE REGATUL BELGIEI ȘI REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA PRIVIND ASISTENȚA JURIDICĂ ÎN MATERIE CIVILĂ ȘI COMERCIALĂ, SEMNATĂ LA BUCUREȘTI, LA 3 OCTOMBRIE 1975

Majestatea Sa Regele Belgiei și
Președintele Republicii Socialiste România,

dorind să faciliteze transmiterea reciprocă a unor documente, au hotărît, de comun acord, să încheie prezentul Protocol și, în acest scop, au desemnat ca împoterniciți ai lor: Majestatea Sa Regele Belgiei, pe: Jean Bouha, ambasador extraordinar și plenipotențiar, Președintele Republicii Socialiste România, pe: Cornel Pacoste, adjunct al ministrului afacerilor externe,

care, după ce au schimbat deplinele lor puteri, recunoscute în bună și cuvenită formă, au convenit asupra celor ce urmează:

Articolul 1. 1. Fiecare dintre cele două state se obligă să transmită celuilalt stat, prin intermediul autorităților sale competente, la cerere și fără taxe, acte de studii sau de vechime în muncă, precum și, pentru România, certificate de stare civilă, iar pentru Regatul Belgiei, copii legalizate sau extrase de pe acte de stare civilă și copii legalizate ale hotărîrilor judecătorești în materie de stare civilă, dacă aceste documente privesc pe cetățenii statului solicitant și sunt cerute în interes administrativ.

2. Prevederile paragrafului 1 al prezentului articol se aplică și în cazul în care documentul solicitat privește pe un cetățean al unui stat terț. Faptul eliberării documentului nu are nici un efect cu privire la cetățenia persoanei în cauză.

3. Cererea poate fi făcută, de asemenea, în interesul cetățenilor fiecăruiu dintre cele două state. În acest ca, eliberarea documentului se poate face cu perceperea taxelor prevăzute de legea fiscală a statului de la care emană.

4. Cererea va cuprinde datele necesare și va specifica motivul invocat: "interes administrativ" sau "interes al unui cetățean".

Articolul 2. 1. Cererea se adresează, de către misiunea diplomatică a statului solicitant, autorității competente a statului solicitat.

2. Cele două state își vor comunica reciproc denumirea autorităților lor competente să primească cererile și să transmită documentele prevăzute la articolul 1 al prezentului Protocol.

Articolul 3. Fiecare dintre cele două state acceptă fără legalizare ori altă formațitate echivalentă documentele prevăzute la articolul 1 al prezentului Protocol, eliberate în celălalt stat, cu condiția ca acesta să fie date, semnate și prevăzute, după caz, cu ștampilă sau sigiliu autoritatii care le-a eliberat.

Articolul 4. 1. Orice persoană interesată sau orice autoritate a unuia dintre cele două state poate solicita, în caz de îndoială, verificarea, de către autoritatea competentă a celuilalt stat, a autenticității documentului eliberat în aplicarea dispozițiilor prezentului Protocol.

2. Autoritățile competente să efectueze verificarea sănătății cele care au fost desemnate în aplicarea articolului 2, paragraful 2, al prezentului Protocol. Cererea de verificare li se adresează prin intermediul misiunii diplomatice a statului solicitant.

3. Cererea de verificare poate fi făcută pe un formular redactat în limbile română, franceză, neerlandeză și germană, al cărui model se anexează la prezentul Protocol. Acest formular se trimite, în dublu exemplar, împreună cu documentul de verificat, autorității competente să efectueze verificarea.

Articolul 5. Prezentul Protocol înlocuiește dispozițiile articolului 15 din Convenția între Republica Socialistă România și Regatul Belgiei privind asistența juridică în materie civilă și comercială, semnată la București, la 3 octombrie 1975.

Articolul 6. 1. Prezentul Protocol va fi ratificat. Schimbul instrumentelor de ratificare va avea loc la Bruxelles, cît mai curînd posibil.

2. Prezentul Protocol va intra în vigoare în prima zi a celei de a doua luni următoare datei schimbului instrumentelor de ratificare.

Articolul 7. Prezentul Protocol se încheie pe durata valabilității Convenției între Republica Socialistă România și Regatul Belgiei privind asistența juridică în materie civilă și comercială, semnată la București, la 3 octombrie 1975.

DREPT CARE, împuñătorii respectivi au semnat prezentul Protocol și au aplicat semnăturile lor.

FĂCUT la București, la 30 octombrie 1979, în două exemplare originale, în limbile neerlandeză, franceză și română, cele trei texte făcînd egală credință.

Pentru Regatul Belgiei:

[*Signed — Signé*¹]

Pentru Republica
Socialistă România:

[*Signed — Signé*²]

[*For the text of the annex, see p. 366 of this volume — Pour le texte de l'annexe, voir p. 366 du présent volume.*]

¹ Signed by Jean Bouha — Signé par Jean Bouha.

² Signed by Cornel Pacoste — Signé par Cornel Pacoste.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 15502. CONVENTION BETWEEN THE KINGDOM OF BELGIUM AND THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA CONCERNING MUTUAL LEGAL ASSISTANCE IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS. SIGNED AT BUCHAREST ON 3 OCTOBER 1975¹

ADDITIONAL PROTOCOL² TO THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION (WITH ANNEX).
SIGNED AT BUCHAREST ON 30 OCTOBER 1979

Authentic texts: French, Dutch and Romanian.

Authentic texts of the annex: French, Dutch, Romanian and German.

Registered by Belgium on 10 July 1985.

His Majesty the King of the Belgians and

The President of the Socialist Republic of Romania,

Desiring to facilitate the reciprocal transmission of certain documents, have decided, by mutual agreement, to conclude this Protocol and, for that purpose, have appointed as their plenipotentiaries:

His Majesty the King of the Belgians: Jean Bouha, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary,

The President of the Socialist Republic of Romania: Cornel Pacoste, Deputy Minister for Foreign Affairs,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

Article 1. 1. Each of the two States undertakes to transmit to the other, through its competent authorities, on request and free of charge, certificates of studies or professional activities, as well as, in respect of Romania, certificates of civil status and, in respect of Belgium, copies or extracts from registers of births, marriages and deaths and copies of judgements rendered in matters of civil status, when these documents concern the nationals of the requesting State and are requested for an administrative purpose.

2. Paragraph 1 of this article shall also apply when the requested document concerns a national of a third State. Issuance of the document shall not prejudge the nationality of the person in question.

3. The request may also be made in the interest of a national of either State. In that case, issuance of the document may give rise to charges under the fiscal law of the issuing State.

4. The request must include the necessary data and specify the reason given: "administrative purposes" or "interest of national".

Article 2. 1. The request shall be made by the diplomatic mission of the requesting State to the competent authority of the requested State.

2. The two States shall inform each other as to which of their competent authorities has been designated to receive requests and transmit the documents referred to in article 1 of this Protocol.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1037, p. 19.

² Came into force on 1 September 1984, i.e., the first day of the second month following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Neptun, Romania, on 31 July 1984, in accordance with article 6 (2).

Article 3. Each of the two States shall accept without authentication or any equivalent formality documents referred to in article 1 of this Protocol which are issued in the other State, on condition that they are dated and bear the signature and, where appropriate, the seal or stamp of the issuing authority.

Article 4. 1. Any person concerned or any authority of either State may, in case of doubt, request verification, by the competent authority of the other State, or the authenticity of a document issued in accordance with the provisions of this Protocol.

2. The authorities competent to carry out such verification shall be those designated under article 2, paragraph 2, of this Protocol. The request for verification shall be addressed to them by the diplomatic mission of the requesting State.

3. The request for verification may be made on the form drafted in Romanian, French, Dutch and German, a model of which is annexed to this Protocol. This form shall be sent in duplicate, accompanied by the document to be verified, to the authority competent to carry out the verification.

Article 5. This Protocol supersedes the provisions of article 15 of the Convention between the Kingdom of Belgium and the Socialist Republic of Romania concerning Mutual Legal Assistance in Civil and Commercial Matters, signed at Bucharest on 3 October 1975.

Article 6. 1. This Protocol shall be ratified. The exchange of the instruments of ratification shall take place at Brussels as soon as possible.

2. This Protocol shall enter into force on the first day of the second month after the date of exchange of the instruments of ratification.

Article 7. This Protocol is concluded for the period of validity of the Convention between the Kingdom of Belgium and the Socialist Republic of Romania concerning Mutual Legal Assistance in Civil and Commercial Matters, signed at Bucharest on 3 October 1975.

IN WITNESS WHEREOF the respective plenipotentiaries have signed this Protocol and have thereto affixed their seals.

DONE at Bucharest on 30 October 1979, in two original copies, in the Dutch, French and Romanian languages, the three texts being equally authentic.

For the Kingdom
of Belgium:

[JEAN BOUHA]

For the Socialist Republic
of Romania:

[CORNEL PACOSTE]

ANNEX

REQUEST FOR VERIFICATION OF ATTACHED DOCUMENT

concerning (surname and forenames of person concerned)

Requesting Authority.....
*(Designation and address)**Requested Authority*.....
(Designation and address)

QUESTION

- Is the document correct?
Is the signature genuine?
Was the signatory authorized?
Is the seal or stamp authentic?

ANSWER

- | | | | |
|--------------------------|-----|--------------------------|----|
| <input type="checkbox"/> | YES | <input type="checkbox"/> | NO |
| <input type="checkbox"/> | YES | <input type="checkbox"/> | NO |
| <input type="checkbox"/> | YES | <input type="checkbox"/> | NO |
| <input type="checkbox"/> | YES | <input type="checkbox"/> | NO |

COMMENTS

..... 19.. 19..

COMMENTS

**(SIGNATURE AND SEAL OF THE
REQUESTING AUTHORITY)****(SIGNATURE AND SEAL OF THE
REQUESTED AUTHORITY)**

Tick the appropriate box.

Verification must be undertaken free of charge and as rapidly as possible. The requested authority shall return to the requesting authority the attached document and one duly completed copy of this form.

No. 18961. INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE SAFETY OF LIFE AT SEA, 1974. CONCLUDED AT LONDON ON 1 NOVEMBER 1974¹

N° 18961. CONVENTION INTERNATIONALE DE 1974 POUR LA SAUVEGARDE DE LA VIE HUMAINE EN MER. CONCLUE À LONDRES LE 1^{er} NOVEMBRE 1974¹

RECTIFICATION of the authentic English, French, Russian and Spanish texts of the amendments of 20 November 1981² to the above-mentioned Convention

The signatories of and Contracting Parties to the above-mentioned Convention having agreed to the corrections to be made, the Secretary-General of the International Maritime Organization has caused the said corrections to be effected in the above-mentioned texts, as witnessed by a procès-verbal of rectification drawn up by him on 16 April 1985. The said rectification took effect retroactively on 1 September 1984, the date when the amendment came into force.

[For the reader's convenience, the text of the rectification of the amendments of 20 November 1981 has been incorporated to the text of the said amendments and published under No. A-18961 in United Nations, Treaty Series, volume 1370 (English text), volume 1371 (French and Russian texts), volume 1372 (Spanish text).]

Authentic texts of the rectification: English, French, Russian and Spanish.

Certified statement was registered by the International Maritime Organization on 10 July 1985.

RECTIFICATION des textes authentiques anglais, français, russe et espagnol des amendements du 20 novembre 1981² à la Convention susmentionnée

Les signataires de la Convention susmentionnée et les Parties y contractantes ayant approuvé les corrections à apporter, le Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale a fait procéder à celles-ci dans les textes susmentionnés, ainsi que cela résulte du procès-verbal de rectification dressé par lui le 16 avril 1985. Lesdites rectifications ont pris effet rétroactivement le 1^{er} septembre 1984, date à laquelle les amendements sont entrés en vigueur.

[Pour la commodité du lecteur, le texte de la rectification des amendements du 20 novembre 1981 a été incorporé au texte desdits amendements et publié sous le numéro A-18961 dans le Recueil des Traités des Nations Unies, volume 1370 (texte anglais), volume 1371 (textes français et russe), volume 1372 (texte espagnol).]

Textes authentiques de la rectification : anglais, français, russe et espagnol.

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation maritime internationale le 10 juillet 1985.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1184, p. 2 (authentic Chinese and English texts); vol. 1185, p. 3 (authentic French, Russian and Spanish texts); vol. 1300, No. A-18961 (rectification of the authentic English, French, Russian and Spanish texts); vol. 1331, p. 400 (rectification of the authentic Chinese text), and annex A in volumes 1198, 1208, 1226, 1266, 1286, 1300, 1323, 1355, 1370, 1371, 1372 and 1391.

² *Ibid.*, vol. 1370, p. 2 (authentic Chinese and English texts); vol. 1371, p. 2 (authentic French and Russian texts), and vol. 1372, p. 61 (authentic Spanish text).

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1184, p. 2 (textes authentiques chinois et anglais); vol. 1185, p. 3 (textes authentiques français, russe et espagnol); vol. 1300, n° A-18961 (rectification des textes authentiques anglais, français, russe et espagnol); vol. 1331, p. 400 (rectification du texte authentique chinois), et annexe A des volumes 1198, 1208, 1226, 1266, 1286, 1300, 1323, 1355, 1370, 1371, 1372 et 1391.

² *Ibid.*, vol. 1370, p. 2 (textes authentiques chinois et anglais); vol. 1371, p. 2 (textes authentiques français et russe), et vol. 1372, p. 61 (texte authentique espagnol).

No. 20378. CONVENTION ON THE ELIMINATION OF ALL FORMS OF DISCRIMINATION AGAINST WOMEN. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 18 DECEMBER 1979¹

RATIFICATIONS

Instruments deposited on:

10 July 1985

BELGIUM

(With effect from 9 August 1985.)

With the following reservations in respect of articles 7 and 15 (2) and (3):

[TRANSLATION — TRADUCTION]

Article 7

The application of article 7 shall not affect the validity of the provisions of the Constitution as laid down in article 60, which reserves for men the exercise of royal powers, and in article 58, which reserves for the sons of the King or, where there are none, for Belgian princes of the branch of the royal family in line to the throne, the function of *ex officio* senators as from the age of 18 years, with entitlement to vote as from the age of 25 years.

Article 15, paragraphs 2 and 3

The application of article 15, paragraphs 2 and 3, shall not affect the validity of the interim provisions enacted for couples married before the entry into force of the Act of 14 July 1976 concerning the reciprocal rights and duties of husbands and wives and their marriage contracts, in cases where, in accordance with the option available to them under the Act, they have declared that they are maintaining *in toto* their prior marriage contracts.

N° 20378. CONVENTION SUR L'ÉLIMINATION DE TOUTES LES FORMES DE DISCRIMINATION À L'ÉGARD DES FEMMES. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 18 DÉCEMBRE 1979¹

RATIFICATIONS

Instruments déposés le :

10 juillet 1985

BELGIQUE

(Avec effet au 9 août 1985.)

Avec les réserves suivantes à l'égard de l'article 7 et des alinéas 2 et 3 de l'article 15 :

« Article 7 »

L'application de l'article 7 n'affectera pas la validité des dispositions constitutionnelles, telles qu'elles sont prévues par l'article 60, réservant aux hommes l'exercice des pouvoirs royaux et par l'article 58, réservant aux fils du Roi ou à leur défaut, aux princes belges de la branche de la famille royale appelée à régner, la fonction de sénateur de droit à l'âge de dix-huit ans et avec voix délibérative à l'âge de vingt-cinq ans.

Article 15, alinéas 2 et 3

L'application de l'article 15, alinéas 2 et 3 n'affectera pas la validité des dispositions temporaires prévues en faveur des époux mariés avant l'entrée en vigueur de la loi du 14 juillet 1976 concernant les droits et devoirs réciproques des conjoints et leurs régimes matrimoniaux et qui auront, conformément à la faculté qui leur en est laissée en vertu de cette loi, fait une déclaration de maintien intégral de leur régime matrimonial antérieur. »

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1249, p. 13, and annex A in volumes 1252, 1253, 1254, 1256, 1257, 1259, 1261, 1262, 1265, 1272, 1284, 1286, 1287, 1288, 1291, 1299, 1302, 1312, 1314, 1316, 1325, 1332, 1343, 1346, 1348, 1350, 1351, 1357, 1361, 1363, 1368, 1374, 1379, 1387, 1389, 1390, 1394, 1398, 1400 and 1401.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1249, p. 13, et annexe A des volumes 1252, 1253, 1254, 1256, 1257, 1259, 1261, 1262, 1265, 1272, 1284, 1286, 1287, 1288, 1291, 1299, 1302, 1312, 1314, 1316, 1325, 1332, 1343, 1346, 1348, 1350, 1351, 1357, 1361, 1363, 1368, 1374, 1379, 1387, 1389, 1390, 1394, 1398, 1399, 1400 et 1401.

10 July 1985

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

(With effect from 9 August 1985. With a declaration of application to Berlin (West).)

With the following declaration and reservation in respect of article 7 (b):

10 juillet 1985

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

(Avec effet au 9 août 1985. Avec déclaration d'application à Berlin-Ouest.)

Avec la déclaration et la réserve suivantes à l'égard de l'alinéa b de l'article 7 :

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

Erklärung

„Die Bundesrepublik Deutschland erklärt zu dem mit den Worten ‘in Bekräftigung dessen, daß die Festigung des Weltfriedens und der internationalen Sicherheit’ beginnenden Absatz der Präambel des Übereinkommens:

Das Recht der Völker auf Selbstbestimmung, wie es in der Satzung der Vereinten Nationen und in den Internationalen Pakten vom 19. Dezember 1966¹ niedergelegt ist, gilt für alle Völker und nicht nur für diejenigen, die ‘unter Fremd- und Kolonialherrschaft sowie ausländischer Besetzung’ leben. Deshalb haben alle Völker das unveräußerliche Recht, frei über ihren politischen Status zu entscheiden und frei ihre wirtschaftliche, soziale und kulturelle Entwicklung zu gestalten. Die Bundesrepublik Deutschland könnte eine Interpretation des Selbstbestimmungsrechts, die dem eindeutigen Wortlaut der Satzung der Vereinten Nationen und der beiden internationalen Menschenrechtspakte über bürgerliche und politische Rechte und über wirtschaftliche, soziale und kulturelle Rechte vom 19. Dezember 1966 widerspricht, nicht als rechtsgültig anerkennen. Sie wird die Ziffer 11 der Präambel in diesem Sinne verstehen.“

Vorbehalt

„Artikel 7 Buchstabe b wird nicht angewandt, soweit Artikel 12 a Abs. 4 Satz 2 des Grundgesetzes der Bundesrepublik Deutschland entgegensteht. Gemäß dieser Verfassungsbestimmung dürfen Frauen auf keinen Fall Dienst mit der Waffe leisten.“

[TRANSLATION]

[TRADUCTION]

Declaration

The Federal Republic of Germany declares in respect of the paragraph of the Preamble to the Convention starting with the words “affirming that the strengthening of international peace and security”:

The right of peoples to self-determination, as enshrined in the Charter of the United Nations and in the International Covenants

Déclaration

La République fédérale d'Allemagne fait la déclaration suivante au sujet de l'alinéa du préambule de la Convention qui commence par les mots « Affirmant que le renforcement de la paix et de la sécurité internationales » :

Le droit des peuples à l'autodétermination, tel qu'il est consacré par la Charte des Nations Unies et par les Pactes interna-

¹ Should read “16 December 1966”.

¹ Devrait se lire « 16 décembre 1966 ».

of 16 December 1966,¹ ² applies to all peoples and not only to those living 'under alien and colonial domination and foreign occupation'. All peoples thus have the inalienable right freely to determine their political status and freely to pursue their economic, social and cultural development. The Federal Republic of Germany would be unable to recognize as legally valid an interpretation of the right to self-determination which contradicts the unequivocal wording of the Charter of the United Nations and of the two International Covenants of 16 December 1966 on Civil and Political Rights¹ and on Economic, Social and Cultural Rights.² It will interpret the 11th paragraph of the Preamble accordingly.

Reservation

Article 7 (b) will not be applied to the extent that it contradicts the second sentence of Article 12 a (4) of the Basic Law of the Federal Republic of Germany. Pursuant to this provision of the Constitution, women may on no account render service involving the use of arms.

OBJECTION to reservations made by Bangladesh upon accession,³ by Brazil upon signature and confirmed upon ratification,⁴ by Egypt upon signature and confirmed upon ratification,⁵ by Jamaica upon ratification,⁶ by Mauritius upon accession,⁷ and by the Republic of Korea upon ratification⁸

Received on:

10 July 1985

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

The objection reads as follows:

tionaux du 16 décembre 1966¹ ² vaut pour tous les peuples et pas seulement pour les peuples « assujettis à une domination étrangère et coloniale ». Tous les peuples ont donc le droit inaliénable de fixer librement leur statut politique et de poursuivre librement leur développement économique, social et culturel. La République fédérale d'Allemagne ne serait pas en mesure de reconnaître la validité juridique d'une interprétation du droit à l'autodétermination qui contredit le libellé sans équivoque de la Charte des Nations Unies et des deux Pactes internationaux du 16 décembre 1966 relatifs aux droits civils et politiques¹ et aux droits économiques, sociaux et culturels². Elle interprétera en conséquence le onzième alinéa du préambule.

Réserve

L'alinéa b de l'article 7 ne sera pas appliqué dans la mesure où il va à l'encontre de la deuxième phrase de l'alinéa 4 du paragraphe a de l'article 12 de la loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne. En vertu de cette disposition de la Constitution, les femmes ne peuvent en aucun cas servir dans des conditions qui impliquent l'emploi des armes.

OBJECTION aux réserves formulées par le Bangladesh lors de l'adhésion³, le Brésil lors de la signature et confirmée lors de la ratification⁴, l'Egypte lors de la signature et confirmée lors de la ratification⁵, la Jamaïque lors de la ratification⁶, Maurice lors de l'adhésion⁷, et la République de Corée lors de la ratification⁸

Reçue le :

10 juillet 1985

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

L'objection est libellée comme suit :

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 999, p. 171; vol. 1057, p. 407 (rectification of the authentic Spanish text), and vol. 1059, p. 451 (corrigendum to vol. 999).

² *Ibid.*, vol. 993, p. 3.

³ *Ibid.*, vol. 1379, p. 336.

⁴ *Ibid.*, vol. 1348, p. 336.

⁵ *Ibid.*, vol. 1249, p. 455.

⁶ *Ibid.*, vol. 1374, p. 439.

⁷ *Ibid.*, vol. 1361, p. 356.

⁸ *Ibid.*, vol. 1387, p. 549.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 999, p. 171; vol. 1057, p. 407 (rectification du texte authentique espagnol), et vol. 1059, p. 451 (rectificatif au vol. 999).

² *Ibid.*, vol. 993, p. 3.

³ *Ibid.*, vol. 1379, p. 336.

⁴ *Ibid.*, vol. 1348, p. 336.

⁵ *Ibid.*, vol. 1249, p. 455.

⁶ *Ibid.*, vol. 1374, p. 439.

⁷ *Ibid.*, vol. 1361, p. 356.

⁸ *Ibid.*, vol. 1387, p. 549.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

„Die Bundesrepublik Deutschland ist der Auffassung, daß die Vorbehalte von Ägypten zu Artikel 2, Artikel 9 Absatz 2 und Artikel 16, von Bangladesch zu Artikel 2, Artikel 13 (a) und Artikel 16 Absatz 1 (c) und (f), von Brasilien zu Artikel 15 Absatz 4 und Artikel 16 Absatz 1 (a), (c), (g) und (h), von Jamaika zu Artikel 9 Absatz 2, der Republik Korea zu Artikel 9 und Artikel 16 Absatz 1 (c), (d), (f) und (g) und von Mauritius zu Artikel 11 Absatz 1 (b) und (d) und Artikel 16 Absatz 1 (g) mit Ziel und Zweck des Übereinkommens (Artikel 28 Absatz 2) nicht vereinbar sind, und erhebt daher Einspruch gegen diese Vorbehalte. Im Verhältnis zur Bundesrepublik Deutschland können sie nicht zur Rechtfertigung einer Rechtspraxis herangezogen werden, die die in der Bundesrepublik Deutschland in Übereinstimmung mit den genannten Artikeln der Konvention Frauen und Kindern eingeräumten Rechtspositionen nicht beachtet.“

Dieser Einspruch soll das Inkrafttreten des Übereinkommens zwischen Ägypten, Bangladesch, Brasilien, Jamaika, der Republik Korea, Mauritius und der Bundesrepublik Deutschland im übrigen nicht verhindern.“

[TRANSLATION]

The Federal Republic of Germany considers that the reservations made by Egypt regarding article 2, article 9, paragraph 2, and article 16, by Bangladesh regarding article 2, article 13 (a) and article 16, paragraph 1 (c), and (f), by Brazil regarding article 15, paragraph 4, and article 16, paragraph 1 (a), (c), (g) and (h), by Jamaica regarding article 9, paragraph 2, by the Republic of Korea regarding article 9 and article 16, paragraph 1 (c), (d), (f) and (g), and by Mauritius regarding article 11, paragraph 1 (b) and (d), and article 16, paragraph 1 (g), are incompatible with the object and purpose of the Convention (article 28, paragraph 2) and therefore objects to them. In relation to the Federal Republic of Germany, they may not be invoked in support of a legal practice which does not pay due regard to the legal status afforded to women and children in the Federal Republic of Germany in conformity with the above-mentioned articles of the Convention.

This objection shall not preclude the entry into force of the Convention as between Egypt, Bangladesh, Brazil, Jamaica, the Republic of Korea, Mauritius and the Federal Republic of Germany.

Registered ex officio on 10 July 1985.

[TRADUCTION]

La République fédérale d'Allemagne estime que les réserves formulées par l'Egypte à l'égard de l'article 2, du paragraphe 2 de l'article 9 et de l'article 16; par le Bangladesh à l'égard de l'article 2, de l'alinéa *a* de l'article 13 et des alinéas *c* et *f* du paragraphe 1 de l'article 16; par le Brésil à l'égard du paragraphe 4 de l'article 15 et des alinéas *a*, *c*, *g* et *h* du paragraphe 1 de l'article 16; par la Jamaïque à l'égard du paragraphe 2 de l'article 9; par la République de Corée à l'égard de l'article 9 et des alinéas *c*, *d*, *f* et *g* du paragraphe 1 de l'article 16; et par Maurice à l'égard des alinéas *b* et *d* du paragraphe 1 de l'article 11 et de l'alinéa *g* du paragraphe 1 de l'article 16 sont incompatibles avec l'objet et le but de la Convention (par. 2 de l'article 28) et, en conséquence, y fait objection. En relation avec la République fédérale d'Allemagne, lesdites réserves ne peuvent être invoquées à l'appui d'une pratique juridique qui ne tiendrait pas dûment compte du statut juridique reconnu aux femmes et aux enfants en République fédérale d'Allemagne conformément aux articles susmentionnés de la Convention.

La présente objection n'empêchera pas l'entrée en vigueur de la Convention entre l'Egypte, le Bangladesh, le Brésil, la Jamaïque, la République de Corée et Maurice et la République fédérale d'Allemagne.

Enregistré d'office le 10 juillet 1985.

No. 21052. AGREEMENT ESTABLISHING THE AFRICAN DEVELOPMENT BANK, AS AMENDED, CONCLUDED AT LUSAKA ON 7 MAY 1982¹

ADMISSION to membership in the Bank in accordance with the general rules governing participation of non-regional countries

2 July 1985

ARGENTINA

(The instrument of acceptance was deposited on 6 June 1985, with effect from 2 July 1985, the date on which the President of the Bank declared that Argentina had fulfilled the conditions provided for in section 3 (c) of the general rules annexed to resolution 07-79 adopted by the Board of Governors of the Bank on 17 May 1979.)

Registered ex officio on 2 July 1985.

N° 21052. ACCORD PORTANT CRÉATION DE LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT, TEL QUE MODIFIÉ. CONCLU À LUSAKA LE 7 MAI 1982¹

ADMISSION en qualité de membre de la Banque conformément aux règles générales régissant la participation des pays non-régionaux

2 juillet 1985

ARGENTINE

(L'instrument d'acceptation a été déposé le 6 juin 1985, avec effet au 2 juillet 1985, date à laquelle le Président de la Banque a déclaré que l'Argentine avait rempli les conditions prévues à la section 3 c des règles générales annexées à la résolution 07-79 adoptée par le Conseil des Gouverneurs de la Banque le 17 mai 1979.)

Enregistré d'office le 2 juillet 1985.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1276, p. 3, and annex A in volumes 1296, 1332, 1342, 1343, 1351 and 1397.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1276, p. 3, et annexe A des volumes 1296, 1332, 1342, 1343, 1351 et 1397.

No. 21618. EUROPEAN AGREEMENT
ON MAIN INTERNATIONAL TRAF-
FIC ARTERIES (AGR). CONCLUDED
AT GENEVA ON 15 NOVEMBER
1975¹

Nº 21618. ACCORD EUROPÉEN SUR
LES GRANDES ROUTES DE TRAFIC
INTERNATIONAL (AGR). CONCLU
À GENÈVE LE 15 NOVEMBRE 1975¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

2 July 1985

ROMANIA

(With effect from 30 September 1985.)

With the following reservation in respect
of article 13:

ADHÉSION

Instrument déposé le :

2 juillet 1985

ROMANIE

(Avec effet au 30 septembre 1985.)

Avec la réserve suivante à l'égard de l'article 13 :

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

“Republica Socialistă România declară că nu se consideră legată de prevederile articolului 13 din Acord, potrivit cărora orice diferend între părțile contractante privind interpretarea sau aplicarea acestui Acord, pe care părțile nu l-au putut rezolva prin negociere sau în alt mod, va putea fi supus arbitrajului spre soluționare, la cererea oricărei din părțile contractante interesate.

Republica Socialistă România consideră că asemenea diferende vor putea fi supuse arbitrajului, spre soluționare, numai cu consimțământul tuturor părților în litigiu”.

[TRANSLATION]

The Socialist Republic of Romania does not consider itself bound by the provisions of article 13 of the Agreement, which states that any dispute between the Contracting Parties which relates to the interpretation or application of this Agreement and which the Parties are unable to settle by negotiation or other means of settlement shall be referred for a solution to arbitration at the request of any of the Contracting Parties concerned.

The Socialist Republic of Romania considers that such disputes may be referred for a solution to arbitration only with the agreement of all the Parties to the dispute.

Registered ex officio on 2 July 1985.

[TRADUCTION]

La République socialiste de Roumanie déclare qu'elle ne se considère pas liée par les dispositions de l'article 13 de l'Accord, selon lesquelles tout différend entre les parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application de cet Accord, que les parties n'ont pas pu régler par la voie des négociations ou d'autre manière, seraient soumis pour solution à l'arbitrage, à la demande de l'une quelconque des parties contractantes intéressées.

La République socialiste de Roumanie considère que de tels différends ne pourront être soumis à l'arbitrage pour solution qu'avec le consentement de toutes les parties en litige.

Enregistré d'office le 2 juillet 1985.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. I302, p. 91, and annex A in volumes I303, I306, I364, I365, I380, I388 and I394.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. I302, p. 91, et annexe A des volumes I303, I306, I364, I365, I380, I388 et I394.

No. 23432. CONSTITUTION OF THE
UNITED NATIONS INDUSTRIAL
DEVELOPMENT ORGANIZATION.
CONCLUDED AT VIENNA ON
8 APRIL 1979¹

Nº 23432. ACTE CONSTITUTIF DE
L'ORGANISATION DES NATIONS
UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT
INDUSTRIEL. CONCLU À VIENNE
LE 8 AVRIL 1979¹

NOTIFICATIONS under article 25

Received on:

2 July 1985

HUNGARY

(With effect from 2 July 1985. Instrument
of ratification deposited on 15 August 1983.)

Registered ex officio on 2 July 1985.

8 July 1985

ZAIRE

(With effect from 8 July 1985. Instrument
of ratification deposited on 9 July 1982.)

Registered ex officio on 8 July 1985.

NOTIFICATIONS en vertu de l'article 25

Reçues le :

2 juillet 1985

HONGRIE

(Avec effet au 2 juillet 1985. Instrument
de ratification déposé le 15 août 1983.)

Enregistré d'office le 2 juillet 1985.

8 juillet 1985

ZAÏRE

(Avec effet au 8 juillet 1985. Instrument
de ratification déposé le 9 juillet 1982.)

Enregistré d'office le 8 juillet 1985.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1401,
No. I-23432.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1401,
nº I-23432.